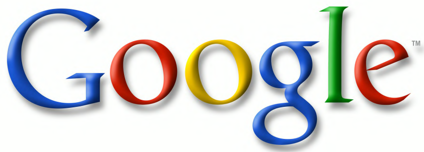
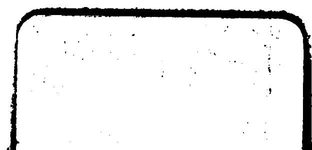

Google





# ANNALES TYPOGRAPHIQUES,

## *OU* NOTICE DU PROGRÈS *DES CONNOISSANCES* HUMAINES;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

*Par une Société de Gens de Lettres.*

JANVIER 1760.

*TOME I.*




A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

*AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.*



A MONSEIGNEUR
# *LE DUC*
# DE BOURGOGNE.

*MONSEIGNEUR,*

*Vous avez daigné permettre que ce Journal paroisse sous votre auguste nom. C'est un Recueil de tous les Ouvrages imprimés en Europe, & les Annales des*

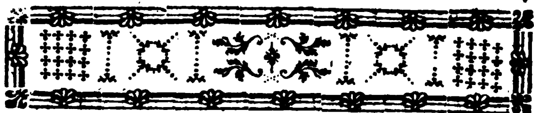
Arts, des Sciences & de la Littérature. Vous y trouverez, MONSEIGNEUR, un champ vaste à parcourir, puisque c'est le progrès des connoissances humaines. Vous êtes né pour les réunir toutes, aussi-bien que pour faire le bonheur de la France, dont Vous commencez déja à être les délices.

Je suis avec le plus profond respect,

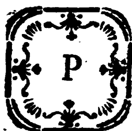
MONSEIGNEUR,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur VINCENT.

Le nouveau Caractere employé dans cette Epître, est un de ceux destinés pour l'Imprimerie de Monseigneur le Duc de BOURGOGNE.



# AVERTISSEMENT.



Lus le cercle de nos connoissances s'agrandit, plus le nombre des Journaux devient considérable; comme nous voyons les cartes géographiques se multiplier à mesure qu'on découvre de nouveaux pays. Cependant, le croiroit-on? malgré la prodigieuse quantité d'ouvrages périodiques qui se publient en Europe, il reste encore beaucoup de livres qui échappent aux Journalistes; & assurément le catalogue de ceux dont ils ne parlent pas, excéde infiniment celui des écrits dont ils rendent compte. Un second inconvénient attaché à cette multitude de Journaux, c'est que chaque nation a les siens dans sa propre langue, & que la plûpart des sçavans des autres pays, à qui cette langue n'est point familiere, se trouvent dans l'impossibilité, non seulement de connoître tous les livres modernes im-

primés sur les matieres qui font l'objet particulier de leurs études, mais encore de lire ces journaux mêmes qui en donnent des analyses.

Ces raisons solides faisoient souhaiter depuis long-temps à tous les citoyens de la république des lettres, auteurs ou amateurs, qu'il y eût dans une langue universelle, telle que la Françoise, une notice exacte de tout ce qui paroîtroit dans les différentes contrées de l'Europe. Ce sont ces vues d'utilité qui procurerent au simple projet du *Journal Etranger* un accueil si favorable. Mais ce *Journal*, quoique dirigé par des mains habiles, n'a pas rempli les espérances qu'on en avoit conçues; & la faute en doit être imputée bien moins à ceux qui y ont travaillé, qu'à la nature même de l'ouvrage; s'il n'a pas répondu à l'attente du Public, c'est précisément parce que c'est un *Journal*, c'est-à-dire, parce qu'il est composé d'extraits, & qu'il est impossible de faire connoître par cette voie trop longue toutes les compositions sçavantes & littéraires de la partie éclairée du globe que nous habitons. Et comment, en effet, dans un seul vo-

lume par mois d'environ 200 pages ; pouvoir parler avec une certaine étendue de toutes les nouveautés du monde sçavant ? Les étrangers ont bien senti ce défaut. Chaque peuple a ses richesses littéraires, & s'en montre jaloux, souvent à juste titre. L'Anglois étoit blessé qu'on crût donner une idée de sa littérature, en publiant à la fin de chaque mois les extraits de deux ou trois ouvrages imprimés dans sa patrie, tandis qu'il n'y a presque pas de semaine où il ne paroisse, dans la seule ville de Londres, douze ou quinze volumes, dont plusieurs méritent d'être connus ; tandis que dans cette même capitale de la Grande-Bretagne, il se débite beaucoup de Journaux qui suffisent à peine pour annoncer tous les livres qui sortent des presses des trois royaumes. L'Italien, l'Allemand, le Danois, le Suédois, l'Espagnol & le Portugais, formoient les mêmes plaintes. Peut-être le seul moyen de les contenter, ainsi que les Sçavans, seroit-il de faire en France un Journal particulier pour chacune de ces nations, un Journal Britannique, un Journal Italique,

un Journal Germanique, un Journal du Nord, &c. On réussiroit du moins par cet expédient à nous donner une idée un peu plus générale & plus détaillée de la littérature de nos voisins. Mais cette entreprise entraîneroit bien des frais & des difficultés, & il seroit à craindre que les auteurs ne trouvassent aucun dédommagement à la peine qu'ils prendroient.

C'est d'après toutes ces réflexions judicieuses, que M. *Morin D'Herouville* conçut l'année derniere & exécuta le plan de ses *Annales Typographiques, ou la Notice du progrès des connoissances humaines*. Il est très-éloigné de se faire honneur de cette idée, qui n'est pas neuve quant au fond. *Photius*, *du Verdier*, *la Croix du Maine*, *Mettaire*, le P. *Jacob*, Carme, &c. tant de *Bibliographies*, tant de *Bibliotheques*, tant de *Catalogues* raisonnés de livres de toute espèce, l'ont mis sur la voie; mais la forme de ses *Annales* est toute différente, & lui appartient; aucun de ces auteurs ne donne des notices détaillées de l'objet du livre, & c'est-là ce qui caractérise son travail. Les suffrages accordés à l'exécution n'ont fait que l'encoura-

ger, & c'eſt pour les mériter encore davantage, qu'il a cru devoir adopter quelques changemens, qui ne ſerviront qu'à rendre ſa collection plus utile & plus durable.

1°. Comme il eſt preſqu'impoſſible qu'un homme ſoit d'une complexion aſſez forte pour remplir ſeul une carriere auſſi pénible, l'auteur, dont la ſanté a déja ſouffert quelque altération, s'eſt aſſocié un certain nombre de gens de lettres ; chacun d'eux ſera chargé de la partie dont il a fait une étude particuliere. M. *Morin* s'eſt réſervé principalement le ſoin de préſider à l'édition de l'ouvrage, & de continuer les correſpondances établies avec les ſociétés ſçavantes de l'Europe. Il ſera même ſecondé dans ces deux branches par M. *Roux*, médecin, qui, depuis vingt ans, s'occupe de tout ce qui concerne l'hiſtoire naturelle, la phyſique, la chymie, la médecine, &c. & qui a donné ſur ces matieres des ouvrages eſtimés des connoiſſeurs.

2°. Les deux Directeurs, ayant leurs coopérateurs particuliers dont ils revoient les *Notices*, ſont convenus entre

eux de signer toutes celles qu'ils re-toucheront, afin que chacun d'eux pût garantir & répondre de ses articles.

3°. On voit assez la perfection que peuvent acquérir ces *Annales*, partagées entre cinq ou six personnes de mérite en différens genres. Un autre avantage à considérer, c'est que cette entreprise ne sera plus en danger d'être interrompue ou discontinuée, comme il arrive à tant d'autres qui ne dépendent que d'une seule main. La retraite, la maladie ou la mort d'un des auteurs des *Annales Typographiques* ne causera que des regrets à ses confreres ; on tâchera de lui donner un successeur qui puisse le remplacer, & l'ouvrage n'en éprouvera aucune révolution.

4°. Chaque Sçavant s'y instruira de tout ce qui est nécessaire dans sa partie ; on lui indiquera les sources où il pourra puiser ; on ne lui laissera ignorer aucun livre utile à son état ; il sçaura le terme où les connoissances humaines sont parvenues jusqu'à lui ; &, au lieu de chercher, comme c'est l'ordinaire, ce qui est déja trouvé, il partira du point fixe

où l'on est resté ; on ne verra plus tant d'ouvrages nouveaux qui ne sont pas neufs, tant de plagiats dont on est quelquefois innocent, & plus souvent coupable.

5°. A l'égard de la maniere dont cet ouvrage sera exécuté, on suivra la méthode de M. *Morin*, dont les sçavans ont paru satisfaits. On se contentera de rapporter les titres des livres, lorsque ces titres en diront suffisamment ; on s'étendra un peu plus, quand le sujet semblera l'exiger ; on fixera les époques des éditions, les différences des unes aux autres, les raisons de préférence, enfin le jugement qui en aura été porté par le plus grand nombre des connoisseurs ; on se souviendra toujours que ce sont des *Annales* & non un Journal, des *Notices* & non des Extraits, qu'on promet au public. Cet ouvrage doit être regardé comme une espece de bibliotheque universelle, mais choisie, comme une grande Mappe-monde Littéraire, si l'on peut parler ainsi, où rien d'important ne sera oublié.

6°. Les livres dont M. *Morin* a parlé

jusqu'ici, ont été rangés sans ordre déterminé; on a souhaité qu'ils le fussent plutôt par ordre des matieres, afin que chacun trouvât tout d'un coup ceux qui peuvent l'intéresser. Les nouveaux associés adoptent volontiers cette disposition pour se conformer au goût de leurs Lecteurs. Ils sentent cependant toutes les difficultés auxquelles ils s'assujettissent en s'astreignant exactement à cet ordre, sur-tout par rapport aux livres qui viennent des pays étrangers, malgré la diligence qu'ils attendent des correspondans qu'ils se sont procurés dans les principaux endroits de l'Europe, où l'on cultive les sciences & les lettres.

7°. On a paru desirer encore qu'on fît quelque changement au format. Les feuilles hebdomadaires ont cela d'agréable à la vérité, qu'elles réveillent plus souvent la curiosité du lecteur; mais elles se gâtent, s'égarent, se perdent même; en sorte que peu de personnes ont leur recueil complet au bout de l'année; ajoutez à ce désagrément qu'il falloit plier en quatre chaque feuille *in-4°.* de l'ouvrage de M. *Morin*; ces

plis inévitables ne s'effaçoient jamais, & causoient souvent des déchirures. De plus, la distribution qu'on étoit obligé d'en faire toutes les semaines, exigeoit nécessairement des frais qui retomboient sur les souscripteurs. Pour obvier à ces deux inconvéniens, on a préféré le format *in*-8°; & l'on se propose de donner chaque mois un cahier de six feuilles; ce qui fera à la fin de l'année soixante-douze feuilles, qu'on pourra relier en un ou deux volumes. A la fin, il y aura par ordre des matieres une Table des livres qui y auront été indiqués : on y joindra une autre petite Table alphabétique des noms des auteurs. Cet arrangement met le Libraire en état de diminuer le prix de cet ouvrage périodique.

8°. Les nouveaux auteurs ont commencé leur travail à l'année 1758, pour avoir le tems de recueillir des matériaux qui leur auroient manqué, s'ils eussent pris une époque moins éloignée : mais ils se flatent que par la suite ils seront en état de rapprocher l'annonce de tous les livres qui auront paru dans les différentes régions

de l'Europe. Quoiqu'ils ſoient plus à portée de ſe procurer les ouvrages qui ſe publieront en France, ils ont cru néanmoins devoir les faire marcher de niveau avec ceux des pays étrangers, afin qu'il n'y ait ni diſtinction ni diſparate dans l'ouvrage.

9°. On eſpere que les ſçavans & les gens de lettres, auxquels ces *Annales Typographiques* ſont ſpécialement deſtinées, ne dédaigneront pas de favoriſer de leurs conſeils & de leurs lumieres cette entrepriſe utile. On ſe fera un devoir & un plaiſir de profiter des remarques qu'ils voudront bien communiquer aux auteurs par la voie de leur Libraire, en affranchiſſant le port des livres, des paquets & des lettres.

*Le Prix de la Souſcription des Annales Typographiques, à raiſon de 16 ſols par cahier, eſt de 9 livres 12 ſols pour les douze cahiers ou mois qui formeront l'année entiere.*

*On ſouſcrit chez* VINCENT, *Imprimeur-Libraire, rue S. Severin, à Paris; & chez les Libraires des différentes villes de France & des pays étrangers.*

# APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou progrès des connoiſſances humaines*, du mois de Janvier 1760; & j'ai cru que le public les recevroit avec autant d'empreſſement, que celles de l'année précédente. A Paris, le 26 Décembre 1759.

FLONCEL.

# PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le ſieur MORIN, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de ſa compoſition qui a pour titre : *Annales Typographiques ou notice du progrès des connoiſſances humaines*, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de permiſſion pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trois années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance, à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractéres, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modéle ſous le contreſcel des Préſentes; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LA MOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LA MOIGNON; le tout à peine de nullité des Préſentes : du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayants cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi ſoit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis

de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le vingtieme jour du mois d'Août l'an de grace mil sept cent cinquante-huit, & de notre regne le quarante-troisieme. Par le Roi en son Conseil.

*Signé*, LE BEGUE.

*Regiſtré ſur le Regiſtre XV de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris N° 433, fol. 384, conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 15 Novembre 1758.*

P. G. LE MERCIER, *Syndic.*

---

JE céde & transporte pour toujours à M. VINCENT, Imprimeur-Libraire à Paris, la Permission qui m'a été accordée pour les *Annales Typographiques ou progrès des connoissances humaines*, pour en jouir en mon lieu & place, ainsi que des autres permissions ou privileges qu'on pourroit en obtenir par la suite ; en conséquence & suivant les conventions faites entre nous. A Paris, ce 26 Décembre 1759.

*Signé* MORIN D'HEROUVILLE.

*Regiſtré la ceſſion ci-deſſus ſur le Regiſtre XV de la Chambre Royale & ſyndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 50, conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conſeil du 10 Juillet 1745. A Paris, le 28 Décembre 1759.*

SAUGRAIN, *Syndic.*

ANNALES



# ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

## THÉOLOGIE.

### N° I.

*Caroli Buttinghausen* ſpecimen horarum Hebraïcarum ac Arabicarum, ut & obſervationum biblicarum. Traject. Batavor. apud *Paddenburg*, 1758, in-8°.

*Idée d'Heures Hébraïques & Arabes, avec des obſervations ſur quelques paſſages de la bible, par M.* Buttinghauſen. *A Utrecht, chez les* Paddenburg, 1758, *grand* in-8°. *de* 138 *pages.*



CE petit ouvrage eſt dédié à onze Sçavans, & conſéquemment pourra avoir onze Lecteurs. Quoique nous n'ayons fait que le parcourir, nous nous ſommes apperçus que l'auteur ne manque ni de lecture ni d'érudition, & qu'il a ſurtout beaucoup de ſubtilité. En voici quelques exemples.

Sur ce que dans le premier verset de l'Ecclésiaste, Salomon se qualifie de fils de David; M. *Buttinghausen* recherche curieusement pourquoi il prend cette qualité ? on se seroit imaginé que c'étoit simplement, parce que David étoit son pere ; mais le profond M. Buttinghausen qui donne quatre raisons de ce titre, n'a jamais songé à celle-ci.

Quelque chose de plus singulier encore, c'est la raison qu'on donne ici du changement que J. C. fit du nom de *Simon* en celui de *Pierre*. Ce fut, selon notre auteur, parce que cet apôtre devoit être le Docteur de la circoncision. Or les couteaux dont on se servoit pour circoncire, étoient de pierre ; & les LXX les appellent des épées ou des couteaux de pierre, μαχαίρας πετρίνας. En un mot ce volume pourroit figurer à côté du dictionnaire de la Bible de M. *Dulignon*. *M.*

## Nº. II.

*Conrardi Ikenii*, theologi consummatissimi in cœtu quondam Zutphaniensi posteà Bremensi, ibidemque in Ill. etiam Lyceo celeberrimi harmonia historiæ perpessionum sanctissimi servatoris Jesu Christi. Recudi eam curavit, simulque Harmoniam historiæ resurrectionis Jesu Christi, ejusque sequelarum concinnavit *Joannes-Hermannus Schacht*, cœtus qui in pago agri Trajectini, Ter AA. dicto *J. C.* colligitur, *V. D. M.* 1758, in-8°. pag. 250.

*Harmonie de l'histoire de la passion de N. S. J. C.*

*par M.* Conrard Ikenius, *avec l'harmonie de l'histoire de la résurrection de J.C. par M.* Schacht.

L'harmonie de l'histoire de la Passion avoit déja paru en 1743, & avoit été aussi bien reçu que tous les autres ouvrages du sçavant & judicieux M. *Ikenius*, mort il y a quelques années à Breme, où il étoit professeur. M. *Schacht* a enrichi cette seconde édition de beaucoup de nottes : mais ce qui fera sur-tout rechercher ce livre, c'est l'harmonie de l'histoire de la résurrection de J. C. & de ses suites. Ce morceau qui est tout entier de M. *Schacht*, peut se ranger dans la classe des meilleurs ouvrages que nous ayons sur cette matiere, tels que ceux de Mrs *Sherlock*, *West*, *Matknigt*, *Durman*, &c. l'auteur les a tous connus, les cite très-souvent, & les critique quelquefois. *M.*

N°. III.

Beschouwing der beste wereld of filosoofische bedenken over Gods goedheid en wysheid, de vryheid der menschen en hunner staat in det en het toekomend leeven, &c. Te Amsterdam, by *Pieter Meyer*, 1758, *in-8°. p.* 116.

*Considérations sur le meilleur monde, ou pensées philosophiques sur la bonté & la sagesse de Dieu, la liberté de l'homme, & son état dans la vie présente & future. Ouvrage dans lequel on tâche de prouver que le systême de* Leibnitz *& de quelques autres, tend à sapper les principes de la religion naturelle & revelée, par* Aletophilus Fileusebius, in-8°. *de* 106 *pag. sans la préface,*

qui en contient dix. *A Amsterdam*, *chez* Pierre Meyer, 1758.

Ce petit ouvrage Hollandois est un traité sur *l'optimisme*; plus une doctrine est en opposition avec nos préjugés, plus elle souffre de contradictions.

C'est peut-être la raison qui fait si souvent renouveller les assauts contre le systême philosophique du célébre Leibnitz. L'ouvrage que nous venons d'annoncer, est très-bien composé & très-bien écrit; reste à sçavoir si l'auteur a bien saisi le systême du philosophe Allemand. *M.*

N°. IV.

De christelyke ouderdom door *W. Van Eenhorn.* Te Amsterdam, by *G. de Groot*, 1758, *in-8°.*

*La vieillesse chrétienne*, *par* G. Van Eenhoorn. *A Amsterdam*, *chez* G. de Groot, 1758, in-8°.

L'auteur prend pour base de sa dissertation les paroles du roi Salomon dans l'Ecclésiaste, chap. 12, v. 2, a. 7. Son but est de nous apprendre à profiter non-seulement des avantages de la vieillesse, mais aussi des infirmités d'un âge avancé; il suivra le même sujet dans un second volume. *M.*

N°. V.

De imitatione Christi libri quatuor ad octo manuscriptorum ac primarum editionum fidem castigati, & mendis plus sexcentis expurgati, ex recensione *Josephi Valart*, præsb. Hesdinensis & academici Ambianensis. Parisiis, apud *Joseph Barbou*, 1758, in-12.

*Les quatre livres de l'imitation de Jesus-Christ*

*corrigés ſur huit manuſcrits & ſur les premieres éditions, & purgés de plus de ſix cent fautes, par les ſoins de M.* Joſeph Valart, *prêtre de la ville de Heſdin & membre de l'académie d'Amiens. A Paris, chez* Barbou.

On trouve à la ſuite de l'imitation une diſſertation, où M. l'abbé Valart prouve que Thomas Akempis n'eſt pas l'auteur de cet ouvrage comme on le croit communément, puiſqu'il y en a eu une traduction allemande faite par Ludolph de Saxe, chartreux qui floriſſoit en 1330, cinquante ans avant la naiſſance d'Akempis. Il prétend qu'on ne doit l'attribuer qu'à Jean Gerſen, abbé de Verceil, qui étoit en relation avec S. François, qu'il cite à la fin du 50[e] chap. du troiſieme livre des éditions ordinaires. *R.*

N° VI.

*Controverſe pacifique ſur l'autorité de l'Egliſe, ou lettres de. M.* C. D. *à M. l'évêque du* P. *avec les réponſes de ce prélat. Paris, chez* Chaubert & Hériſſant, 1758, in-12.

La doctrine de la foi du chrétien eſt toute renfermée dans ces deux points, *que doit-on croire? Pourquoi le doit-on croire?* La controverſe dont il s'agit ici, ne roule que ſur la ſeconde de ces deux queſtions. M. l'évêque *Du Pui* permet dans ſon excellent ouvrage contre les incrédules de peſer les motifs de crédibilité, de s'aſſurer de leur ſolidité, & de faire dans cet examen uſage de ſa raiſon. Le controverſiſte de Geneve

en infere que notre doctrine & notre méthode se contredisent, puisque dans notre communion nous forçons les enfans baptisés, quand ils deviennent adultes, de se soumettre à l'infaillibilité de église, sans souffrir qu'ils s'en convainquent par l'examen de nos preuves; que nous ne leur laissons pas le libre choix de l'église qui leur paroîtra la vraie église, & qu'en vertu de leur baptême nous les contraignons d'adopter la foi du lieu où ils ont été baptisés: d'où il conclut que le premier acte de foi que notre église commande à l'arrivée de la raison, n'est ni libre, ni vertueux, ni raisonnable.

Le prélat catholique proscrit tout doute & toute suspension, & les reprouve par cet argument, dont il n'est personne qui ne sente la solidité. Tout ce qui est contraire à la grace du baptême, à la foi habituelle infuse dans ce sacrement, & à la disposition qu'il laisse dans l'ame de l'enfant justifié, fait injure au baptême, en viole la sainteté, & en ravit le fruit le plus précieux: or toute suspension, tout doute, quel qu'en soit le motif est contraire à cette habitude, à cette disposition que la grace du baptême verse dans une ame régénérée. Le propre de cette habitude est de disposer son sujet à l'acte de foi divine; ces suspensions, ces doutes s'opposent à un

tel acte, & y mettent obstacle au moment même où l'on est obligé de le produire, en faisant regarder comme possible la fausseté du christianisme dans le tems qu'on doit la croire & la professer impossible : cet obstacle rend un enfant baptisé flottant & comme indifférent dans sa foi à l'âge où il doit commencer à être ferme & immobile par conviction & par attachement. C'est-là un inconvénient inévitable dans tous les systêmes, où l'on rejette l'infaillibilité de l'église. *R.*

N° VII.

C. Vitringa, *P. theol. & hist. S. Professoris, Doctrina christianæ religionis per aphorismos summatim descripta. Et hypothyposis theologiæ elencticæ, cum notis M.* Vitringa *ecclesiasticis Arnhemiensis, editio sexta, Arnhem. apud* J. Nyhof, 1758. grand in-8°.

C'est un ouvrage que M. *Vitringa* digne neveu du célébre *C. Vitringa* vient de publier. *M.*

N° VIII.

A short explication of the revelations of St. John, and of part of the prophecy of Daniel; compos'd, on a new plan, wherein is shewn that the present war will probably end in the restablishing of the Jews and the millenary reign. London, printed for *Owen*, 1758, *in*-8°.

*Explication courte de l'Apocalypse de saint Jean & d'une partie des prophéties de Daniel, composée sur un nouveau plan, où l'on fait voir que la présente guerre se terminera probablement au rétablissement des Juifs & au regne de mille*

*ans. A Londres, chez Owen, 1758 in-8°.*

Ce titre nous dispense de parler de l'ouvrage. *M.*

## N° IX.

Philosophical and scriptural enquiry on the nature and constitution of man consider'd as a rational being' in which is prov'd the falshood of the ancient system which supposes the soul to be immaterial and immortal, and a thinking substance. Wherein is clearly demonstrated, as well by reason as by scripture, what is the true nature of the thinking faculty in Man, by *J. R. M. J.* London, 1758 *in-8°.*

*Recherches philosophiques & tirées de l'écriture sainte sur la nature & la constitution de l'homme considéré seulement comme être raisonnable, où l'on prouve la fausseté de l'ancien sentiment, qui suppose que l'ame est immatérielle, immortelle, & une substance pensante, & où l'on démontre clairement par la raison & par l'écriture sainte, quelle est la véritable nature de la faculté de penser qui est dans les hommes, par* J. R. M. J. *Londres*, 1758 *in-8°.*

L'auteur prétend prouver que Dieu, quoique tout-puissant, ne sçauroit créer une substance immatérielle : il soutient que c'est le Diable qui a imaginé le dogme de l'immortalité de l'ame, pour séduire *Eve* plus aisément. La religion avoit déja gémi plus d'une fois des efforts téméraires de tant de philosophes matérialistes, qui pour détruire toute idée de spiritualité, veulent rendre l'ame corporelle & périssable. Aucun cependant n'avoit encore imaginé

d'aller puiser ses preuves dans l'écriture même, ni d'attribuer au Démon le dogme infaillible de l'immortalité de l'ame. Tout cela, dit cet auteur, est tiré d'un manuscrit sur la médecine, où l'on fait voir évidemment que les *sinus* de la *dure-mere* ne sont point des vaisseaux sanguins, & que le *sinus longitudinal* est le véritable organe de la faculté de penser.

On comprend aisément de quelle force doivent être des raisonnemens appuyés sur de pareilles propositions, tous sont aussi méprisables que leur auteur. *M.*

---

# JURISPRUDENCE.

## N° I.

Epitome juris & legum Romanarum frequentioris usus juxtà seriem digestorum cum brevissimis additionibus & notis, tam ex pragmaticis quàm ex usu forensi selectis, accedit index locupletissimus auctore D. *Andreâ Barrigâ de Montvalon*, in supremâ Aquensi curiâ senatore honorario. Aquis sextiis apud viduam *J. David* & *Spiritum David*, 1758, in-8°.

*Abrégé des loix Romaines le plus en usage, rangées suivant l'ordre du digeste avec des additions, des notes & une table très-étendue, par M.* Barrigue de Montvalon, *Conseiller honoraire d'Aix. A Aix, chez la veuve* David & Esprit David.

C'est moins un abregé qu'une indication

des loix Romaines. Le corps de ces loix est si vaste qu'il arrive souvent à ceux qui l'ont le plus étudié de s'y égarer : c'est pour les aider à s'y retrouver que M. *De Montvalon* a composé son ouvrage ; d'ailleurs il y a un grand nombre de personnes qui n'ont besoin que d'une simple notice du droit Romain, ils trouveront abondamment ici ce qu'ils demandent. Plusieurs des loix Romaines ne sont d'aucun usage parmi nous : telles sont, par exemple, celles qui étoient relatives aux Magistrats romains, à leurs fonctions; aux esclaves, aux répudiations, &c. ce qui a engagé l'auteur à les retrancher ; pour ne conserver que celles qui s'observent dans nos tribunaux. Il a rangé ces dernieres selon l'ordre du Digeste, qui est celle de toutes les compilations des loix Romaines, qui a le plus d'ordre & de méthode ; mais il renvoye par tout aux sources, c'est-à-dire, au Code, au Digeste, aux Novelles, aux Institutes. Il a enrichi son ouvrage de notes tirées du Droit françois ou des plus sçavans Jurisconsultes. *R.*

N° II.

*Le droit des gens, ou principes de la loi naturelle appliqués à la conduite & aux affaires des nations & des souverains. Par M.* De Vattel. *Londres (Neufchatel)* 1758 in-4°. 2 *vol.*

On trouve à la tête de cet excellent ouvrage une préface, dans laquelle l'auteur parcourt les différentes notions qu'on s'étoit faites jusqu'ici du droit des gens. La plupart

des auteurs l'ont fait consister dans certaines maximes & certains usages reçus entre les nations que leur consentement a rendu obligatoires. c'est *Hobbes* qui a donné le premier une idée distincte quoiqu'imparfaite du droit des gens, en divisant la loi naturelle en *loi naturelle de l'homme*, & *loi naturelle des états* & en faisant de cette derniere, ce qu'on appelle ordinairement le droit des gens; mais il étoit réservé à M. *De Wolff* de donner un systême du droit des gens naturel, qui fut comme la loi des souverains & des nations: ce sont ses principes que M. *De Vattel* expose, mais c'est en les présentant dans un nouveau jour, & en les rectifiant dans beaucoup d'endroits.

Cette préface est suivie de quelques préliminaires qui renferment l'idée & les principes généraux du droit des gens. Ce droit est celui qui a lieu entre les nations ou états, il dérive originairement du droit naturel, ou pour mieux dire, ce n'est que le droit naturel lui-même appliqué aux nations. De cette notion générale M. *Vattel* descend aux divisions du droit des gens qu'il distingue d'abord en droit néceſſaire, qui découle immédiatement du droit naturel & en droit volontaire, qui a sa source dans les conventions particulieres de peuple à peuple.

Le corps de l'ouvrage est divisé en quatre

livres, le premier a pour objet la nation considérée en elle-même : l'auteur établit les principes généraux des devoirs d'une nation envers elle-même, il traite de la constitution de l'état, des devoirs & des droits de la nation à cet égard ; il considére ensuite le souverain, ses obligations & ses droits. Il parle des états électifs, successifs ou héréditaires, & de ceux qu'on appelle patrimoniaux, après quoi il passe aux principaux objets du gouvernement : ces objets sont de pourvoir aux besoins de la nation, de procurer sa félicité ; enfin de se fortifier contre les attaques du dehors.

La nation considérée dans ses relations avec les autres nations, fait l'objet du second livre. On y développe d'abord les devoirs communs d'une nation envers les autres, & on pose pour principe qu'un état doit à tout autre état ce qu'il se doit à soi-même, autant que cet autre état a un véritable besoin de son secours, & qu'il peut le lui accorder sans négliger ses devoirs envers soi-même. L'auteur traite ensuite du commerce mutuel entre les nations, de leur dignité, de leur égalité ; des titres & autres marques d'honneur qui leur conviennent ; du droit de sureté, des effets de la souveraineté & de l'indépendance des nations ; de l'observation de la justice entr'elles ; de la part que la nation peut avoir aux actions de ses

citoyens, & des effets du domaine entre les nations. Ces matieres sont suivies des regles à l'égard des étrangers, & on examine les droits d'aubaine & de traite foraine. La fin de ce livre est employée à exposer la matiere importante des traités, des alliances, des conventions, &c.

Le second volume comprend le troisiéme & le quatriéme livre: l'auteur y traite de la guerre & de la paix. La guerre est cet état dans lequel on poursuit son droit par la force. Depuis l'établissement des sociétés policées, un droit si dangereux n'appartient plus aux particuliers, si ce n'est dans les rencontres où la société ne peut les protéger: l'auteur examine quelle est la puissance à qui il appartient de faire la guerre, il traite ensuite des soldats; des causes légitimes de faire la guerre; des déclarations de guerre; des traités qu'on fait pour la défense commune, il examine les droits des neutres; ceux que la victoire donne sur la personne & sur les choses qui appartiennent à l'ennemi, il parle de la foi entre ennemis, des stratagêmes, des ruses, des guerres injustes, du droit de conquête, &c.

Le quatriéme livre traite, comme nous l'avons dit, de la paix, des ambassades, &c. L'obligation de cultiver la paix lie le souverain par un double nœud, il doit ce

Lorsqu'un bénéfice vient à vaquer, & que le collateur ordinaire néglige de le conférer dans le tems qui lui est prescrit par les saints décrets, la collation en est absolument dévolue de dégré en dégré au supérieur immédiat. Le droit en vertu duquel le supérieur confere, s'appelle *droit de dévolution*. Il a été introduit pour corriger, & pour punir tout ensemble la négligence des collateurs inférieurs.

On donne le nom de *Dévolut* à la provision que le pape accorde pour un bénéfice qu'on lui expose être vaquant par nullité de titre, incapacité de la personne du titulaire qui le possede, laquelle le rend impétrable, suivant les canons.

Un bénéfice est dit vacant toutes les fois qu'il n'est pas rempli par un titulaire légitime. On sent de combien de discussions toutes ces matieres sont susceptibles, il nous a paru que M. *de Piales* laissoit bien peu de choses à désirer sur toutes les différentes questions qui peuvent s'émouvoir à ce sujet. *R.*

N° V.

Jo. Dalth. de Wernheri, *Principia jurisprudentiæ formulariæ circa modum pronunciandi in processu civili & criminali, observationibus & novis formulis illustravit* Thomas Hayme. D. *Editio secunda. Lipsiæ, apud* Christ Frid Gesner 1758 *in*-8°.

C'est une réimpression des formules de *Wernher*. M.

BELLES

# SCIENCES ET ARTS.

## N° I.

*Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique; par le D.* Vitaliano Donati, *avec une lettre du D.* Léonard Sesler *sur une espèce de plante terrestre, traduit de l'Italien. A la Haye, chez* Pierre de Hondt, 1758, in-4°. *avec onze planches.*

Ce n'est que l'annonce ou plutôt l'échantillon d'un plus grand ouvrage. M. *Donati*, disciple du célébre *Pontedera*, & actuellement professeur de botanique à Turin, l'adressa il y a quelques années à M. *Leprotti*, médecin du pape *Benoît XIV*, en lui faisant part du dessein où il étoit de publier l'histoire des voyages qu'il avoit faits en Italie & en Illyrie. M. *Rubbi*, ami de l'auteur, entre les mains de qui il tomba, le fit imprimer à Venise en 1750.

L'ouvrage est distribué en neuf chapitres fort courts, l'auteur tâche d'abord de donner une idée du fonds de la mer, pays presque inconnu; ensuite il décrit les machines dont il s'est servi pour pêcher les substances qu'il va décrire. Le reste de l'ouvrage est destiné à confirmer la doctrine de *Valisnieri* sur les liaisons que la nature a mises entre les êtres sensibles;

liaisons qu'il n'est pas toujours facile d'observer ; ce qui lui donne lieu de tracer le plan d'une nouvelle méthode pour l'histoire naturelle de la mer. Il la divise en trois livres, le premier comprendroit les plantes marines, tant celles dont la fructification nous est inconnue, que celles dont nous connoissons les fleurs & les fruits ; le second, auroit pour objet les polypiers, & le troisieme, les zoophites ou plantes animaux, ainsi appellés, parce que ces productions sont d'une structure qui approche en même tems de celle des animaux, & des plantes. M. *Donati* termine son ouvrage par la description d'un grand nombre de ces substances marines, ce qui confirme de plus en plus sa doctrine. Celle qu'il donne du corail, des animaux-plantes & des plantes-animaux, nous ont paru les plus intéressantes par le grand jour qu'elles jettent sur cette partie de l'histoire naturelle. *R.*

N°. II.

*Formules de médicamens à l'usage des hôpitaux d'armée, dressées par M.* Hyacinthe-Theodore Baron, *ci-devant médecin en chef des camps & armées du Roi en Allemagne & en Italie, sixième édition. Chez* Cavelier, *rue S. Jacques*, 1758.

Ces formules sont simples & aisées à exécuter, ce qui fait le premier mérite de ce genre de compositions. *R.*

N°. III.

*Histoire de l'académie Royale des sciences & belles-lettres pour l'année 1756. Berlin, chez* A. Haude & J. Spener, 1758, in-4°.

C'est le douzieme volume que l'academie de Berlin publie depuis son renouvellement. On sçait que les mémoires qui composent cette collection, sont ordinairement distribués sous certains chefs; nous allons les parcourir en suivant l'ordre de leurs classes.

Les mémoires compris dans la classe de philosophie expérimentale, sont :

1° *Des recherches sur la force de l'imagination des femmes enceintes sur le fœtus, à l'occasion d'un chien monstrueux, par M.* Eller. L'auteur après avoir réfuté l'opinion de ceux qui attribuent la production des taches qu'on observe quelquefois sur la peau des hommes & des animaux, & celle des monstres à l'imagination de la mere, explique la formation de ces derniers par le systême des molécules organiques; systême que M. *de Bufon* a présenté d'une façon si séduisante, qu'il n'est pas étonnant que des philosophes aient pu en être éblouis.

2° *Une continuation des preuves fondées sur des expériences exactes, qui font voir qu'il se trouve de la terre dans l'eau distillée la plus pure, par M.* Marggraf. L'eau la plus pure dépose toujours, lorsqu'on la

distille, un petit sédiment terreux que quelques chymistes ont cru pouvoir attribuer à la poussiere qui voltige sans cesse dans l'air. M. *Marggraf* ayant retrouvé ce sédiment dans de l'eau qu'il distilla dans des vaisseaux fermés hermétiquement, en conclut qu'elle étoit essentielle à l'eau, il appuie aujourd'hui cette vérité par des nouvelles preuves; il a fait battre pendant quinze jours deux onces d'eau dans une bouteille de verre bien bouchée à l'émeri, au bout de ce tems l'eau étoit devenue louche, & quand on la regardoit au soleil, on y appercevoit des petites parties terreuses brillantes, qui flottoient dans l'eau.

3°. *Des observations de M.* Meckel *sur les maladies du cœur.* C'est la suite d'un mémoire inséré dans le volume précédent. Il n'est question dans celui-ci que de l'inflammation du cœur & du péricarde; l'auteur prétend qu'il ne peut point s'en former dans la substance musculeuse de cet organe.

4° *Nouvelles observations pour servir de supplément à l'histoire de la nielle des bleds, par M.* Gleditsch. Toutes les plantes sont sujettes à la maladie qu'on appelle *nielle*; mais elle est beaucoup plus forte & plus étendue dans les jeunes plantes encore spongieuses & pleines de suc, & dans les plantes qui prennent leur accroissement, que

dans les vieilles plantes dures & seches ; elle attaque plus particuliérement les fleurs & surtout les parties de la génération, les étamines & le pistile. M. *Gleditsch* a fait beaucoup de recherches sur la cause de cette maladie dans les bleds, il convient qu'une mauvaise saison jointe à une culture peu exacte, peut en général beaucoup contribuer à multiplier & à étendre la nielle des bleds ; mais il prétend qu'elle est due principalement à la corruption de la semence.

5°. *Un mémoire contenant quelques nouvelles expériences électriques remarquables, par M.* Æpinus. Le sujet de ces expériences est une pierre connue sous le nom de *Tourmaline*, cette pierre a cela de singulier, que lorsqu'on l'échauffe sur des charbons, elle attire & repousse alternativement les cendres ou les autres corps légers qui l'environnent. C'est le seul des corps vitreux connus jusqu'ici qui s'électrise en s'échauffant ; elle reçoit en outre l'électricité par le frottement, comme tous les autres corps de sa classe. Nous aurons occasion de reparler ailleurs de cette pierre merveilleuse, en indiquant les expériences que M. *le Duc de Noya* a faites sur elle.

7° *Dissertation de M.* Lehmann *sur les fleurs d'un* aster Montanus Pyrenaicus flore cœruleo foliis salignis, *empreintes sur l'ardoise.* Dans le grand nombre de pétrifi-

cations & d'empreintes de Plantes qu'on déterre tous les jours ; on n'avoit trouvé jusqu'ici que celles qui sont les plus dures & les plus capables de résister à une forte compression sans se détruire, ce qui avoit fait conclure qu'on ne pouvoit jamais trouver les plantes tendres & succulentes : voici un exemple qui prouve que les assértions générales sont toujours trop précipitées en physique.

La classe des mathématiques comprend encore sept articles.

Le premier sont *des recherches plus exactes sur l'effet des moulins à vent, par M.* Euler. Ce sçavant qui avoit déja traité cette matiere, examine ici des expériences qui lui ont été communiquées par M. *Lulofs*, professeur de mathématiques à Leyde, & qui ont été faites sur des moulins à vent, dont on se sert en Hollande pour dessécher les lieux marécageux. Ces machines malgré le frottement, produisent un effet deux fois plus grand que celui qui est indiqué par la théorie, & par conséquent cet effet doit être bien plus considérable, si l'on fait abstraction des frottemens. D'après ces observations, M. *Euler* traite de nouveau l'effet des moulins à vent, en ayant égard à cette augmentation de la force du vent que l'expérience nous fait remarquer.

Le deuxieme contient *des expériences*

*pour déterminer la réfraction de toutes sortes de liqueurs transparentes, par M.* Euler. Ce sçavant s'étant apperçu que *Newton* s'étoit trompé dans l'estimation qu'il avoit fait des proportions sur lesquelles il avoit établi la loi des réfractions des rayons de diverses couleurs, imagina pour rendre plus sensible la différence de la proportion qu'il avoit trouvée à celle que *Newton* avoit établie, de faire faire un objectif de 28 pieds de foyer, composé de deux segmens de sphere exactement ajustés ensemble, dont il remplissoit l'intervalle avec de l'eau ou toute autre liqueur: ce qui lui donna lieu d'observer entre la réfraction de l'esprit de vin & celle de l'eau, une différence bien plus considérable qu'on ne l'avoit supposée jusqu'alors, & le mit à portée de reconnoître plus exactement qu'on n'avoit fait le plus ou le moins de réfraction des liqueurs transparentes.

Le troisieme roule sur *l'action des scies mues par des machines, il est encore de M.* Euler.

Le quatriéme est *une démonstration de la régle de* Descartes, *pour connoître le nombre des racines affirmatives & négatives, qui peuvent se trouver dans les équations, par M.* de Segner. *Descartes* dit dans le troisieme livre de sa géométrie, « qu'il » peut y avoir autant de racines vraies dans » une équation, qu'il s'y trouve de varia-

» tions des signes + & --; & autant de » fausses, qu'on y trouve de fois les deux » signes +, ou les deux signes -- qui » se suivent l'un l'autre. » Le mémoire de M. *de Segner* tend à démontrer par la voie des raisonnemens; & par celle des exemples que la régle de *Descartes* dans le sens où il l'a proposée, est exactement vraie.

Le cinquieme est *une exposition de quelques paradoxes dans le calcul intégral, par M.* Euler. Le premier de ces paradoxes est qu'on parvient quelquefois à des équations différentielles, dont il paroît fort difficile de trouver les intégrales par les régles du calcul intégral, & qu'il est pourtant aisé de trouver, non par le moyen de l'intégration, mais plutôt en différentiant encore l'équation proposée. Le second, qu'il y a des cas où l'intégration ordinaire nous conduit à une equation finale, qui ne renferme pas ce qui étoit contenu dans l'équation différentielle proposée, quand même on ne néglige pas la constante.

Le sixieme est *la théorie des cerfs volans, par M.* Euler le fils.

Le septieme sont *des recherches sur les inconvéniens qu'on a lieu de craindre dans l'usage du micrometre, sur-tout par rapport aux instrumens qu'on adapte au quart de cercle, par M.* Æpinus. M. *Æpinus* conclut de ses opérations & de ses calculs, que

les moyens qu'on avoit voulu ſubſtituer au micrometre ſont encore plus défectueux que cet inſtrument, & que les erreurs dans leſquelles il peut induire, ſont ſi petites, qu'on peut les négliger ſans inconvénient.

La claſſe de philoſophie ſpéculative n'eſt composé que de trois articles.

Le premier eſt *un examen philoſophique de la preuve de l'exiſtence de Dieu employée dans l'eſſai de coſmologie, par M. de* Maupertuis. Cet ouvrage eſt deſtiné à donner quelques éclairciſſemens ſur cette matiere. On lui reprochoit d'avoir prétendu donner une démonſtration géometrique de l'exiſtence de Dieu; ſur quoi on lui objectoit que pour démontrer cette exiſtence, il ne ſuffiſoit pas de trouver des loix du mouvement où l'action ſoit toujours employée avec la plus grande économie, qu'il falloit encore que ces loix ne ſoient pas des ſuites néceſſaires de la nature des corps. Il étoit impoſſible d'éclaircir cette matiere ſans remonter à l'origine de nos connoiſſances. Les mathématiques ſeules ont fourni juſqu'ici des idées d'une évidence irréſiſtible, & qui entrainent un conſentement univerſel. M. de *Maupertuis* prétend que cette prérogative ne vient que de la *réduplicabilité* de ces idées : pour expliquer ce qu'il entend par ce mot, il a recours à l'idée des nombres & à celle de l'étendue, il trouve qu'on peut ajouter à un

nombre ou une à étendue quelconque, ou en retrancher des parties toujours les mêmes ou égales entre elles. C'eſt à ce caractere, qui ne ſe trouve dans aucune autre propriété des corps, qu'il donne le nom de réduplicabilité, & qu'il attribue l'évidence mathématique. Dans la ſeconde partie de ſon mémoire, il prouve que les loix du mouvement ne découlent pas neceſſairement de l'eſſence du corps mathématique, en faiſant voir les erreurs où ſont tombés tous ceux qui les ont voulu déduire de cette eſſence, & en indiquant les hypotheſes que ceux qui les ont découvertes ont été obligés de faire pour y parvenir, hypotheſes qui n'étant rien moins que des vérités néceſſaires, ne pouvoient conduire à des vérités néceſſaires.

Le ſecond ſont *des recherches métaphyſiques ſur les forces des fluides qui ſe perdent en mécanique, & ſur le plus grand effet qu'elles peuvent produire, par M.* Bequelin. M. *Parent* & M. *Euler* ſont parvenus par des routes différentes à démontrer qu'une machine mue par un fluide, ne produit dans ſa plus grande perfection, & même abſtraction faite de la réſiſtance de l'air, & des frottemens que la $\frac{4}{27}$ partie de l'effet naturel que cette force pourroit produire. M. *Bequelin* tâche de remonter à la ſource de ce phénomene.

Le troiſieme contient *des recherches ſur*

*un principe fixe qui serve à distinguer les devoirs de la morale, de ceux du droit naturel, par M.* Subzer. Voici le principe que cet auteur pose : *De tous les devoirs de la morale, ceux qui sont d'une certitude absolue & d'une notoriété publique sont des devoirs parfaits ; & ceux dont la connoissance ne dépend que de mon propre jugement, sont des devoirs imparfaits* ( c'est-à-dire, n'emportent avec eux qu'une obligation imparfaite ), *& ne sont point sujet aux loix.* Pour donner à cette maxime la clarté qu'exige un principe, il auroit fallu déterminer ce qu'on doit entendre par *certitude absolue* & par *notoriété publique* ; mais comme ces idées ne sont rien moins que déterminées & précises, nous croyons qu'il seroit dangereux d'adopter ce principe dans la pratique par la facilité que chacun auroit de refuser la certitude absolue & la notoriété publique à tout devoir qui s'opposeroit à sa passion dominante.

Nous indiquerons seulement le titre du seul article qu'on trouve dans la classe des belles lettres, c'est *une courte description des peuples & des provinces situées à l'occident de la mer Caspienne, depuis Astrakan jusqu'au fleuve Kura, telles qu'elles se trouvoient en* 1728, *par M.* Vockerot. Le volume est terminé par les éloges de trois académiciens. *R.*

N°. IV.

*Etrennes chronométriques ou calendrier pour l'année* 1758, *contenant ce qu'on ſait de plus intéreſſant ſur le tems, ſes diviſions, ſes meſures, leurs uſages, &c. par M.* Le Roy l'aîné, fils, *de l'académie royale d'Angers. A Paris, chez l'*Auteur, Prault pere, Nyon, Lambert, 1758.

Les calendriers & les almanachs ſi fort multipliés de nos jours, ne méritent pas, ſans doute, de trouver place dans nos feuilles, uniquement deſtinées aux ouvrages utiles. Celui que nous annonçons ici, eſt digne d'une diſtinction particuliere par l'exactitude avec laquelle on y expoſe tout ce qu'on a fait juſqu'ici pour meſurer le temps. *R.*

N°. V.

*Conſolations pour les perſonnes valétudinaires, par M.* Formey, *ſécrétaire perpétuel de l'académie royale des ſciences de Berlin. A Berlin, chez* Gottlieb-Auguſte Lange, 1758, in-8°. *p.* 93.

*Beatus es, Nicenum déſinit, animus.* Terent.

On ne diſputera point au célébre auteur le droit de traiter ce ſujet. Valétudinaire lui-même depuis bien des années, la gaieté, la ſérénité qu'il conſerve au milieu de tous ſes maux, montrent qu'il doit avoir réellement trouvé des conſolations très-efficaces, dans un état qui paroîtroit inſupportable à bien des gens.

M. *Formey* ſe borne dans ce petit traité aux conſolations philoſophiques que la

ſtructure de nos corps, l'hiſtoire de la vie même des valétudinaires, le plan du monde, le ſyſtême de la compenſation, & les perfections divines peuvent fournir. Ces cinq articles ſont traités d'une maniere très-intéreſſante & très-inſtructive : peut-être trouvera-t-on que l'auteur ne donne pas des idées aſſez exactes de la nature & de l'efficacité de la priere, & véritablement il ſemble que ce ſoit là l'endroit foible de ſon livre. Mais il faut conſidérer qu'il n'eſt queſtion que de Philoſophie dans cet ouvrage, & qu'après tout, la ſupériorité de la Théologie chrétienne ſur les ſyſtêmes des Philoſophes les plus judicieux, n'en paroîtra que plus ſenſible. *M.*

## Nº VI.

**Kunſt en hiſtorie kundige beſchryving en aanmerkingen over alle de ſchilderyen van het ſtadhuys van Amſterdam, door *Jan Van Dyk.* Te Amſterdam, by *Pieter Yver*, 1758 *in-8º*.**

*Deſcription & hiſtoire de tous les tableaux de la maiſon de Ville d'Amſterdam avec des remarques. A Amſterdam, chez* Pierre Yver, 1758 *in-8º*.

La même main qui a ſi bien réparé les fameux tableaux de *Van Dyke* qui ornent la maiſon de ville d'Amſterdam, nous donne ici une exacte deſcription de ces ſuperbes morceaux. Dans les remarques on

trouve des obſervations & des anecdotes très-curieuſes, au ſujet des principaux peintres du 15ᵉ & 16ᵉ ſiécle. *M.*

N° VII.

D. *Balthaſar Ehrhards* œconomiſche pflanzen hiſtorie, nebſt dem kern der Landwirlh ſchafft, garten und arzney künſt. Ulm und Memmingen, bey *Gaume* und comp. 1758. VI theil. *in*-8°.

*Hiſtoire œconomique des plantes, avec la meilleure méthode de les cultiver, ſoit pour le jardin, ſoit pour la médecine, par M.* Balthazar Ehrhard. *A Ulme & Memmingue, aux dépens de* Gaume & Compagnie, *ſixiéme partie* 1758, 240 *pag. in*-8°.

On ſent bien que dans un ouvrage de cette nature, il faut renvoyer au livre même. *M.*

N° VIII.

Diſcorſi due epiſtolari, ſopra una terra ſalina purgante, di freſco nel Piemonte ſcoperta. Torino, 1758 *in*-4°.

*Deux diſſertations en forme de lettre, ſur une terre ſaline purgative nouvellement découverte dans le Piémont. A Turin,* 1758. *Brochure* in-4°.

La dédicace qui eſt plus longue que l'ouvrage, eſt adreſſée au comte de *Canale*, envoyé extraordinaire du roi de Sardaigne à la cour impériale, dans le fief duquel cette terre ſe trouve.

L'auteur de cette lettre prétend qu'elle participe du nitre, du ſel marin, de l'alun & du vitriol martial. Il paroît par l'analyſe que

c'est une espece de sel de *Glauber* de la nature de celui qui se trouve dans plusieurs eaux minérales, formé par l'union de l'alkali minéral avec l'acide vitriolique. *M.*

N° IX.

Dissertazioni, e lettere scritte sopra varie materie da diversi illustri autori viventi, tom. IV dedicato al merito sublime dell' eccellentissimo Sig. dott *Bernardo Bertini* cittadino Fiorentino celebre professore di medicina. In Firenze, 1758, appresso *Andrea Bonducci*, *in-8°*.

*Dissertation & lettres sur diverses matieres par plusieurs célébres auteurs vivans, tome VI. A Florence, chez* André Bonducci, 1758, *in-8°. de 195 pag.*

Ce volume contient trois dissertations : la premiere sur la diminution des eaux de la mer, que l'auteur prétend ici prouver.

La seconde sur la curiosité que l'on montre pour les spectacles funestes.

La derniere sur la cause des vents alisés qui regnent entre les tropiques. *M.*

N° X.

The management of the gout by a physician from his own case with the virtues of an english plant (*Bardana*) not reguarded in the present practice ; but safe and effectual in alleviating the disease. London, printed for. *Baldwin* in-8°.

*Traitement de la goutte par un medecin d'après sa propre expérience, où l'on expose les vertus d'une plante qui croît en Angleterre* (la Bardane) *dont les praticiens d'aujourd'hui ne font aucun usage, quoiqu'on puisse l'employer sans danger, & qu'elle procure un sou-*

*lagement réel dans cette cruelle maladie. A Londres, chez* Baldwin, 1758 *in-8°.*

L'auteur qui prétend que la goutte, surtout lorsqu'elle attaque les personnes d'un certain âge, est parfaitement incurable, assure qu'il est parvenu en usant tous les matins à jeun d'une décoction de racine de bardane, & en s'abstenant de vin, de bœuf, de viande de porc, de saumon, &c. à diminuer la violence des accès, & même à les éloigner. Il examine dans un chapitre particulier si le commerce des femmes est aussi contraire aux goutteux qu'on l'imagine : il conclut pour la négative pourvu, dit-il, qu'on n'en abuse pas, & qu'on ne soit pas déja épuisé. Quant au reproche qu'il fait aux medecins de ne pas connoître ce remede, on n'a qu'à consulter Simon Pauli *Botanicon quadripartitum*, Hermann *cynosura materiæ medicæ*, Geofroy *materia medica*, le dispensaire d'Edimbourg, &c. pour voir combien il est peu fondé. *R.*

N° X.

*Cuisine & office de santé, propre à ceux qui vivent avec économie & régime. Paris, chez* Le Clerc, Prault pere, & Babuty, 1758 *in-12.*

L'auteur convaincu des dérangemens que cause dans la santé des hommes, la méthode pernicieuse dont on apprête aujourd'hui les alimens, lui substitue des apprêts simples & naturels qui flattent innocemment le goût, & reveillent l'appetit sans l'irriter. *R.*

N° I.

# BELLES-LETTRES.

## Nº I.

Sketches, or essays on various subjects by *Lancelot Temple* Esq. London printed for *Millar*, 1758 *in*-8°.

*Esquisses, ou essais sur divers sujets par* Lancelot Temple *Ecuier. Londres, chez* Millar, 1758, *in*-8°.

Les sujets traités dans ces essais sont : 1° le langage, 2° le génie, 3° le gout, 4° le style empoulé, 5° le stile fleuri & affecté, 6° le stile obscur, 7° l'ortographe moderne, 8° le néologisme, 9° les mots surannés, 10° la musique, 11° la poësie angloise, 12° la versification de la Tragédie angloise, 13° l'imitation, 14° la maniere d'écrire dans le gout du siécle, 15° la phisionomie ; ou les rapports entre la personne & l'esprit, 16° les préjugés nationaux en fait de politique & de religion, 17° de l'attraction & répulsion morale, 18° sentences.

Quoique la modestie de M. *Temple* le porte à donner à ces essais le nom d'esquisses, nous ne croyons pas que ses lecteurs lui sachent gré de ce qu'il avance dans sa préface. « J'aurois pu, dit-il, » donner plus de force & d'énergie à ce » croquis ; mais comme la réputation d'un

» auteur dépend aujourd'hui du gout du
» peuple, j'aurois craint d'échouer en
» écrivant trop bien.

Malgré cet aveu ces essais sont fort au-dessus du médiocre, le stile en est vif & concis, & la critique juste. Le lecteur y trouvera des traits & des saillies pleins de feu & d'imagination. Il auroit été seulement à souhaiter que M. *Temple*, qui déclame fréquemment contre l'affectation, eût été plus rigide observateur de ses préceptes, & moins prodigue de certaines exclamations bisarres de sa création, qu'il veut apparemment introduire dans le stile Anglois. *M.*

N° II.

Vier bucher Æsopischer fabeln von hernn M. G. *Lichtwern* Koenigl Pr. Hof. und regierung strathe in furstenthume Halberstad. Berlin, bey *Gottlieb Aug. Langen*, 1758 gr. 8°.

*Quatre livres de fables d'Esope en vers allemands, par M. G.* Lichtwern, *conseiller de la Regence d'Halberstad. Berlin, chez* Lange, 1758, *grand* in-8°.

Ces fables avoient déja paru, mais l'auteur ne s'étoit pas nommé, il le fait dans cette seconde édition, encouragé sans doute par le grand succès qu'a eu son ouvrage, qui véritablement est un des meilleurs que les Allemands aient en ce genre, & ne céde qu'aux fables de *Gellert*. M.

N°. III.

*Les Jardins d'ornement, ou les Géorgiques Françoises; nouveau poëme en quatre chants, par M.* George de Cessieres. *Paris, chez* Guillyn, 1758 *in-8°.*

On avoit cru les Muses Françoises peu propres à chanter les travaux de la campagne, M. *de Cessieres*, pour faire cesser la prévention, entreprend de traiter dans le poëme que nous annonçons des fleurs, des parterres, des allées, des bosquets, des jets d'eau, &c. On trouve dans son ouvrage de la douceur, & quelquefois de l'élégance, certains détails bien rendus; mais on lui reproche que sa versification n'est pas également soutenue par-tout; on desireroit un peu plus d'ordre dans la distribution de ses matieres, & un peu moins de monotonie dans sa diction. *R.*

N°. IV.

*M. T. Ciceronis Cato major ad titum Pomponium Atticum. Lutetiæ, typis* Josephi Barbou, *viâ san-Jacobæâ*, 1758; *in-32.*

Cette édition du traité de la vieillesse de *Ciceron* se fait rechercher par la beauté & l'élégance du caractere, qui est de M. *Fournier le jeune* : on trouve à la tête un portrait de *Ciceron* gravé d'après l'antique. On a suivi l'édition d'*Alde Manuce*, à l'exception de quelques endroits, où l'éditeur (M. l'abbé *Vallart*) a cru devoir s'en écarter. *R.*

## Nº V.

Paleografia Espagnola, que contiene todos los modos conocidos que habido de scribir en España, desde su principio, y fundacion hasta el presente, à fin de facilitar el registro de los archivos, y los manuscritos, y pertinencias de cada particular, juntamente con una historia sucinta del idioma comun de Castilla, y demas lenguas, y, o dialectos, que se conocen como proprios en estos reynos : substituida en la obra del *Espectaculo de la naturaleza*, en vez de la Paleografia Francesa. Por el P. *Estavan de Terreros y Pando*, maestro de mathematicas en el colegio imperial de la compania de Jesus de esta corte, y la dedica à la reyna nuestra senora *Dona-Maria Barbara*. En Madrid, en la officina de *Joachin Ibarra*, calle de las Viosas, anno 1758.

*Paléographie Espagnole, qui contient toutes les manieres d'écrire usitées en Espagne, depuis la fondation de ce Royaume, jusqu'au tems présent ; pour faciliter les registres des archives, la lecture des manuscrits, &c. On y a joint une histoire succinte de l'idiôme Castillan, & des autres langues & dialectes, qui sont propres à ces royaumes, substituée dans la traduction du* spectacle de la nature *à la Paléographie Françoise, par le P.* Estienne de Terreros y Pando, *professeur de mathématiques au collége impérial de la compagnie de Jesus, de cette capitale ; dédié à la reine* Dona-Marie Barbe., *notre maîtresse. A Madrid, de l'imprimerie de* Joachim Ibarra, 1758. *vol.* in-4°. *de* 216 *pages.*

Dans son séptiéme tome *du spectacle de la nature*, M. l'abbé *Pluche* a placé un em-

tretien sur la *Paleographie Françoise* : c'est un état suivi de toutes les manieres d'écrire qui ont été en usage parmi les François, depuis le cinquiéme siécle jusqu'au seiziéme, ou, si l'on veut, depuis le seiziéme siécle jusqu'au cinquiéme ; car c'est en remontant que l'auteur présente des modèles de l'écriture & du langage de nos ancêtres.

On a traduit en Espagnol, *le spectacle de la nature* : & pour rendre cette traduction plus utile aux naturels du pays, on a cru devoir substituer à la *Paleographie Françoise* une *Paleographie Espagnole* ; c'est le livre dont on voit ici le titre. On y a conservé le fond de M. *Pluche* dans le plan général & dans quelques morceaux qui peuvent concerner toutes les langues. Tel est en particulier le récit où se trouve comprise l'histoire de la découverre de l'imprimerie. Le traducteur s'est contenté de suivre en cet endroit le texte François, & de le rendre en Espagnol. Mais pour les modeles d'écriture & de langage, tout est approprié à l'Espagne. Outre le discours qui explique très-bien tous les changemens survenus à la langue, on donne dix-huit planches gravées pour mettre sous les yeux du lecteur les mutations qu'a éprouvée l'écriture Espagnole. *M.*

N° VI.

*Les cent nouvelles nouvelles de Madame* de Gomez,

*nouvelle édition. Paris, chez* Sébaſtien Jorry, 1758, 8 *vol.* in-12.

Cet ouvrage eſt ſi connu qu'il eſt inutile que nous nous y arrêtions, nous dirons ſeulement que cette nouvelle édition nous a paru bien exécutée. *R.*

N° VII.

*Aſtarbé, tragédie, par M.* Colardeau, *repréſentée pour la premiere fois par les Comédiens françois ordinaires du Roi, le 27 février* 1758. *Paris, chez la veuve* Bordelet, 1758, *in*-12.

Le public qui a applaudi à la verſification de M. *Colardeau*, n'a pas approuvé de même le tiſſu de ſa fable, ni la conduite de ſa piéce. *R.*

N° VIII.

The canto added by *Maphæus* to Virgil's twelve books of Æneas, from the original Bombaſtic done into english Hudibraſtic; with notes beneath, and latin text, in everi other page annext. London, 1758, *in*-12.

*Traduction burleſque du chant que* Maphæi *a ajouté au douziéme livre de l'Æneide de Virgile, avec des notes & le texte latin à côté. Londres,* 1758.

*Maphei*, prêtre Italien, qui vivoit dans le quinzieme ſiécle, perſuadé que la fable de l'Æneide n'étoit pas achevée, oſa y ajouter un 13ᵉ livre, dans lequel il décrit les noces d'*Enée* & de *Lavinie*, la mort du roi *Latinus* & l'apothéoſe d'*Enée*. Un anonyme a traveſti ce poëme dans lequel on trouve quelques beautés en vers

burlesques Anglois, pour servir de suite au *Virgile travesti* de *Cotton*; car heureusement pour le goût François, ce genre ridicule a trouvé des partisans chez la nation qui se pique le plus d'une gravité philosophique. Cette version bouffonne nous a paru plaisante en beaucoup d'endroits, & parodier assez exactement l'original latin. *R.*

N° IX.

Compendio del arte poetica, sacàdo de los autores mas classicos, para el uso e instruccion de los cavalleros seminaristas del real seminario de nobles de Madrid. Por el padre *Antonio Burriel* de la compania de Jésus. En Madrid 1758.

*Abregé de l'art poëtique, tiré des meilleurs auteurs, pour l'usage & instruction des séminaristes du séminaire des nobles à Madrid. Par le pere* Antoine Burriel *Jésuite. A Madrid*, 1758.

Ce livre comprend deux parties : la premiere traite de la poësie en général, de son origine, de son essence, de son utilité, de sa beauté, de ses causes, du style, des descriptions, &c. La seconde embrasse les divers genres de poësie, l'épopée & tout ce qui s'y rapporte, la tragédie, & les régles de ce poëme, la comédie, l'églogue, l'élégie, la satyre, l'ode. Sur tous ces points, l'auteur rassemble ce qu'il y a de mieux dans les auteurs anciens & modernes, Latins, Espagnols, François. La méthode, la clarté, le choix & la bonne critique font le mérite de cette composition. *M.*

N° X.

*Henrici Cannegieter* de mutata Romanorum nominum sub principibus ratione liber singularis. Item *Postumus* Bataviæ adsertor, *Hercules Magusanus* & *Deusoniensis*, aggerum Bataviæ autor ex nummis atque inscriptionibus demonstratus : necnon *Trebellii Pollionis* negligentia castigata & monumentum *Dodenwerdense* expositum. Trajecti ad Rhenum, apud *Guill.* & *Guill. Henri. Kroon*. bibliopolas, 1758, *in-4°.*

*Traités de M.* Henri Cannegieter *sur divers sujets, sçavoir du changement introduit dans les noms des Romains sous les empereurs ; preuves tirées tant des médailles que des inscriptions, qui démontrent que* Postumus *fut le défenseur des Bataves, leur* Hercules Magusanus *&* Deusoniensis, *& l'auteur de leurs digues : la négligence de* Trebellius Pollion *relevée, & l'explication d'un monument de* Dodeweerd.

Le nom de M. *Cannegieter* est si avantageusement connu parmi les littérateurs, qu'il suffit d'annoncer son ouvrage pour lui assurer les suffrages du public.

La premiere piéce qu'on trouve dans ce volume est un traité plein d'érudition sur les changemens, qui s'introduisirent dans les noms propres des Romains sous les Empereurs. On sçait que dans l'ancienne Rome chaque citoyen avoit un prénom, un nom & un surnom. Le prénom distinguoit les freres dans une même famille, sous les empereurs il arriva qu'on les distingua par leurs surnoms ; les femmes qui n'avoient eu qu'un nom en prirent trois, &c.

Un des morceaux de l'hiſtoire Romaine le moins connu, c'eſt celui du gouvernement des trente tirans. M. *Cannegieter* le développe à l'occaſion de *Poſtume* à qui *Valérien* avoit confié la garde des frontieres du Rhin, & que *Gallien* ſon fils confirma dans cet emploi. Dans la ſuite ſes ſoldats le déclarerent empereur, & il en prit le titre & les ornemens. L'auteur prouve par des monumens authentiques, qu'il avoit fait ſon ſéjour à Cologne. Il eut un ſoin particulier des grands chemins de la Baſſe-Germanie; c'eſt lui qui oppoſa des digues aux flots de la mer & aux inondations des rivieres, ce qui lui mérita les titres d'*Hercules Maguſanus* & d'*Hercules Deuſonienſis* qu'on lui donne ſur les anciens monumens. L'auteur remonte à l'origine de ces noms, & il nous a paru qu'il avoit parfaitement éclairci ce morceau intéreſſant de l'hiſtoire Romaine, ou plutôt de la Baſſe-Germanie.

La troiſieme piéce de ce recueil contient quelques commentaires ſur ce que *Trebellius Pollion* a écrit au ſujet de ceux des trente tirans qui s'emparerent du gouvernement des Gaules ſous *Gallien*. Il releve une infinité de négligences que perſonne ne s'étoit encore aviſé de reprocher à cet auteur; négligences d'autant plus inexcuſables que cet hiſtorien étoit très-voiſin du temps dont il écrivoit l'hiſtoire.

La quatriéme & derniere a pour objet un monument qu'on voit sur une pierre de la tour de l'église de Dodenwerd ou Doyenwerd. *R.*

Nº XI.

De Haagse *Robinson* of de gevallen van *Alexander*..... de zoon von een Haagse apoteker. Te Alkmaar, by *J. Maagh*, 1758 *in*-8°. 2 tom.

*Le* Robinson *de la Haie ou les avantures d'*Alexandre..... *fils d'un apothicaire de la Haye. A Alcmar, chez* J. Maagh 1758, in-8°. 2 vol.

C'est une imitation des avantures du fameux *Robinson Crusoé.* Ce roman est écrit avec enjouement, mais sans ordre, élégance, ni politesse. Il est bien éloigné de cet air de vraisemblance, & de l'intérêt qui regne dans le premier *M.*

Nº XII.

*C. W. Ramlers*, einleitung in die schönen wissenschaften, nach dem Französischen des herrn *Batteux*, 3 und 4 ter theil. Leipsig in der *Weidmannischen* handlung, 1717, *in*-8°.

*Introduction aux belles lettres, par M.* le Batteux, *traduit du François, par M.* C. W. Ramler. *A Leipsick, aux dépens de* Weidmann, 1757, *in*-8°.

Ex noto fictum sequar. Hor.

C'est le cours de Belles-Lettres, distribué par exercices de M. *le Batteux*, professeur de philosophie, grecque & latine, au collége royal.

L'auteur a cru qu'un ouvrage dans lequel on détailleroit toutes les especes de beautés qui se trouvent dans les livres de goût seroit

fort utile aux jeunes gens tant pour les mettre ſur les voies que pour leur faire connoître leurs forces, & la maniere de s'en ſervir avec ſuccès.

Les deux premiers volumes embraſſent les Belles-Lettres Françoiſes, Latines & Grecques; une inſtruction préliminaire donne aux jeunes gens les premieres notions des Belles-Lettres. Le premier exercice eſt ſur l'apologue, notre auteur en explique la nature, en fait l'hiſtoire, traduit les fables grecques & les latines & en donne une eſpece d'analyſe. Le ſecond exercice roule ſur l'églogue, & ſur les auteurs qui s'y ſont diſtingués; le troiſiéme exercice eſt ſur l'ode & ſur l'élégie : le quatriéme, ſur la ſatyre; le cinquiéme, ſur l'épigramme : ſuivent ſix lettres à M. l'abbé d'Olivet, dont trois ſur ce qu'on appelle *Inverſion* dans les langues; deux ſur les régles de la traduction & ſur la maniere de traduire les poëtes : la ſixiéme, ſur ce qui conſtitue la poëſie du vers.

Le troiſiéme volume commence par quatre lettres; ſur la naïveté du diſcours, ſur l'harmonie, ſur le nombre, & ſur la déclamation. Le premier exercice eſt ſur la poëſie didactique, on peut regarder les réflexions qui les accompagnent comme une ſorte de rethorique ou de poëtique.

Le tome quatriéme contient ce qui a rap-

port aux poëmes épiques & dramatiques : l'auteur fait ſentir d'abord la différence qu'il y a entre l'épopée & l'hiſtoire : ſes réflexions ſur ces deux ſortes de poëmes ſont fort judicieuſes, & l'ouvrage en lui-même très-utile.

Cette traduction fait beaucoup d'honneur à M. *Ramler*, qui s'en eſt parfaitement bien acquitté. *M.*

N° XIII.

Lettere familiari e critiche di *Vincenzio Martinelli*. Londra preſſo *Giovanni Nourſe*, Libraio nello Strand; 1758 *in*-8°.

*Lettres familieres & critiques* de Vincent Martinelli. *A Londres, chez* Nourſe, 1758 *in*-8°. 397 *pages ſans préface.*

Cet ouvrage eſt dédié au comte d'*Orford*, petit-fils du fameux *Walpole*, premier Miniſtre d'Angleterre.

On trouve dans la préface un catalogue chronologique & critique des auteurs qui ont fait imprimer des Lettres Italiennes, celles-ci ſont au nombre de cinquante-neuf : l'auteur y montre par-tout beaucoup de feu, d'enjouement & de ſagacité. La lettre ſur la vraie valeur des richeſſes ne feroit pas tort à *Seneque*; dans la 47<sup>e</sup> eſt inſérée une lettre du célébre *Galilée*, qui renferme le jugement de ce grand homme ſur les poëmes de l'*Arioſte* & du *Taſſe*; dans la 39<sup>e</sup> notre auteur prend la défenſe du *divin*

*Dante* (1) contre la critique outrée de M. *de Voltaire*. En un mot il épouse partout les intérêts & la gloire de sa nation, & ce n'est pas uniquement à la pureté du langage que l'on s'apperçoit que M. *Martinelli* est Toscan. *M.*

N° XIV.

*Œuvres dramatiques d'*Apostolo-Zeno, *traduites de l'Italien. A Paris, chez* Duchesne, 1758, 2 *vol.* in-12.

*Apostolo-Zeno* étoit regardé comme le poëte qui avoit le plus enrichi la scène lyrique en Italie, lorsque l'abbé *Métastasio* vint partager les applaudissemens qu'on lui prodiguoit: de 63 drames qu'on a de lui, & qu'on trouve réunis dans le recueil de ses œuvres imprimé à Venise en 1744 en 10 vol. *in*-8°. M. *Bouchot*, auteur de la traduction que nous annonçons, en a choisi huit pour nous faire connoître le caractere & la maniere de ce poete. On trouve à la tête de cette traduction une préface qui contient les principaux traits de la vie de M. *Zeno* & une notice de ses ouvrages, dont les plus considérables sont *les vies des Historiens & Orateurs de la république de Venise*, & 20 volumes du *Journal des Sçavans d'Italie*. Les pieces contenues dans ce recueil sont *Merope*, *Nitocris*, *Papirius*, *Andromaque*, *Mithridate*, Tragédies,

(1) C'est ainsi que le nomment les Italiens.

*Hymenée* paſtorale, *Joſeph* & *Jonathas*, eſpece de drames ſacrés que les Italiens appellent *Oratorio*, on les chante dans les égliſes aux grandes fêtes. On remarque dans les tragédies de M. *Zeno* qu'il s'eſt plus piqué d'imiter les grands modéles, que d'imaginer lui-même ; mais s'il n'eſt pas toujours créateur des ſituations les plus frappantes, ni de l'intérêt principal qui regne dans ſes piéces, il eſt toujours original dans la maniere d'employer, de fondre, de lier, de rapprocher des traits épars, des ſituations étrangeres, & d'en tirer des réſultats nouveaux. La traduction eſt exacte, on y trouve de l'élegance & de l'élevation dans le ſtile. *R.*

## Nº XV.

*Œuvres dramatiques de* Nericault Deſtouches ; *de l'Académie françoiſe, Paris, de l'Imprimerie royale*, 1758, 4 *vol.* in-4°.

Cette magnifique édition a été annoncée par l'avertiſſement ſuivant, qui nous a paru en donner une idée ſuffiſante ; ce qui nous engage à le tranſcrire.

» Le Roi dont les bontés ne ceſſent d'en» courager les talens, ayant bien voulu » honorer la mémoire de M. *Nericault Deſ-* » *touches* en ordonnant une édition de ſes » œuvres au Louvre, on a cru ne pouvoir » mieux répondre à cette grace qu'en por» tant l'édition au dégré de perfection &

» de correction dont elle étoit susceptible.

» Un ami de M. *Destouches*, aussi connu » par ses talens que par sa place a présidé » conjointement avec M. *Destouches* le fils » à la conduite & à l'exactitude de cet ou- » vrage.

» On trouvera beaucoup de changemens » dans les premieres pieces, telles que le » *curieux impertinent*; l'*ingrat*, l'*irrésolu*, » le *médisant*, l'*obstacle imprévu*. On trou- » vera de plus que dans les éditions précé- » dentes, le *jeune homme à l'épreuve* & la » force du naturel déja connus; & en œu- » vres posthumes le *trésor caché*, en cinq » actes & en prose (sujet tiré de Plaute), » le *mari confident* en cinq actes & en vers; » *l'archi-menteur* de même; *le dépôt*, petite » piéce en un acte & en vers. *R.*

N° XVI.

*Œuvres de théâtre de M.* De Boissy *de l'Académie françoise; nouvelle édition, augmentée de trois pieces. Paris, chez* Duchesne, 1758, 9 *vol.* in-12.

Il y a des libraires qui, pour se défaire des livres qui sont restés dans leurs magazins, donnent des nouvelles éditions qui ne leur coutent qu'un frontispice.

N° XVII.

*Le spectacle des Beaux-Arts, ou considérations touchant leur nature, leurs objets, leurs effets & leurs régles principales; avec des observations sur la maniere de les envisager, sur les*

*dispositions nécessaires pour les cultiver, & sur les moyens propres pour les étendre & les perfectionner. Paris, chez* Hardy, 1758.

M. *Delacombe* s'est proposé dans cet ouvrage de nous présenter sous une forme plus agréable tout ce qui a été écrit jusqu'ici sur les beaux arts. Il a divisé ce volume qui pourroit bien avoir une suite en trois parties. Il examine dans la premiere quels sont les talens nécessaires pour réussir dans les beaux arts, les obstacles qui ont pu empêcher leur établissement ou retarder leurs progrès, les causes de leur décadence, les avantages qu'ils procurent, les grandes époques de leur triomphe. La seconde partie est consacrée à la poësie. L'auteur traite d'abord de la versification, ensuite il parcourt les différens genres de poësie; tels que le poëme épique, le poëme didactique, la tragédie, la comédie, la poësie lyrique, la poësie pastorale, l'ode, la satyre, l'élégie, l'épigramme, l'épître, &c. il s'applique à en faire connoître le gout & les régles certaines. La troisiéme partie a pour objet la musique: l'auteur en fait connoître le génie & le but, il indique non-seulement ce qu'elle fait, mais encore ce qu'elle pourroit faire, & traite des choses sensibles que la musique peut représenter à l'imagination; des tableaux de mœurs & de caracteres, de l'expression du sentiment & de la passion, &c.

N° XVIII.

*Recherches sur les langues anciennes & modernes de la Suisse, & principalement du pays de Vaud, par M.* Élie Bertrand *des académies de Berlin, de Goëttingue, de Leipsic, de Mayence, &c. Geneve, chez* Claude & Antoine Philibert, 1758 *in*-8°.

M. *Bertrand* se borne dans cette brochure à donner une idée générale des langues de la Suisse, & des causes qui peuvent les avoir introduites ; il cherche avec raison ces causes dans les divers états politiques par où la Suisse a passé. Il conjecture, par exemple, que la Suisse occidentale fut peuplée par les Celtes, & l'orientale par les Germains, aussi trouve-t-on dans les langues qu'on parle dans ces deux pays des traces du langage celtique & de l'ancien germain ; on y découvre aussi quelques mots grecs qui doivent sans doute leur origine au commerce que les Helvétiens faisoient avec Marseille, qui, comme on le sçait, étoit une colonie de Phocées. Jules César soumit l'Helvetie occidentale, ce qui introduisit la langue latine dans cette partie ; 40000 Germains qu'Auguste plaça en-deçà du Rhin, y porterent ou y conserverent leur langue. Mais ce qui a dû le plus contribuer à partager la Suisse en deux parties, l'allemande qui est à l'orient, & la Romance qui est à l'occident, c'est que cette derniere a long-tems fait partie du royaume de Bourgogne,

tandis que la Suisse orientale étoit soumise à l'empire d'Allemagne. Voilà comment les dialectes qui se sont formées de la corruption de la langue latine se sont établies à l'occident, tandis que la langue allemande a prévalu vers l'orient. *R.*

---

## HISTOIRE.

### Nº I.

*Joh. Pet. Nicerons*, Nachrichten von Begebenheiten und schriften berühmter gelerten mit zusatzen herausgegeben von. *Segm* hernn *Jac. Baumgarten*, 17 ter theil. Halle, bey *Christ. Pet. Franken*, 1758 *in*-8°.

*Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres, avec un catalogue raisonné de leurs ouvrages, par J. Pierre* Niceron. *A Halle, chez Pierre* Franken, 1758 in-8°. 17ᵉ *volume.*

Ces mémoires dans l'original composent quarante-trois volumes.

Dans la préface du premier tome, l'auteur rend compte de son dessein & des raisons qui l'ont porté à entreprendre cette compilation ; à la fin de chaque volume est un catalogue des auteurs, disposé selon l'ordre des matieres sur lesquelles ils ont écrit.

Le célébre M. *Baumgarten* entreprit en 1749 de donner une traduction allemande de cet ouvrage, de l'enrichir de diverses

remarques, & de mettre à la fin de chaque volume la vie de quelque ſavant, dont le biographe françois n'auroit pas parlé. Quinze volumes de cette traduction qui ont paru du vivant de M. *Baumgarten*, ont été faits ſur ce plan, & ont eu tant de ſuccès, que ceux qui entendent les deux langues, préferent la traduction à l'original. A la mort du ſavant éditeur, M. le Conſeiller *Rambach* ſe chargea de la continuation de cet ouvrage.

Le XVI tome parut en conſéquence ſur la fin de 1757; nous voyons dans la préface du XVII, que le continuateur a trouvé à propos de faire quelques changemens au plan de ſon prédéceſſeur : nous ignorons s'ils feront du goût du public. M. *Rambach* avertit qu'il ne procurera pas la traduction de toutes les vies que le P. *Niceron* a publiées; & ſous prétexte que ce ſavant Barnabite a mal-à-propos rangé des Comédiens & des Poëtes obſcurs parmi les hommes illuſtres, il ſe propoſe de faire un choix, & de ſauter les articles qui ne lui paroîtront pas interreſſans. *M.*

N° II.

*Hiſtoire de Zenobie, impératrice-reine de Palmyre, par M.* Euvoy de Haute-Ville, *B. D. C. &c. A Paris chez les freres* Etienne, *rue S. Jacques*, 1758, *in*-12.

La magnifique deſcription que M. *Wood* nous a donnée, il y a quelques années, des

restes de l'ancienne ville de Palmyre, étoit bien capable d'exciter notre curiosité sur le peuple qui l'habitoit. Un sçavant très-versé dans l'étude de l'antiquité, & qui s'est caché sous le nom d'*Euvoi de Haute-ville*, vient de nous le présenter dans son époque la plus brillante, en nous donnant l'histoire de *Zenobie*, épouse & digne compagne du célébre *Odenat*. Palmyre située entre l'empire Romain & celui des Perses, dut long-tems sa liberté à la jalousie réciproque de ces deux peuples; elle devint cependant à la fin une colonnie Romaine: son gouvernement fut républicain jusqu'à ce que *Odenat* parvint à se faire déférer l'autorité suprême. Ce prince ayant vengé l'honneur de l'empire Romain, en vainquant *Sapor* qui tenoit l'empereur *Valerien* dans une indigne captivité, & délivré *Galien* du danger où l'avoit exposé la révolte de *Macrien* & de *Baliste*, il en reçut en récompense le titre d'*Auguste*, qu'il prit avec *Zenobie*, la digne compagne de ses travaux; il auroit sans doute porté les derniers coups à l'empire des Perses, si un de ses parens ne l'eût poignardé dans un festin. *Trebellius Pollion* semble insinuer que *Zenobie* n'ignoroit pas le projet de ce crime, mais M. *de Haute-ville* la justifie pleinement là-dessus. Seule maîtresse de Palmyre, cette grande princesse chercha à étendre les bornes de ses

Etats. Elle conquit l'Egypte, & pénétra dans l'Asie mineure jusqu'au Bosphore. *Aurelien*, jaloux de ces conquêtes, lui déclara la guerre; & l'ayant prise enfin, comme elle cherchoit à s'enfuir chez les Perses, il la fit servir d'ornement à son triomphe. Dans le tumulte des affaires, *Zenobie* trouva le moyen de s'occuper à l'étude des lettres; elle eut pour maître dans la langue Grecque le fameux *Longin* qui devint dans la suite son premier ministre.

L'ouvrage de M. *de H.* est plein de recherches & d'une saine critique; mais on a trouvé que son style n'avoit pas toute la majesté qui convient à l'histoire. *R.*

N° III.

*Allgemeines Helvetisches, Eydgenoessisches, oder Schweitzerisches Lexicon*, in welchem das, was zu wahrer erckaenntnis des eh- und dißmaligen zustandes und der beschichten der Helvetischen und Eydgenoessischen oder Schweitzerischen, wie auch derselben zugewandten und verbündeten landen, sodann derer darinnenn befindlichen orten, Geschlechtern, und furnehmsten personen, welche sich in Geist- und weltlichem stande, in den wissenschafften und kunsten, in dem krieg und sonsten hervorgethan, und noch thun; erforderlich seyn mag, *Aus* allen denen hievon handlenden gedruckten und geschriebenen Buchern, und vielen sonst erhaltenen schriftlichen nachrichten, *in alphabetischer ordnung* vorgestellet wird. von *Hans Jacob Leu*. XII & XIII theil. Zurich,

bey Hans Ulrich *Denzeler*, M DCC LVIII; *in*-4°. pag. 613.

Dictionnaire universel de l'Helvetie ou de la Suisse, *dans lequel on rapporte ce qui peut faire connoître le véritable état, ancien & actuel de la Suisse, son histoire & celle des pays co-alliés du corps Helvetique, & en même tems la topographie de ces contrées, les familles & les personnes de la plus grande considération, qui s'y sont rendues illustres & qui s'y distinguent encore, dans l'église & dans le monde, dans les arts & dans les sciences, à la guerre & autrement, lequel dictionnaire a été extrait de tous les livres imprimés qui en traitent, & d'après un grand nombre de mémoires manuscrits dont on a eu la communication; le tout rédigé par ordre alphabétique, & publié par* Jean-Jacques Leu, *tomes XII & XIII. Zurich, chez* Jean-Ulric Denzler, 1758 *in*-4°.

M. *Leu*, aujourd'hui bourg-mestre ou chef de la République de Zurich, est déja connu par plusieurs ouvrages sur le Droit & l'Histoire Helvétique. Le premier volume de son dictionnaire universel de la Suisse a paru en 1747.

Cet ouvrage soutient parfaitement la réputation de son illustre auteur. Le topographique de la Suisse y est détaillé avec la plus grande exactitude, l'ancienne géographie y est traitée avec beaucoup d'érudition; un autre mérite principal de cet ouvrage, c'est le tableau fidele & circonstancié du Gouvernement ancien & moderne de tous les cantons, états alliés & sujets du

Corps Helvétique ; l'auteur y a joint les traités de confédération qui unissent ces états les uns avec les autres, & ceux qui forment leurs liaisons avec les Puissances étrangeres. La partie historique est travaillée avec la plus grande attention ; guerre, batailles, combats, siéges, conquêtes, révolutions, traités de paix, ambassades, négociations, acquisitions seigneuriales, &c. Tous ces objets sont présentés dans un ordre lumineux. L'impartialité de l'auteur, lui fait d'autant plus d'honneur, que né dans la religion protestante, il observe une sage modération dans le détail des guerres civiles de la Suisse. Les articles *des hommes illustres* ne sont pas faits avec moins de soin ; il en est de même des généalogies des familles nobles & patriciennes, éteintes avant ou depuis l'établissement de la République. Si les généalogies des familles qui existent, ne sont pas traitées avec cette même sévérité, pour les tems antérieurs au XVI siécle; elles sont du moins rapportées depuis cette époque avec la plus grande exactitude, & leur détail jette beaucoup de jour sur l'histoire helvétique. Les savans auteurs du *Gallia christiana* trouveront dans ce recueil une ample moisson de découvertes sur les évêchés de Constance, de Bâle, de Geneve, de Lausanne & de Sion. L'histoire de ces évêchés & celle des abbayes,

tant existantes que sécularisées, est rapportée très-exactement, sans fiel & sans passion. Le douziéme volume renferme, entr'autres articles importans & parfaitement travaillés, ceux du canton de Lucerne, du comté de Lenzbourg, des bailliages ultramontains de Locarno, Lugano & du Val-Maggia, de l'abbaye de saint Mauris en Vallais, &c.

Les principaux articles du XIII volume sont Mellingen, Mendrisio, Meyenfeld, les guerres des Suisses dans le Milanez, leurs *Capitulats* avec les Souverains de ce duché, la république de Mulhausen, la prévôté de Munster qui est le plus riche chapitre de la Suisse, & l'abbaye de Muri dont l'abbé Placide, baron de Zur-Lauben, fut élevé à la dignité de Prince de l'Empire en 1701 par l'empereur Léopold.

Le XIV^e^ volume du *Dictionnaire historique de la Suisse, par M. Leu*, a été imprimé à Zurich en 1758, *chez Jean-Ulric Denzlerr.* Son contenu n'est pas moins intéressant que les tomes précédens du même ouvrage. En effet le local, l'histoire & le gouvernement du comté de Neufchâtel, de la Ligue Grise, en allemand *der obere Bund*, &c. y sont détaillés avec beaucoup d'exactitude. Les articles suivans ne font pas moins d'honneur au travail de l'auteur, *l'histoire des troupes Suisses au service de la Hollande, les liaisons de plusieurs cantons*

*avec cette République maritime, celles de tout le Corps Helvétique avec la Maison d'Autriche, la liste des Nonces du Pape en Suisse, l'étendue de leur pouvoir spirituel, l'histoire de l'abbaye de Pfeffers, les eaux minérales de ce nom, &c.* Ce volume s'étend inclusivement jusqu'à la lettre R.

N° IV.

A new naval history, or compleat view of the British marine. In which the royal navy, and the merchants service, are traced through all their periods, and different branches. with the lives of the admirals and navigators who have honoured this nation, and distinguished themselves by their conduct, courage, victories, & discoveries. Including the most considerable naval expeditions and sea fights, our Right to the dominion of the seas, and the dignity of the British flag. The laws and regulations for the government, and œconomy of his Majesty's navy; and the business and management of the several royal yards, and docks in this kingdom. To which are added our right and title to the British colonies in north America: and an abstract of the laws now in force, for regulating our trade and commerce: illustrated with copper-plates. By *John Entick M. A.* London, printed for *Rich. Manby* 1758, folio.

*Nouvelle histoire navale, ou revûe de toute la marine angloise, dans laquelle l'on a suivi les progrès de la marine royale & de celle des marchands, dans leurs différentes branches. Avec les vies des amiraux & des autres navigateurs qui se sont distingués par leur conduite, courage, victoires, ou par leurs découvertes. Ren-*

*fermant les expéditions & les combats les plus remarquables : les droits à l'empire de la mer, la dignité du pavillon anglois : les loix & les ordonnances concernant le gouvernement & l'économie des flottes de Sa Majesté. Les régles & le détail des chantiers du Roi. A quoi l'on a ajouté les preuves des droits que nous avons aux Colonies Angloises dans l'Amérique septentrionale, & un abrégé des ordonnances touchant la navigation & le commerce. Le tout enrichi de planches, par* Jean Entick. *A Londres, chez* Manby 1758, *in-folio.*

Cet ouvrage qui contient 887 pages de petit caractere, est partagé en sept livres subdivisés en chapitres. Il renferme les loix, actes du Parlement, & débats concernans la marine : des relations de voyage, découvertes, & combats. Les copies des ordres, instructions, ou commissions données en différens temps, aux amiraux, & autres officiers de mer. Plusieurs journaux, & mémoires, des extraits de conseils de guerre, &c. des copies de chartres ou priviléges accordés aux compagnies commerçantes.

Nous nous contenterons d'observer d'après cette histoire, qu'en 1575 le nombre des vaisseaux de guerre anglois n'étoit que de vingt-quatre, le port du plus fort nommé *le Triomphe*, n'excédoit pas mille tonneaux, & celui du plus petit nommé *le George* n'arrivoit pas à soixante.

La reine *Elizabeth* menacée de la formidable armée d'Espagne, surnommée *l'invincible*, ne put amasser, pour lui opposer,

que cent quarante-trois vaisseaux de toute espéce, dont le plus grand nombre étoient des vaisseaux marchands loués chez l'étranger. A la mort de cette Princesse, le port de tous ses vaisseaux de guerre réunis n'étoit que de 16000 tonneaux.

Il étoit monté à 23000 tonneaux au tems de l'avénement de *Charles* I à la couronne. *Cromwell* pendant son usurpation doubla les forces de la marine angloise. L'an 1678, elle consistoit en 83 navires de guerre, dont seulement 58 de ligne & 25 fregates. A l'avénement de Guillaume III, le nombre des vaisseaux de roi étoit de 173 portant ensemble 6930 canons & 42003 hommes d'équipage.

En 1748, la marine angloise consistoit en 322 vaisseaux de roi, portant 12270 canons, & pour les équiper tous, il falloit 83400 matelots.

Enfin au commencement de 1758, l'état de la marine royale étoit de 336 voiles & de 13710 canons, sçavoir :

| *Vaisseaux.* | | *Canons.* | *Canons.* |
|---|---|---|---|
| 6 . . | de . . | 100 . . . | 600 |
| 12 . . | de . | 90 . . | 1080 |
| 12 . . | de . | 80 . . | 960 |
| 43 . . | de . | 74 à 70 . . | 3094 |
| 35 . . | de . | 60 . . | 2100 |
| 40 . . | de . | 50 . . | 2000 |

148 Vaisseaux.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 Frégate | de | 44 | | 44 |
| 44 | de | 40 | | 1760 |
| 58 | de | 20 | | 1160 |

103 Frégates.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 57 Flutes | de | 16 | 912 |

18 Galiottes à bombes.
10 Brulots.

En tout 336 voiles & 13710 Canons, sans compter les Yachts, Corvettes & Alléges de transport. *M.*

N° V.

Annales Camaldulenses ordinis sancti *Benedicti*, quibus plura interseruntur, tum ceteras Italico-monasticas res, tum historiam ecclesiasticam, remque diplomaticam illustrantia, D. *Joanne Benedicto Mittarelli* abbate, & D. *Anselmo Costadoni*, presbyteris, & monachis è congregatione Camaldulensi, auctoribus. Tomus tertius, complectens res gestas ab anno Christi 1080, ad annum 1160 ad fidem monumentorum & veterum chartarum, quæ appendicem constituunt. Venetiis, 1758. ære monasterii S. Michaëlis de Muriano. Prostant apud *Joan. Baptistam Pasquali*, in-folio.

*Annales Camaldules de l'ordre de saint Benoît, dans lesquelles sont insérées plusieurs choses qui servent à l'éclaircissement des autres ordres monastiques d'Italie, ainsi que de l'histoire ecclésiastique & de la diplomatique, par l'abbé Dom* Jean-Benoît Mittarelli *& Dom* Anselme Costadoni *Camaldules. Tome troisième qui renferme les événemens arrivés depuis l'an de Christ* 1080 *jusqu'à l'an* 1160, *selon les monumens & anciennes chartres qui servent de supplément.*

*A Venise, aux dépens du monastere de saint Michel* de Muriano, *& se trouvent chez* Jean-Baptiste Pasquali, *in-fol. de* 358 *pag. en outre* 667 *pag. de supplément & d'index.*

Ce troisiéme volume distribué en dix livres, comprend l'espace de quatre-vingt années, savoir depuis 1080 jusqu'à 1160. On trouvera une préface savante sur les diverses formes & les différentes couleurs des habits portés par les religieux de l'ordre de saint Benoît, dont la lecture est aussi instructive qu'amusante. Cet ouvrage contient une belle partie de l'histoire ecclésiastique d'Italie, fondée sur les écrivains les plus accrédités, & sur des monumens incontestables; de sorte que l'appendice de ce volume ne contient pas moins de trois cens bulles, diplômes & instrumens tirés, partie des archives, partie des écrivains les plus classiques. A la fin se trouvent les constitutions du bienheureux *Rodolphe* IV^me^ prieur des Camaldules, tirées d'un manuscrit de *Fontebuona*, & qui se publient ici pour la premiere fois. Vient ensuite une liste par ordre chronologique de tous les diplômes & autres monumens rapportés dans cet ouvrage, suivi de la table générale de ce tome. *M.*

N° V.

Gli scrittori d'Italia, cioè notizie istoriche, e critiche intorno alle vite e agli scritti dei letterati Italiani del conte *Giammaria Mazzuchelli*

Bresciano, tomo III. In Brescia 1758, presso à *Giambatista Bossino*, in-fol. tom. II.

*Les écrivains d'Italie ou notices historiques & critiques, touchant la vie & les écrits des savans Italiens; par le comte* Jean-Marie Mazzuchelli. *A Bresse, chez* Jean Baptiste Bossino, *tomes III, IV*, in-fol.

Les deux premiers volumes de ce prodigieux recueil parurent en 1753 & 1754; ils renfermoient la lettre A & environ trois mille auteurs.

Les tomes III, IV, V & VI sont destinés pour la lettre B, & contiendront environ sept mille noms. Le laborieux compilateur nous avertit qu'il a déja plus de soixante mille articles pour le reste de l'alphabet. Aussi ne doutons-nous pas que nos lecteurs ne fassent des vœux pour la conservation de cet homme infatigable; car s'il ne les publie de son vivant, il y a peu d'apparence que quelqu'autre ait le courage de continuer une pareille entreprise.

On trouve dans le premier volume, à la suite d'une préface savante, le catalogue alphabétique des livres sur l'histoire littéraire, qui se trouvent dans la bibliothéque de l'auteur, & dont le nombre passe les mille. C'est principalement sur ceux-ci qu'il a travaillé, il a aussi puisé dans beaucoup de manuscrits. Sa correspondance étendue, & les notes de ses amis lui ont fourni une

infinité d'anecdótes, qui le mettent en état de corriger quantité d'erreurs au sujet des savans dont il traite l'histoire, & c'est en quoi brille principalement notre auteur : viennent ensuite les vies des écrivains anciens & modernes, & même de ceux qui n'ont pas encore terminé leurs cours. M. *Mazuchelli* s'étend assez, même plus que ne paroît le comporter un pareil ouvrage, & cela principalement sur ceux dont personne n'avoit encore fait mention. Les citations & tout ce qui pourroit interrompre le fil de la narration, est renvoyé aux notes qui se trouvent au bas de chaque page ; il a soin d'y joindre ses garans.

A la fin de chaque article se trouve un catalogue exact des ouvrages de celui qui en fait l'objet, & les différentes éditions par où ils ont passé. Il cite aussi les bibliothéques où se trouvent en manuscrit, ceux qui n'ont point encore été publiés ; en un mot, malgré l'immensité du sujet, l'illustre Comte a si bien employé un loisir de cinquante ans, que chaque article est travaillé avec soin & exactitude. *M.*

## N° VI.

Memorias das principaes providentias que se deras no terremoto que padeceo Lisboa no anno de 1755, ordenadar e offerecidar a Magestade fidelissima de el Rey *D. Joseph I.* Illoso senhor. Par *Amador* patrinio de Lisboa. Lisboa, 1758.

*Mémoires des sages résolutions & principaux expédiens qu'on a pratiqués dans le tems du tremblement de terre de Lisbonne, arrivé en 1755, mis en ordre & présentés à Sa Majesté très-fidèle* D. Joseph I. *Par* Amador *citoyen de Lisbonne*, in-fol. *grand papier avec de belles vignettes, à Lisbonne*, 1758.

Nous avons un grand nombre d'auteurs qui nous ont donné des relations de tremblemens de terre & des ravages qu'ils ont faits, ou qui se sont particulierement appliqués à chercher & à examiner les causes de ces convulsions violentes de notre globe; mais jusqu'à présent personne ne s'étoit avisé de transmettre aux siécles futurs les mémoires de tout ce que les Souverains ont fait dans des tems si fâcheux pour soulager la misere des peuples.

Cet ouvrage unique dans son genre vient d'être rendu public à Lisbonne: il est précédé d'une épître dédicatoire au Roi, où l'auteur, après avoir exposé les raisons qu'il a eu pour le venir placer au pied du trône, s'exprime avec autant de noblesse que de vérité sur les vertus qui caractérisent ce monarque.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La premiere, c'est-à-dire la partie historique, doit être considérée comme un des plus beaux morceaux qu'il y ait dans la langue portugaise. L'auteur nous a paru grave, har-

monieux

monieux & clair dans l'expofition des faits & dans l'ordre de la narration.

La feconde partie qui eft la plus étendue contient les édits & les ordres du Roi, pour remédier au trouble & à la trifte fituation de fon peuple ; pour pourvoir à fa fubfiftance, pour faire foigner les bleffés & les malades ; pour rétablir la police, l'ordre & le calme ; pour faire punir promptement le crime ; pour faire célébrer le fervice divin interrompu ; pour recruter les troupes, & leur faire obferver une exacte difcipline, & pour en faire venir une partie dans la capitale, & diftribuer le refte dans les poftes où l'on pourroit en avoir le plus de befoin.

Il n'étoit pas moins important de pourvoir au néceffaire d'un peuple nombreux, prefque fans fubfiftance, & qui manquoit d'habits pour fe couvrir & fe garantir contre les injures de l'air. Par ordre du Roi les magiftrats font placés dans différens quartiers de la ville pour y recevoir les provifions que l'on faifoit venir de toutes parts, & pour les diftribuer à toutes fortes de perfonnes, fans d'autre confidération que celle de leur befoin.

On fit défenfe de hauffer le prix des denrées au-delà de ce qu'il étoit avant le premier novembre, jour du tremblement de terre. Les monopoles furent rigoureufement punis. Tous les droits & impôts furent fup-

primés. Mais la grande piété du Roi ne se trouvant pas encore satisfaite, cet auguste Monarque ouvrit ses trésors, dont une bonne partie fut distribuée aux pauvres.

Les actions des Rois sont comme la régle vivante des sujets, principalement lorsqu'elles ont pour objet le bien de l'humanité & celui de la patrie. Ce qu'on peut espérer de l'efficacité des loix & de la police la mieux entendue, n'est rien en comparaison de ces exemples. L'expérience a bien fait connoître dans cet événement la force, & l'étendue de cette maxime. Les personnes de toute condition qui ne furent point comprises dans ce malheur reçurent avec empressement leurs compatriotes, & leur fournirent les secours nécessaires. Ces vertueux citoyens reconnurent que dans des tems si fâcheux ils n'étoient que les dépositaires de leurs biens.

N° VII.

*Histoire de Saladin Sultan d'Egypte & de Syrie, avec une introduction, une histoire abrégée de la Dynastie des Ayoubites, fondée par Saladin, des notes critiques, historiques, géographiques & quelques pieces justificatives, par M.* Marin. *Paris, chez* Tillard 1758, 2 *vol.* in-12.

L'introduction qu'on trouve à la tête de cet ouvrage contient une histoire abrégée des Arabes & des Croisades, qui avoient précédé le temps de Saladin : on trouve aussi à la fin celle de la Dynastie des Ayoubites, ainsi appellée du pere de *Saladin*, qui en

fut le fondateur. Après avoir rendu compte des évènemens qui ont mené, pour ainsi dire, *Saladin* sur le trône, l'auteur décrit les guerres qu'il fit au fils de *Noureddin*, sur lequel il l'usurpa, & celles qu'il eut à soutenir tant contre les Musulmans, que contre les Chrétiens. On a trouvé en général que les comparaisons peut-être trop fréquentes des moeurs des Croisés avec celles des Mahométans étoient trop avantageuses à ces derniers ; d'ailleurs on a généralement applaudi à cet ouvrage, un des mieux faits qui aient paru depuis long-temps. *R*.

N°. VIII.

*Gottlieb-Emanuel Hallers* erster versuch einer critischen verzeichniss aller schriften welche die Schweiz ansehen. Bern, bey *Abraham Wagner*, *sohn*, 1759 *in*-12, *pag.* 246.

*Premier essai d'un catalogue critique de tous les écrits relatifs à la Suisse ; par* Gottlieb-Emanuel Haller. *A Berne*, *chez* Abraham Wagner, *fils*, 1759 *in*-12. *pag.* 246.

On lit au frontispice du livre ces vers d'Ovide :

*Nescio quâ natale solum, dulcedine cunctos*
*Ducit, & immemores non sinit esse sui.*

M. *Haller* qui s'est immortalisé par ses poësies aussi agréables que sublimes, & dont le nom placé au temple de mémoire à côté des *Boerhave*, des *Hoffman*, des *Senac*, des *Van-Swieten*, rappellera à la postérité le souvenir d'un des plus célébres oracles de la Mé-

decine, M. *Haller* voit ajouter à ses lauriers la gloire d'avoir un fils dont les premiers essais annoncent déja à la république des lettres un critique très-éclairé. La Suisse, ce pays qui a le bonheur constant de jouir d'une paix profonde au milieu de toutes les tempêtes qui agitent les autres états de l'Europe, est la patrie de MM. *Haller*. Tous deux lui consacrent leurs veilles. M. *Haller*, pere, renonçant à toute la fortune brillante que l'Allemagne & l'Angleterre offroient à ses rares talens, s'est retiré à Berne & est entré dans le Sénat de cette République. M. *Haller*, fils, animé par le même esprit de patriotisme, s'occupe à éclaircir l'histoire de son pays par les recherches les plus lumineuses. Persuadé des difficultés presqu'invincibles qui ont été l'écueil de tant d'auteurs qui ont osé écrire l'histoire générale de la Suisse, il pense que la connoissance préliminaire de tous les ouvrages imprimés & manuscrits sur les différentes branches de l'histoire Helvétique seroit peut-être l'unique moyen d'écarter avec le tems les épines d'une entreprise si délicate. La bibliothéque historique de France par le pere *le Long*; le catalogue des livres de M. *Secousse* qui en est, pour ainsi dire, le supplément; le catalogue des manuscrits de la bibliothéque du Roi, indiquent avec profusion les sources dans lesquelles on doit puiser pour écrire

l'hiſtoire générale & particuliere de la monarchie françoiſe.

M. *Haller* ne s'eſt pas contenté de déclarer les ſources de l'hiſtoire Helvétique, il a fait plus : le flambeau de la ſage critique éclaire ſes découvertes, & les jugemens qu'il prononce, ſont tous frapés au coin de l'impartialité & à celui du bon goût. Voici le plan de ſa bibliothéque. Il la diviſe en quatre principales claſſes, toutes quatre ſubdiviſées. On trouve à la tête des articles de la premiere claſſe, l'énumération des hiſtoires ou chroniques générales de la Suiſſe, & le catalogue des écrits qui n'embraſſent que l'hiſtoire limitée de quelques événemens, mais tous également du reſſort de l'hiſtoire générale ; M. *Haller* donne à ce premier article le titre d'*Hiſtoire Civile.* La ſeconde ſection de ſa bibliothéque, c'eſt l'*Hiſtoire politique* : tout ce qui peut développer l'eſprit des traités & les motifs qui en ont ordonné la ſtructure doit être rappellé ici ; M. *Haller* intitule le troiſiéme article, *Hiſtoire Eccléſiaſtique* : La Phyſique forme le quatriéme objet de la premiere partie de cette bibliothéque, & ſans doute elle n'eſt pas l'étude la moins intéreſſante aux yeux du philoſophe : M. *Haller* comprend dans le cinquiéme article les cartes géographiques & topographiques : les voyages de la Suiſſe : l'armorial général de ce pays, les généalo-

gies, les médailles, monnoies, antiquités; le droit municipal composent les VI, VII, VIII, IX & X^e^ sections: l'histoire littéraire termine cette premiere classe: la seconde renferme, en suivant l'ordre des cantons, l'histoire particuliere de chacune de ces Républiques. La troisiéme classe traite de l'histoire distinctive de tous les Etats alliés des Suisses. Ici on n'a pas gardé l'ordre politique des alliés. La quatriéme & derniere partie de la bibliothéque est composée de l'histoire des bailliages communs à plusieurs cantons, comme la Turgovie &c.

M. *Haller* nous fait connoître dans ces différentes énumerations avec une sagacité admirable & avec toutes les graces du laconisme épuré, un grand nombre de manuscrits qui avoient été la plupart inconnus; il nomme avec une vive reconnoissance les particuliers à qui il en doit la découverte. Telle est la méthode qu'il adoptera dans la continuation de cette bibliothéque raisonnée. On ne sçauroit trop louer le zèle de l'auteur. La Suisse doit lui en sçavoir un gré infini. Il tire des ténébres les annales d'un peuple à qui il n'a manqué que de grands historiens pour donner à ses victoires le même éclat que Herodote, Thucydide & Xenophon, ont eu la magie de répandre sur les expéditions d'Athènes & de Lacédémone. Certainement l'Europe littéraire ne peut qu'ap-

plaudir au travail de M. *Haller*. Ses essais partent de main de maître. D'ailleurs l'ouvrage est très-bien exécuté pour la partie typographique.

---

## MÉLANGES.

### N° I.

*Johann. Jacob. Mosers* gesammelte und zu gemein nützigen Gebrauch eingerichtete bibliothec von œconomischen - cameral - policey - handlungs - manufactur - mechanischen - und bergwerks gesetzen schriften und kleinen Abhandlungen.

*Bibliothèque contenant le recueil des loix, des écrits & des pieces fugitives qui concernent l'œconomie, la police, le commerce, les manufactures, les arts, &c. A Ulm, chez* Gaum, 1758, *in-8°, à deux colonnes.*

Il est peu d'ouvrages d'une utilité aussi marquée que le recueil qui fait la matiere de cet article : les gens qui s'adonnent à l'économie, & au commerce, lisent pour l'ordinaire très-peu : il leur arrive souvent de ne pas connoître les ouvrages qui les intéressent le plus ; c'est pour les leur indiquer que M. *Mosers* a composé cette espece de dictionnaire. On y trouve sur-tout un grand nombre de morceaux intéressans, qui se trouvant dispersés dans les journaux & autres écrits périodiques, sont perdus pour la plûpart des artistes & des économes. Cette

bibliothéque est sur-tout recommandable par l'énumération des arrêts, réglemens & ordonnances de divers souverains en divers temps & en divers lieux. *R.*

N° II.

*Lettre de M.* Desp. de B* (*Desprez de Boyssy*) *avocat en parlement, à M. le chevalier De**** *sur les spectacles. Seconde édition revue & augmentée par l'auteur. A Paris, chez la veuve* Lottin & Jean Buttard, 1758, *in*-8°.

*Essais sur divers sujets par M.* De C** *garde-du-corps du Roi, de l'académie royale des sciences & belles-lettres de Villefranche, & de la société littéraire-militaire de Besançon, Londres* (*Paris*) *chez* Lambert, 1758.

*Lettre de M. le chevalier* De*** *à M.* De*** *garde-du-corps du Roi de l'académie royale des sciences de Villefranche, &c. au sujet de la lettre de M.* Desp.* de B*, *avocat en parlement. A Berlin* (*Paris*) 1759. (1758.)

Nous réunissons ici ces trois articles, parce qu'ils ont été occasionnés les uns par les autres. M. *Desprez de Boyssy*, fils du célébre *de Boyssy*, publia en 1756 la premiere édition de sa lettre sur les spectacles, dont nous annonçons ici la seconde édition. Cette lettre qui fait l'éloge de la piété de M. *de Boyssy* a été critiquée par le prétendu M. *de C****, garde du corps, dans ses essais sur divers sujets, essais où l'on remarque de l'esprit, quoique remplis des choses futiles. M. *de Boyssy* répond à cette critique sous le nom du prétendu chevalier, à qui il

avoit adressé sa premiere lettre. *R.*

N° III.

*La France littéraire contenant les noms & les ouvrages des gens de lettres, des sçavans & des artistes célébres François qui vivent actuellement : augmentée du catalogue des Académies célébres, tant à Paris que dans les différentes villes du Royaume, & d'un autre catalogue alphabétique des titres de chaque ouvrage, suivi du nom de son auteur, pour l'année* 1758. *Paris, chez* Duchesne, 1758 *in*-18. *R.*

N° IV.

*Le spectacle de Paris ou suite du calendrier Historique & Chronologique des théâtres, septiéme partie pour l'année* 1758. *Paris, chez* Duchene 1758 *in*-18.

Ce recueil a commencé à paroître en 1752. *R.*

N° VI.

*Etat militaire de la France pour l'année* 1758, *contenant l'état actuel des troupes, les uniformes & les noms des principaux Officiers de chaque corps, les gouvernemens des provinces & états majors des places, & le précis des ordonnances de* 1757, *concernant le militaire. Par les sieurs* De Montandre Longchamp, *ci-devant lieutenant au régiment de Poitou & chevalier de* Montandre, *ci-devant capitaine de Grenadiers au même régiment & chevalier de l'ordre S. Louis. Paris, chez* Guillain, Lambert & Duchesne, 1758, *in*-12, *petit format. R.*



# NOUVELLES LITTÉRAIRES.

*Prix proposés en 1759, par les différentes Académies de l'Europe.*

L'académie royale des ſciences de Paris propoſe pour le ſujet du prix qu'elle doit diſtribuer en 1761 : *D'indiquer la meilleure maniere de leſter & d'arrimer un vaiſſeau & les changemens qu'on peut faire en mer à l'arrimage, ſoit pour faire mieux porter la voile au navire, ſoit pour lui procurer plus de vîteſſe, ſoit pour le rendre plus ou moins ſenſible au gouvernail.*

L'académie royale des inſcriptions & belles-lettres de Paris a propoſé pour le ſujet du prix qu'elle diſtribuera en 1760 : D'examiner *quelle idée les Ægyptiens ſe formoient de Typhon : Si l'on peut le reconnoître ſur les monumens à des attributs qui le caractériſent.* Le prix eſt une médaille d'or de la valeur de 500 livres.

Les piéces doivent être adreſſées à M. Lebeau, ſecrétaire.

L'académie royale de Chirurgie propoſe pour le prix de l'année 1761 le ſujet ſuivant : *Etablir la théorie des contre-coups dans les léſions de la tête, & les conſéquences pratiques qu'on en peut tirer.*

Ce prix qui a été fondé par M. de la Peyronie, est une médaille d'or du prix de 500 livres.

Les auteurs adresseront leurs ouvrages à M. Morand, secrétaire perpétuel de l'académie.

L'académie royale des belles-lettres, sciences & arts de Bordeaux distribue tous les ans un prix de physique de la valeur de 300 livres, comme les piéces qui lui ont été envoyées ces dernieres années ne lui ont pas paru répondre entierement à ses questions; elle se trouve avoir trois prix à distribuer pour l'année 1761.

Elle a proposé pour le sujet du prix de 1760 de *déterminer par des observations & des expériences si la Lune a quelqu'influence sur la végétation & sur l'œconomie animale*.

Les sujets proposés pour les trois prix qu'elle distribuera en 1761 sont 1°. *Si l'on ne pourroit point trouver dans la préparation des laines un moyen qui pût les préserver pour la suite de la piquure des insectes.*

2°. *Si les élémens des corps sont inaltérables de leur nature, ou s'ils se changent les uns dans les autres.*

3°. *Quelle est la meilleure maniere de connoître la différente qualité des terres pour l'agriculture.*

Elle propose encore pour le sujet d'un prix qu'elle a réservé pour l'année 1762,

*d'examiner si les opérations électriques peuvent être utiles ou nuisibles dans les maladies du corps humain.*

Les paquets doivent être adressés à M. le président *Barbot*, secrétaire de l'académie.

L'académie des sciences, belles-lettres & arts de Rouen distribuera en 1760 trois prix, pour lesquels elle propose les sujets suivans.

1°. Pour le prix d'histoire : *La délivrance d'un meurtrier qui se fait tous les ans solemnellement à Rouen a-t-elle quelque fondement dans l'histoire civile & ecclésiastique de cette province ? ou n'est-ce point un vestige d'un usage autrefois plus général, & dont quelques églises sont restées en possession d'une maniere différente, suivant les lieux & les diverses circonstances où il se pratique ?*

2°. Pour celui d'éloquence : *Comment & à quelles marques les moins équivoques pouvons-nous reconnoître les dispositions que la nature nous a données pour certaines sciences ou certains arts plutôt que pour d'autres ?*

Ces deux sujets avoient déja été proposés, mais l'académie n'a pas été satisfaite des piéces qui lui ont été envoyées.

3°. Pour le prix de physique : *La Seine n'a-t-elle pas été jadis navigable pour des vaisseaux beaucoup plus considérables que ceux qu'elle porte aujourd'hui, & n'y au-*

*roit-il pas des moyens de lui rendre ou de lui procurer cet avantage ?*

Les mémoires ne ſeront reçus que juſqu'au premier Mai. On adreſſera ceux de littérature à M. *Maillet du Boulay*, & ceux de phyſique à M. *Le Cat*, ſecrétaire.

L'académie de belles-lettres de Marſeille propoſe pour le ſujet du prix qu'elle diſtribuera le jour de S. Louis de l'année 1760, *à quels caracteres on diſtingue les ouvrages de génie des ouvrages d'eſprit* pour le prix d'éloquence, & pour celui de poëſie les *Tournois*. Il ſera libre pour ce dernier de préſenter une ode ou un poëme à rimes plates de cent vers au moins, & de cent cinquante au plus.

Les piéces ſeront adreſſées à M. *Dulard*, ſecrétaire ; elles ne ſeront reçues que juſqu'au premier Mai.

Chaque prix eſt une médaille d'or de la valeur de 300 livres, fondée par M. le Maréchal de Villars.

L'académie des ſciences, belles-lettres & arts de Beſançon, a propoſé trois ſujets pour les prix qu'elle doit diſtribuer le 24 du mois d'Août 1760, ſçavoir :

Pour le prix d'éloquence : *La candeur & la franchiſe ſont communément plus utiles dans le maniement des affaires, que la ruſe & la diſſimulation.*

Ce prix eſt une médaille d'or de la valeur de 350 livres.

Pour le prix d'érudition qui est aussi une médaille d'or de la valeur de 350 liv. *L'Airain de Corinthe a-t-il été formé par le mêlange de divers métaux fondus lorsque cette ville fut brulée par les Romains?*

Pour le prix des arts qui est une médaille de la valeur de 200 liv. *Les meilleurs moyens de perfectionner les manufactures de papier.*

Nous donnerons la suite dans le Journal prochain. *R.*

---

*Livres proscrits par les derniers Décrets de la Congrégation de l'*Index *de Rome.*

1. Compendium Chronologicum Historiæ Ecclesiasticæ, en 4 vol. imprimé à Venise chez *Dergni*, 1757.

2. I. Flagelli di D. *Gille* divenuto Poeta contro i seguaci del vizio. Ouvrage de l'abbé *Zucchini Stefani*, imprimé à Venise chez *Remondini* en 1754.

3. Il Contadino guidato per la via delle sue facende al Cielo, par *Joseph-Jean Martini*, à Trente 1757.

4. Lettere scritte da un Teologo ad un Vescovo di Francia, sopra l'importante questione, se sia lecito di approvare y Gesuiti per predicare e confessare, imprimé aussi à Trente en 1757.

5. L'extrait publié à Paris de l'ouvrage du marquis *Gorini*, intitulé *l'uomo*, l'homme.

6. Histoire du peuple de Dieu, troisiéme

partie, par le P. *Isaac-Joseph Berruyer*, de la compagnie de Jesus.

7. Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts, & des métiers, &c. Paris, 1751, & années suivantes.

8. Réflexions sur les grands hommes qui sont morts en plaisantant. Amsterdam, 1758.

9. L'Esprit. A Paris, 1758.

10. Questions sur la Tolérance, où l'on examine, si les maximes de la persécution ne sont pas contraires au droit des gens, à la religion, à la morale, à l'intérêt des souverains & du clergé. Geneve, 1758.

11. Le Systême des anciens & des modernes, concilié par l'exposition des sentimens différens de quelques théologiens, sur l'état des ames séparées des corps, en quatorze lettres. A Londres, 1757.

12. *Johannis-Augusti Ernesti.* Antimuratorius, sive confutatio Muratorianæ disputationis de rebus liturgicis, Imprimé à Leipsick, en 1751. *M.*

---

### *Quelques découvertes faites en Chymie dans le cours de l'année* 1759.

M. le comte de *Lauraguais* de l'académie royale des sciences de Paris a fait une liqueur æthérée dont la nature est la même que celle de l'æther de *Froëbenius*, en mêlant ensemble parties égales d'esprit-de-vin & d'a-

cide du vinaigre extrêmement concentré, tel que celui qu'on retire du verdet, & en distillant le mêlange rapidement. *R.*

M. *Rouelle* le cadet, digne émule de son illustre frere, est parvenu à combiner l'acide du sel marin avec l'esprit-de-vin, & à faire un æther marin. Il s'est servi pour cela de la liqueur fumante de *Libavius*, mais il n'a pas encore rendu public son procédé. *R.*

M. *Marggraff*, de l'académie de Berlin, a démontré que la platine qu'on avoit prise jusqu'ici pour un huitiéme métal ou au moins pour un demi-métal différent de tous ceux qui nous étoient connus, n'étoit qu'un alliage métallique, il en a retiré du mercure, du fer, de l'arsenic & de l'or. *R.*

---

Le beau Lucréce de *Marchetti*, publié par M. *Gerbault*, va enfin avoir un pendant dans le Virgile d'*Annibal Caro* qui va paroître incessamment; les desseins sont du fameux *Zocchi*, & gravés par les plus habiles artistes, sous la direction de M. *Massè*, c'est M. *Conti* professeur royal en langue Toscane à l'école royale militaire qui a soin de cette superbe édition.

Les *Saisons*, poëme, traduit de l'anglois de *Thomson*, vont paroître. Cette belle édition est ornée d'estampes, vignettes, culs-de-lampes, &c. dessinés par *Eyven*, & gravés par *Baquois*.

# ANNALES
# *TYPOGRAPHIQUES,*
## *OU* NOTICE
## DU PROGRÈS
## *DES CONNOISSANCES*
## HUMAINES;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

*Par une Société de Gens de Lettres.*

---

FEVRIER 1760.

---

*TOME I.*



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

---

# AVIS DIVERS.

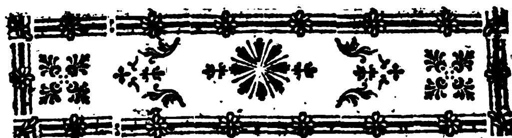
*On pourra adresser à* VINCENT, *Imprimeur-Libraire, rue S. Severin, port franc, tous les paquets ou livres que l'on voudra faire tenir à M.* Morin *ou à M.* Roux, *directeurs de ces* Annales Typographiques.

*Tous les livres les plus rares des pays étrangers ou de France indiqués dans les* Annales Typographiques, *se trouveront à Paris, chez M.* Briasson, *Libraire, rue S. Jacques, à la Science. C'est à lui seul que l'on pourra s'adresser directement.*

*Plusieurs personnes ont témoigné le desir qu'elles auroient de trouver les prix annoncés à chacun des livres dont il est fait mention dans les* Annales Typographiques. *L'impossibilité qu'il y a de satisfaire, comme on le voudroit, à leur demande, par rapport aux livres étrangers, dont le prix réduit aux especes de France feroit & des variations & des fractions indéterminées, par rapport à l'augmentation qu'ajoûtent à leur valeur intrinseque les frais de transport plus ou moins considérables, eu égard à l'éloignement, enfin les différences du prix entendu souvent comme reliés & d'autres fois en feuilles, ces raisons nous ont déterminés, pour satisfaire à tout ce qu'on pouvoit souhaiter, de spécifier les formats & le nombre des pages, d'après quoi on pourra aisément supputer leur valeur environ, en les supposant en feuilles aux prix suivans, sçavoir :*

*l'*in-folio, *à* 20 l.
*l'*in-4°, *à* 12 l.
*l'*in-8°, *à* 6 l.
*l'*in-12, *à* 2 l. 10 f.

*On sçait en outre que chaque livre augmente en proportion du nombre & de la qualité des planches.*



# ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

## THÉOLOGIE.

### N° X.

Nine sermons preached in the parish of S. *James's Westminster* on occasion of the late war and rebellion, by *Thomas* lord bishop of Oxford then rector of the said parish. London, for *Rivington*, 1758, *in*-8°.

*Neuf sermons prêchés dans la paroisse de S.* James de Westminster *à l'occasion de la derniere guerre & de la rebellion, par le docteur* Thomas, *évêque d'Oxford, alors recteur de cette paroisse. Londres, chez* Rivington, 1758, *in*-8°.

L'ILLUSTRE prélat emploie l'autorité de la religion pour exhorter les grands, les magistrats & le peuple, à concourir au bien de la cause commune; il leur représente avec force leurs devoirs respectifs; l'amour du bien public paroît seul l'inspirer. *R.*

## N° XI.

Predigten über verschiedene materien, von herrn *J. C. Wirz*. 1 und 2 ter theil. Zurich, bey *Orell* und *Compagnie*, 1758, *in*-8°.

*Sermons sur diverses matieres, par M.* J. Wirz. *Zurich, chez* Orell *&* Compagnie, 1758, *in*-8°. *M.*

## N° XII.

*Christoph Thimot. Seidels*, theologische moral. Braunschweig, verlegts *Lud. Schroders* erben, 1758, *in*-4°.

*Morale Théologique, par M.* Christophe-Timothée Seidel. *A Brunsvick, chez les héritiers de* Louis Schroder, 1758, in-4°.

## N° XIII.

R. P. *Martini Becani*, soc. Jes. theol. Analogia veteris ac novi testamenti in quâ primùm status veteris, deinde consensus, proportio & conspiratio illius cum novo explicatur; cum triplici indice, uno capitum altero quæstionum, tertio autem rerum & verborum. Venetiis, typis *Joannis-Baptistæ Novelli*, 1758 *in*-8°.

Cette concordance du vieux & du nouveau testament du P. *Martin Becani*, est une nouvelle réimpression de cet ouvrage dont on a fait un grand nombre d'éditions. *M.*

## N° XIV.

Spiegazione delle orazioni, epistole e vangeli; che leggonsi nelle messe di tutte le domeniche e feste secondo il rito della santa Romana chiesa, mese de Dicembre. Venezia, 1758, presso *Marcellino Piotto*, 1758, *in*-12.

*Explication des oraisons, épîtres & évangiles*

*qui se lisent pendant les messes de tous les dimanches & fêtes de l'année, selon le rit de l'église Romaine, tome premier, mois de Décembre. A Venise, chez* Jean-Baptiste Novelli, 1758, in-12.

Les autres tomes paroîtront successivement ; en outre de l'explication de la messe, il y a après chaque évangile une application & une pratique très-fructueuse. *M.*

## Nº XV.

Brevi notizie per ben dirigersi negli affari dell' anima e salvarsi, di *Tomio Carnoan* dedicate alla maesta del Figliuolo di Dio *Gesu Cristo*, pastore e redentore dell' anime nostre, autore e fonte di verita. In Venezia, 1758, presso *Simone Oechi, in-4°.*

*Courts avis pour se bien diriger dans la grande affaire du salut, par* Thomas Carnoan, *dédié à la majesté du Fils de Dieu* Jesus-Christ, *pasteur & rédempteur des ames, & source de la vérité. A Venise, chez* Simon Occhi, 1758, in-4°.

On ignore le nom de l'auteur qui se cache ici sous celui de *Thomas Carnoan*. M.

## Nº XVI.

*La sainte bible ou le vieux & le nouveau testament, avec un commentaire litteral, composé de notes choisies & tirées de divers auteurs Anglois, tomes I, II, III, IV. A la Haye, chez* Pierre Paupie, 1758.

Les Anglois ont toujours beaucoup travaillé sur l'écriture-sainte, soit pour en éclaircir, soit pour en justifier le texte ; c'est de leurs commentaires que M. *Chais*

a tiré les notes de la bible françoise qu'il a entreprise en faveur des églises prétendues-réformées.

L'auteur s'est attaché pour le texte sacré à l'édition *in-fol.* de la bible de *David Martin*, dont se servent les églises Wallones. Il fait cependant remarquer les fautes qu'il a cru y appercevoir : il a placé aussi de nouveaux sommaires à la tête de chaque chapitre, & la date des événemens au haut de la page où ils sont rapportés. La chronologie d'*Usserius* lui a servi de guide. Il a de plus enrichi son ouvrage de cartes géographiques.

Les commentateurs qui ont fourni à M. *Chais* les notes qu'il a traduites en entier, ou dont il s'est approprié la substance, sont principalement *Willet*, *Ainsworth*, la bible angloise, faite par ordre du parlement en 1640, *Polus*, *Kidder*, *Henry*, *Parker*, *Wells*, *Pyle*, *Wall*, *Stackhouse*, *Pocock*, *Hammond*, *Lowth*, &c. mais sur-tout *Patrick*, dont il a seulement retranché les rêveries rabbiniques, sur lesquelles cet auteur s'est trop appésanti. Les ouvrages d'*Usserius*, de *Prideaux*, de *Newton*, de *Schuckford*, & principalement *l'histoire universelle*, publiée *par une société de gens de lettres*, sont des sources qu'il n'a pas négligées ; il en a extrait différentes observations propres à répandre plus de jour sur les points de chro-

nologie, d'hiſtoire, de phyſique, de géographie qui offrent quelques difficultés dans les livres ſaints. M. *Chais* ne manque pas d'indiquer à chaque note l'auteur & la page du livre d'où elle eſt tirée.

L'ouvrage eſt précédé d'un diſcours préliminaire pour ſervir d'introduction à la lecture des livres ſaints & principalement de ceux de l'ancien teſtament. On a fondu dans ce diſcours préliminaire l'introduction qui eſt à la tête de la *nouvelle hiſtoire de la bible* de M. *Stackhouſe*, imprimée à Londres, en 1740, & la préface de M. *Lenfant* qu'on trouve à la tête de l'édition *in*-8° de la bible de *David Martin*, imprimée à Hanovre & à Leipſick en 1728. Les retranchemens que l'auteur a faits dans l'introduction de *Stackhouſe* ſont remplacés par des morceaux tirés de l'hiſtoire des Juifs du doyen *Prideaux* & des antiquités judaïques de M. *Lewis*. M.

## Nº XVII.

Bibliotheca theologica ſelecta, M. *J. G. Walchi* Jenæ, 1758, tom. II.

Le premier volume a paru en 1757. Cette Bibliothéque théologique, ainſi que nous l'avons remarqué alors, peut être d'une grande utilité pour de jeunes théologiens; ils y verront non-ſeulement les titres des

principaux livres qui ont été faits dans toutes les communions chrétiennes sur la théologie dogmatique, symbolique, catéchétique, polémique & morale, mais aussi les jugemens sur la plupart de ces livres, le précis de ce qu'ils renferment de plus important, les diverses éditions & traductions qui en ont été faites, les journaux qui en ont parlé, les critiques qu'elles ont essuiées. *M.*

## Nº XVIII.

Meditazioni sopra le verità cristiane ed ecclesiastiche, tratte dall' epistole e dai vangeli che si leggono nella santa messa per servire di disposizione a celebrarla, o a communicarsi degnamente; a fare delle istruzioni utili agli ecclesiastici al popolo; e da far santamente le altre funzioni annesse al sacro ministero dell' altare, per tutti li giorni, e principali feste dell' anno: composte da un curato della diocesi di Leone, divise in cinque tomi, traduzione dal francese. In Venezia, 1758, presso *Simone Occhi*, con licenza de superiori, e privilegio, *in*-12.

*Méditations sur les vérités chrétiennes & ecclésiastiques tirées des épîtres & évangiles qui se lisent pendant la messe, pour servir de disposition à la celebrer, à communier dignement, à faire des instructions utiles aux ecclésiastiques & au peuple, & remplir pieusement les autres fonctions attachées au ministre sacré de l'autel, pour tous les jours & principales fêtes de l'année, par un curé du Diocèse de Lyon, traduit du François, cinq volumes* in-12. *A Venise*, 1758. M.

## N° XIX.

Notizie per facilitare l'intelligenza e lo studio della sacra scrittura raccolte e date in luce dal reverendiss. padre maestro e dottore *Taddeo Caluschi*, segretario dell' ordine degli Exemitani di sant' *Agostino*. Edizione quarta, arricchita di copiose aggiunte sin' ora inedite, con in fine una dissertazione sopra l'ultima pasqua di *Gesù Cristo*. In Venezia presso *Antonio Bassanesse*, 1758, *in*-8°.

*Notices pour faciliter l'intelligence de l'écriture sainte, recueillies & mises en lumiere, par le révérend P. maître & docteur* Thaddée Caluschi, *secrétaire de l'ordre des Hermites de S.* Augustin, *quatrieme édition enrichie de beaucoup d'augmentations avec une dissertation sur la derniere pâque de* Jesus-Christ. *A Venise, chez* Antoine Bassanese, 1758, in-8°.

*Argelati* dans sa bibliotheque des auteurs Milanois, parle avantageusement de cet auteur mort en 1720. Le P. *Paul Canziani* de l'ordre des Servites d'Udine, a fait beaucoup d'augmentations dans cet ouvrage, & en particulier sur la dissertation de la derniere pâque de J. C. *M.*

## N° XX.

*Jo. Laur. A. Mosheim*, academiæ Goettingensis olim, cancellarius, elementa theologiæ dogmaticæ in academicis quondam prælectionibus proposita & demonstrata, edita à *Chr. Ern. de Windheim*, prof. Erlang. ord. Norimb. apud *Monath*, 1758, *in*-8°.

*Élémens de théologie dogmatique, par feu M.* Mosheim, *chancellier de l'université de Goet-*

*tingue*, *publiés par M.* de Widheim, *professeur à Erlang. A Nuremberg*, *chez* Monath 1758, in-8°.

Ce cours de théologie est celui que M. *Mosheim* dictoit à ses auditeurs; il a été très-favorablement accueilli par tous les théologiens protestans. On doit dire à la louange de M. *Mosheim* qu'il est peu d'ouvrages de ce genre écrits avec autant de sagesse; il a évité sur-tout les controverses purement scholastiques dont on s'occupe peut-être un peu trop dans quelques écoles de théologie. *R.*

## N° XXI.

The protestant system: containing discourses on the principal doctrines of natural and revealed religion, compiled from the works of the following protestant dissenters, viz *Abernethy*, *Amory*, *Barker*, *Benson*, *Bulkley*, *Chandler*, *Doddridge*, *Duchal*, *Emlyn*, *Fordyce*, *Foster*, *Grove*, *Holland*, *Leechman*, *Mason*, *Morris*, *Newmann*, &c. to which are added, four discourses never before printed. London printed for *Griffiths*, 1758, *in*-8°. 2 vol.

*Le système protestant: contenant une suite de discours sur les principaux dogmes de la religion naturelle & révélée, recueillis des œuvres des plus fameux non-conformistes, tels que* Abernety, Amory, Barker, Benson, Bulkley, Chandler, Doddridge, Duchal, Emlyn, Fordyce, Foster, Grove, Holland, Leechman, Mason, Morris, Newmann, *&c. auxquels on a ajoûté quatre discours qui n'ont jamais été imprimés. Londres*, *chez* Griffiths, 1758, in-8°. *2 vol.*

Ces discours ont pour objet l'*existence* & les *perfections de Dieu*, *la différence immuable entre le bien & le mal moral*, la *providence*, la *vie future*, le *gouvernemet moral de Dieu*, &c. Les quatre nouveaux discours qui n'avoient pas été encore imprimés, sont de MM. *Fordyce*, *Mason*, *Grigg* & *Clark*. *R*.

## Nº XXII.

Indiference for religion inexcusable, or a serious, impartial and practical review of the certainty, importance and harmony of religion both natural and revealed, by *Samuel Squire*, D. D. clerk of the closet to his royal highness the prince of Wales. London, *Dodsley*, 1758, *in*-8°.

*Discours où l'on prouve que l'indifférence en matiere de religion est inexcusable, ou examen sérieux & impartial de la certitude de l'importance & de l'harmonie de la religion naturelle & révélée, par M.* Samuël Squire, *docteur en théologie, & secrétaire du cabinet de S. A. R. le prince de Galles. Londres, chez* Dodsley, 1758, in-8°.

» J'ai entrepris, » dit l'auteur dans son excellente préface, « de présenter à tout » lecteur attentif & bien disposé, un examen » clair & lié des principes essentiels de la » religion naturelle & révélée ; de montrer » l'évidence sur laquelle elles sont fondées ; » de faire connoître les loix essentielles qui » doivent régler les actions morales, de » fournir à tous les hommes les motifs les » plus capables de les engager à vivre con-

» formément à ces loix. Mon dessein est de » fournir un remede contre l'indifférence à » l'égard de Dieu, indifférence qui fait tous » les jours de nouveaux progrès parmi nous, » en démontrant que les dogmes de la reli- » gion, & les devoirs qu'elle nous impose, » sont inséparablement liés avec l'existence » de cet être tout-puissant, les décrets incor- » ruptibles de la raison, notre véritable bon- » heur & l'intérêt permanent de la société.

Nous ajoûterons que l'auteur a parfaitement rempli son plan; qu'il met les preuves de la religion naturelle & révélée dans le plus grand jour; que son style est clair & coulant, que sa méthode est naturelle; il n'a pas cherché à embarrasser ses lecteurs par des subtilités métaphysiques; ses argumens sont à la portée du plus grand nombre. *R.*

## N° XXII.

The christianity of the new testament, or a scholastic defence of the scripture-doctrines of redemption, propitiation, satisfaction, and salvation, by the sacrifice of *Jesus-Christ*, from a comparison of the original meaning, of those terms in the hebrew of the old testament, and the Greck version of the same, and in the writings of pagan theology, with their plain use and application in the new testament, to the blessed effects of the death of *Christ*, against the infidels and libertines of this age with a preface, occasionnally written as a calm and rational vindication of the authors

conformity tot he church of England, (contrary to his education) upon the principles of secular and ecclesiastical polity; as laid down by *Grotius*, *Puffendorf*, *Hooker*; *Calvin*, *&c.* by *Peter Whitfield*. Liverpool printed for *Williamson*, sold by *Hitch*, &c. in London, 1758, *in*-8°.

*Le Christianisme du nouveau testament, ou défense de la doctrine de l'écriture sur la rédemption, la propitiation, la satisfaction & le salut qui nous sont procurés par le sacrifice de* Jesus-Christ, *fondée sur la comparaison du sens primitif que ces mots ont dans le texte Hebreu de l'ancien testament, dans la version Grecque des Septante, & dans les écrits des théologiens du paganisme, avec l'emploi & l'application qu'on en a fait dans le nouveau testament aux effets salutaires de la mort de* Jesus-Christ *contre les infideles & les incrédules de ce siècle, avec une préface dans laquelle l'auteur démontre que quoiqu'élevé dans des principes contraires, il ne s'est point écarté de la doctrine de l'église Anglicane sur les principes de la police temporelle & ecclésiastique, tels qu'ils ont été établis, par* Grotius, Puffendorf, Hooker, Calvin, &c. *par M.* Pierre Whitfield. *A Liverpool, chez* Williamson, *& se vend à Londres, chez* Hitch, 1758, in-8°.

L'étendue de ce titre auroit pu nous dispenser de parler de l'ouvrage; mais nous avons cru devoir en tracer le plan, tel que l'auteur l'exposé lui-même dans sa préface : » Supposant, dit-il, la divinité des écritures, » 1° j'établirai quelques vérités préliminaires sur l'œconomie de l'évangile; 2° je

» démontrerai que les fondateurs du christia-
» nisme ont pris dans leur sens propre tous
» les mots qu'ils ont empruntés de l'ancien
» testament ; 3° enfin j'expliquerai la néces-
» sité de la satisfaction. *R.*

---

# JURISPRUDENCE.

## Nº VI.

An essay towards deciding the question, wether Britain be permitted by right policy to insure the ships of her ennemies ? addressed to the right, hon. *Henry Pelham*, esq. the second edition with amendments. To which are now first added, further considerations upon our insurance of the French commerce in the present juncture, addressed to his grace the duke of Newcastle. London, printed for *Millar*, 1758, *in*-8°.

*Essai sur la décision de cette question, s'il est permis aux Anglois, en bonne police, d'assurer les vaisseaux de leurs ennemis, adressé à M.* Henri Pelham, *seconde édition, avec des corrections. On y a ajoûté de nouvelles considérations sur nos assurances du commerce des François dans les conjonctures présentes, adressées au duc de Newcastle. A Londres, chez* Millar, 1758, in-8°.

L'auteur de cet ouvrage est M. *Corbin Morris* connu par plusieurs écrits qui ont été très-favorablement reçus par le public. La matiere de celui-ci est fort intéressante,

& parfaitement bien traitée. Les raisons qu'on allegue en faveur de l'assurance des vaisseaux ennemis, sont rapportées avec ordre, & réfutées avec beaucoup de solidité, on y démontre que cette assurance est très-dommageable à l'Angleterre, & que l'intérêt de quelques particuliers y fait tolérer une pratique pernicieuse à l'état. *M.*

N° VII.

*Analyse de l'esprit des loix du président* de Montesquieu, *par M.* Pecquet. *Paris*, *chez* Prault *pere*, 1758, in-12.

La vaste étendue du plan que M. le président *de Montesquieu* s'étoit proposé dans son esprit des loix, ne lui a pas toujours permis de placer à la suite de chaque principe qu'il établissoit, les conséquences qu'il devoit en tirer; ce qui exige de la part du lecteur une attention soutenue dont bien peu de gens sont capables. D'ailleurs la métaphysique profonde dont il a fait usage devoit le rendre inintelligible au plus grand nombre; cependant tout le monde a voulu le lire & le juger, c'est vraisemblablement ce qui a produit la plupart des critiques que cet ouvrage immortel qui fait tant d'honneur à notre siécle & à la nation françoise en particulier a éprouvées dès sa naissance, critiques qui sont rentrées dans l'oubli auquel elles étoient destinées. Le but de M. *Pecquet* dans son analyse est de faciliter la lec-

ture de l'esprit des loix au plus grand nombre des lecteurs. Il présente dans un très-grand jour l'œconomie de cet ouvrage, & l'accord qui regne entre ses différentes parties. Il l'a décomposé en quelque sorte pour réunir sous un seul point de vue tout ce que l'auteur a dit sur chaque matiere en particulier, ce qui lui a fourni quinze ou seize paragraphes qui contiennent toute la substance du livre de l'esprit des loix. Il justifie sur-tout M. *De Montesquieu* sur le reproche qu'on a osé lui faire de n'avoir point de religion en rapportant en entier le tableau sublime que ce grand homme trace de la religion chrétienne dans le treiziéme chapitre de son vingt-quatrieme livre sur les crimes inexpiables. *R.*

## Nº VIII.

*Traité des commendes & des réserves, ou des provisions des bénéfices par dérogation à la régle* regularia regularibus, &c. *& en vertu des régles* de mensibus & alternativa, *& des usages des pays conquis ou des provinces réunies à la couronne depuis le concordat, par M.* Piales, *avocat au parlement. A Paris, chez* Briasson, Dessaint & Saillant, 1758, in-12 tome I, II & III.

M. *de Piales* soutient dans ce nouvel ouvrage la réputation qu'il s'est aquise par ses autres écrits sur les matieres bénéficiales. Il l'a divisé en deux traités, le premier est un traité des provisions de cour de

de Rome par dérogation à la régle *regularia regularibus*, ou des provisions *pro cupiente profiteri* & en commende : le second est un traité des provisions de cour de Rome par droit de réserve. On trouve à la suite de ces deux traités des additions très-nombreuses au traité des collations & des préventions de cour de Rome, & des observations sur quelques endroits des traités précédens, avec des nouvelles décisions. L'ouvrage est terminé par une table des arrêts & une table des matieres très-ample & très-bien faite. *R.*

## N° X.

*Code de* Louis XV, *ou recueil des principaux édits, déclarations, ordonnances, arrêts, sentences & réglemens, concernant la justice, police & finances, avec les tables chronologiques & alphabétiques des matieres. Paris, chez* Gérard, 1758, in-12, 6 *vol.*

Ce recueil commence au 29 Septembre 1722, & finit au 27 Janvier 1736. Le libraire se propose d'en publier la suite. Cet ouvrage est nécessaire à tous les officiers de justice & de finance, & même à tous les particuliers en général; c'est une suite de tous les livres de réglemens qui ont paru jusqu'ici. *R.*

## N° XI.

*L'esprit des ordonnances de* Louis XIV, *ouvrage où l'on a réuni la théorie & la pratique des*

*ordonnances, tome II, contenant l'ordonnance criminelle de 1670, l'ordonnance du commerce de 1673, & l'édit de 1695, sur la jurisdiction ecclésiastique; ensemble les formules des actes de procédures, relatifs à chaque titre desdites ordonnances, par M.* Sallé, *avocat au parlement, de l'académie royale des sciences & belles-letires de Berlin. Paris, chez* Samson, 1758, in-4°.

Le tome premier de cet ouvrage contenant l'ordonnance de 1667, celle de 1669 & l'édit de 1669, servant de réglement pour les épices & vacations, a paru en 1755. *R.*

## N° XII.

De gemellis dissertatio philologica-legalis auctore *Scipione-Josepho Casallio* Genuensi. Venetiis, 1758, typis *Antonii Bassanesii*, *in-8°.*

L'auteur traite en quinze chapitres de tout ce qui a rapport aux jumeaux & à leurs droits, particuliérement quant à la succession, si elle appartient au premier né, qui, suivant l'opinion de bien des auteurs & des médecins, doit être censé le premier. Ce traité est fait avec beaucoup d'érudition, & l'objet est nouveau. *M.*

## N° XIII.

*Fr. Isaiæ Puffendorffii* observationes juris universi, editio secunda aucta. Cellis. Luneb, apud *Georg. Conr. Gsellium*, 1758, *in-4°,* tomes I, II.

## N° XIV.

De summi pontificis eligendi formâ dissertatio.

Patavii, ex typographiâ *Conzatti*, 1758, *in*-8°.

*De l'élection des souverains pontifes. A Padoue, chez* Conzatti, 1758, in-8°.

Cette sçavante dissertation est attribuée au P. *Busenello*, théatin & professeur public en droit canon de l'université de Padoue. On y traite de ceux qui avoient anciennement le droit d'élire les papes, & de ceux qui exercent ce droit aujourd'hui. L'auteur passe ensuite aux différentes manieres prescrites, tant par les canons, que par les bulles pontificales, pour parvenir à un choix si important : il examine à ce sujet quelles sont les personnes capables d'exercer la suprême autorité ecclésiastique ; il décrit l'ordre qui doit s'observer dans les temps où il s'agit de nommer un nouveau successeur au prince des Apôtres, le gouvernement de Rome & de l'état ecclésiastique durant l'interregne ou vacance du siége, & termine le tout par un beau panégyrique du feu Pontife Benoît XIV. *M.*

## N° XV.

*Georgi Beyeri* notitia auctorum juridicorum & juris arti inserventium, continuatio quinta. Lipsiæ, in officina *Grossiana*, 1758, *in*-8°.

*Notice des auteurs qui ont écrit sur le droit & matieres concernant la jurisprudence, cin-*

*quieme partie. A Leipsick, chez* Groſſ, 1758, in-8°.

C'eſt un très-bon catalogue raiſonné ſur les livres de juriſprudence. Quoique l'auteur ait fait un grand uſage de la *bibliotheca realis juridica* de *Lipenius*, ce livre eſt original en bien des choſes, & donne beaucoup d'ouvrages qui ne ſe trouvent point dans les autres collections ; lorſque la ſuite paroîtra, nous en parlerons avec plus de détail. *M.*

## N° XVI.

*Johannis Gottlob. Gonne* introductio ad praxin extrajudicialem, duæ partes. Erlang, apud *Gotth. Poetſch*, 1758, *in-8°*.

*Introduction à la pratique extrajudiciaire, par M.* Jean Gottlob. Gonne, 1758, in-8°. *deux parties.*

## N° XVII.

An eſſay towards a general hiſtory of feudal property in Great Britain, by *John Dalrymple* eſq. London, printed for *Millar*, 1758, *in-8°*.

*Eſſai d'hiſtoire univerſelle des biens fiefs de la Grande-Bretagne, par* Jean Dalrymple. *A Londres, chez* Millar, 1758, in-8°.

Le but de cet habile homme eſt de remonter à la ſource des anciennes loix concernant les biens fonds de l'Angleterre & de l'Ecoſſe, relativement à leur origine féodale. Cet échantillon eſt ſi bien fait que l'on ne peut que ſouhaiter de voir de la main de M. *Dalrymple* l'hiſtoire entiere

dont il nous donne ici une si sçavante ébauche. *M.*

---

# SCIENCES ET ARTS.

## N° XI.

A Review of the principal questions and difficulties in morals, particularly those relating to the original of our ideas of virtue, its nature, foundation, reference to the Deity, obligation, subject matter, and sanctions, by *Richard Price*. London, printed for *Millar*, 1758, *in*-8°.

*Examen des principales questions & difficultés de la morale, particuliérement de celles qui regardent l'origine de nos idées de la vertu, sa nature, son fondement, son rapport à la Divinité, son obligation, son objet, par M.* Richard Price. *A Londres, chez* Millar, 1758, in-8°.

Comme il y a peu des sujets plus importans que ceux qui sont l'objet de ce traité, ni sur lesquels on ait plus disputé, on doit sçavoir bon gré à ceux qui tâchent de répandre quelque nouveau dégré de lumière sur une matière qui est encore assez obscure & remplie de difficultés.

Nous avons, dit M. Price, trois différentes perceptions des actions morales qu'il faut distinguer avec soin.

La première perception est celle qui distingue le bien d'avec le mal.

La ſeconde nous fait appercevoir ce qui eſt beau & aimable, & le contraire.

La troiſieme eſt relative aux actions, & nous fait connoître en quoi elles méritent d'être approuvées ou blâmées.

Notre auteur examine quelle eſt la faculté intérieure qui nous fait appercevoir les actions, & déterminer leur valeur. Il conclut que c'eſt l'entendement, & non pas un ſens phyſique, comme le prétend le docteur *Hutchinſon*.

» Car, ajoûte-t-il, ce qui juge les objets » & les perceptions des ſens, qui en con- » tredit ſouvent les déciſions ne peut être » un ſens ; & de plus un ſens ne peut » juger des objets d'un autre, l'œil ne pou- » vant juger de l'harmonie, ni l'oreille des » couleurs.

M. *Price* établit de plus, que l'entendement eſt non-ſeulement la ſource de nos connoiſſances, mais auſſi celle de nos idées. Comme l'œil nous fait voir les qualités extérieures des objets viſibles, de même l'entendement qui eſt l'œil de l'ame, & qui eſt infiniment plus ſubtil & plus pénétrant que celui du corps, nous découvre les qualités des objets ſpéculatifs & intellectuels, & nous fournit continuellement de nouvelles idées, qui ſe forment & ſe ſuccedent, non par déduction, mais par intuition.

M. *Price* paſſe enſuite à l'origine de nos

idées particulieres du bien & du mal. Dans l'examen qu'il en fait, il réfute le systême de l'indifférence des actions morales. Il démontre que les idées du bien & du mal que l'entendement produit dans l'ame, sont sûres & invariables, qu'elles ont toujours été les mêmes; qu'elles ne sont point la production arbitraire & momentanée d'aucun agent céleste ou terrestre, mais qu'elles sont aussi éternelles & aussi nécessaires que la vérité & la raison.

C'est de la même opération de l'entendement sur l'ame, que viennent nos idées de la beauté ou de la difformité des actions morales, & des divers dégrés qu'elles peuvent avoir de l'une ou de l'autre, d'où nous jugeons de celui de leurs mérites ou démerites.

Enfin il traite du rapport de la morale à la Divinité, & il conclut que la vertu a un pouvoir réel, absolu & obligatoire, antérieur à toutes les loix, & indépendant de toute puissance & autorité.

Dans le dernier chapitre de ce traité, M. *Price* fait l'application de son systême de morale à la doctrine & aux faits de la religion, relativement aux attributs moraux de Dieu, à sa providence, & à l'état futur de récompenses & de peines. *M.*

N° XII.

An estimate of the manners and principles of

times, by the author of essays on the caracteristics, &c. vol. II. London printed for *Davis* and *Reymers*, 1758, in-8°.

*Appréciation des mœurs & des principes du siécle, par l'auteur des essais sur les caracteres, vol. II. Londres, chez* Davis & Reymers, 1758, in-8°.

Le premier volume de cet ouvrage a été enlevé avec une rapidité, qui, si elle ne prouve pas qu'il est excellent, suppose du moins qu'il n'est pas sans mérite; ce n'est cependant point le jugement qu'en ont porté les critiques Anglois : ils ont reproché à l'auteur d'avoir donné les portraits de ce que l'Angleterre a de plus méprisable pour le tableau de la nation. Dans le second volume que nous annonçons, l'auteur répond à toutes ces critiques : il corrige quelques endroits du premier, & en explique plusieurs autres; mais se fondant toujours sur les mêmes principes, il nous peint la nation angloise, comme une nation efféminée; & c'est d'après cette idée, qu'il juge du systême actuel du gouvernement anglois. Le caractere qu'il trace d'un grand ministre, a arraché des éloges à ses critiques mêmes, qui conviennent en général, que son style est aisé, pur & élégant, & qu'il a le talent de présenter sous une forme neuve & agréable tout ce qu'il emprunte des autres. Ce qui paroît avoir le plus excité la bile de ces censeurs austeres, c'est le cas particulier

que l'auteur paroît faire de la nation françoise & de ses plus célebres écrivains, tels que le président de *Montesquieu*, &c. Cet ouvrage a donné naissance aux suivans. *R*.

N° XIII.

Some doubts occasioned by the second volume of an estimate of the manners and principles of the times, humbly proposed to the author or to the public. London, *Sandby*, 1758, *in*-8°.

*Quelques doutes occasionnés par le second volume de l'appréciation des mœurs & des principes du siécle, humblement proposés à l'auteur ou au public. Londres, chez* Sandby, 1758, in-8°.

C'est une ironie perpétuelle, & sous l'apparence du doute, on fait à l'auteur les objections les plus fortes, ou l'on présente ses sentimens sous le point de vue le plus désavantageux. *R*.

N° XIV.

An explanatory defence of the estimate of the manners and principles of the times. Being an appendix to that work, occasioned by the clamours lately raised againts it among certain ranks of men. Written by the author of the estimate in a series of letters to a noble friend. London, for *Davis* and *Co*, 1758, *in*-8°.

*Défense & explication de l'appréciation des mœurs & des principes du siécle pour servir de supplément à cet ouvrage, occasionnée par les clameurs d'un certain ordre de gens, écrite par l'auteur de l'appréciation dans une suite de lettres adressées à un seigneur de ses amis. Londres, chez* Davis & Co, 1758, in-8°.

La défense n'a pas trouvé plus de grace

aux yeux des critiques Anglois, que l'ouvrage lui-même. *R.*

## N° XV.

Elementa analyseos finitorum *Joannis-Andreæ Signeri* sereniss. ac potentiss. regi à consil. intim. mathemat. & philos. natur. in acad. *Frederic*, profess. primar. acad. scient. Imperial. petropol. societ. reg. Lond. & acad. scient. regiæ Berolinensis sodalis. Hallæ, apud *Renger*, 1758, *in*-8°.

*Elémens de l'analyse des finis, par M.* Jean-André Signer, *&c. A Halle*, *chez* Renger, 1758, in-8°.

C'est proprement le second volume d'un ouvrage qui porte le titre de *Cursus mathematicus*. Le premier a paru en 1756, sous celui d'*Elementa arithmeticæ, geometriæ & calculi geometrici* : il contenoit des élémens d'arithmétique, de géométrie, & ceux du calcul géométrique. L'auteur a compris dans ces derniers une arithmétique universelle, un traité de la mesure de l'étendue, la trigonométrie plane & la trigonométrie sphérique.

Le second volume qui nous occupe maintenant, a pour objet de conduire comme par la main ceux qui possedent les élémens d'arithmétique & de géometrie, contenus dans le premier volume, à la solution de tous les problêmes qui peuvent être réduits à de véritables équations dont les membres soient pleinement & parfaitement égaux; objet

que l'auteur remplit en douze ſections dont voici les titres. 1°. De l'addition & de la ſouſtraction. 2°. De la multiplication & de la diviſion. 3°. De la réſolution des problêmes ſimples arithmetiques. 4°. De la réſolution des problêmes ſimples géométriques. 5°. Des puiſſances & de leurs racines. 6°. Des problêmes mixtes du premier dégré. 7°. Des problêmes mixtes du ſecond dégré. 8°. Des problêmes qu'on réſout par la diviſion de l'angle. 9°. Des racines des équations en général. 10°. Des problêmes indéterminés. 11°. De la conſtruction des équations géométriques. 12°. De la conſtruction des problêmes tranſcendans. *R.*

N° XVI.

*Deux mémoires ſur la formation des os, fondés ſur des expériences, par M.* Alb. de Haller, *préſident de la ſociété royale des ſciences de Gottingue, membre de l'académie royale des ſciences de Paris, de celles de Londres, de Berlin, &c. &c. Lauſanne, chez* Marc-Michel Bouſquet *& compagnie*, 1758, in-12.

Le premier de ces deux mémoires eſt diviſé en deux parties. La premiere contient les expériences de M. *Detlef*, diſciple de M. *de Haller*, ſur le cal des os ; la ſeconde n'eſt compoſée que des expériences de M. *de Haller* lui-même : on trouve à la tête deux tables, la premiere des différentes couvées ſur leſquelles ces obſervations ont été faites, la ſeconde ſur les heures auxquelles

M. *de Haller* a fait chaque obſervation.

Le ſecond mémoire eſt conſacré en entier à préſenter le réſultat de toutes ces obſervations ſous le titre de précis des faits. M. *de Haller* le termine par des conjectures ſur la formation des os, conjectures qu'on pourroit regarder comme des conſéquences preſque néceſſaires des faits qu'il a obſervés. *R.*

## Nº XVII.

*Sur la formation du cœur dans le poulet, ſur l'œil, ſur la ſtructure du jaune, &c. premier mémoire expoſé des faits. Second mémoire, précis des obſervations ſuivi de réflexions ſur le développement; avec un mémoire ſur pluſieurs phénomenes de la reſpiration, par M.* de Haller, *&c. A Lauſanne, chez* Marc-Michel Bouſquet, 1758, in-12, 2 *vol.*

On trouve dans le premier de ces deux mémoires, qui compoſe ſeul le premier volume, une ſuite d'obſervations, heure par heure, depuis le premier jour de l'incubation juſqu'au 22; & ſur les poulets éclos, depuis le premier juſqu'au 36ᵉ jour, pendant leſquels M. *de Haller* a ſuivi la formation, l'accroiſſement & le développement ſucceſſif des diverſes parties de l'embryon & du poulet. Il a fait précéder ces obſervations de deux tables, dont l'une préſente les différens tems auxquels il a obſervé chacune des couvées dont il a fait uſage, l'autre les heures auxquelles il a obſervé les principaux développemens.

Le second mémoire contient, comme le porte le titre, le précis des faits, c'est-à-dire le résultat général de toutes les observations qui sont l'objet du premier. On y remarque, entr'autres, les nouvelles découvertes de M. *de Haller* sur l'œil, de nouvelles preuves de la préexistence du fœtus dans l'œuf, & de l'existence des esprits animaux.

Le second volume est terminé par un *Mémoire sur plusieurs phénomenes importans de la respiration*. Cet ouvrage qui a déja paru sous plusieurs formes & même dans les Transactions philosophiques & dans les *Opuscula pathologica* de l'auteur, avoit été occasionné par une dispute qui s'éleva en 1744 entre M. *de Haller* & M. *Hamberger*, sur l'usage des muscles intercostaux internes dans la respiration, & sur l'existence de l'air entre la plévre & les poumons. Il paroît ici en françois pour la premiere fois. L'auteur y a ajouté quelques expériences nouvelles sur la pésanteur spécifique du poumon & sur les animaux noyés. *R.*

N° XVIII.

The British herbal: an history of plants ad trees, natives of Britain, cultivated for use, or raised for beauty, by *John Hill*, M. D. London, printed for *Osborne*, &c. 1758, *in-fol.*

*L'herbier de la Grande-Bretagne, ou histoire des plantes & des arbres qui viennent naturellement dans la Grande-Bretagne, qu'on y éleve pour*

*l'usage, ou qu'on y cultive pour leur beauté, par M.* Jean Hill, *docteur en médecine. Londres, chez* Osborne, 1758, in-fol.

Le docteur *Hill* examine dans cet ouvrage les avantages & les défauts des différens systêmes de botanique qu'on a proposés jusqu'ici : il en présente un qu'il assure être plus aisé & plus conforme à la nature, que tous ceux qui ont paru.

Quant aux détails particuliers, 1° il établit d'abord le genre de chaque plante dont il donne le caractere ; ensuite il descend aux especes, & en indique les noms anglois & latins. 2° Il décrit les racines de chaque espece de plante, ses feuilles radicales, ses tiges ; les feuilles qui les revêtent, ses fleurs, ses fruits ou ses semences. 3° Il rapporte les noms qui lui ont été donnés par les auteurs les plus estimés. 4° Il indique le lieu où on la trouve le plus communément, le tems de la floraison, & termine chaque article par sa vertu & ses usages.

En général on a trouvé les descriptions de M. *Hill*, exactes & bien faites ; ses planches, quoique mal gravées, représentent fidélement leur objet ; mais on reproche à cet auteur, de prononcer un peu trop despotiquement sur les méthodes de botanique, qu'il censure, & d'avoir avancé qu'il ne diroit rien sur la vertu des plantes, que ce que son expérience lui avoit appris,

engagement que les plus grands praticiens n'oseroient prendre. *R.*

## N° XIX.

Institutiones pathologiæ medicinalis, autore *H. D. Gaubio.* Lugduni-Batavorum, apud *Samuelem* & *Johannem Luchtmans*, 1758, in-8°. Leipsiæ, impensis *J. P. Kraussi*, bibliopolæ Viennensis, 1759, *in*-8°.

*Institutions de pathologie médicinale, par M.* Jérôme David Gaubius, *&c. A Leyde, chez les* Luchtmans, 1758, *in*-8°. *réimprimé à Leipsick, aux dépens de* Krause, *libraire de Vienne*, 1759, in-8°.

Le nom de M. *Gaubius* a suffi pour assurer à cet ouvrage le plus grand succès. On y a trouvé beaucoup d'ordre & de méthode, & sur-tout une très-grande clarté. L'auteur, après avoir présenté un tableau général de la pathologie, c'est-à-dire, après avoir donné une idée générale de la nature de la maladie, de ses causes & des symptomes, entre dans les détails de la pathologie particuliere. Il explique d'abord la nature des différentes maladies qu'il distingue en maladies simples & en maladies composées; ensuite il passe aux causes de ces différentes maladies; & à cette occasion, il traite des efforts que la nature fait pour les éloigner: il donne l'histoire des symptomes, & enfin il trace l'esquisse d'une méthode, par laquelle on pourroit distribuer les maladies par classes.

L'auteur a adopté par-tout les idées & la doctrine du célebre *Boerhaave*, dont il est le disciple & le successeur : il l'a enrichie des découvertes du docteur *Haller*, sur l'irritabilité, qui lui ont fourni une théorie lumineuse sur un grand nombre de maladies, dont il avoit été jusqu'ici très-difficile d'assigner les causes. *R*.

## Nº XX.

De sectionibus conicis, tractatus geometricus in quo ex naturâ ipsius coni sectionum adfectiones facillimè deducuntur methodo novâ, autore *Hugone Hamilton*, A. M. collegii S. Trinitatis Dubleni socio. Lond. apud *Johnston*, 1758, *in-4°*.

*Traité géométrique des sections coniques dans lequel on déduit de la nature même du cône les propriétés de ses sections, par M.* Huges Hamilton, *membre du collége de la Trinité de Dublin. Londres, chez* Johnston, 1758, in-4°.

M. *Hamilton* s'étoit distingué dès l'âge de seize ans, par les progrès rapides qu'il fit dans l'étude des mathématiques. L'excellent traité par lequel il débute aujourd'hui, quoique encore très-jeune, montre ce qu'on doit attendre de lui : les propriétés des sections coniques y sont démontrées d'une maniere neuve. L'auteur a préféré la méthode des anciens, comme plus naturelle que celle des géometres modernes ; aussi a-t-il joint dans tout son ouvrage la clarté à la profondeur. *R*.

## N° XXI.

Disputationes ad morborum historiam & curationem facientes, quas collegit, edidit & recensuit *Albertus Haller*, &c. Lausannæ, apud *Marcum-Michaelem Bousquet* & socios, &c. 1757 & 1758, *in-4°*, 6 vol.

*Collection de theses de médecine pratique contenant l'histoire & le traitement d'un grand nombre de maladies recueillies & publiées par M.* de Haller, *&c. Lausanne, chez* Marc-Michel Bousquet *& compagnie*, 1757 *&* 1758, *in-4°*, 6 *vol.*

Les thèses qui se soutiennent dans les écoles de médecine de la plûpart des universités de l'Europe, ne sont pas de simples positions sur lesquelles un candidat se propose de répondre aux différentes objections qu'on peut lui faire, ce sont presque toujours des dissertations très-bien faites sur des sujets très-intéressans; mais ces productions, le plus souvent inconnues, périssent presque en naissant. C'est donc un très-grand service que M. *de Haller* a rendu au public, en arrachant à l'oubli des morceaux que leur peu de volume y avoit seul condamnés. Le recueil que nous annonçons contient 338 dissertations distribuées par classes. Il y en a 40 sur les maladies de la tête & du cou, qui composent le premier volume; 72 sur les maladies de la poitrine, elles sont contenues dans le second: le troisieme & le quatrieme en contiennent 150 qui ont pour objet les maladies de l'abdo-

men. Les différentes sortes de fiévres sont le sujet du cinquiéme tome qui comprend 39 piéces ; enfin le sixiéme est destiné aux dissertations sur quelques maladies qui affectent tout le corps, elles sont au nombre de 37. *R.*

## N° XXII.

Cases and practical remarks in surgery, with sketches of machines of simple construction, easy application, and approved use; by *Benjamin Gooch*, surgeon. London, printed for *Wilson* and *Durham*, 1758, *in*-8°.

*Observations de chirurgie avec des remarques, & douze planches représentant quelques machines d'une construction simple, d'une application facile & d'un usage éprouvé, par M.* Benjamin Gooch, *chirurgien. Londres, chez* Wilson & Durham, 1758 in-8°.

Cet excellent recueil ne contient que cinquante observations, mais toutes marquées au bon coin ; elles roulent sur des maladies que l'auteur a traitées lui-même ou pour lesquelles il a été consulté par d'autres chirurgiens. Les principales sont une opération du trépan, faite sur l'os occipital ; l'extirpation de dix-neuf glandes de l'aisselle d'une femme attaquée d'écrouelles ; l'extraction d'une pierre du poids de quinze onces de la vessie d'un homme qui mourut cinq ans après des suites de l'opération, la plaie n'ayant jamais pu se cicatriser ; l'histoire d'une femme dont les os se ramollirent

au point que sa taille de cinq pieds six pouces fut réduite à trois pieds quatre pouces, &c.

Outre les remarques particulieres qui accompagnent chaque observation, l'auteur a ajouté des especes de petites dissertations sur différentes matieres de chirurgie, telles, par exemple, que les luxations, les amputations, les entorses, &c.

Des douze planches qui accompagnent ce recueil, il y en a sept destinées à représenter des machines de chirurgie inventées par l'auteur; les cinq autres représentent des parties malades ou des corps étrangers, extirpés par les opérations que l'auteur décrit. *R.*

## N° XXIII.

Elementa anatomiæ experimentalis, autore *Carolo-Augusto de Bergen*, medicinæ doctore & prof. publ. ord. univ. Viadr. academiæ regiæ scientiarum Beroliniensis atque naturæ curiosorum socio, hæreditario in Rosengarten.

*Turpissima causa raritatis; quòd etiam qui sciunt, demonstrare nolunt, tanquam ipsis periturum sit quod tradiderunt aliis.* Plin. lib. XXV, c. 1.

Francof. ad Viadr. impensis autoris, 1758, *in-8°.*

*Élémens d'anatomie expérimentale*, *par M.* de Bergen, *docteur en médecine, &c. A Francfort-sur-l'Oder, aux dépens de l'auteur*, 1758, in-8°.

L'anatomie expérimentale, telle que M. *de Bergen* l'envisage ici, embrasse l'art de préparer & de conserver les différentes

parties du corps humain, pendant une longue suite d'années, de la maniere la plus propre à les préserver de la corruption, celui d'imiter ces mêmes parties, & d'en représenter distinctement & fidélement les détails; enfin celui de se rendre l'usage des microscopes familier au point de saisir les plus petites parties des corps. *R.*

## Nº XXIV.

*Essai sur le bonheur, ou réflexions philosophiques sur les biens & les maux de la vie humaine, avec cet épigraphe*

Desine mollium
Tandem querelarum.

*Hor. lib. 1, od. IV.*

*A Berlin, chez* Haude *&* Spener, 1758, *in-8º.*

Après avoir fait une énumération fort exacte des biens & des maux de cette vie, l'auteur peint les premiers de maniere à faire sentir qu'ils suffisent à la félicité d'un homme raisonnable; il dépouille les seconds de tout ce que notre imagination y attache de redoutable: en un mot, il arrache toutes les ronces & toutes les épines du chemin de cette vie, pour convaincre l'homme que c'est un bonheur de vivre & un plus grand bonheur d'avoir bien vécu. Il intéresse non-seulement par le choix de son sujet, mais encore par les sentimens dont il se montre rempli; par l'affection pour ses semblables, qui guide sa plume; par le zéle avec lequel il défend la cause de la Providence, & par les puis-

ſans motifs par leſquels il exhorte les hommes à pratiquer la vertu & à fuir le vice ; motif qu'il préſente dans le plus grand jour. *R.*

## Nº XXV.

*Zelfs kennis of redenkundige beſpiegelingen* over den *menſch* door *Leonardus Stocke*, med. doct. Te Utrecht, by *G. J. van Paddenburg*, 1758, in groot 8º, behalven de opdragt en inhoude 343 bladzyden.

*Connoiſſance de ſoi-même, ou contemplation raiſonnée de l'homme, par* Leonard Stocke, *docteur en médecine. A Utrecht, chez* G. *J.* van Paddenburg, 1758, *grand* in-8º., 343 *pag. ſans l'épître dédicatoire.*

Après l'introduction ſuivent quelques définitions, dix axiomes & dix chapitres ; le premier chapitre, ſur l'exiſtence de l'ame & de ſes opérations ; le ſecond traite des moyens par leſquels nous acquerons l'idée de cette exiſtence ; le troiſieme découvre l'état actuel du corps, lorſqu'il reçoit cette perception ; le quatrieme traite de la connaiſſance que nous avons de cet état de notre corps ; le cinquieme contient un examen de la nature de l'ame ; le ſixieme traite de la matiere du corps humain ; le ſeptieme parle de notre origine ; le huitieme de l'accroiſſement, de la perfection & de la décadence du corps humain ; le neuvieme montre les différens tempéramens ou complexions des hommes ;

le dixieme donne une description de l'économie du corps & de l'ame.

Cet ouvrage rempli d'une érudition solide, contient une pleine réfutation de toutes les objections des matérialistes. On trouve à la fin des spéculations si sublimes, qu'il seroit à souhaiter que M. *Stocke* publiât un second volume, pour les mettre à la portée ses lecteurs. *M.*

## N° XXVI.

L'agrimensore istruito, opera di *Francesco-Maria Girri*, giudice d'argine Ferrarese, dedicata a sua eccellenza il sig. marchese *Francesco Calcagnini*, giudice de' savi di Ferrara. In Venezia, 1758, appresso *Antonio Bortoli*, *in-4°*. di pag. 119.

*L'arpenteur instruit, ouvrage de* François-Marie Girri, *dédié au marquis* François Calcagnini, *juge des experts de Ferarre. A Venise, chez* Antoine Bortoli, 1758, in-4°. *de* 119 *pag.*

Quoique cet ouvrage regarde principalement la province de Ferrare, il peut être utile pour bien d'autres endroits. Il est divisé en trois livres.

Le premier donne les méthodes générales pour mesurer & estimer les territoires & les édifices.

Le second traite de l'augmentation de valeur qu'il faut mettre aux terres qui jouissent de quelque exemption ou privilége.

Le troisieme donne beaucoup d'éclair-

cissements & de régles qui ne regardent que le local du Ferrarois. *M.*

## Nº XXVII.

Art sichere und leichte, menschen velche von wütenden hunden gebissen worden, zu Heilen, Nuremberg, 1758, *in*8°.

*Moyen certain & facile de guérir les gens mordus par des chiens enragés.* Nuremberg, 1758, *in*-8°.

La rage, est un fléau d'autant plus funeste que la source en est presque toujours parmi les animaux qui approchent l'homme de plus près; on ne sçauroit donc avoir trop de moyens pour la combattre; le lichen, l'usage de l'eau de la mer, l'omelette de *Palmarius*, les frictions mercurielles, sans parler d'un grand nombre d'autres recettes ou superstitieuses ou imaginaires, ont tous leurs apologistes, leurs partisans, & comptent chacun des succès. Le nouveau moyen qu'on propose dans ce petit traité peut être dans le même cas, & par conséquent mérite d'être connu. *R.*

## Nº XXVIII.

*Willius*, grundlegung eines nôthigen unterrichts vor hebammen, in frag zu antwort, Basle, 1758, *in*-8°.

*Introduction à une instruction nécessaire aux sages-femmes par demandes & par réponses, par M.* Willius, Basle 1758.

Les François qui ont les premiers jetté du jour sur cette partie de la chirurgie pratique, partie si peu connue, si peu ensei-

gnée, quoique la plus usitée, & la plus utile au genre humain, verront avec plaisir cet ouvrage allemand, destiné pour perfectionner les matrones de la Suisse, qui en ont autant de besoin que celles de tout autre pays. *R.*

## N° XXIX.

*Wiedeburgs*, beschreibung eines verbesseten microscops, Nuremberg. 1758. *in*-4°.

*Description d'un microscope plus exact, par M.* Wiedeburg, Nuremberg, 1758, in-4°. *R.*

## N° XXX.

*Chaufepié*, neuer hebammen wegweiser, oder deutlicher unterricht, wie eine wehemutter, bey allen in der geburtshülfe vorkommenden umstanden sich zu Verhalten hat. Altona, 1758, *in*-8°.

*Nouveau guide des sages-femmes, par M.* Chaufepié, *ou instruction claire qui indique comment une matrone doit se comporter dans tous les cas qui surviennent lors de l'accouchement.* Altona, 1758, *in*-8°.

En remarquant qu'il ne faut pas confondre M. *Chaufepié*, auteur du livre que nous annonçons avec le fameux théologien de ce nom, ni avec l'auteur d'un dictionnaire historique & critique, tous deux connus en France, nous dirons que celui-ci est un patriote zélé, qui, comme M. *Willius*, desire d'éclairer les personnes à qui on confie le plus souvent la vie des femmes & la conservation des rejettons de l'espece humaine. *R.*

## N° XXXI.

*Storcks* nötiger unterricht wie man sich bey grassirenden fleck und hitzigen fiebern, zu Verhalten hat, Eisenach, 1758. *in*-8°.

*Instruction nécessaire qui enseigne comme on doit se comporter dans le traitement des fièvres ardentes & pourprées épidémiques, par M.* Storcks. Eisenach, 1758. *in*-8°.

Ces sortes de fiévres tiennent à tant de circonstances tirées du lieu, des saisons, des alimens, du temparament du malade, qu'on n'éprouve que trop souvent que tel remede qui a réussi pour une sorte d'épidémie, n'a aucun succès dans une autre qui lui paroît néanmoins analogue; ce qui nous feroit craindre que la méthode de M. *Storck* n'eut pas les mêmes succès dans une nouvelle rencontre. Au reste l'histoire des épidemies, des tentatives qu'on a faites pour les guérir, des remedes qui ont réussi, a cette utilité qu'elle fournit aux praticiens des conjectures sur la nature d'une nouvelle épidémie & leur indique les moyens qu'ils doivent essayer d'abord pour la guérir, d'où il résulte que les malades sont & plus promptement secourus & plus sûrement traités. *R.*

## N° XXXII.

*La topographie de l'univers, par M. l'abbé* d'Expilly, *ci-devant secrétaire d'ambassade de S. M. Sicilienne, & ensuite examinateur & auditeur général de l'évêché de Sagone. Paris, chez* Bauche, *tome premier, premiere partie,*

1757, *deuxieme partie*, 1758, in-8°. *avec des cartes.*

Ce premier tome ne contient encore qu'une partie des instructions qui concernent l'Allemagne, ce qui semble annoncer une longue suite de volumes. On a trouvé la préface de ce premier volume bien écrite; la distribution des matieres nous a paru méthodique, mais on reproche à l'auteur de s'appesantir un peu trop sur les moeurs. *R.*

## N° XXXIII.

*Dominici Vandelii*, philosophi & medici dissertationes tres, de Aponi thermis, de nonnullis insectis terrestribus & zoophitis marinis, & de vermium terræ reproductione, atque tænia canis. Patavii, apud *J. B. Conzatti*, 1758, *in*-8°. *Trois dissertations de M.* Dominique Vandeli, *médecin; la premiere, sur les eaux thermales d'Apone; la deuxieme, sur quelques insectes de terre, & quelques Zoophites marins; & la troisieme, sur la réproduction des vers de terre, & sur le ver solitaire des chiens. A Padoue, chez* Conzatti 1758, *in*-8°.

Ce n'est pas la premiere fois qu'on a fait l'analyse des eaux thermales d'Apone, situées dans le voisinage de Padoue. L'auteur en reclame la découverte, pour un de ses parens, M. *Jérôme Vandeli*, premier professeur de chirurgie à Padoue. Cette réclamation n'empêche pas que l'ouvrage

de M. *Dominique Vandeli* ne manque de clarté, de précision & d'exactitude. Il confond les sédimens des eaux thermales avec le limon qui se trouve dans leurs bassins ; il ne détermine pas les dégrés de chaleur des différentes sources, & il embrouille tellement ses idées sur la nature du sel d'Apone, qu'on ne peut rien en déduire de clair ni d'évident. Il dit cependant en général, que ces eaux tiennent une terre calcaire, une terre gipseuse, du fer & un sel. Nous croyons pouvoir conjecturer, d'après le peu que l'auteur en dit, que ce sel est de la nature du sel admirable de Glauber.

La seconde dissertation est beaucoup plus curieuse, à cause de la description d'une espece singuliere de zoophite que sa figure a fait nommer *mentula marina* ; des figures bien exécutées démontrent tout l'intérieur de cet insecte qu'on trouve dans le golfe Adriatique.

Dans la derniere dissertation il s'agit d'un fait de physique, que M. de *Réaumur* avoit trop généralisé, & que M. *Vandeli* fait rentrer dans ses bornes légitimes. Qu'on coupe, a dit M. de *Réaumur*, un ver de terre, chaque portion isolée de ce ver, deviendra, au bout de quelque tems, un ver parfait, à-peu-près comme les parties séparées du polype deviennent chacune un nouveau polype : selon M. *Vandeli*

cela n'eſt vrai que juſqu'à un certain point ; il n'y a dans le ver, que les parties où réſide le cœur ou le ventricule, ou les ovaires qui ſoient ſuſceptibles de réproduction ; les autres périſſent & ne s'accroiſſent plus. Ce qu'on trouve encore ſur les ſcorpions, eſt digne de remarque. On a avancé gratuitement que le ſcorpion femelle dévore ſes petits. En général, M. *Vandeli* paroît bon obſervateur, & ſa phyſique ne peut que devenir plus lumineuſe, quand la chymie, qu'il paroît abſolument ignorer, l'aura éclairé dans ſes recherches. *R.*

---

## BELLES-LETTRES.

## Nº XXI.

*Roberti Lowth*, A. M. collegii novi ſocii & poeticæ publici prælectoris, de ſacrâ poeſi Hebræorum prælectiones academicæ Oxonii habitæ. Subjicitur metricæ *Harianæ* brevis confutatio & oratio *Crewiana* : notas & epitrema adjecit *Joannes-David Michaelis*, philoſ. prof. ord. & ſocietatis regiæ Goettingenſis collegæ, pars prior. Gottingæ, 1757 ; *in*-8º.

M. le profeſſeur *Michaelis* a fait réimprimer à Gottingue ce Traité de M. *Lowth* ſur la poëſie ſacrée des Hébreux. On peut voir le Traité de *Meihomius*, & celui de l'abbé *Garofalo* à ce ſujet, ainſi que le diſcours de M. *Fleury* ſur la poëſie des Hébreux. Cet ouvrage eſt très-eſtimé de tous ceux qui

ſont verſés dans la philologie orientale. La préface a 38 pages, & l'ouvrage en a 338. *M.*

## N° XXII.

Commedie in verſi dell' abate *Pietro Chiari*, Breſciano poeta di S. A. ſereniſſima di Modena, tomo terzo. In Venezia, 1758, appreſſo *Guiſeppe Bettinelli*, 1758, *in*-8°.

*Comédies en vers, de l'abbé* Pierre Chiari Breſſan, *poëte de S. A. ſérénîſſime le Duc de Modene, tome troiſieme. A Veniſe, chez* Joſeph Bettinelli, 1758, in-8°.

Ce volume contient quatre comédies: le *poëte comique*, les *fanatiques*, les *ſœurs rivales*, les *tromperies amoureuſes*. *M.*

## N° XXIII.

The caſe of authors by profeſſion or trade ſtated; with regard to bookſellers, the ſtage, and the public, no matter by whom. London ſold by *Griffiths*, 1758, *in*-8°.

*La condition d'auteur de profeſſion réglée à l'égard du libraire, du théatre & du public*, n'importe par qui. *Londres, chez* Griffiths, 1758, in-8°.

C'eſt une critique fine & délicate du peu de cas que les gens riches & les gens en place font ordinairement des auteurs de profeſſion: l'auteur en prend occaſion, pour peindre avec force quelques-uns des vices de ce ſiécle. Cette petite brochure nous a paru bien faite, quoiqu'en général on y deſirât un peu plus de méthode. *R.*

## N° XXIV.

*Mémoires de* Schah-Tamas II, *empereur de Perſe*;

tems plus de précision, que dans celui-ci. R

## Nº XXVII.

Poems on several occasions, to which is added *Gondibert* and *Birtha* a tragedy, by *William Thompson*, late fellow of queen's-college, Oxford. Printed at the theatre, Oxford. Sold by *Rivington* and *Fletcher*, 1758, in-8°, 2 vol.

*Poëmes sur différens sujets, auxquels on a ajoûté la tragédie de* Gondibert *&* de Birtha, *par M.* Guillaume Thompson, *ci-devant membre du collége de la reine à Oxford, imprimés au théatre d'Oxford, & se vendent chez* Rivington *&* Fletcher, 1758, *in-8°, 2 vol.*

Ce sont les ouvrages de sa premiere jeunesse, que M. *Thompson* donne ici au public, tels qu'il les a produits, n'ayant pas jugé à propos de les retoucher depuis; ce qui doit faire excuser bien des négligences qu'il ne se seroit pas permises sans doute dans un âge plus mûr.

Le premier volume ne contient que des sujets passionnés : le second, outre un poëme en vers blancs, divisé en cinq livres, qu'il a intitulé *la maladie*, contient la tragédie de *Gondibert* & de *Birtha*; cette piece qui n'est pas faite pour le théatre, ne respire que l'amour; aussi le poëte l'a-t-il caractérisée par cet épigraphe : *Scribere jussit amor.* En général on trouve du feu & un génie véritablement poëtique dans la plûpart de ces piéces. L'auteur qui paroît avoir les passions vives, ne parle qu'avec enthousiasme,

fiasme, de l'amour, de l'amitié & de la vertu. *R*

## Nº XXVIII.

Verses to the people of England, by *William Whitehead*, esq. poet laureat. London, printed for *Dodsley*, 1758, *in*-4º.

*Vers au peuple d'Angleterre, par M.* Guillaume Whitehead, *écuyer, &c. Londres, chez* Dodsley, 1758, *in*-4º.

Le poëte s'est proposé dans cet ouvrage de ranimer parmi ses concitoyens l'amour de la gloire & de la patrie. On a trouvé que les petits vers qu'il a employés dans ce poëme, n'avoient pas assez de majesté pour un si grand sujet; du reste sa versification nous a paru coulante & aisée, son style pur & poëtique. *R*

## Nº XXIX.

An ode to the country gentlemen of England, by doctor *Akenside*. London, printed for *Dodsley*, 1758, *in*-4º.

*Ode à la noblesse d'Angleterre qui habite la campagne, par M.* Akenside. *Londres, chez* Dodsley, 1758, *in*-8º.

Ce petit ouvrage a été dicté par l'amour de la liberté. L'auteur déja connu en France, par son poëme *des plaisirs de l'imagination*, si élégamment traduit par M. le baron d'*Olbach*, invite la noblesse Angloise à préférer l'exercice des armes aux courses des chevaux, à la chasse & à la pêche, dont elle est uniquement occupée. Il nous a paru

qu'il y avoit moins de poësie dans ce morceau, que dans *les plaisirs de l'imagination;* mais peut-être n'en est-il que plus à la portée de ceux à qui il est adressé. *R.*

## N°. XXX.

*Andromaca*, tragedia di M. *Racine* trasportata dal francese nel verso toscano, da *Gregorio Redi*, patrizio Aretino. In Firenze, 1758, appresso *Andrea Bonducci*, in-8°. de pag. 84.
Andromaque, *tragédie de M.* Racine, *traduite du françois en vers toscans, par M.* Gregoire Redi, *patrice Aretin. A Florence, chez* André Bonducci, 1758, *in-8°. de 84 pag.*

La traduction est très-bien faite, & répond au mérite de l'original. *M.*

## N° XXXI.

Het vrerheerlykte en verneder de Portugal, begrepen in drie boeken; waar achter gevoegd eis eene verzameling vanverscheide gedichten, door *Frans de Haas*, in gr. quarto. Te Amsterdam, by *F. Houttuyn*, 1758, met het portrait van den auteur.
*Le Portugal glorifié & humilié, compris en trois livres, avec une addition de plusieurs poëmes, par* F. de Haas, *en gr. in-4°. A Amsterdam, chez* F. Houttuyn, 1758, *avec le portrait de l'auteur: prix 4 florins.*

M. *de Haas*, un des plus grands poëtes des Provinces-Unies, nous donne ici un poëme épique, contenant une très-belle

description du royaume de Portugal, considéré avant & après le tremblement de terre, qui bouleversa la ville de Lisbonne en 1755. L'addition contient des poemes sur divers sujets. *M.*

## Nº XXXIII.

Versi sciolti di tre eccellenti moderni autori, con alcune lettere non più stampate. In Venezia, 1758, impressi nella stamperia di *Modesto Fenzo* si vendono, da *Pietro Bassaglia*, in merceria, volume, *in-4°*, di 455 pag.

*Poësies de trois excellens auteurs modernes, accompagnées de quelques lettres qui n'avoient jamais vu le jour. A Venise chez* Modeste Fenzo, 1758, 455 *pages* in-4°.

Ces trois auteurs sont l'abbé *Charles-Innocent Frugoni*; le comte *Algarotti* de Venise, si connu par l'agrément de ses ouvrages; & le P. *Bettinelli*, Jésuite, qui a passé à Paris toute l'année 1758.

Les douze poëmes du dernier avoient autrefois été publiés à Milan, sous le nom de *Diodoro Delfico*. A la tête de cet ouvrage, se trouvent dix Lettres de *Virgile*, datées des Champs Elysées, aux législateurs de la nouvelle Arcadie : ces Lettres font la critique du *Dante*, auquel il ne voudroit conserver qu'un millier de vers; on n'y épargne pas davantage le *Petrarque*, l'*Arioste*, *Marini*, & autres poëtes Italiens, leurs imitateurs serviles. Ces Lettres qui donnent une idée peu juste de la poësie

italienne, servent d'introduction aux poësies des trois illustres modernes, qui passent pour être arrivés à la perfection de leur art.

Cette piéce n'a pas été sans réplique; elle a alarmé une très-grand nombre d'auteurs. Voici le titre d'un ouvrage écrit à ce sujet. *M.*

## N°. XXXIV.

Lettera di *Filomuso Eleuterio* sopra il libro intitolato versi sciolti di tre eccellente moderni autori con alcuni lettere non piu stampate. In Venezia, 1758, in-8° di pag. 28.

*Lettre de* Filomuso Eleuterio *sur un livre intitulé, vers libres de trois excellens auteurs modernes, &c. A Venise,* 1758, *in*-8° *de* 28 *pag.*

On y fait un parallele du *Dante*, de *Petrarque*, de *l'Arioste* & du *Tasse*, avec le marquis *Algarotti*, l'abbé *Frugoni* & l'abbé *Bettinelli*, qui n'est pas fort à l'avantage des derniers. Ce différend partage aujourd'hui l'Italie, comme du tems de *Perrault*, la fameuse dispute des anciens & des modernes partageoient la France. On ne sçauroit nier que les anciens n'eussent en général plus d'imagination & de force, & les modernes, plus de grace & de méthode. *M.*

## N° XXXV.

The Upholsterer, or What news? a farce, in two

acts, as it is performed at the theatre royal in Drury-Lane, by the author of the apprentice London, sold by *Vaillant*, 1758, in-8°.

*Le Tapissier, ou Quelles nouvelles? farce en deux actes, jouée sur le théatre royal de Drury-Lane, par l'auteur de l'apprentif. A Londres, chez* Vaillant, 1757, *in-8°.*

L'auteur s'est proposé, dans cette ingénieuse satyre, de peindre la manie de ces artisans qui abandonnent toutes leurs affaires pour ne s'occuper que de celles de l'Etat qu'ils croient pouvoir régler, & l'infâme personnage de ces auteurs mercénaires qui prostituent également leur plume à louer les mauvais ministres qui les payent, & à invectiver les bons qui les méprisent; à approuver le gouvernement ou à en médire pour de l'argent: les principaux personnages sont M. *Quid-nunc*, tapissier, grand nouvelliste; & M. *Pamphlet*, écrivain mercénaire. (Le mot *Pamphlet*, en anglois, signifie une brochure, une feuille volante.) Il paroît que ce drame a eu beaucoup de succès. *R.*

## N° XXXVI.

*Réflexions diverses de M. le chevalier* de Bruix. *A Londres, & se vend à Paris, chez* Le Mercier, & Duchesne, 1758, *in-12.*

Le plus grand nombre de ces réflexions sont énoncées d'une façon claire & précise; il y en a cependant quelques-unes qui sont obscures, d'autres qui ne sont pas vraies dans tous les sens qu'elles peuvent

présenter; quelques-unes enfin, qui pour être trop communes, sont entiérement inutiles; c'est le jugement que la plus saine partie des critiques paroît avoir porté de cet ouvrage. *R.*

## N° XXXVI.

*Odes sacrées dédiées à Monseigneur le* Dauphin; *par M.* De Bologne de l'Amérique, *associé aux académies royales des belles-lettres de la Rochelle, d'Angers & de Marseille, & à celle de Messieurs les* Inestricati *de* Bologne; *& poësies diverses du même auteur. Nouvelle édition revüe, corrigée & considérablement augmentée. A Paris, chez la veuve* Thiboust, 1758, *in-12.*

La premiere édition de ces poësies de M. *de Bologne* parut en 1746. On rendit justice alors à la piété & à la sagesse de l'auteur : sa poësie fut accueillie de tout ce qu'il y avoit de plus illustre dans la littérature; mais quelque flaté qu'il pût être des suffrages des *Voltaires*, des *Lefrancs*, &c. il ne se laissa point aveugler sur ses défauts : cette nouvelle édition en est la preuve, le soin, & nous osons dire le scrupule avec lequel il a retouché la plûpart de ses piéces, sont un sûr garant de sa docilité. Parmi les poësies diverses, on trouve quelques vers latins aussi faciles & aussi harmonieux que les vers françois, entr'autres, la traduction en vers héroïques du premier livre de *Télémaque*. R.

N° XXXVII.

M. *Jacob Adlungs* anleitung zu der musicalischen gelahrteit mit kupfern. Erfurt, 1758, *in*-8°.

*Instruction sur la science de la musique, par M.* Jacob Adlung, *avec figures. Erfurt*, 1758, *in*-8°.

La science de la musique n'est pas moins cultivée en Allemagne qu'en France; & cette partie de l'Europe a sur notre pays cet avantage, qu'on y fait un accueil égal à tous les genres de musique, sans disputer sur la prééminence de l'italienne sur la françoise, ou de celle-ci sur l'italienne. Les principes de musique de M. *Adlung* se ressentent de ce ton de modération. La clarté en fait l'ornement; & le peu de démonstrations géométriques qu'on y trouve, rend l'ouvrage plus à portée du plus grand nombre de musiciens. *R.*

N° XXXVIII.

Der frau *Maria le Prince de Beaumont*, lehren der tugend und weisheit für die jugend. Halles, 1758, *in*-8°.

*Institutions de vertu & de sagesse à l'usage de la jeunesse, par madame* Marie le Prince de Beaumont. *Halles*, 1758, *in*-8°.

N° XXXIX.

Der frau *Maria le Prince de Beaumont*, lehrreiches magazin für kinder zu richtiger bildung ihres verstandes und herzens, mit kupfern. 4 theile, Leipsig, 1758, *in*-8°.

*Quatrieme partie du magazin d'instruction pour les enfans, pour perfectionner leur jugement &*

*leur cœur, par madame* le Prince de Beaumont, *avec figures. Leipſick*, 1758, *in*-8°.

Ces deux ouvrages excellens reçoivent par la traduction qu'on vient d'en faire en Allemagne, le complément de l'approbation avec laquelle on les a accueillis par-tout où il s'eſt trouvé de vrais citoyens, des philoſophes éclairés, & des amis de l'humanité. *R.*

## N° XL.

*Œuvres d'*Alexis Piron, *avec figures en taille-douce d'après les deſſeins de M.* Cochin. *A Paris, chez* Ducheſne, 1758, *in*-12, 3 *vol.*

Ce recueil des œuvres de M. *Piron* contient trois tragédies, *Caliſthène*, *Guſtave* & *Cortez*, deux comédies, l'*Ecole des Peres*, (qui avoit paru autrefois ſous le titre des *Fils ingrats*) & *la Métromanie*; une paſtorale *les Courſes de Tempé*, & quelques piéces fugitives. Il y a long-tems que le public a prononcé ſur chacun de ces ouvrages; nous ne nous arrêterons donc pas à en faire l'analyſe. Il n'y a, à proprement parler, rien de nouveau dans cette édition, que ſix préfaces, dans leſquelles M. *Piron* entreprend de répondre aux critiques qu'il a eſſuyées : ſes réponſes ſont quelquefois ſolides; quelquefois elles ne ſont qu'ingénieuſes, mais il ne ſe renferme point dans des diſcuſſions polémiques; il fait ſouvent des digreſſions heureuſes ſur différens ſujets. La partie ty-

pographique de cette édition mérite des éloges. R.

---

# HISTOIRE.

## Nº IX.

*Mémoires pour servir à l'histoire universelle de l'Europe depuis* 1600 *jusqu'en* 1716, *avec des réflexions & remarques critiques*, *par le pere* d'Avrigny, *de la compagnie de Jesus*, *nouvelle édition corrigée & augmentée. A Paris*, *chez* Guerin & Delatour 1758, *in*-12, 5 *vol.*

Le pere *Griffet*, auteur de cette nouvelle édition des mémoires du pere d'*Avrigny*, qui avoient paru pour la premiere fois en 1725, y a fait un grand nombre d'additions & de corrections intéressantes. Ces mémoires ont toujours été fort recherchés par la multitude des faits qu'ils contiennent, par la précision & la fidélité avec laquelle ces faits sont rapportés, & par la justesse des dates; quatre points qui, comme le remarque très-bien l'éditeur, font le caractere propre de cet ouvrage. On y a cependant découvert quelques omissions & quelques négligences, mais en si petit nombre, que cela ne diminue rien de leur prix.

## Nº X.

*Les élémens de l'histoire, ou ce qu'il faut sçavoir de chronologie, de géographie, de l'histoire universelle, de l'église de l'ancien testament*,

*des monarchies anciennes, de l'église du nouveau testament, des monarchies nouvelles & du blason, avant que de lire l'histoire particuliere : avec une suite de médailles impériales depuis* Jules Cæsar *jusqu'à* Heraclius, *par M. l'abbé* de Vallemont. *Nouvelle édition, revue, corrigée & continuée jusqu'à présent. A Paris, chez* Nyon, Savoye & Desprez, 1758, *in-12, 5 vol.*

Nous allons rapporter la substance de l'avis qui se trouve à la tête de cette nouvelle édition, qui est la septieme de l'ouvrage de M. l'abbé de *Vallemont*, pour donner une idée des additions qu'on y a faites. 1° Par rapport à l'histoire de l'église, on en a repris le fil depuis la fin du seizieme siécle, jusqu'au tems où nous sommes. 2° On en a fait de même à l'égard de l'histoire de France : on a eu soin de recueillir dans les mémoires du tems, tout ce qui s'est passé de mémorable en Europe depuis 1745, qui est le tems où finissoit l'édition précédente, jusqu'à la fin de 1757, où finit celle que nous annonçons. 3° On a placé à chacune des monarchies nouvelles les noms & les titres des divers princes qui ont succédé à ceux qui sont morts dans le même espace de tems ; & s'il y est arrivé quelque événement mémorable, on a été exact à le rapporter. *R.*

## N° XI.

*Introduction à l'histoire moderne, générale & po-*

*litique de l'Univers ; où l'on voit l'origine, la révolution & la situation présente des différens Etats de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, commencée par le baron* de Puffendorf. *Nouvelle édition, revue, considérablement augmentée, corrigée sur les meilleurs auteurs, & continuée jusqu'en* 1750. *Par M.* De Grace, *tome VI. A Paris, chez* Grangé, Mérigot, Hochereau & Robustel, 1758, *in-4°.*

Le tome V de cette introduction à l'histoire a été annoncé dans le N° CCLXXIV des Annales Typographiques pour l'année 1757 ; le VI qui a paru en 1758, est entiérement consacré à l'histoire ancienne, comprenant l'histoire des Juifs, celle des Assyriens, de Ninive, des Babyloniens, des Médes, des Perses, depuis Cyrus jusqu'à Alexandre *le Grand ;* des rois Parthes dans la Perse ; des Perses Sassanides, jusqu'à la conquête des Arabes ; enfin un abrégé de l'histoire de la Gréce, dans lequel on trouve un nouveau systême sur l'origine des divinités grecques. Quelque déterminé que fût M. *de Grace* à suivre le plan de *Puffendorf*, ce qui auroit exigé de lui qu'il commençât par l'histoire de l'Europe, il a cependant cru qu'après avoir traité des antiquités de chaque pays de l'Europe, il ne pouvoit pas se dispenser de faire la même chose pour l'Asie. C'est une des principales raisons qu'il emploie dans l'avertissement qu'il a mis à

la tête de ce volume, pour justifier cette espece d'inversion historique. *R.*

## N° XII.

*Histoire universelle de* Diodore de Sicile, *servant à l'histoire de l'origine des peuples & des anciens empires, traduite en françois, avec des notes géographiques, chronologiques, historiques & critiques, par M. l'abbé* Terrasson, *de l'académie françoise, nouvelle édition. A Paris, chez* Debure *l'aîné*, 1758, *in*-12, 7 *vol.*

Les deux premiers volumes de cet important ouvrage parurent pour la premiere fois en 1737; le troisieme & le quatrieme, en 1741; les trois derniers, en 1744. Nous ne dirons rien sur le mérite de cette traduction; elle est trop connue du public, pour que les éloges que nous pourrions lui donner ajoûtassent rien à l'idée avantageuse qu'il s'en est faite depuis long-tems. Ce qui rend cette traduction encore plus précieuse, c'est que M. l'abbé *Terrasson* l'a enrichie d'un très-grand nombre de fragmens tirés des vingt-cinq livres de *Diodore*, qui sont perdus. *R.*

## N° XIII.

*Lettre du roi de Pologne*, Stanislas I, *où il raconte la maniere dont il est sorti de Dantzig, durant le siége de cette ville. A la Haye; & se vend à Paris, chez* Tilliard, 1758, *in*-12.

On voit dans cette lettre un roi célebre depuis long-tems par ses vertus, ses talens & ses disgraces, abandonner la royauté dans une ville fidéle, qui ne pouvoit plus la défen-

dre, suivre trois paysans devenus ses compagnons & ses guides, pour aller reprendre, loin de sa patrie, l'appareil d'une grandeur dont il ne déposa jamais le caractere. Nous indiquerons tout de suite un autre ouvrage qu'on peut regarder comme l'histoire de ce même Souverain, ou plutôt comme des titres qui lui mériteront à jamais la reconnoissance & l'amour des nouveaux peuples dont il fait le bonheur. *R.*

N°. XIV.

*Précis des fondations & établissemens faits par S. M. le roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar. A Nancy, chez* Antoine, 1758, *in-4°.*

Cet ouvrage comprend trente-trois articles, c'est-à-dire, les détails de trente-trois établissemens utiles, formés par ce prince généreux. *R.*

N° XV.

*Tableaux généalogiques des maisons souveraines de l'Europe, & premiérement de la France, gravés en taille-douce. Paris, chez* D'Houry, 1758.

On a délivré, dans le mois de Janvier 1758, trois de ces tableaux qui avoient été proposés par souscription : le premier contient un avertissement dans lequel l'auteur rend compte de ce qui doit faire le sujet des dix premiers tableaux qui concernent les rois de France des trois races, & des différentes formes par lesquelles il se propose de distinguer les écussons des princes & prin-

cesses qui en sont sortis. Il examine si *Charles le Bel* doit être dénommé ou non *Charles IV*; ensuite il donne une table alphabétique des rois de France : les deux tableaux suivans comprennent l'ordre chronologique des premiers rois, le tems & l'ordre de leurs regnes. On y voit aussi leurs écussons, ainsi que ceux des princes & princesses issus de leurs maisons. *R.*

## N° XVI.

*Histoire de la Louisiane, contenant la découverte de ce vaste pays; sa description géographique; un voyage dans les terres; les mœurs, coutumes & religion des naturels, avec leurs origines; deux voyages dans le nord du nouveau Mexique, dont un jusqu'à la mer du sud, orné de deux cartes, & de quarante planches en taille-douce, par M.* le Page du Pratz. *A Paris, chez* Debure *l'aîné, la veuve* Delaguette & Lambert, 1758, *in-12, 3 vol.*

Un séjour de seize ans que l'auteur a fait dans le pays, est très-propre à donner beaucoup de poids à ses descriptions & à ses observations. Son livre, quoiqu'assez foiblement écrit, intéresse, par l'air de candeur qui y regne d'un bout à l'autre; il paroît que c'est l'ouvrage d'un honnête homme, d'un bon observateur, & d'un excellent citoyen. *R.*

## N° XVII.

De Maandelykse Nederlandsche mercurius, gevende een volledig bericht van alles water aanmerkens waardig, ieder maand in Europa, is

voorgevallen nevend'de origineel stukken en bewyzen daar toe dienend, als placaten, memorien, besluyten, verwenrschriften, declaratien, tractaten capitulatien, ontwerpen beschryvingen, &c. met verscheide aanmerkelike byvoegzelen. Te Amsterdam by *B. Mourik*, 1758, in-4°. V. deelen verciederd met kopere platen 39 stukken, 156 vellen druck.

*Le mercure des Pays-Bas donnant un détail parfait de tous les événemens arrivés chaque mois en Europe, avec les pièces originales, applicables à certains sujets, comme ordonnances, apologies déclaratoires, traités, capitulations, plans, descriptions, &c. avec plusieurs additions remarquables. A Amsterdam, chez* B. Mourick, 1758, *in-4°, avec trente-neuf tailles-douces, 156 feuilles d'impression.*

Ce Mercure paroît tous les mois. On voit assez par le titre, que ce n'est guères qu'un ramassis de gazettes & de pièces publiées par les cours. Chaque partie est de quatre feuilles, & forme au bout de l'année un volume *in-4°* de 4 à 500 pages. *M.*

## Nº XVIII.

*Histoire générale des guerres, divisée en trois époques; la premiere, depuis le déluge jusqu'à l'ère chrétienne; la seconde, depuis l'ère chrétienne jusqu'à la chute de l'empire d'Orient; & la troisième, depuis la chute de l'empire d'Orient jusqu'à l'année 1748, avec une dissertation sur chaque peuple, contenant son origine, la situation du pays qu'il habite, la forme de son gouvernement, sa religion, ses loix, ses mœurs, ses révolutions, &c. par M. le chevalier* D'Arc, *premier volume. A Amsterdam, chez* Arkstée & Merkus, *in-12.*

La méthode que suit l'auteur est, comme il le dit, neuve, personne n'ayant encore entrepris d'éclaircir l'histoire par la dispersion. M. *D'Arc* en a suivi le fil à la sortie de l'arche; & après avoir, par le calcul des progressions possibles & raisonnables de la population, fixé l'époque de la dispersion, à la 180e année après le déluge, il la divise par les trois postérités, de *Sem*, *Cam* & *Japhet*.

Celui-ci étant l'aîné des enfans de Noé, il a cru devoir commencer par l'histoire de sa postérité. Il fait voir en quelle proportion ses descendans durent s'étendre & peupler la partie de l'Asie, qui leur échut en partage, ainsi que l'Europe qu'ils découvrirent bientôt après. Ce premier volume contient l'histoire de la grande Arménie, des deux petites Arménies & de la Cappadoce. *M.*

N° XIX.

*Antiquitates evangelicæ, sive pragmatica ecclesiæ apostolicæ delineatio cum mantissa de studio historiæ ecclesiasticæ rectiùs instituendo; & tabula characteristica totius historiæ ecclesiasticæ N. T. autore* Joh. Dan. van Hoven, P. P. & O. *apud* S. Clement & J. A. van Santen, 1758, *in-8°*, 224 *pag.*

Il y a peu de livres qui renferment plus de choses en aussi peu de paroles. Tout ce qu'il importe de sçavoir sur l'église apostolique, sur son origine, sa constitution & son gouvernement, sur sa doctrine & sur les

les erreurs qui s'y glisserent, sur ses succès, & sur les obstacles qu'elle rencontre, sur les schismes & sur les héréfies, sur les mœurs des premiers chrétiens, &c. Tout cela est décrit ici avec beaucoup d'ordre & de clarté, & dans un détail qui doit suffire à la plûpart des lecteurs. A peine y a-t-il un bon ouvrage sur quelque point intéressant du siécle des apôtres, que notre sçavant auteur n'indique, & dont il ne porte un jugement solide; de sorte que ce petit volume peut être presque regardé comme une bibliothéque ecclésiastique du premier siécle. La dissertation sur la maniere d'étudier avec fruit l'histoire de l'église est aussi très-judicieuse; en un mot, tout l'ouvrage est marqué au bon coin, & ne manquera pas d'en faire souhaiter la continuation. *M.*

N° XX.

Staatkundige historie van Holland, behel zende eene staat kundige bespiegeling van de voornaamste gevallen de Nedes laudsrhe geschieh denissen, volgens het natuur, staats, aller volkeren en het beschrevens recht de goaardheid der zaken en de gezronde reeden om gezond over het voorldene tere deleceeren en tot een rigtneer voor het toekomende te dienen. Te Amsterdam, by *B. Mourik* 1758, *in-4°.* V, deelen vercierd met kopere plateu 39, frukken 117 vellen druck.

*Histoire politique d'Hollande, contenant une revue politique des faits les plus remarquables qu'on trouve dans l'histoire des Pays-Bas, sui-*

*vant le droit naturel, le droit civil, le droit des gens. La nature des causes & le bon sens, servant de raisons solides pour les choses passées & de régle pour l'avenir. A Amsterdam, chez* B. Mourik, 1758, *tome V, in-4°, tenant environ* 1000 *pages & 39 tailles-douces; le prix des 5 vol. est de 16 florins.*

Il est à présent assez connu que M. C. Van Laar, jurisconsulte, est l'auteur de cet ouvrage politique, destiné à corriger bien des fautes qu'on trouve dans l'histoire de la patrie, écrite par M. *Wagenaar*, auteur de la gazette d'Amsterdam. Séduit par l'esprit de parti, cet auteur a perdu de vue le caractere d'un historien; c'est pour le ramener à des sentimens modérés, que M. Van Laar examine avec impartialité tous les faits remarquables, & les causes qui les ont produits. Cet ouvrage a rencontré un applaudissement général. *M.*

## N° XXI.

De vaderlausdche histori verkort, en by vragent antwoorden voorgesteld. Te Amsterdam, by *F. Tirion*, 1758, *in-8°*.

*L'histoire de la patrie en abrégé proposé par demandes & réponses. A Amsterdam, chez* F. Tirion, 1758, *in-8°*.

L'auteur de l'histoire de la patrie, c'est-à-dire, de la Hollande & des Pays-Bas, l'est aussi de cet abrégé composé pour l'utilité de la jeunesse. Non-seulement il y rapporte les faits, mais il cherche sur-tout à en dévoiler les causes. Dans sa préface, il fait parade d'un

grand désintéressement ; il paroît par l'ouvrage suivant, que cette prétention pourroit être mieux fondée. *Voyez ci-après* l'article XXIX. *M.*

## Nº XXII.

*L'Histoire de France par le P. Daniel, Tomes XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII & XXIV. Amsterdam, chez* Arkstée & Merkus, 1758, *in*-12.

L'édition de 24 vol. *in*-12, est aussi complette que celle de Paris en 17 vol. *in*-4º. On peut se fournir de ces 8 vol. séparément. *M.*

## Nº XXIII.

*Vera ac nova ecclesiæ sancti* Thomæ, *apostoli Venetiarum monumenta, editio secunda, auctior & correctior, cui accessit epistola quædam familiaris de redditibus ecclesiasticis bene disponendis Italico idiomate conscripta. Venetiis,* 1758, *in*-4º.

Cette seconde édition des nouveaux monumens de l'église de S. Thomas de Venise, est augmentée d'une lettre en langue italienne sur la maniere de bien employer les revenus ecclésiastiques. *M.*

## Nº XXIV.

Storia delle operazioni militari eseguite dalle armate delle potenze belligeranti in Europa in occasione della presente guerræ, cominciata l'anno M DCC LVI, tomo I, chi contiene quantl'è succeduto dal cominciamento della guerra sino al mese di Settembre del 1757, arricchito di tavole incisi in Rome, che rappresentano tutti i piani delle battaglie, vari dé più notabili accampamenti militari, assedi di piazze vedute difortezze e città, e lo stato

di tutte le truppe belligeranti, con i colori delle loro uniformi, traduzione dal franceze. Amsterdam, MDCCLVIII, a spese di *Pietro Bassaglia*, libraio di Venezia, in calle de stagneri, presso la merceria di S. Salvatore al signo della Salamandra.

*Histoire des opérations militaires faites par les armées des puissances belligérantes de l'Europe, à l'occasion de la présente guerre commencée en 1756, tome premier, qui contient tout ce qui est arrivé depuis le commencement de la guerre, jusqu'au mois de Septembre 1757, enrichi de tailles-douces, qui représentent les plans des batailles, campemens, siéges, les vues des villes & des forteresses, l'état des troupes de toutes les puissances, avec leurs différens uniformes, traduit du françois. A Amsterdam,* 1758, *aux dépens de* Pierre Bassaglia, *libraire à Venise.*

Espece de gazette militaire qui doit paroître de six mois en six mois, jusqu'à la paix. Les planches qui ornent ce premier volume, sont: 1° Le camp de Pyrna, avec la distinction des troupes Saxonnes & Prussiennes, d'après le plan publié par le général Rowtouschi: 2° La bataille de Loboschitz, du 1 Octobre 1756, d'après deux plans publiés; l'un par le roi de Prusse; l'autre par le général Brown: 3° Plan de Dresde & des nouvelles fortifications faites par les Prussiens: 4°, 5°, bataille & siége de Prague, du 6 Mars 1757, d'après le plan publié à Berlin: 6° Plan de la bataille de Cotzemitz proche Kollin, du 18 Juin 1757, d'après le plan tiré sur le champ même, par ordre du maréchal Daun: 7° Plan de la bataille d'Hastamback, de la prise

d'Hamelin : 8° Plan de la bataille du 31 d'Août 1757, près de Jagerndorf en Prusse, entre l'armée Russe & les Prussiens: 9° Combats de Reichemback & d'Oltzberg, en Luzace.

On y a joint sept cartes d'une feuille, pour l'intelligence des faits : sçavoir, 1. La Bohême ; 2. la Silésie ; 3. la Prusse, & 4. la Westphalie ; 5. l'Ostfrise & pays d'Hanovre : 6. la Moravie ; 7. l'Amérique septenrionale. *M.*

## N° XXV.

Patriotische træume eines eydgnossen, von einem mittel die veraltete eydnosschafft wieder zu veriungeren. Freystade, bey wilhelm *Tells Erben* 1758, *in-12.*

*Songes patriotiques d'un Suisse sur le moyen de rajeunir la Suisse trop vieillie.* Freystade *ou* dans la ville libre. (*Bâle*) *chez les héritiers de* Guillaume Tell, (*l'un des premiers fondateurs de la confédération helvétique*) 1758, *in-12, p.* 39. M.

## N° XXVI.

Plan einer academie, zu bildung des verstandes und herzens iunger Leute. Nebst gedanken uber den patriotischem traum, von einem mittel, die veraltete eydgenosschafft wieder zu veriungern. 1758, *in-12.*

*Plan d'une académie pour former l'esprit & le cœur de la jeunesse, avec des réflexions sur le songe patriotique, qui traite du moyen de rajeunir la Suisse trop vieillie.* (*Bâle*) 1758, *in-12, pag.* 100.

On attribue ces deux ouvrages à un illustre magistrat de la république de Lucerne, M. *François-Ours de Balthazar.* Ce qu'il

y a de certain, c'est que ces réflexions sont généralement dignes d'un cœur Helvétique. Leur auteur ramene sans cesse ses concitoyens à l'esprit primitif de la confédération des cantons : la fidélité, la vertu & l'union caractérisoient les premiers confédérés. L'auteur trace avec toute la force d'une mâle éloquence le tableau des premiers tems de la république. Il déplore avec douleur le changement des mœurs, & propose des remedes pour guérir les différentes plaies dont sa patrie paroît attaquée. Ces deux traités mériteroient sans doute un plus long extrait : on y puiseroit des idées heureuses sur les moyens de rendre à une république fédérative son ancien éclat ; & dans les endroits mêmes où l'auteur s'est trop abandonné à l'enthousiasme, on pourroit découvrir avec le flambeau d'une sage critique des maximes qui n'eussent pas déparé les systêmes des Lycurgues, des Platons & du législateur de l'Utopie. *R.*

## Nº XXVII.

Continuazione delle memorie storico-critiche della città di Sienna, sino agli anni 1552, raccolte dal signor conte *Gio-Antonio Pecci*, cavaliere dell ordine di san Stefano, e patrizio Sanese, parte terza, publicate da *Vincenzio Pazzini Carli.* In Siena, l'anno 1758, nella stamperia, di *Agostino Bindi*, di *pag.* 306, senza le prefazioni dell' editor, e dell' autore, *in*-4°.

*Continuation des mémoires historiques, critiques de la ville de Sienne, jusqu'à l'an 1552, recueillis par le comte* J. Antoine Pecci, *chevalier de*

*S. Etienne, & patrice Siennois, troisieme partie; publiée par* Vincent Pazzini Carli. *A Sienne, chez* Augustin Bindi, 1758, *in*-4° *de* 306 *pag. sans les préfaces de l'éditeur & celle de l'auteur.*

L'auteur a suivi dans ce troisieme volume la même méthode que dans les deux premiers publiés les années précédentes. Il s'attache également à dépeindre les caracteres des principaux acteurs, & les motifs qui les ont déterminés aux bonnes ou aux mauvaises actions, ses guides principaux dans ce volume qui conduit la république de Sienne à son dernier période, c'est-à-dire jusqu'à l'an 1552, où les Siennois ne pouvant plus supporter la tyrannie des garnisons espagnoles, & encore moins la perfidie de *Don Diego Urtado di Mendozza* leur commandant, secouerent intrépidement le joug & se mirent sous la protection de Henri II, roi de France, & c'est à cette époque que le chevalier *Pecci* termine son histoire.

Les écrivains qu'il a principalement suivis dans ce troisieme volume, sont *Giovam Battista Adriani*, *Scipione Ammirati*, *Bernardo Segni*, *Alde Manuce*, *Braccio Baldini*, *Giovam Battista Cini*, *Luca Assarini*, *Paule Iove*, *Sardi*, *Campana*, *Mambrino*, *Roseo*, *Bartolommeo-Dionigi da Fano*, *Jacques-Auguste de Thow*, *Blaise de Montluc*, & *Antonio di Montalvo*. Il a consulté

aussi quantité de mémoires manuscrits, & fait la confrontation de tous ces auteurs avec les archives & actes publics.

Les notes sçavantes dont M. *Pecci* accompagne par-tout son ouvrage, y répandent la plus grande clarté, & font foi de la capacité & de la profonde critique de l'auteur. *M.*

N° XXIX.

Vit daging aan den schryver van de *Vanderlandsche historie*, als ouparty-dig histori-schryver eerlyk man en goed patriot wegens het gezegde in het XIX deel van zyn werk rakende het huis van *Orangen*. Te Leeuwarden, by *A. Ferwerda* en *H. A. De Chalmot* & Companie, 1758, *in*-8°.

*Défi à l'auteur de l'Histoire de la patrie, comme historien impartial, honnête homme & citoyen, touchant ce qui a été dit dans le XIX tome de son ouvrage, au sujet de la maison d'Orange.* A Ferwerda & H. A. De Chalmot & *Compagnie*, 1758, *in*-8°.

Il est rapporté au dix-neuvieme tome de l'*Histoire de la patrie*, que quelques Hollandois fanatiques débitoient depuis long-tems, qu'on devoit s'attendre à un changement surprenant lorsque la fête du S. Sacrement tomberoit le jour de la S. Jean ; l'année que cela arriva, il se répandit dans les sept Provinces un bruit terrible d'un soulevement des catholiques Romains contre les protestans, pour exterminer entierement ces derniers, & s'élire un nouveau magistrat. L'auteur ajoute : « Si cependant, comme bien des

» gens le prétendent, quelques amis zélés
» du prince d'Orange ont semé & accrédité
» ces bruits, afin d'occasionner un souleve-
» ment assez considérable pour faire décla-
» rer son altesse Stathouder, c'est ce que je
» ne sçaurois déterminer : quelques person-
» nes ont même avancé qu'on avoit intro-
» duit des drapeaux, couleur d'orange, dans
» les clochers des églises, pour les arborer
» dans cette occasion ; mais c'est ce que je
» n'oserois pas assurer, faute de preuves
» suffisantes.

On regarde ces paroles de l'auteur comme voulant dire que cette calomnie étoit vraisemblable, & qu'en cela il a parlé contre le caractere d'un historien, d'un honnête homme, & d'un bon patriote. *M.*

## N° XXIX.

Joh. Gottlob Boemii, P. P. coll. maj. princ. socii, part. arc. de Augustino Olomucensi & patera ejus aurea, in nummophylacio sereniss. princ. regii elect. Dresdæ adservata commentariolus : accedit ejusdem pateræ delineatio adornata à *Guill. Ern. Tentzelio*, V. C. Dresdæ & Leipsiæ, apud *Georg. Conrad. Walther*, 1758, *in*-8°.

*Histoire d'Augustin d'Olmutz & de sa coupe d'or, par M. Boehm, &c. avec la figure de cette coupe, décrite par M.* Guill. Ernest Tentzel. *A Dresde & à Leipsick, chez* Walther, 1758, *in*-8°.

M. *Boehm* déja connu par plusieurs productions frapées au coin du bon goût & du sçavoir, rend compte dans sa préface

de ce qui a donné lieu à cet ouvrage. Il fit en 1757 un voyage à Dresde pendant lequel il visita plusieurs fois le cabinet de S. A. R. le prince électoral, dont la garde étoit confiée à un de ses amis : il y remarqua, entr'autres raretés, une magnifique coupe chargée de médailles d'or antiques sur laquelle il lut le nom d'*Augustin d'Olmuts*. Cela piqua sa curiosité & lui suggéra le projet de retirer ce personnage qui a tenu un rang distingué dans l'église & dans la république des lettres, vers la fin du quinzieme siecle, de l'oubli où alloit être enseveli. On trouve au-devant de cette préface des vers que l'auteur adresse à son livre & qui ne seroient pas désavoués par les meilleurs poëtes Latins qui ont écrit depuis la renaissance des lettres. Les cinq chapitres qui forment le corps de l'ouvrage, contiennent tous les faits que l'auteur a pu recueillir sur la vie & sur les ouvrages d'*Augustin d'Olmutz*, dont il nous reste une histoire des évêques d'Olmutz & quelques lettres contre les Vaudois. Le cinquieme chapitre est destiné tout entier à la description que M. *Tenzel* a faite de la coupe de ce sçavant, coupe sur laquelle M. *Boehm* donne ses conjectures. *R.*

## N° XXX.

Nurnbergiches gelehrten lexicon oder beschreibung aller Nurnbergischen gelehrten nach ihren leben, verdiensten und schriften, von Herrn

*Georg Andr. Willis.* Bey *Joh. Adam Stein*, 1758, *in*-4°, *I*, *II* & *III theil.*

*Dictionnaire ou Relation historique des sçavans de Nuremberg ; contenant leur vie, le dégré de réputation dont ils ont joui, & la liste de leurs ouvrages, par M.* George-André Willis. *A Nuremberg, chez* Joh. Adam Stein, 1758, *in*-4°, *Tomes I, II & III.*

Le sieur *Willis*, parmi ses occupations philosophiques, songe aux moyens d'illustrer sa patrie ; & ayant trouvé extrêmement fautif le peu, qui, dans quelques ouvrages, avoit été rapporté au sujet des hommes de lettres de Nuremberg, il a voulu en former un dictionnaire particulier.

Cet ouvrage doit composer quatre volumes *in*-4°, dont le premier sorti en 1756, contient 594 pages outre la préface, & renferme les lettres A-J. Le second & le troisieme sont d'environ 100 pages chacun, & vont jusqu'à la lettre S, qui viennent de paroître.

Les quatre volumes, suivant l'auteur,

* *Outre les dictionnaires généraux des sçavans de l'Allemagne, tels que ceux de* Konig, Mencke *&* Jocker, *on a les biographies suivantes.* Brema litterata, Gedani litterati, Halberstladii litterati, Lipsia litterata, Lubeca litterata Nordhusa illustres, Numbergi litterati, Rostochii litterati. *Le dictionnaire des sçavans actuellement vivans en Pologne, du chanoine* Janorki. *Un essai d'une histoire litteraire d'Autriche, par M.* Kauz, *&c.* M.

renfermeront environ deux milles vies ; selon les apparences il passera le nombre, puisque dans les trois premiers il s'en trouve déja plus de 1800.

L'on s'étonnera, sans doute, de ce nombre ; mais M. *Willis* ne se borne pas aux seuls natifs de Nuremberg : il s'étend à ceux qui ont séjourné, ou exercé quelque charge à Nuremberg, Altorf, ou dans leur territoire ; de sorte que l'on y trouve des personnes de toutes les nations de l'Europe. *M.*

## N° XXXI.

*Jols-Christ Blasche*, das leben des Hernn Hofraths und Professors *Georg. Erhard. Hambergers*, nebst einernachricht von seinems chrifften und gelehrten streitigkeiten. Jena 1758, *in*-8°.

*La vie de M.* George Erhard Hamberger, *conseiller & professeur, avec une notice de ses ouvrages & de ses dissertations, par M.* Jean-Christian Blasche. Jene, 1758, *in*-8°.

La coutume de faire l'éloge des sçavans, est très-ancienne en Allemagne. Les Journaux de Leipsick, les Ephémérides des curieux de la nature, ont rendu cet hommage aux illustres confreres de leur société : ici ce n'est le tribut d'aucune compagnie. Un ami de M. *Hamberger* lui rend un hommage public, en écrivant sa vie, remplie en effet de traits qui caractérisent l'homme de lettres, l'excellent médecin & l'homme vertueux. La liste de ses

écrits est considérable; celle de ses dissertations l'est encore davantage, & l'on auroit lieu de s'étonner de la bonté de tous ces ouvrages, en voyant leur multitude, si l'on ne sçavoit d'ailleurs, ainsi que par le témoignage de M. *Blasche*, que son héros écrivoit avec une facilité singuliere, avoit une vaste érudition & la mémoire assez précise, pour le dispenser de faire aucune recherche. M. *Blasche* ne sera pas le seul qui louera M. *Hamberger*. Nous trouvons son éloge dans les commentaires de Leipsick, pour l'année 1758; pag. 553; & on nous y apprend que la plûpart des faits qui composent ce morceau d'histoire, sont extraits d'un livre allemand de M. *Bærner*, intitulé, *Notice des vies des plus célebres médecins*, dont le premier volume a paru en 1749, à Wolfenbuttel.

Il est juste, avant de finir cet article, que nos lecteurs sçachent quel est l'ami estimable qui publie l'éloge de M. *Hamberger*. M. *Blasche* est docteur en philosophie, adjoint à la faculté de philosophie, recteur du collége de Jene, & membre de la société allemande & latine de la même ville. *R*.

## Nº XXXII.

*Wilhelm-Hyacinth Bougeant*, historie des dreyssig-Jährigen krieges, und des darauf erfolgten Westphal. friedens. Erster theil, oss. in-8º. à Halle 1758.

*Histoire de la guerre de trente ans & du traité de Westphalie, qui s'en est suivi; par* Guillaume-Hyacinthe Bougeant, *premiere partie; Halle*, 1758, *grand* in-8°.

Comme ce n'est ici que la premiere partie de ce grand ouvrage, & qu'elle ne suffit point pour en donner une idée assez exacte, nous nous réservons d'en donner la notice, lorsque l'ouvrage sera achevé & que nous aurons pu porter un jugement plus assuré sur cette production. *R*.

## N° XXXIII.

*Marcus-Tullius Cicero*; drey bücher von der menschlichen pflichs, aus dem lateinischen übersetzt mit anmerkungen und des *Cicero* leben erlaütert von *Joh. Adolph Hoffmann*. Hambourg, 1758, *in*-8°.

*Les trois livres des Offices de* Ciceron, *traduits du latin en allemand, avec des remarques, & la vie de* Ciceron *mise au jour par* Jean-Adolphe Hoffmann; *Hambourg*, 1758, *in*-8°.

Il n'est personne qui ne connoisse cette portion philosophique des œuvres de l'orateur Romain. Sans doute que M. *Hoffmann*, en donnant la vie de *Cicéron*, a cru rendre service à ses compatriotes. Nous ne voyons pas que cette vie soit plus chargée de faits, que celles qu'en ont publié en France tant d'excellens écrivains. *R*.

## N° XXXIV.

Des Hernn *Creviers* Römanischen Kayserlen historie, vierter theil. Dresden, 1758, *in*-8°.

*Quatrieme partie de l'histoire des Empereurs Romains, par M.* Crevier, *traduction allemande, faite à Dresde*, 1758, *in*-8°.

C'eſt la ſuite d'une entrepriſe qui eſt bien près de ſa fin. On a traduit l'hiſtoire ancienne de M. *Rollin*, l'hiſtoire romaine du même auteur, & l'hiſtoire des empereurs Romains qui en eſt la continuation : il ne reſte plus qu'à traduire l'hiſtoire du bas Empire, par M. *le Beau* ; & nous ne doutons pas que la même ſociété ne l'entreprenne, puiſque c'eſt la ſuite & comme la concluſion de tout ce corps d'hiſtoire. *R.*

## N° XXXV.

The memoirs of a proteſtant, condemned to the galleys of france, for his religion. Written by himſelf. comprehending an account of the various diſtreſſes he ſuffered in ſlavery ; and his conſtancy in ſupporting almoſt every cruelty that bigotted zeal could inflict or human nature ſuſtain ; alſo a deſcription of the galleys, an the ſervice in which they are employed. the whole interſperſed with anecdotes relative to the general hiſtory of the times, for a period of thirteen years ; during which the author continued in ſlavery, till he was at laſt ſet free at the interceſſion of the court of Great. Britain Tranſlated from the original, juſt publiſhed at the Hague, by *James Willington*. London, printed for *Dilly*, 1758, 2 *vols*, *in*-12.

Cet ouvrage eſt la traduction des *Mémoires d'un proteſtant condamné aux galeres de France, pour cauſe de religion*, &c. dont il a été fait mention dans la huitieme feuille des Annales de l'année derniere, N° CLXX, p. 64. *R.*

## Nº XXXVI.

Caracteristics of the present political state of great Britain. London, printed for *Millar*, 1758, *in*-8

*Caractere de l'état politique actuel de la Grande-Bretagne. A Londres, chez* Millar 1758, *in*-8°.

L'auteur a mis pour épigraphe à la tête de son ouvrage :

*Prisca juvent alios : ego me nunc denique natum gratulor.*

En effet si l'on s'en rapporte à lui, la nation angloise est riche, libre, puissante & heureuse, tandis que d'autres écrivains, de mauvaise humeur sans doute, la font pauvre, opprimée, corrompue & efféminée. Quoi qu'il en soit, notre auteur prétend prouver que la banque a enrichi la nation ; que quoique les taxes soient plus excessives, que jamais les Anglois sont plus riches, que lorsqu'elles étoient plus modérées ; que quoique la dette nationale soit une perte réelle pour la nation, elle est cependant & sera long-tems riche & heureuse ; qu'elle est plus libre qu'aucune autre nation, & que sa liberté est hors d'atteinte ; que la proposition d'abolir la dette nationale, sans la payer, n'est ni juste ni profitable ; qu'il faut l'acquitter jusqu'au dernier sol, & que cela est possible. « Pour y parvenir, « dit l'auteur, « il suffiroit que les gens les plus aisés » prêtassent leur vaisselle au gouvernement, » sans intérêt, & qu'ils voulussent s'en passer

» pendant

» pendant quelque tems : on leur donneroit
» des sûretés pour le remboursement, non
» seulement de la valeur intrinseque de leur
» vaisselle, mais encore des taxes auxquelles
» elle a été soumise, & des façons; par ce
» moyen on supprimeroit les impositions
» trop onéreuses au commerce, & on ne
» laisseroit subsister que celles qui peuvent
» être plus aisément supportées; par ce
» moyen, on pourroit acquitter les dettes
» nationales, ou telle partie qu'on voudroit
» de celles qui portent intérêt, & même
» de cette derniere. » L'auteur soutient encore, que malgré toutes les plaintes qu'on fait contre le luxe & la corruption qui régnent actuellement, la nation angloise a des forces suffisantes pour se défendre contre la France, ou quelqu'autre nation que ce soit. *R.*

## N° XXXVII.

An historical and critical account of the life and writings of *Charles I*, king of great Britain, after the manner of M. *Bayle*, drawn from original writers and state papers. By *William Harris*. London, printed for *Griffiths*, 1758, *in*-8°.

*Mémoires historiques & critiques sur la vie & les écrits de* Charles I, *roi de la Grande-Bretagne, écrits dans le goût de M.* Bayle, *d'après les auteurs originaux & les chartes publiques. Par M.* Guill. Harris. *A Londres, chez* Griffiths 1758, *in*-8°.

L'auteur de ces Mémoires qui nous avoit

déja donné *la vie de Jacques I*, a rassemblé tout ce qu'on a écrit pour & contre *Charles I*; & s'il n'avoit pas prétendu justifier le parricide que quelques factieux, plutôt que le corps de la nation, oserent commettre sur ce malheureux prince, on pourroit dire que personne n'avoit encore traité ce morceau d'histoire avec autant d'impartialité. On lui a reproché cependant quelques inexactitudes, peu nombreuses à la vérité, & peu importantes. *R.*

## Nº XXXVIII.

*Mémoires militaires, sur les Grecs & les Romains, où l'on a fidélement rétabli sur le texte de Polybe & des Tacticiens Grecs & Latins, la plûpart des ordres de bataille & des grandes opérations de la guerre, en les expliquant suivant les principes & la pratique constante des anciens, & en relevant les erreurs du chevalier* de Follard, *& des autres commentateurs. On y a joint une dissertation sur l'attaque & la défense des places des anciens; la traduction* d'Onosander *& de la tactique* d'Arien, *& l'analyse de la campagne de* Jules-César *en Afrique; avec des notes critiques & des observations militaires, répandues dans tout le cours de l'ouvrage, par* Charles Guischart, *capitaine au bataillon de S. A. S. monseigneur le Margrave de Bade-Dourlach, au service de LL. HH. PP. les seigneurs Etats-Genéraux des Provinces-Unies, avec quantité de plans & de figures. A la Haye, chez* Pierre de Hondt, 1758, 2 *vol.*

M. le chevalier de *Follard* ayant entrepris de comparer la tactique des anciens, avec celle des modernes, choisit l'histoire

de Polybe, comme la plus propre à ses vues; mais comme il ignoroit la langue grecque, il fut obligé d'avoir recours à un religieux Bénédictin, qui, peu versé dans la science militaire, a rempli sa traduction de fautes. C'est aussi à ce traducteur que M. *Guischart* attribue la plûpart des erreurs du chevalier de *Follard*; car, selon lui, » il s'est trompé sur le récit de l'action, sur » l'exposé des manœuvres, sur le dévelop- » pement & l'explication des évolutions. » C'est dans la vue de réparer ces fautes, que M. *Guischart* publie l'ouvrage que nous annonçons : voici l'idée qu'il en donne lui-même dans son discours préliminaire. « J'ai » choisi, dit-il, les plus grandes actions des » anciens, celles où leur tactique s'est le » mieux développée : je les ai rapportées, » d'après leur récit, avec la plus grande » exactitude : j'en ai fait un texte, au pied » duquel j'ai placé mes remarques qui regar- » dent le texte grec, avec les preuves justi- » ficatives du sens que j'ai donné, souvent » contraire & toujours différent de celui de » M. de *Follard*. *R.*

## Nº XXXIX.

*La république des Jésuites au Paraguai renversée, ou Relation authentique de la guerre que ces religieux ont osé soutenir contre les monarques d'Espagne & de Portugal en Amérique, pour y défendre les domaines, dont ils avoient usurpé la souveraineté au Paraguai, sous prétexte de reli-*

*gion. A la Haye, chez* Daniel Alliaud 1758, *in-8°.*

C'est *la relation abbrégée concernant la république, que les religieux nommés Jésuites des provinces de Portugal & d'Espagne, ont établie dans les pays & domaines d'outre-mer de ces deux monarchies, & de la guerre qu'ils y ont excitée & soutenue contre les armées Espagnoles & Portugaises, dressée sur les registres du secrétariat des commissaires respectifs, principaux & plénipotentiaires des deux couronnes, & sur d'autres pièces authentiques*, qu'on dit avoir été publiée en Portugais, par ordre de M. *Carvalho*, secrétaire d'état; réimprimée à Paris, avec une traduction françoise, & qui reparoît ici sous un nouveau titre. *R.*

## N° XL.

*Dictionnaire historique, ou Mémoires critiques & litteraires, concernant la vie & les ouvrages de divers personnages distingués, particuliérement dans la république des lettres, par* Prosper Marchand, *tom. I. A-I. La Haye, chez* Pierre de Hondt, 1758, *in-fol.*

M. *Marchand* élevé dès sa jeunesse dans la librairie, eut occasion de s'appliquer de bonne heure à la connoissance des livres; il fut le correspondant de M. *Bernard*, auteur des Nouvelles de la république des lettres, auquel il fournit les anecdotes littéraires de France, qu'on trouve dans ce Journal. Ayant quitté sa patrie pour cause de

religion, il se retira en Hollande, où il continua son commerce, qu'il abandonna bientôt pour se livrer entiérement à l'étude ; la connoissance des livres & de leurs auteurs, fit toujours son occupation favorite. Il a été un des principaux auteurs du *Journal littéraire ;* c'est à lui qu'on doit l'édition du *dictionnaire de Bayle* de 1720, les *lettres du même auteur*, une *histoire de l'Imprimerie*, &c. Ces occupations & les correspondances qu'il avoit avec divers sçavans de l'Europe, lui ont facilité l'exécution de l'ouvrage que nous annonçons aujourd'hui, & qui est destiné principalement à donner de justes idées, tant sur les différentes éditions, que sur le contenu des livres intéressans & peu connus, aussi-bien que sur leurs auteurs. Il y a fait entrer ce que ses vastes lectures lui ont appris à cet égard, & il y a consacré tous les momens de loisir qu'il a eu pendant près de quarante ans. Il se disposoit à le mettre sous la presse, lorsqu'une paralysie qui lui ôta l'usage de la main droite, l'obligea de renoncer à cette entreprise, & d'en charger son digne ami *Allamand ;* c'est en effet à ce dernier qu'on doit la publication de cet ouvrage. Il a pris soin de mettre en ordre les matériaux que l'auteur avoit laissés dans une espece de chaos, de déchiffrer des lambeaux à peine lisibles, enfin de suppléer un grand nombre

de citations que l'auteur n'avoit fait qu'indiquer.

M. *Marchand* a pris le dictionnaire de *Bayle* pour son modéle ; il en a emprunté la forme, c'est-à-dire, qu'un texte fort court est accompagné de remarques fort longues, chargées d'un nombre prodigieux de citations marginales. Comme *Bayle*, il a inséré dans ces remarques un grand nombre d'anecdotes & de particularités littéraires ; quantité de petits détails sur les auteurs, sur les titres de leurs livres, sur les différentes éditions, &c. On y trouve en outre beaucoup d'érudition, des jugemens pour l'ordinaire très-solides, & sur-tout une grande exactitude dans les faits, dans les dates & dans les citations ; mais à force de vouloir être exact, l'auteur devient souvent minutieux ; il fait aussi des extraits très-inutiles d'ouvrages très-communs. A l'exemple de *Bayle*, il fait entrer dans la plûpart de ses articles quantité de faits, de critiques, de remarques qu'on ne s'aviseroit pas d'y chercher. On reproche encore à M. *Marchand*, de se livrer quelquefois à une critique trop amere, contre ceux qui sont tombés dans des erreurs qui ne sont pas toujours de grande conséquence. Les Protestans eux-mêmes n'ont point approuvé les traits qu'il lâche en plusieurs endroits contre la religion catholique romaine, ni les personnali-

tés qu'il s'est permises, en parlant de quelques prélats. Sans répandre dans son dictionnaire autant d'obscénités que *Bayle* en a répandues dans le sien, M. *Marchand* n'a pas laissé de vouloir quelquefois égayer ses discussions littéraires, par des traits assez libres & par des contes gaillards, qui ne nuiront vraisemblablement pas au débit de son livre, mais qui n'en sont pas moins répréhensibles. Le style de M. *Marchand* a été trouvé dur, pesant, & surchargé d'une multitude incroyable d'adverbes.

Malgré ces défauts, cet ouvrage nous a paru mériter l'attention du public éclairé, sur-tout de ceux qui aiment l'histoire littéraire. Quant à la partie typographique, il est fort bien exécuté, & sur-tout très-correct, ce qui est un mérite essentiel dans les productions de ce genre. *R.*

---

## MÉLANGES.

### Nº VII.

*Œuvres diverses de M. l'abbé d'*Oliva, *bibliothécaire de M. le prince de Soubise. A Paris, chez* Martin, 1758, *in-8º.*

L'éditeur de cet ouvrage, qui étoit l'ami de l'abbé d'Oliva, a fait précéder son éloge au recueil de ses œuvres. Il le peint comme

un homme qui avoit « un esprit mâle & » profond & les vertus d'un cœur sensible » & généreux. Il allioit, dit-il, aux vastes » connoissances la probité la plus sûre : à » mesure que l'on cultivoit ses lumieres dont » il n'étoit pas avare, on s'empressoit de » gagner son amitié qu'il ne prodiguoit pas. » Son extérieur, plus uni que le premier » abord n'étoit facile, annonçoit l'égalité » de son caractere ; & si son humeur avoit » des instans moins égaux, elle ne manifestoit » rien de fâcheux & de désagréable. » D'une vérité austére, il ne frondoit pourtant » aucune opinion ; & il n'avoit rien de » la sécheresse du sçavant, ni de l'amour-» propre de l'érudit. » Les œuvres diverses de l'abbé d'Oliva qu'on a recueillies dans ce volume, sont toutes en latin ; elles sont composées d'un discours qu'il prononça au collége d'Azole où il avoit été professeur, sur la nécessité de joindre la connoissance des médailles anciennes à celle de l'histoire des faits ; d'une dissertation sur la maniere dont les études s'introduisirent chez les Romains, & sur les causes qui firent décheoir les lettres parmi eux ; enfin une dissertation qui est en latin & en françois, dans laquelle il explique un monument de la déesse Isis, trouvé dans le jardin de la Minerve à Rome. Outre ces trois piéces, on a de l'abbé d'*Oliva* une traduction italienne du traité de

études de l'abbé *Fleury*, imprimée à Venise en 1716. Il a donné aussi un recueil des lettres du *Pogge* Florentin qu'il a joint à la portion de son histoire intitulée *Des coups de la fortune*, imprimé en 1723, *in-4°*. On a encore de lui une traduction des *Farfalloni* de l'abbé *Lancelloti*; c'est un recueil satyrique de fables, de sotises, d'impostures, tirées des historiens anciens & modernes: cette traduction n'a pas vu le jour. Enfin c'est M. l'abbé d'*Oliva* qui a fait le catalogue de la magnifique bibliothéque du cardinal de Soubise, en 25 vol. *in-fol. R.*

## N° VIII.

Miscellanea edita à *Joanne-Martino Sommer*. Hafniæ & Leipsiæ, apud *Pett*, 1758, *in-8°*.
*Mélanges publiés par M.* Sommer. *A Copenhague & à Leipsick, chez* Pett, 1758, *in 8°*.

On trouve dans ces mélanges, des observations sur quelques passages du nouveau testament; des explications de certains endroits difficiles de *Théophraste*, de *Plutarque*, de *Phurnutus* & d'autres auteurs; la religion du Philologue où l'auteur prouve qu'un sçavant doit avoir de la probité & de la piété; des réflexions sur l'usage qu'un historien peut faire de son imagination; l'éloge de la médiocrité, piéce assez médiocre; enfin des vers de quelques poëtes Danois, que l'auteur auroit pu laisser dans l'oubli, d'où il a voulu les tirer. *R.*

## Nº IX.

*Le délaſſement du cœur & de l'eſprit, par un Solitaire. Londres, & ſe trouve à Paris, chez* Martin, 1758, *in*-12, 2 *vol.*

Cet ouvrage qui eſt en forme de lettres, eſt dans le goût d'une infinité d'autres qui traitent de morale, de littérature, de religion, de politique. Le premier volume contient dix lettres, dont quatre roulent ſur la fortune; une ſur l'honneur; une ſur le livre de M. *Duclos*, intitulé, *Conſidérations ſur les mœurs de ce tems;* une ſur la diſſimulation; deux ſur le caractere, & une intitulée, *la Chimere*, allégorie. Le ſecond volume eſt preſque entiérement conſacré à un ouvrage en trois parties, ſur les ſciences en général, ſur les connoiſſances néceſſaires à la nobleſſe, & ſur l'éducation; il eſt précédé d'une lettre qui en eſt comme le préambule. Ce livre n'eſt pas ſans mérite; car malgré les longueurs, l'obſcurité & les lieux communs qu'on y trouve en aſſez grand nombre, on y rencontre beaucoup de choſes utiles. L'auteur paroît avoir écrit ſans contrainte, ſans prétentions, & dans la vue du bien public. *R.*





# NOUVELLES LITTÉRAIRES.

*Prix proposés en 1759, par les différentes Académies de l'Europe.*

Outre le sujet que l'académie royale des inscriptions & des belles-lettres de Paris, avoit proposé pour le prix qu'elle doit distribuer cette année, elle en a indiqué un nouveau pour le prix qu'elle distribuera à Pâques, 1761 : ce sujet est d'examiner *ce qui est resté en France sous la premiere race de nos rois de la forme du gouvernement qui subsistoit dans les Gaules, sous la domination romaine.*

L'académie françoise a proposé, pour le sujet du prix d'éloquence qu'elle distribuera cette année 1760, l'*éloge du chancelier Daguesseau ;* elle laisse au choix des auteurs le sujet de l'épître en vers alexandrins qu'elle propose pour le prix de poësie.

L'académie des Jeux Floraux distribue toutes les années trois prix ; elle propose pour le sujet de celui d'éloquence d'examiner *pourquoi l'éloquence est moins florissante dans les républiques modernes qu'elle ne l'étoit dans les anciennes.* Les sujets de l'ode & du poëme sont laissés au choix des auteurs.

L'académie royale des sciences, inscriptions & belles-lettres de Toulouse, a proposé un seul sujet pour les quatre prix réservés pour l'année 1761, c'est d'*examiner l'état des sciences & des arts dans le royaume de Toulouse sous les rois Visigoths, & quelles y furent les loix & les mœurs sous le gouvernement de ces princes*. Ce prix sera de 2000 livres. Les piéces doivent être adressées à M. l'abbé *de Sapte*, secrétaire perpétuel de l'académie.

L'académie des sciences & belles-lettres de Lyon a proposé pour le sujet du prix qu'elle doit distribuer à la S. Louis de la présente année 1760, le sujet suivant : *De trouver la figure des pales des rames la plus avantageuse, & déterminer relativement à cette figure la longueur la plus convenable des rames des galeres, celle de leurs parties intérieure & extérieure & la grandeur de leurs pales.*

La même académie a proposé depuis pour le sujet du prix qu'elle distribuera en 1761 : *Quelles sont les causes qui font pousser le vin ? Quels sont les moyens de prévenir cet accident & d'y remédier sans que la qualité du vin devienne nuisible ?*

Les mémoires doivent être adressées à M. *Bollioud Mermet*, ou à M. le président *de Fleurieu*. Le prix est une médaille d'or de la valeur de 300 livres.

On desiroit que le comte *Mazuchelli* eût fait graver dans son Dictionnaire historique, ( *Voyez* ci-devant, pag. 77, ) les effigies des écrivains célébres, dont il conserve les médailles dans son cabinet, & dont on voit le catalogue dans le recueil de *Calogera*, ( Voyez *Annales Typographiqu[illegible]* année 1757, N° I, ) pour se prêter aux vœux du public; le sçavant comte les va publier incessamment; elles contien[illegible]dront environ 200 planches, & près [illegible] 1000 médailles des seuls auteurs Ita[illegible] les médailles des papes n'y seront point comprises, d'autant qu'elles ont déja été publiées à part. L'abbé *Pierre-Antoine Gaëtani*, connu par d'autres endroits, s'est chargé d'y joindre une courte notice latine de chaque médaille en forme d'explication. L'ouvrage qui doit se distribuer chez *Antoine Lalta*, à Venise, portera pour titre :

*Numismata virorum doctrinâ præstantium quæ in musæo comitis* Jo. Mariæ Mazzuchelli *Brixiæ adservantur, ab abbate* Petro-Antonio, *de comitibus* Cajetanis, *edita & illustrata. M.*

---

M. *Needham*, membre de la société royale de Londres, ayant pris en 1754 la hauteur des principales montagnes des Alpes, par le moyen du barometre, vient depuis peu de

les publier, & promet de nous donner dans peu celle des Appenins : on verra par ce moyen combien on se trompoit dans les conjectures sur leur hauteur.

*Hauteur des montagnes des Alpes prise avec le barometre.*

| | Hauteur du barometre par lignes. | Hauteur des montagnes par toises. |
|---|---|---|
| Niveau de la mer. | 336 | 0000 |
| A Turin. | 328 | [illegible]01 |
| A Ivrée. | 320 | 204 |
| A Aoste. | 312 | 311 |
| A Ammeville. | 308 | 365 |
| [illegible]t-Remy. | 276 | 825 |
| [illegible]vent du grand saint Bernard. | 250 | 1241 |
| A Rochereau. | 248 | 1274 |
| Au mont Serain. | 174 ½ | 1282 ½ |
| A Cormaggiore. | 289 | 625 |
| A la mi-côte du Viale-Bianco. | 279 | 780 |
| Au sommet du Viale-blance, au pied de la croix. | 249 ½ | 1249 ½ |
| A la ville de la Glaciere | 270 ½ | 910 |
| Au bourg de Saint-Maurice. | 291 | 603 |
| Aux mines de Pesey. | 291 | 1044 |
| Au mont Tourné. | 225 | 1683 |
| A l'hôpital du mont Cenis. | 314 | 284 |
| A la Glaciere, ou sommet du mont Cenis. | 303 | 434 |

Nous croyons qu'il ne sera pas hors de propos de rapporter ici les mesures prises par les académiciens des sciences de Paris ;

envoyés pour mesurer un dégré du méridien sous l'équateur.

*Hauteur des montagnes les plus considérables de la province de Quito au Perou.*

| | Elévation au-dessus du niveau de la mer. Toises. |
|---|---|
| Quito, capitale de la province. | 1407 |
| Cota Carchè, au nord de Quito. | 2570 |
| Cayambe Orcou, sous l'équateur, à l'est de Quito. | 3030 |
| Pitchincha, volcan. | 2430 |
| Artisana, volcan. | 3020 |
| Et Corason, à la plus grande hauteur, à laquelle on a pu monter. | 2470 |
| Sinchoulagoa, volcan. | 2570 |
| Illinica, prétendu volcan. | 2717 |
| Côto-Paxi, volcan. | 1950 |
| Chimboraco, volcan. | 3220 |
| Cargavi-Caso, volcan. | 3450 |
| Tonguragoa, volcan. | 2620 |
| Et Alrau, une des montagnes appellées Coillanes. | 2730 |
| Sangai, volcan. | 2680 |

Voici une maniere d'observer avec le barometre, & d'en tirer les conséquences par une régle très-simple.

On doit chercher dans la table ordinaire

des logarithmes des hauteurs du mercure, dans le barometre exprimé par lignes, & on en soustrait une trentieme partie de la différence de ces logarithmes, en prenant avec le caractéristique les quatre premiers chiffres qui le suivent. On aura d'abord en toises les hauteurs relatives des lieux : en voici un exemple :

Le mercure se soutenoit dans le barometre à Caraboulou, qui est la plus basse de tous les endroits où nous avons pris mesure à 21 pouces 2 lignes $\frac{3}{4}$, ou à 254 $\frac{3}{4}$, & au haut de la montagne de Pitchincha, le mercure étoit arrivé à 15 pouces 11 lignes, ou 391 lignes : la différence des logarithmes de ces deux nombres se trouvera être de 1250, & soustrayant la trentieme partie, restera 209 toises pour la hauteur de Pitchincha, au-dessous de Caraboulou, ce qui s'accorde avec la détermination géométrique. *Voyez* la figure de la terre de M. *Bouguer*.

Cette régle est fondée sur ce principe, que les condensations actuelles en chaque partie, sont proportionnées au poids des colomnes supérieures qui causent la compression ; ces condensations ou densités se changent en progression géométrique, quoique la hauteur des lieux soit en progression arithmétique. *M.*

APPROBATION.

*J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier*, *les* Annales Typographiques, ou progrès des connoissances humaines, *du mois de Février 1760 ; & j'ai cru que le public les recevroit avec autant d'empressement que l'année précédente. A Paris, ce 26 Décembre 1759.*

FLONCEL.

# ANNALES TYPOGRAPHIQUES, OU NOTICE DU PROGRÈS DES CONNOISSANCES HUMAINES;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

*Par une Société de Gens de Lettres.*

---

MARS 1760.

---

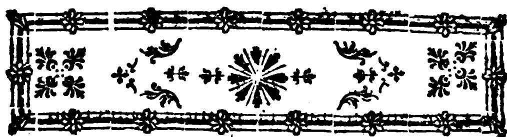
*TOME I.*



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

---

*AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.*



# ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

## THÉOLOGIE,

### N° XXIII.

*Dictionnaire apostolique à l'usage de MM. les curés des villes & de la campagne, & de tous ceux qui se destinent à la chaire, par le pere* Hyacinthe de Montargon, *Augustin de Notre-Dame des Victoires, prédicateur du roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar, avec cette épigraphe :*

Spiritus Domini evangelisare pauperibus misit me. *Isaïe, c. 61, & Luc 4.*

*A Paris, chez* Lottin, 1758, *tome XIII & dernier*; in-8°.

LES volumes précédens ont été annoncés sous le N° D XCVIII de ces Annales pour l'année 1757. Le dernier volume qui fait la matiere de cet article, comprend la table générale & raisonnée des douze volumes précédens ; cette table embrasse

tous les sujets ou les diverses matieres que le pere de *Montargon* avoit jugé à propos de faire entrer dans sa grande collection de sermons, & de traiter. Ainsi elle présente en même temps au lecteur le sommaire, 1° de tous les desseins des sujets renfermés dans l'ouvrage, 2° le détail de toutes les matieres, 3° les sources où l'auteur a puisé; ce qui peut la rendre utile à ceux même qui n'ont pas les douze premiers volumes. *R.*

## N° XXIV.

Several discourses preached at the temple church, by *Thomas Sherlock*, D. D. late master of the temple, new lord bishop of London, vol. IV. London, printed for *Whiston*, 1758, *in* 8°.

*Sermons prêchés dans l'église du Temple, par le docteur* Thomas Sherlock, *ci-devant principal du Temple, maintenant évêque de Londres, tome IV. A Londres, chez* Whiston, 1758, *in*-8°.

Ce quatrieme volume des sermons du docteur *Sherlock* en contient quatorze, dont les sujets sont tous pris de quelque point intéressant de l'ancien ou du nouveau testament. Le premier roule sur la personne & sur la dignité de Jesus-Christ, sur-tout sur celle dont il jouissoit avant son incarnation. Le second contient quelques réflexions sur la mort de Jesus-Christ. Dans le troisieme, l'auteur examine les raisons que nous avons de croire que l'homme est né pécheur, &

qu'il avoit besoin de pardon ; ensuite il envisage les moyens que Jesus-Christ a employés pour nous racheter. Dans le quatrieme, il fait voir que la résurrection de Jesus-Christ nous apprend que Dieu jugera le monde dans sa justice. Il recherche dans le cinquieme les sources de l'irréligion & de la superstition. Le sixieme contient d'excellentes réflexions sur ce passage de S. Luc, c. X, v. 29. *Ille autem volens justificare seipsum dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus ?* Dans le septieme, l'orateur cherche quels sont les véritables biens, & fait voir que c'est souvent notre faute si on en parle mal. Le huitieme est rempli de réflexions utiles sur la conduite de la vie. Le neuvieme est destiné à examiner la paix dont jouissent ceux qui suivent la loi de Dieu. Le dixieme fait connoître les dangers auxquels on s'expose, en fréquentant mauvaise compagnie. Dans le onzieme, l'orateur recherche si l'évidence que nous avons de l'existence des choses que nos sens ne peuvent pas appercevoir, est suffisante pour pouvoir entrer en concurrence avec celle que nous avons des choses qui frapent nos sens ; & en second lieu, si les choses que nous n'appercevons pas, valent la peine que nous renoncions à la jouissance des choses sensibles. L'autorité de l'église fait le sujet du douzieme : l'auteur prétend

que l'église, ni aucune église n'ont jamais eu l'autorité de faire des articles de foi ; que Jesus-Christ est l'auteur de la foi, & que lui seul peut y mettre le complément. Il examine dans le treizieme, pourquoi les Apôtres exhortent si souvent les nouveaux convertis à obéir aveuglément à leurs maîtres, & à ceux qui les gouvernent ; enfin dans le quatorzieme, il recherche quels sont les moyens qu'on doit employer pour soutenir la religion. *R.*

N° XXV.

*Prônes sur les évangiles de toute l'année, par M. l'abbé* Ballet, *ancien curé de Gif, prédicateur de la Reine. A Paris, chez* Despilly, 1758, *in-12, tomes I & II.*

Cet ouvrage doit avoir huit volumes ; les deux premiers que nous annonçons commencent au premier dimanche de l'Avent, & finissent au dimanche de la Sexagésime inclusivement. *R.*

N° XXVI.

*De l'origine du mal, ou examen des principales difficultés de* Bayle *sur cette matiere, &c. dédié à monseigneur le Dauphin, par M. le vicomte d'Alès. A Paris, chez* Duchesne, 1758, *in-12, 2 vol.*

M. le vicomte d'Alès démontre très-bien dans cet ouvrage, qu'il n'est pas impossible de concilier l'existence du mal avec la bonté d'un Être tout-puissant, comme *Bayle* s'est efforcé de le prouver par des

sophismes aussi séduisans qu'artificieux. *R.*

N° XXVII.

*La morale du nouveau testament partagée en réflexions chrétiennes pour chaque jour de l'année, à l'usage des séminaires & des autres communautés régulieres. A Paris, chez* Herissant, *rue Notre-Dame*, 1758, *in*-12, 4 *vol.*

Le dessein de l'auteur, comme on le dit dans un avertissement qui est à la tête de l'ouvrage, est de former par la méditation de vrais disciples de Jesus-Christ, en leur mettant tous les jours devant les yeux quelque circonstance de la vie, ou quelque point de la doctrine de cet Homme-Dieu. Ainsi les instructions & les exemples du Sauveur font le sujet de ces méditations. L'ordre en est distribué de telle sorte, que la méditation de chaque dimanche est toujours sur l'évangile du jour. *R.*

N° XXVIII.

*Principes discutés pour faciliter l'intelligence des livres prophétiques, & spécialement des pseaumes relativement à la langue originale; accompagnés de plusieurs dissertations sur les lettres II, III, IV & V de M. l'abbé de* Villefroy, *dans lesquelles il est traité de la conduite de Dieu à l'égard de son église, depuis le commencement du monde, avec cette épigraphe :*

Subsequi grandia nostra lux,
Non nova, sed novè.

*A Paris, chez* Claude Herissant, 1758, *in*-12, *tom.* *V*, *VI*, *VII & VIII.*

Les quatre premiers volumes de cet ou-

vrage ont paru en 1755. On sçait qu'il est le fruit des excellentes leçons de M. l'abbé de *Villefroy*, qui a trouvé dans les peres Capucins de la rue S. Honoré, des éleves dignes de le seconder dans la pieuse entreprise qu'il avoit formée de démontrer que la plûpart des livres prophétiques de l'ancien testament regardoient également l'ancienne & la nouvelle église, toutes deux dirigées par le Verbe. *R.*

## N° XXIX.

*Panégyrique de S.* Jean de Dieu, *instituteur des religieux de la Charité, prononcé le 8 Mai, jour de sa fête en* 1745, 1749 *&* 1758, *dans l'église des RR. PP. de la Charité, par M. l'abbé* de la Tour du Pin, *abbé d'Ambournay, prédicateur du Roi. Imprimé en France; & se trouve à Paris, chez* Mequignon, 1758, *in*-8°.

Quoique l'orateur ait eu en vue de fixer l'attention de ses auditeurs sur la charité de S. *Jean de Dieu*, il a eu l'art de faire entrer dans ce plan tous les details que l'histoire nous a conservés sur la vie de ce Saint. Il ne dissimule point ses égaremens; mais il leur oppose la carriere semée de croix, de pénitence & d'humiliation que sa charité lui ouvrit; ce qui fait le sujet de sa premiere partie: & comme le Saint servit quelque temps dans la milice des Princes de la terre, M. *de la Tour du Pin* saisit ce moment pour faire le portrait de *Char-*

*les* V, & de *François* premier, ces deux rivaux si dignes l'un de l'autre. Les entreprises de *Jean de Dieu* furent toutes inspirées & soutenues par la charité; c'est ce que l'orateur expose dans sa seconde partie; on trouve dans cette partie un portrait de *Jean d'Avila* qui fut le directeur & l'appui de *Jean de Dieu*. Enfin la troisieme partie présente la charité de *Jean de Dieu* couronnée par ses succès, ses miracles, les progrès de son ordre, l'accueil que lui font tous les états & toutes les contrées de la terre. Comme le saint instituteur trouva beaucoup de protection à la cour du roi *Philippe* II, M. l'abbé *de la Tour du Pin* n'a pas laissé échapper cette occasion de peindre ce monarque. Ce discours véritablement éloquent s'est fait lire avec plaisir. *R.*

## N° XXX.

Tractatus de religione juxtà methodum scholasticam adornatus. Parisiis, typis *Guill. Desprez*, 1758, *in*-12, 2 vol.

*Traité de la Religion, selon la méthode scholastique. A Paris, chez* Desprez, 1758, *in*-12, *2 vol.*

## N° XXXI.

*La religion naturelle & la révélée, établie sur les principes de la vraie philosophie, & sur la divinité des écritures, ou dissertations philosophiques, théologiques & critiques contre les in-*

crédules, tom. V & VI. A Paris, chez Nyon, 1758, in-12, 2 vol.

Les quatre premiers volumes de cet ouvrage ont paru en 1756; ils contiennent seize dissertations dont l'objet est de convaincre les lecteurs de la divinité des saintes écritures. Les deux volumes qui ont paru en 1758, contiennent neuf dissertations nouvelles, précédées d'un discours préliminaire sur la nécessité de s'instruire des preuves de la révélation. *R.*

## N° XXXII.

*La religion révélée, poëme en réponse à celui de la religion naturelle, avec un poëme sur la cabale anti-encyclopédique, au sujet du dessein qu'ont eu les encyclopédistes de discontinuer leurs travaux, par M.* De S** (De Sauvigny), *Geneve*, 1758, *in-8°.*

On a trouvé que l'auteur annonçoit d'heureuses dispositions pour la poësie, de l'imagination, de l'oreille, de l'élévation dans les idées, de la noblesse dans l'ame; & s'il y a quelques négligences dans son style, il paroît qu'on ne doit les attribuer qu'à une composition trop précipitée; mais on lui reproche qu'il n'a pas assez profondément refléchi sur son sujet, & qu'il ne l'a pas travaillé avec assez de soin.

La seconde piéce de cette brochure est un poëme à la louange des auteurs de l'encyclopédie. L'auteur y rend justice à leurs mœurs & à leurs principes, & s'éleve

avec force contre les délateurs qui ont voulu les noircir. *R.*

## N° XXXIII.

*Traité de la paix intérieure, en quatre parties, seconde édition, revue, corrigée & augmentée par l'auteur, & mise dans un meilleur ordre. A Paris, chez* Claude Herissant, *fils*, 1758, *in*-12.

L'auteur de ce livre de piété (le R. P. *Ambroise de Lombez*, Capucin) s'est proposé de donner une idée juste de la paix intérieure, & d'indiquer la route qu'on devoit suivre pour l'acquerir. Il a divisé son ouvrage en quatre parties. Dans la premiere, il fait voir le caractere & les avantages de la paix intérieure, & sa nécessité pour la sanctification des ames. Dans la seconde, il examine tout ce qui pourroit l'altérer & la troubler. Dans la troisieme, il cherche & il enseigne les moyens de lever les obstacles qui pourroient, ou en retarder les progrès, ou peut-être l'anéantir entiérement. Enfin la quatrieme partie de cet ouvrage comprend l'application des principes & des régles que l'auteur a dévelopées & expliquées dans les trois premieres.

## N° XXXIV.

*Traité historique & critique de la nature de Dieu; par M. l'abbé* Pichon, *docteur en théologie. A Paris, chez* Garnier, 1758, *in*-12, *avec cette épigraphe :*

Quid sit Deus, neque periculosius alicubi erratur, nec

laboriosius aliquid quæritur, nec fructuosius invenitur. *S. Aug.*

L'auteur de ce traité a cru devoir réunir la théologie, la philosophie & l'histoire pour donner plus de force à ses discussions, & les rendre utiles à un plus grand nombre de personnes : il a divisé son ouvrage en douze chapitres. Le premier qui n'est qu'une espece d'introduction, contient des observations sur l'origine & le progrès des erreurs qui se répandirent parmi les premiers hommes, sur la nature divine. Les autres traitent de l'essence de Dieu, de son unité, de sa toute-puissance, de sa providence, de sa bonté & de sa justice, de son immutabilité & de sa liberté, de son immensité, de son éternité & de sa science. Il y a aussi un chapitre, & c'est le quatriéme, destiné à l'examen du systême des deux principes dans ses rapports avec le dogme de la providence. On auroit desiré que l'auteur eût remonté à l'origine, & tracé la marche des erreurs qu'il attaque, qu'il eût rappellé à leurs principes les systêmes qu'il entreprend de detruire; on lui réproche aussi d'avoir employé des réponses vagues & superficielles, faute d'avoir bien saisi les difficultés : quant à son style, on a trouvé qu'il manquoit de correction. *R.*

## Nº XXXV.

*Bibliothéque portative des peres de l'église, qui renferme l'histoire abbrégée de leur vie, l'analyse*

*de leurs principaux écrits, les endroits les plus remarquables de leur doctrine sur le dogme, la morale, & la discipline, avec leurs plus belles sentences. Ouvrage utile à MM. les ecclésiastiques, & même à tous les fidéles qui desirent s'instruire à fond de leur religion, par M.**, tome I, qui contient S.* Ignace, *martyr, S.* Justin, *S.* Irenée, *S.* Clément d'Alexandrie, Tertullien, Origène, *S.* Cyprien, Eusebe, *S.* Athanase & *S.* Hilaire de Poitiers. *A Paris, chez* Lottin, 1758, *in*-8°.

C'est une compilation & un abrégé de ce que *Fleury, Dupin, dom Cellier*, le *P. Longueval, &c.* ont donné sur ce sujet; l'auteur annonce une suite qui pourra former en tout 4 ou 5 volumes: Voici son plan. Il donne quatre articles sur chaque Pere. Le premier contient quelques détails sur sa vie. Le second contient le précis de ses écrits; le troisieme, les endroits les plus remarquables de sa doctrine; le quatrieme, un recueil de ses sentences spirituelles. *R.*

## N° XXXVI.

Tractandæ & perdiscendæ theologiæ ratio. Parisiis, typis *Petri Prault*, 1758, *in*-12.

*Maniere de traiter & d'apprendre la théologie. A Paris, chez* Pierre Prault, 1758, *in*-12.

L'auteur a divisé son ouvrage en trois parties. Dans la premiere, il examine les principes fondamentaux d'où derivent les régles & les préceptes qui forment le corps de la science théologique. La seconde contient le détail de ces régles, & assigne à

chacune le rang qui lui convient. La troisieme enfin est employée à montrer les avantages de la nouvelle méthode.

Pour donner une idée de la marche de notre auteur, il est necessaire d'entrer dans quelque détail ; ce que nous ferons d'autant plus volontiers, qu'il est peu de matieres aussi importantes que celle qui fait le sujet de ce traité. La théologie est, selon lui, une science dont l'objet est de traiter & de connoître les choses révélées comme révélées. Elle se borne à examiner quatre questions generales. 1° Dieu a-t-il parlé aux hommes ? y a-t-il une révélation ? 2° Que dit-elle ? c'est-à-dire, quels sont les termes & les expressions dont la Divinité s'est servie pour manifester ses oracles ? 3° Quel est le vrai sens de ces termes & de ces expressions ? 4° Quelles sont les verités qui dérivent, comme des conséquences, des faits révélés ?

Pour résoudre ces questions, il faut avoir recours à quelques principes dont la théologie se sert comme de fondemens pour élever son édifice, quoiqu'elle n'en rende pas raison. Selon l'auteur, c'est à la philosophie & à l'histoire à résoudre les trois premieres questions ; la quatriéme seule est du ressort de la théologie, de sorte que dans ses principes l'étude de l'histoire & celle de la philosophie doivent précéder

celle de la théologie. Mais ne donne-t-il pas des bornes un peu trop étroites à cette derniere ? C'est aux théologiens-philosophes à décider cette question. Quoi qu'il en soit, notre auteur préscrit la marche qu'on devroit suivre dans les cours de théologie. Après avoir divisé cette science en dogmatique & en morale, il dispose dans l'ordre suivant les traités qui doivent composer l'une & l'autre ; la vraie religion, l'unité de Dieu, la trinité, les anges, l'homme, l'incarnation & la rédemption ; la gloire, la grace, les sacremens de l'église. Et pour la théologie morale, les régles générales des mœurs, les devoirs envers Dieu, les devoirs envers soi-même, ceux envers le prochain, les devoirs dans l'église, les devoirs dans la société politique, les conseils évangeliques, les péchés, la prudence, & ce que l'auteur appelle l'*action*.

On ne peut qu'applaudir aux vues de l'auteur ; bien de gens peut-être trouveront qu'il accorde trop à la philosophie & à la raison humaine : pour nous, nous nous contenterons de remarquer qu'un peu plus de netteté, de précision & de méthode, en rendant son livre plus court, n'en auroit pas diminué le merite. *R*.

## Nº. XXXVII.

Le devozione reconciliata collo spirito, da monsignor di *Pompignano*, vescovo di Puy, tra-

dotto dal francese. Torino, nella stamperia reale, 1758, *in-12.*

*La dévotion reconciliée avec l'esprit, ouvrage de monseigneur de Pompignan, évêque du Puy, traduit du françois. A Turin, de l'imprimerie royale*, 1758, *in-12.*

Ce livre excellent dans son genre parut pour la premiere fois en 1755. Son but est principalement de combattre certains sçavans, & prétendus beaux esprits, qui soutiennent que la dévotion est incompatible avec les arts & les sciences. Dans l'analyse qu'en fait l'illustre prélat, on voit combien les raisons qu'ils alléguent sont futiles. Voici la table des matieres, qui fera suffisamment connoître le plan de cet ouvrage.

La dévotion réconciliée avec l'esprit des belles-lettres.

La dévotion réconciliée avec l'esprit des sciences.

La dévotion réconciliée avec l'esprit du gouvernement.

La dévotion réconciliée avec l'esprit des affaires.

La dévotion réconciliée avec l'esprit de la société.

Dans la traduction italienne, le langage est très-pur, & la partie typographique très-bien exécutée.

## Nº XXXVIII.

Instruzione spirituale per le anime che aspirano alla

alla cristiana perfezione, operetta data in luce da *Filippo Giustini*, sacerdote patrizio Aretino, al presente governatore e confessore ordinario delle monache del monasterio di S. *Giusto* d'*Arezzo*, e dedicata all' illustriss. e reverendiss. monsi. *Jacopo Gaetano Inghirami*, vescovo della stessa città ec. In Foligno, 1758, *in-8°*, di p. 61.

*Instruction spirituelle pour les ames qui aspirent à la perfection chrétienne; ouvrage mis en lumiere par* Philippe Giustini, *prêtre & patrice Aretin, gouverneur & confesseur ordinaire des religieuses de S.* Juste *d'Arezzo. A Foligno*, 1758, *in-8°*, *de* 61 *pag.* M.

## N° XXXIX.

La esposa del milagro. Milagro delas esposas. Madrid, 1758.

*L'épouse du miracle. Le miracle des épouses, du P.* Lopes Cotilla, *prêché à Madrid le 2 Juillet* 1758, *en présence de la cour, le jour de la Visitation, à l'occasion de la profession & prise d'habit de dona* Anna-Maria Persen, *fille du comte de ce nom, dans le couvent des Carmelites de Madrid, appellée la* Vierge du miracle. *A Madrid*, 1758.

Pour donner une idée de ce singulier discours, il suffit d'en rapporter quelques traits.

Celle qui fixe sur nous ses regards, est *Marie du Miracle*; si elle fut pleine de grace, sa mere *Anne* fut aussi exempte de défaut. *Anne-Marie*, sous ces deux noms, le sera donc à double titre, & s'appellera avec raison à l'avenir, sœur *Anne-Marie du Miracle*.

Aujourd'hui est le vrai jour des miracles: depuis que les fondemens de ce monastere

royal ont été posés, personne n'avoit osé prendre le nom de *Marie du Miracle*; la sœur *Anne-Marie* sera donc la premiere. Elle merite de le porter, pour avoir déja vécu deux ans dans ce lieu, contente & joyeuse comme un *Alleluia*; c'est pourquoi elle s'écrie à sa mere, *Alleluia*; à son pere, *Alleluia*; & à ses sœurs religieuses, *Alleluia*. Ouvrez mademoiselle, vos beaux yeux, & jettez sur moi des regards pleins de grace: *Je vous salue, Marie pleine de grace.* Après cette équivoque, l'orateur fait la division de son discours.

Tous les miroirs qui ornent le palais céleste, sont réunis dans cette maison; miroir de justice, miroir de patience, miroir de toutes les vertus: le chœur est la sale des miroirs, les anges & les saints se sont mis aux fenêtres & balcons du ciel pour assister à la toilette de la nouvelle professe.

La conception de *Marie* fut un prodige, & elle mit au monde l'homme des prodiges; vous devez aussi, *Anne-Marie*, être un prodige de pauvreté, un prodige de chasteté, un prodige d'humilité; (ce sont ses trois points:) vous vous contemplerez dans ce triple miroir; en un mot, vous serez la sœur des merveilles, & la merveille des sœurs. *M.*

## Nº XL.

Poetischer Bilderschatz der vornehmsten biblischen geschichten des alten und neuen testamentes, zum erbaulichen vergnügen der ju-

gend aus licht gestellt, in zweyen theilen. fol. Leypsig, bey *Jo. G. F. Breitkopf*, 1758.

*Trésor de figures poëtiques des faits les plus remarquables de la bible, contenus dans l'ancien & le nouveau testament, mis au jour pour l'édification & l'agrément de la jeunesse, deux parties. A Leipsick, chez* Jean G. Breitkopf, 1758.

Qu'on imagine de mauvaises estampes gravées sur du papier brouillard au bas desquelles on a inseré des vers qu'un écolier rougiroit d'avouer, & on aura l'idée parfaite de cet ouvrage. L'auteur ose cependant assurer qu'il s'est déterminé à le publier, parce que ce qui avoit paru précédemment, étoit peu connu & enseveli, pour ainsi dire, dans la poussiere des cabinets, tandis que toute l'Allemagne connoît & admire les figures de la Bible, publiées par *Elie Porzel*, d'après le burin du jeune *Sandrart*. Ce M. *Porzel* est le Royaumont de cette partie de l'Europe, on y fait autant de cas de ses figures de la Bible, qu'en France nous respectons & recherchons celles qui ont été publiées par M. *de Sacy*, sous le nom de M. *Royaumont*. R.

## Nº XLI.

*Johann. Albr. Bengels* erklærte offenbahrung *Johannis* oder vielmehr *Jesu Christi*. Stuttgard, 1758, in-8º.

*L'Apocalypse de S.* Jean, *ou plutôt de* Jesus-Christ, *développée, par M.* Jean-Albret Bengel. *Stuttgard*, 1758, *in-8º. R.*

## Nº XLII.

*Joh. Albret. Bengels* fechzig erbauliche reden über die offenbahrung *Joannis*, oder vielmehr *Jesu Christi*, famt einer nachlese, gleichen junhalts. *Stuttgard*, 1758, *in-8°*.

*Soixante discours édifians sur l'apocalypse de* S. Jean, *ou plutôt de* Jesus-Christ, *avec un précis de ce qui y est contenu, par M.* J. Albret. Bengels. *Stuttgard*, 1758, *in-8°*.

L'opinion la plus généralement répandue parmi les interpretes de l'Apocalypse de S. Jean, est celle qui regarde ce livre comme l'annonce de ce qui doit arriver au jugement dernier : or ce jugement devant être le jugement de Jesus-Christ, M. *Bengels* croit que l'Apocalypse doit être appellée l'Apocalypse de Jesus-Christ, non qu'il veuille que S. Jean n'en soit pas l'écrivain, mais parce que c'est la description de ce que Jesus-Christ doit faire. Cette opinion, qui n'a rien de contraire à l'orthodoxie, lui fournit matiere à une infinité de discours de piété, dont le but est de tenir tout chrétien dans l'attente de ce jour, terrible pour les méchans, & desirable pour les justes. Il y a joint un précis de ces soixante sermons qui dispense ceux qui trouvent dans leur propre fonds de quoi amplifier la matiere, de lire l'amplification elle-même. *R.*

## Nº XLIII.

Christerbauliche abhandlung von den fest und Fast-Tagen, vie solche zum dienste Gottes und

führung eines heiligen wandels andæchtig zu feyern seyn. Brême, 1758, *in-4°.*

*Instruction chrétienne pour les jours de fêtes & de jeûnes, où l'on explique comment il les faut chommer dévotement pour la gloire de Dieu & la conduite d'une sainte vie. Brême*, 1758, *in-4°.*

Rien de plus pieux, de plus rempli de sentimens de componction, que ces instructions dont l'auteur n'a point voulu se faire connoître, sans doute par un sentiment de modestie.

---

# JURISPRUDENCE.

## N° XVIII.

*De* Friderici, *Daniæ & Norvegiæ principis hereditarii sereniss. &c. justâ & legitimâ postulatione in adjutorem episcopatûs Lubecensis, præmissis selectis quibusdam de hujus præsulatûs originibus potioribus satis pactoque inter sereniss. domum* Gottorp *& reverendiss. capitulum Lubecense, A.* 1647 *initio. Helmstadii*, 1758, in-4°, *p.* 142.

C'est un traité dans les formes, plutôt qu'une piéce académique ; & la matiere y est discutée à fond. *M.*

## N° XIX.

Difesa del canonicato dé *FF. Predicatori*, ove si dà un saggio della istituzione riforma, propagazione, spirito, vestito, e diritti degli antichi, e moderni canonici, e si presenta una giusta idea del istituto Domenicano. Volgarizzamento dal francese con alcune annotazioni. Venezia, appresso *Pietro Valvasense*, 1758, *in-8°.*

*Défense du canonicat des* Freres Prêcheurs, *où l'on donne une idée de l'institution réformée*,

*propagation, esprit, habit & droit des chanoines anciens & modernes, & où l'on présente une idée juste de l'institut Dominicain, traduite du françois, & augmentée de quelques notes. A Venise, chez* Pierre Valvaseuse, 1758, *in*-8°.

C'est un mémoire sur le canonicat de l'institut de S. *Dominique*, ou un examen de la question : sçavoir, *si les Freres Prêcheurs ont été reçus dans l'église en qualité de chanoines réguliers, & s'ils doivent encore être regardés comme tels* : certains écrits ou factums dans lesquels cette qualité est contestée à ces religieux, ont donné lieu à ce mémoire. *M.*

N° XX.

Juris naturalis pars posterior, complectens jus familiæ, jus publicum & jus gentium, addito jure gentium Europæ practico. Autore *Godifredo Stchenwall*, prof. phil. ord. Gottingæ, 1758, *in*-8°, pag. 202.

C'est ici une nouvelle édition ou plutôt une nouvelle forme donnée à un livre écrit pour la jeunesse, & dont l'utilité est suffisamment démontrée par le débit.

Voici un autre livre pour l'instruction de ceux qui commencent l'étude du droit germanique : *M.*

N° XXI.

Joh. Steph. Putteri, *J. V. D. & P. P. O. nova epitome processûs imperii amborum tribunalium supremorum. Gottingæ*, 1758, *in*-8° *de* 350 *p.*

Cet ouvrage fut publiée pour la premiere fois, en 1748, & réimprimée en 1752. Cette seconde édition, étant bientôt

consommée, le sçavant auteur, en reconnoissance du bon accueil que le public lui a fait, a cru devoir en donner un abrégé, destiné aux cours académiques ; cet abrégé contient six livres.

Le premier donne une idée de la constitution de la chambre impériale ; le second traite de la forme des procédures devant ce tribunal ; le troisieme indique les matieres qui appartiennent à cette chambre ; le quatrieme parle de l'exécution des sentences émanées de cette chambre : dans le cinquieme, il nous donne une idée des matieres dont le conseil Aulique prend connoissance ; & dans le dernier, on parle des relations entre les autres tribunaux impériaux, & ces chambres suprêmes ; des causes qui ne sont point sujettes à la jurisdiction des chambres impériales ; des fonctions de ces chambres pendant les interregnes, & des appels aux états. Enfin ce livre est terminé par un catalogue des meilleurs auteurs qui ont écrit sur ces matieres. *M.*

N° XXII.

Joh. Steph. Putteri, *J. V. D. & P. P. O. nova epitome juris germanici. Gottingæ*, 1758, *in*-8°, *de* 370 *pag.*

Ce nouvel abbrégé du droit public-germanique du même auteur, n'est pas d'une moindre utilité que le précédent. *M.*

N° XXIII.

*Bibliotheca juris selecta secundùm ordinem litte-*

*rarum disposita, & ad singulas juris partes directa; accessit bibliotheca selectissima juris studiorum quam primùm digessit* B. B. G. Struvius, *emendavit, & copiosè locupletavit* Gh. G. Buder, *sereniss. Saxoniæ ducum, consil. Aul. juris publici feudalis. Jenæ*, 1758, *in*-8°.

C'est une huitiéme édition de la Bibliothéque de droit de *Struve*, fort augmentée.

Cette bibliothéque de *Struve* est particuliérement recommandable par le choix des auteurs, & par l'ordre des matieres qui y sont traitées. L'éditeur y a joint des notes courtes & judicieuses sur la plûpart de ces écrivains & de leurs ouvrages.

*Struve* avoit intention de donner des bibliothéques raisonnées sur toutes les sciences; & il publia au commencement du siécle, une espece de *Prospectus*, ou idée de cette entreprise: il traite de tout ce qui a rapport à la connoissance des livres, des sçavans imposteurs, & des fourberies littéraires, des livres supposés & apocryphes.

Outre la Bibliothéque de droit, *Struve* a publié sur ce plan: *Bibliotheca selecta historica*, ou catalogue des differentes histoires de toutes les nations du monde, selon l'ordre des monarchies; & *Bibliotheca philosophica in suas classes distributa*, ou bibliothéque philosophique; mais ces deux ouvrages ne sont qu'ébauchés.

Voyez nos notes sur *Lippenius* au N°

M C XCII des *Annales Typographiques* pour l'année 1757. *M.*

N° XXIV.

*Coutume de Lorris-Montargis, Saint-Fargeau, Pays de Puisage, Chatillon-sur-loing, Sancerre, Gien, Nemours, Château-Landon & autres lieux, régis par les mêmes coutumes, commentée par M. l'*Hoste*, lieutenant-général au bailliage de Montargis, avec les notes de M.* Dumoulin, *nouvelle édition, revue, corrigée, augmentée des observations de M.* Lepage, *lieutenant-particulier au bailliage dudit Montargis, & de la conférence des coutumes de Paris, Orléans, Troyes & Auxerre, par M.* Durand. *A Montargis, chez* Bobin, 1758, *in*-12, *deux vol.*

Cette nouvelle édition de la coutume de Lorris-Montargis sera d'autant mieux reçue, que l'ancienne manquoit depuis long-temps : les augmentations qu'on y a faites ne contribueront pas peu à la rendre plus commode & plus utile ; on a mis à la fin de chaque volume une table des chapitres & une autre des matieres. *R.*

N° XXV.

*Tarif des droits d'entrée & de sortie des cinq grosses fermes, ordonnés être perçus par l'édit de* 1664, *sur toutes les marchandises, augmenmenté de notes & observations sur les mutations des droits depuis ledit tarif, sur les précautions à prendre pour la forme des déclarations, & sur les obligations des négocians & des employés pour prévenir toutes les difficultés, suivi des ordonnances de* 1681, *&* 1687,

*renfermant la régie des fermes, & commentées par édits, déclarations, réglemens & décisions du conseil, rendus sur lesdites ordonnances, nouvelle édition. A Rouen, chez* Besogne, 1758, *grand*-in-8°, *deux volumes.*

C'est la troisieme édition du tarif donné en 1664; ce tarif compose avec les ordonnances de 1680, 1681, & 1687, le tome premier. Le second volume contient les arrêts & réglemens rendus depuis le tarif de 1664, qui n'ont pas été abbrogés par d'autres plus récens. Cet ouvrage est d'une nécessité indispensable pour les négocians & les employés des fermes. On y a renfermé tout ce qui peut avoir rapport aux droits des cinq grosses fermes, tant sur le commerce de la compagnie des Indes, que sur celui des îles françoises, comme aussi les priviléges dont jouissent différentes villes. *R.*

## N° XXVI.

*Considérations sur le commerce & en particulier sur les compagnies, sociétés & maîtrises. A Amsterdam, & se trouve à Paris, chez* Guillyn, 1758, *in*-12.

On s'est proposé dans cette brochure de démontrer que les communautés des marchands & des corps de métiers sont très-préjudiciables à l'état, parce que l'entrée en est souvent fermée aux plus habiles & aux plus industrieux par mille obstacles que l'intérêt particulier a imaginés; ce qui ne

sert qu'à étouffer des talens qui pourroient être très-utiles à la société & au commerce, & à éteindre tout esprit d'émulation. *R.*

## N° XXVII.

*Traité du faux ou l'ordonnance de France du mois de Juillet 1737, concernant le faux principal & incident, & la reconnoissance des écritures & signatures en matiere criminelle, conférée avec les ordonnances de Lorraine, réduite en pratique & style, contenant cent modeles de requêtes, procès-verbaux, jugemens & actes judiciaires, &c. d'une procédure de faux; & en général de toute instruction & jugement criminel pour autre crime à l'usage des juges & officiers de justice, même des huissiers, ainsi que des parties, ou leurs avocats & procureurs. A Bar-le-Duc, chez* Briffiot, 1758, *in-8°. R.*

## N° XXVIII.

*Réflexions sur les avantages de la libre fabrication, & de l'usage des toiles peintes en France, pour servir de réponse aux divers mémoires des fabricans de Paris, de Lyon, Tours, Rouen, &c. sur cette matiere. A Gèneve, & se trouve à Paris, chez* Damoneville, 1758, *in-12.*

M. l'abbé *Morelet*, auteur de cet écrit, a cru devoir réfuter d'abord un ouvrage qui parut en 1755, sous le titre d'*Examen des avantages & des désavantages de la prohibition des toiles peintes*; ouvrage dans lequel l'auteur, après avoir traité la question à charge & à décharge, réclame cependant l'exécution des reglemens pro-

hibitifs au sujet des toiles peintes. M. l'abbé *Morelet* passe ensuite à l'examen de la question : il fait voir que ce n'est point à la tolérance des toiles peintes qu'on doit attribuer la décadence actuelle du commerce & de quelques-unes de nos manufactures ; en indiquant les véritables causes de cette décadence : il prétend qu'il est impossible d'empêcher l'introduction & l'usage des toilles peintes des pays étrangers ; enfin il examine si l'on peut fabriquer en France des toiles peintes, capables de soutenir la concurrence des toiles étrangeres ; le tort que la libre fabrication & l'usage des toiles peintes pourront faire aux manufactures, & les avantages que cette libre fabrication peut procurer au commerce. *R.*

## N° XXIX.

*Observations sur la noblesse & le tiers état, par Madame ***. A Amsterdam ; & se trouve à Paris, chez* Vincent, 1758, *in*-12.

On voit aisément que l'auteur de cet ouvrage a voulu rappeller la dispute qui s'éleva, il y a quelques années, au sujet de la noblesse commerçante & de la noblesse militaire ; cependant il ne paroît occupé que du tiers-état, qui, comparé à la noblesse, est bien d'une autre considération dans la nation, puisqu'il en est la partie la plus nombreuse & la plus active. L'auteur prétend qu'une noblesse commer-

çante feroit plus de mal que de bien à la roture ; & pour rémédier à l'infortune des gentils hommes pauvres, à leur inutilité, & aux défordres de la vie oifive qu'ils menent, il propofe l'extinction ou la modération du luxe, mal univerfel, & felon lui, deftructif de toutes les forces d'un empire. *R.*

## Nº XXV.

*La nobleffe telle qu'elle doit être, ou moyen de l'employer utilement pour elle-même, & pour la patrie, avec cette épigraphe :*

Non nobis, fed reipublicæ nati fumus.

*A Amfterdam, & fe trouve à Paris, chez* Lottin, 1758, *in-12.*

Cet ouvrage, qui eft une réponfe à la *Nobleffe commerçante de M. l'abbé Coyer*, eft divifé en deux parties ; la premiere a pour objet la réfutation du fyftême de ceux qui prétendent que les vrais intérêts de la nobleffe & les avantages de l'état, font de s'adonner au commerce ; la feconde roule fur les divers moyens que l'on peut prendre pour l'employer plus utilement pour elle & pour la patrie. L'auteur voudroit que la nobleffe qui eft deftinée par état à la défenfe du royaume, fût partagée entre le fervice de mer & le fervice de terre. La marine marchande doit, felon lui, être le berçeau de la marine militaire : au lieu de monter d'abord fur les vaiffeaux

du roi, en qualité de gardes-marine; nos gentilshommes feront leur apprentissage sur les navires marchands, & ne pourront passer sur les flottes du roi, qu'après être parvenus au grade de capitaine de vaisseau marchand. L'auteur qui doit sans doute être gentilhomme, affecte par-tout de parler des roturiers, avec le plus grand mépris, bien différent du précédent qui les regarde comme la partie de la nation la plus utile & la plus intéressante. *R.*

---

## SCIENCES ET ARTS.

### N° XXXIV.

*Johannis Gesneri*, med. doct. phys. & math. prof. ord. academiæ Imperialis naturæ curiosorum, & soc. regiar. scientiar. Beroliniensis, Sueciæ, Upsaliens. Goëtting. physico-botanicæ Florentinæ, ut & physico-medico Basiliensis membri, Tractatus physicus de petrificatis in duas partes distinctus quarum prior agit de petrificatorum differentiis & eorum variâ origine; altera verò de petrificatorum variis originibus præcipuarumque telluris mutationum testibus. Lugd. Batav. Apud *Theodorum Haach*, 1758, *in-8°.*

*Traité physique des pétrifications, &c. par M.* Jean Gesner, *D. M. & professeur ordinaire de physique & de mathématique à Zurich; membre de diverses academies de l'Europe, &c.*

Le livre que nous annonçons est, com-

me le porte son titre, divisé en deux parties; la premiere est destinée à apprendre ce que c'est que les pétrifications, & à faire connoître les différentes classes sous lesquelles on peut les ranger. Les pétrifications ont été dans leur origine des végétaux ou des animaux qui ont été changés en pierre ou en quelque autre substance minérale. Les uns, en se pétrifiant, ont conservé plus ou moins leur forme, leur couleur & même leur émail, les autres n'ont laissé que leur empreinte dans la substance en laquelle ils se sont convertis. De ces notions préliminaires, M. *Gesner* déduit l'énumération méthodique des fossiles pétrifiés selon leurs genres & leurs especes. Il les divise en deux classes, en *phytolites* ou végétaux pétrifiés, & en *zoolites* ou animaux pétrifiés.

La seconde partie traite de l'origine des différentes pétrifications. M. *Gesner* examine, 1° si les fossiles qui ressemblent à des plantes ou à des animaux en ont été réellement; 2° quelles sont les causes de leur changement; 3° quelle est la cause qui les a placés dans les lieux où on les trouve maintenant. *R.*

## N° XXXV.

*De victu febricitantium dissertatio, auctore* Josepho-Antonio Pricati, *Saciliensi, in Patavino gymnasio praxeos, medicæ ordinariæ. P. P. P.*

*Patavii, typis Seminarii, 1758, in-4° de pag. 176.*

Ce traité ne contient rien de nouveau; c'est un précis de la méthode que les anciens suivoient dans le traitement des fiévres, avec le régime qu'ils faisoient observer. L'auteur qui n'approuve point qu'on abandonne les anciennes opinions, a écrit ceci pour l'instruction des éleves d'Hippocrate : il y régne de la clarté, & le style en est pur. *M.*

## N° XXXVI.

*Histoire & mémoires de l'académie des sciences depuis 1666, jusqu'à 1698. A Amsterdam, chez* Arkstée *&* Merkus, 1758, 6 *volumes.*

L'édition quadre parfaitement avec celle de *Paris*, & ces six volumes servent encore à completter l'édition *in-12* de l'*histoire & mémoires de l'académie des sciences.* Afin d'accommoder ceux qui ne recherchent cet ouvrage que pour l'histoire naturelle, les libraires débitent séparément la troisieme partie de l'*histoire des animaux*, publiée par *Perrault & Charras*, avec l'*histoire naturelle des plantes*, publiée par *Dodart. M.*

## N° XXXVII.

Vencesl. Jo. Gust. Karsten, *phil. D. log. prof. doct. ord. desig. prælectiones matheseos theoreticæ elementaris. Rustochii & Vismariæ, apud* Berger *&* Bôdner, 1758, in-8°, *de 288 pages avec dix-neuf planches.*

L'auteur est un très-habile homme, & son ouvrage en fait foi. *M.*

*Medicina*

## Nº XXXVIII.

*Medicina facile, overo formulario di medicamenti di agevole preparazione, utile ad ogni professore, mà principalmente a' chirurgi di campagna, a' curati, ed alle persone caritatevoli, che distribuiscono rimedj alla povera gente: con osservazioni per rendere più facile la giusta applicazione de' rimedj, traduzione dall' esemplar francese arricchita di rimedj scelti ed estratti dall' efemeridi di Germania. In Lucca, appresso* Vincenzio Giuntini, 1758, *con approvazioni*, in-8º, *di pag.* 311.

C'est une traduction de notre manuel des dames de charité, composé par Messieurs *de Nobleville*, *du Perron* & *de Lavalle*. Voyez la notice de cet ouvrage dans l'article suivant. *M.*

## Nº XXXIX.

*Le Manuel des dames de charité, ou formules de médicamens faciles à préparer, dressées en faveur des personnes charitables qui distribuent des remedes aux pauvres dans les villes & dans les campagnes, avec des remarques pour faciliter la juste application des remedes qui y sont contenus : ensemble un traité abbrégé de la saignée, & un extrait de plusieurs remedes choisis, tirés des éphémerides d'Allemagne, quatrieme édition, revue & augmentée de la description des maladies. A Paris, chez* Debure *l'aîné*, 1758, *in-12.*

Cet ouvrage est le fruit des consultations gratuites établies à Orléans en faveur des pauvres. Les formules sont accompagnées de remarques claires, précises &

judicieuses, capables à la vérité de diminuer les inconvéniens qui doivent résulter de l'usage de ces remedes, lorsqu'ils sont appliqués par des mains ignorantes, mais qui ne sçauroient les prévenir tous; on pourroit même mettre en question, s'il n'est pas plus dangereux de mettre des formules de médicamens entre les mains de gens qui n'ont aucune connoissance de la médecine, que de laisser sans aucun secours les malades qui ne sont pas à portée de consulter les médecins; il est bien des cas où la nature pourroit se suffire à elle-même, & les remedes qu'on applique mal-à-propos ne la troublent que trop souvent dans ses opérations. Quoi qu'il en soit, les préceptes qu'on a répandus dans le corps de l'ouvrage au sujet de l'émétique, de l'opium, du kinkina & des purgatifs nous ont paru très-sages & très-utiles; le traité de la saignée qui termine l'ouvrage est très-bien fait, & plein de réflexions très-judicieuses. On a enrichi en outre cette nouvelle édition d'une description de chaque maladie & d'un tableau des symptomes qui la caractérisent. On y a joint aussi les formules de plusieurs médicamens dont on vante beaucoup l'efficacité, & qui se trouvoient comme perdus dans l'immense collection des Ephémérides des curieux de la nature. *R.*

## N° XL.

*La pharmacopée des pauvres, accompagnée d'observations sur chaque formule, par le docteur W***, membre du collége royal des médecins de Londres, avec des notes sur l'application des mêmes remedes, & une table des maladies. A Paris, chez* Herissant, *rue Notre-Dame*, 1758, *in-12.*

Nous ne pourrions que répéter sur ce recueil les remarques que nous avons faites sur le précédent, nous ajoûterons seulement que nous y avons remarqué quelques formules peu exactes que l'éditeur François auroit pu corriger dans ses remarques, comme il l'a fait dans beaucoup de cas. *R.*

## N° XLI.

*La régle des devoirs que la nature inspire à tous les hommes, avec cette épigraphe :*

Naturaliter ea quæ legis sunt faciunt, ejusmodi legem non habentes. *Rom.* 2, 14.

*A Paris, chez* Briasson, 1758, *in-12, quatre parties en quatre volumes.*

L'auteur prend ici le mot de *devoir* dans le même sens que les anciens, qui désignoient par-là les mœurs ou la science des bonnes & des mauvaises actions. « Pour » réduire la régle des devoirs à ses princi- » pes, il n'y a point de systêmes à faire, dit l'auteur dans une instruction préliminaire, » l'unique soin qu'on doit avoir, » c'est d'imiter celui qui est tout fait, & de » montrer la liaison de toutes ses parties. » Ce systême est celui qui résulte de la

» conſtitution de notre être, de nos pre-
» miers penchans, de nos affections, de
» nos ſentimens, & des notions naturel-
» les qui ſe forment des réflexions que nous
» faiſons ſur notre propre fonds. Or nous
» portons en nous deux affections, ou deux
» ſentimens inaltérables, l'amour de la
» juſtice & le deſir de la gloire. » Comme ces deux ſentimens ſont la baſe de tout le ſyſtême de l'auteur, il n'oublie rien pour en conſtater la réalité par toutes ſortes de preuves; auſſi y emploie-t-il toute ſa premiere partie. Les conſéquences qui naiſſent de ces principes s'étendent premiérement, à ce que nous nous devons à nous-mêmes, enſuite à ce que nous devons à nos ſemblables, enfin à ce que nous devons à notre auteur. Le détail de ces trois ſortes de devoirs fait la matiere des trois derniers volumes ou parties. On trouve dans cet ouvrage des répétitions qui fatiguent le lecteur; le ſtyle en eſt diffus: malgré cela, c'eſt un ouvrage très-eſtimable. *R.*

## Nº XLII.

The handmaid to the arts, teaching perfectly the nature, uſe, compoſition, & preparation of matters employed in painting, varnishing gilding, &c. London, printed for *Nourſe*, 1758, *in-8°*.

*La manœuvre des artiſtes enſeignant, 1° à connoître parfaitement la nature, l'uſage, la com-*

*position & la préparation des matieres employées dans la peinture tant des véhicules dessicatifs, &c. que des couleurs, y compris celles qui sont particulieres à la peinture en émail & sur verre :*

2° *Les différens artifices employés pour faire plus aisément & plus exactement des dessins d'après nature, ou d'après d'autres dessins, en contre-tirant, en calcant, en réduisant, ou par d'autres moyens, avec la maniere de prendre des empreintes de figures, bustes, médailles, feuilles, &c.*

3° *Les différentes manieres de dorer, d'argenter, de bronzer, avec les préparations des vraies poudres d'or & d'argent, & de leurs imitations, comme aussi des huiles, colles & autres compositions nécessaires ; l'art de colorer en vernis, applicable aussi aux carrosses, tabatieres, &c. & la maniere de donner aux différentes especes de substances toutes les différentes couleurs. A Londres, chez* Nourse, 1758, *in-8°, p.* 448, *sans la préface & la table des matieres.*

Si l'utilité, la clarté, la méthode font le mérite d'une production ; celle-ci est bien digne de la curiosité, non-seulement des artistes, mais encore de ceux qui ont quelque goût pour les arts.

L'auteur raconte les motifs qui l'ont engagé dans cet ouvrage où il n'avance rien qui ne soit d'après ses expériences ou de celles de personnes dont il est sûr. Ce livre est divisé en trois parties dont les sujets sont indiqués dans le titre.

On divise d'abord en deux classes générales les substances employées dans la

peinture ; 1° les couleurs ; 2° les véhicules pour les préparer, les appliquer & les garantir. Les couleurs sont, ou fluides ou des corps solides qui ont besoin de quelques fluides pour leur servir de véhicule pour être employées. On indique ici leur bonne & mauvaise qualité, & on donne la liste des différentes matieres mises en œuvre pour produire les différentes couleurs. Avant que de passer aux préparations, l'auteur donne une description exacte & une explication détaillée des appareils & ustensiles nécessaires. Il explique ensuite les opérations chymiques, qui servent à préparer les couleurs en général, après quoi il passe à l'explication de la nature & de la préparation des couleurs particulieres. On y a joint les moyens d'examiner la pureté & la bonté des couleurs qu'on ne prépare pas soi-même, & de découvrir les fraudes des marchands.

En traitant des couleurs jaunes, notre auteur récommande le *turbith minéral*, quoiqu'il ne sçache pas qu'il soit employé en peinture.

Tel est l'objet des deux premiers chapitres, les deux suivants traitent des véhicules. Les principaux employés jusqu'ici, sont les huiles, l'eau & l'esprit-de-vin; mais l'eau & l'esprit-de-vin n'ayant pas la consistance nécessaire pour étendre

les couleurs, on y a joint des gommes, de la colle, du sucre & autres substances visqueuses pour y suppléer: comme les huiles qui sont dans quelques cas des véhicules parfaits, se séchent trop lentement dans d'autres, on a introduit dans la peinture des substances destinées à dessécher; ce sont, ou des ingrédiens d'une nature différente ajoûtés aux huiles, ou des parties des huiles même à qui l'on a donné cette qualité, par le moyen du feu ou autrement. L'examen des huiles en général des moyens de remédier à leur défaut, de ceux de rendre l'eau & l'esprit-de-vin propres à servir de véhicule aux couleurs, occupe le reste du chapitre.

Le cinquieme chapitre est employé à examiner la nature des pastels ou crayons, dont la bonté consiste en ce qu'ils laissent une trace sur le papier, sans être cependant si cassants que l'on ne les puisse tailler en pointe. Toutes les couleurs solides qui peuvent se réduire en poudres impalpables, peuvent servir à faire des crayons; les matieres propres à lier ces poudres, sont les colles, la gomme, le lait, le sucre-candi, l'huile, &c.

Le sixieme chapitre traite des fonds pour les differentes peintures, & de la maniere de préparer ces fonds.

Le septieme chapitre enseigne les moyens

de conſerver les tableaux, de les raccommoder & de les nettoyer.

Il paroît que notre auteur a ignoré la maniere de tranſporter les peintures ſur de nouveaux fonds.

Les chapitres ſuivans ſont ſur la peinture en émail, & les différentes ſubſtances que l'on y employe. Notre auteur, après avoir expliqué l'appareil & les uſtenſiles néceſſaires dans cet art, enſeigne l'application des ſubſtances qu'on y emploie; la compoſition & la préparation des flux, de l'émail blanc pour le fond, des ſubſtances colorées & de leur flux particulier, des ſubſtances pour peindre avec toute la variété des couleurs, enfin de la maniere d'appliquer ces ſubſtances, de les cuire & de les brûler. On enſeigne dans le chapitre onzieme la maniere de peindre ſur le verre avec des couleurs tranſparentes qui ſe vitrifient, art fauſſement ſuppoſé perdu, mais que la chymie nous a toujours conſervé.

La peinture en verre dépend entiérement des principes de celle en émail & la maniere d'exécuter eſt le même, à cela près que la tranſparence des couleurs étant ici indiſpenſable, on ne peut y employer aucune ſubſtance qui ne ſe vitrifie parfaitement.

L'auteur indique dans le chapitre douzieme la maniere de tranſporter des eſtampes ſur le verre. Il ne s'agit que d'attacher ſur le

verre, par un ciment, le côté imprimé de l'estampe, & de détruire, par le moyen de l'eau le tissu du papier; la trace de l'encre qui étoit sur le papier reste imprimé sur le verre.

Dans la seconde partie, on trouve les moyens de prendre les empreintes, à l'aide du plâtre de Paris, c'est-à-dire, de l'albâtre calciné, du soufre, du plomb, &c. & de conserver les feuilles, les papillons & autres insectes, avec la colle de poisson : c'est à peu-près tout ce que nous pouvons nous proposer de dire sur un ouvrage de cette nature ; le reste est rempli de détails & d'instructions peu susceptibles d'abrégé, mais dont les objets sont suffisament indiqués dans le titre. *M.*

## Nº XLIII.

*Dictionnaire raisonné de logique, extrait de l'encyclopédie, tome I. A Geneve & Coppenhague, chez les freres* Philibert, 1758, *in*-8° *de* 400 *pages.*

L'encyclopédie étant un livre trop cher pour quantité de particuliers, on a cru leur faire plaisir de l'imprimer par ordre de matieres, & en former autant de petits dictionnaires portatifs, afin que ceux qui s'appliquent plus particulierement à une science, puissent acquerir la partie qu'ils souhaiteront. Cet arrangement ne laisse pas d'avoir sa commodité pour bien des gens mais il auroit été peut-être à propos, que

le grand dictionnaire eût été terminé auparavant. *M.*

## N° XLIV.

*Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts & des métiers, par une société de gens de lettres, mis en ordre, & publié par M.* Diderot, *de l'académie royale des sciences & des belles-lettres de Prusse; & quant à la partie mathématique, par M.* D'Alembert, *de l'académie royale des sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la société royale de Londres, tome premier, deuxième édition, enrichi de notes, & donné au public par M.* Ottaviani Diodati, *patrice de Luques. A Luques, chez* Vincent Giuntini, 1758, *in-fol. de* 777 *pages, sans l'épitre dedicatoire & la traduction du* prospectus *françois.*

> Tantum series juncturaque pollet,
> Tantum de medio sumptis accedit honoris. *Hor.*

*tome premier, qui contient la lettre* A.

C'est une contrefaction de l'édition de Paris; il n'en a paru jusqu'à présent que deux volumes.

Ce dictionnaire, l'ouvrage sans contredit le plus vaste & le mieux conçu, auroit aussi été le plus utile & le plus généralement goûté, si les sçavans éditeurs s'en fussent tenus simplement aux arts, & aux sciences purement humaines, qu'ils eussent eu moins de facilité à insérer certaines piéces par complaisance pour leurs auteurs, & qu'à la fin de chaque article ils eussent indiqué les sources où ils avoient puisé, &

les ouvrages qui y avoient rapport. Ce travail, comme chacun sçait, a été interrompu ; mais on doit espérer qu'une entreprise qui fait tant d'honneur à notre nation & à notre siécle, ne demeurera pas imparfaite ; que lorsqu'on aura trouvé moyen de prévenir pour l'avenir ce qui a déplu pour le passé, ce bel édifice des connoissances humaines sera sagement conduit à son terme par les mains habiles qui en ont posé les fondemes Ceux qui ont fait les notes des cette nouvelle édition ; indépendamment de l'éditeur, sont, MM. *Carlo Giuliani*, le pere, *Jean-Dominique Mansi* & l'abbé *D. Ubaldo de Nobili* ; le docteur *Sebastien Paoli*, M. *Sebastien Donati*, gentilshommes Luquois, & M. *Philippe Venuti*, prévôt de Livourne. *M.*

## N° XLV.

*Iconologie extraite de divers auteurs, ouvrage utile aux gens de lettres, aux poëtes, aux artistes, & généralement aux amateurs des beaux arts, par* J. B. Boudar, *sculpteur de S. A. R. l'infant don* Philippe, *tome premier. A Parme, de l'imprimerie des fermes générales de S. A. R. l'infant don* Philippe, 1758, *in-4°.*

Ce premier volume contient environ 200 figures, gravées à l'eau-forte, & au-dessous de chacune une courte explication en françois : il doit être suivi de deux autres qui renfermeront à-peu-près le même nombre de planches que le premier. Plusieurs

auteurs ont donné des traités ſur la ſcience des allégories, emblêmes, hiéroglyphes ; mais comme ils ont beaucoup varié dans leur rapport, l'auteur ſe propoſe de rendre cette étude plus facile, puiſque chaque eſtampe repréſentera les caracteres néceſſaires à l'intelligence des ſujets iconologiques de façon à ne pas s'y méprendre ; une courte explication au bas de la planche achevera de mettre au fait, & donnera la raiſon des attributs & emblêmes employés. Comme nous avons le bonheur de vivre dans un ſiécle éclairé, l'auteur ſupprime tous les détails inutiles, & les faits généralement connus. *M.*

## Nº XLVI.

*De ſummatione reciprocæ à quadratis numerorum naturalium, & de ſpirali logarithmica, diſſertationes duæ, à* Dom. Meldercreuz, *profeſſore in academia. Stockolmiæ*, 1758.

L'auteur traite à fond des avantages que les analyſes reçoivent des ſéries infinies $+ \frac{1}{4} + \frac{1}{8} + \frac{1}{16}$, &c. Il met en plus grande clarté les découvertes du célebre géometre *Euller* qui les applique à la quadrature du cercle.

La qualité principale de la merveilleuſe courbe, qui fait le ſujet du ſecond traité, eſt très connue des mathématiciens. L'auteur en déduit pluſieurs nouvelles propriétés : il montre le grand uſage qu'on en peut faire dans les autres ſciences, nom-

mément dans l'hydrographie & la physique; ces deux dissertations montrent suffisamment les vues profondes de M. *Meldercreuz* dans la science mathématique. *M.*

## Nº XLVII.

Abhandlungen der Hollændischen gesellschafft der wissenschafften zu Harlem, erste theil, zwey stücke grœstentheils uberſetzt und mit einigen anmerkungen versehen, von *Abraham Gottelf Kæstner*, mit kupfern. Altenbourg, 1758, *in*-8°.

*Mémoires de la société hollandoise des sçavans à Harlem, traduits pour la plûpart du hollandois, & accompagnés de quelques remarques, par* Abraham Beni-de-Dieu Kastner, *premiere partie en deux sections, avec figures. A Altemburg*, 1758, in-8°.

Les mémoires des sçavans de Harlem parurent en hollandois, en 1757, & on en trouve la notice dans les *Annales typographiques* in-4°. pour cette année. Suivant la coutume des Allemands, ces mémoires ont aussi-tôt trouvé un traducteur, qui, pour rendre son travail plus utile à ses compatriotes, y a joint des remarques, afin de rapprocher le travail des sçavans de Harlem auprès de celui qu'ont pu faire dans le même genre les sçavans dont l'Allemagne abonde : c'est ainsi qu'un traducteur intelligent sçait se mettre au-dessus de son métier & donner un dégré de mérite de plus à ses travaux qui, quelque utiles qu'ils soient,

ſont trop ſouvent mépriſés, ou au moins peu eſtimés. *R.*

## Nº XLVIII.

Abhandlungen œconomiſche-phyſicaliſchen; dreyzehender band. Leipſig, 1758, *in-8º.*

*Mémoires ou journal œconomique & phyſique, treizieme partie. Leipſick*, 1758, *in-8º.*

L'économie & la phyſique ſont une ſource intariſſable d'obſervations, d'expériences & de raiſonnemens. Il ſeroit à ſouhaiter que ceux-ci ne devançaſſent jamais les premiers, mais en fuſſent toujours la conſéquence. C'eſt ce qu'on ne deſire point dans ce journal allemand; le ſuccès mérité qu'il a toujours eu, en eſt la preuve la plus forte que nous puiſſions donner. *R.*

## Nº XLIX.

*Flora berolinenſis*, das iſt, abdruch der kraüter und bluhmen nach der beſten abzeichnung der natur, centuria 3a. Berlin, 1758, *in-fol.*

Flora berolinenſis, *c'eſt-à-dire, figures des plantes & des fleurs deſſinées d'après nature, troiſieme centurie. Berlin*, 1758, *in-fol.*

Ce titre qu'on trouve à la tête de pluſieurs livres, indique rarement la même choſe dans chacun. Le *Flora ſaturniſans* de Henckel n'eſt rien moins qu'un livre de botanique; c'eſt un ſyſtême de phyſique, dans lequel l'analogie entre les deux regnes végétal, & minéral, eſt démontrée, quant aux principes qui en conſtituent les individus. Le *Flora Suecica* de Linnæus eſt

la description des plantes qu'on trouve dans la Suede. Le *Flora Berolinensis* n'est point cela : c'est la collection des dessins des plantes étrangeres, qu'on cultive à Berlin, dans les serres. Ces plantes sont superieurement gravées ; & ceux qui se peuvent procurer des exemplaires enluminés avec soin, sont certains d'avoir un des plus rares ouvrages en ce genre. *R.*

## N° L.

Anmuthigkeiten des landlebens; oder sonderbare anmerckungen wie man landhaüsser und gærten anlegen, und die plâtze gehœrig entheilen und auszieren kænne mit vielen kupfern. Gottingen, 1758, *in*-4°.

*Amusemens du villageois, ou remarques particulieres sur la maniere de tracer les maisons de campagne & les jardins, & de distribuer, & d'orner convenablement les emplacemens ; ouvrage enrichi de beaucoup de planches. Gottingue,* 1758, *in*-4°.

On sent assez que cette espece de livre doit contenir une grande partie de ce qui a deja été très-bien & très-souvent dit sur le jardinage, l'agriculture & l'architecture. Tout le mérite du présent ouvrage est de rapprocher sous un même point de vue ce qui peut être utile aux personnes qui habitent les campagnes, moins par nécessité que par goût. Les embellissemens sont le superflu du travail d'un

campagnard, & l'ocupation la plus sérieuse de l'homme de ville, qui se dérobe aux soucis & aux peines qu'emportent les devoirs d'un habitant des cités; en portant son oisiveté dans le village, il y transporte l'industrie. *R.*

## N° LI.

*Joannis-Petri Nordmann*, Mæno-Francofurtensis, dissertatio inauguralis medica de ischuriâ gravidarum. Argentorati, 1758, *in*-4°.

*Dissertation inaugurable de médecine sur l'ischurie des femmes enceintes, par M.* Jean-Pierre Nordmann, *de Francfort-sur-le-Mein. A Strasbourg*, 1758, *in*-4°.

La compression de la matrice chargée du fœtus, est ordinairement regardée comme la cause des rétentions d'urine auxquelles les femmes enceintes sont sujettes; sans rejetter cette cause, M. *Nordmann* prétend qu'il y en a encore deux autres, la chute réelle de la matrice, & les descentes de vessie: il s'appuie des observations qu'en ont faites MM. *Fried* & *Kulm*, & propose pour remédier à la rétention occasionnée par ces deux derniers accidens, l'usage du cathetêre, & le replacement de la matrice, & lorsque c'est par une descente de vessie, au cas que la réduction en soit impossible, il conseille de débrider avec les instrumens. Pour terminer sa dissertation, notre candidat propose quelques réflexions sur l'espece d'ischurie dont sont quelquefois affectées les

les femmes délicates vers la fin de leur grossesse ou lorsqu'elles sont menacées d'un travail contre nature. *R.*

## Nº LIV.

Die natürliche historie der Frœsche hiesigen landes worinnen alle eigenschaften derselben, sonderlich aber ihre fortpflanzung umstændlich beschrieben wird; mit eine vorrede, von hern *Alberti von Haller*, &c. in leicht gesetz und mit kupfern ausziéhret, von *August. Joan. Roësel von Rosenhof.* Norimberg, bey *Jean-Joseph Fleischmann*, 1758, *in-fol.*

*Histoire naturelle des grenouilles d'Allemagne; dans laquelle on décrit toutes leurs propriétés, & surtout ce qui a rapport à leur génération; avec une préface de M.* Albert de Haller, *président de la société royale de Gottingue; publiée & ornée de figures, par M.* Jean Rœsel de Rosenhof. *Nuremberg, chez* Jean-Joseph Fleischmann, 1758, *in-fol.*

M. *Rœsel* déja connu par les descriptions qu'il nous a données de plusieurs insectes, avoit publié dès l'année 1750, les deux premieres sections de cet ouvrage; il y examine tout ce qui peut éclaircir l'histoire naturelle des grenouilles & des crapauds. Son livre qui est écrit en allemand & en latin, & qui contient quarante-neuf planches, dont vingt-cinq sont enluminées, est divisé en sept sections, dont voici le précis. La grenouille terrestre brune occupe la premiere section: on y examine ses

parties extérieures, son accouplement, son accroissement, la durée de sa vie, & on fait l'exposé anatomique des parties intérieures & sur-tout de celles dont le concours ou l'action est nécessaire à la copulation ; l'auteur suit la même marche dans toutes les autres sections en décrivant chaque espece : ainsi donc sans nous appésantir davantage sur ces détails, nous dirons que la deuxieme section traite de la grenouille des bois ; la troisieme de la grenouille verte aquatique ; la quatrieme du crapaud aquatique à taches brunes & qui sent l'ail ; la cinquieme, du crapaud de terre, à tubercules sur le dos ; la sixieme, du crapaud de feu, ainsi nommé à cause des taches brillantes & orangées, dont son dos est parsemé ; la septieme enfin traite du crapaud fétide de terre.

Tous ces articles comportent des discussions d'autant plus intéressantes, que l'auteur y compare toujours ses propres expériences avec ce que les naturalistes ont pu dire avant lui sur l'espece d'animal dont il traite. On craignoit déja que M. *Rœsel* ne s'en tînt à ses deux premieres sections ; mais il a heureusement terminé tout l'ouvrage : & si l'on lit avec plaisir ce morceau d'histoire naturelle, on n'admire pas moins l'élégance de l'enluminure. C'est l'auteur lui-même qui a mis en couleur toutes celles

de ses planches qu'on trouve enluminées, & elles le sont avec tant d'art, de goût, & de verité, qu'on croit voir l'animal vivant. *R.*

## N° LV.

*Traité du chanvre*, *par M.* Marcandier, *conseiller en l'élection de Bourges. A Paris, chez* Nyon, 1758, *in*-12.

Il est peu de livres aussi intéressans que le traité du chanvre de M. *Marcandier*; cet auteur après avoir fait des recherches très-curieuses sur l'histoire du chanvre, en donne une description détaillée à la maniere des botanistes, & indique en passant les usages que les arts & la médecine peuvent faire de sa graine & de ses racines; mais le principal objet de son ouvrage est d'exposer la culture de cette plante, & de décrire les préparations qu'on est obligé de lui faire subir avant de l'employer dans les manufactures de toiles. On trouve à ce sujet des réflexions très-judicieuses sur ces manufactures qu'il voudroit qu'on dispersât dans les campagnes; enfin M. *Marcandier* termine ce petit traité par un procédé très-utile pour blanchir le linge, les toiles & les étoffes avec l'eau de maron d'Inde. *R.*

## N° LVI.

*Dictionnaire militaire portatif*, *contenant tous les termes propres à la guerre*, *sur ce qui re-*

*garde la tactique, le génie, l'artillerie, la subsistance, la discipline des troupes & la marine. On y a joint l'explication des travaux qui servent à la construction, à l'attaque, à la défense des places & à la manœuvre des vaisseaux; les termes des arts méchaniques qui y ont rapport, comme ceux employés par les maçons, charpentiers, menuisiers, forgeurs, serruriers & autres; des détails historiques sur l'origine des différentes especes, tant d'offices militaires anciens & modernes, que des armes qui ont été en usage dans les différens temps de la monarchie; dédié à S. A. monseigneur le prince de Turenne, maréchal des camps & armées du Roi, & colonel général de la cavalerie légere, françoise & étrangere: quatrieme édition, revue, corrigée & considérablement augmentée. A Paris, chez* Giffey, *la veuve* Bordelet, *la veuve* David & Duchesne, 1758, *in-8°*, 3 *volumes.*

On a mis à la fin de cette nouvelle édition une liste chronologique de plusieurs ordonnances militaires qui ont paru depuis 1741, jusqu'en 1758, dont on trouve les extraits dans les *élémens de l'art militaire. R.*

## N° LVII.

*Recherches historiques & critiques sur les différens moyens qu'on a employés jusqu'à présent pour refroidir les liqueurs, où l'on en indique un connu de temps immémorial, & pratiqué dans la plus grande partie de l'univers, par lequel il est facile, sans nulle dépense, & avec un soin très-léger, de se procurer dans les plus grandes chaleurs de l'été des boissons très-fraîches. A*

*Amsterdam ; & se trouve à Paris, chez* Vincent, 1758, *in-12.*

On apprend dans cette brochure, 1° que tous les liquides en évaporation sont capables de refroidir les corps de dessus lesquels ils s'évaporent ; 2° que la dissolution des sels neutres dans l'eau est accompagnée d'un refroidissement d'autant plus considérable, que la dissolution est plus prompte ; 3° que tout ce qui est capable de dissoudre la glace, & de se mêler à l'eau qui résulte de sa dissolution, augmente l'énergie de la propriété qu'elle a de refroidir les corps auxquels elle est appliquée ; 4° que l'application de certains acides à quelques sels neutres, surtout au sel ammoniac & aux alkalis volatils, cause un froid sensible. *R.*

## N° LVIII.

*Collection académique, composée des mémoires, actes ou journaux des plus célébres académies ou sociétés littéraires étrangeres, des extraits des meilleurs ouvrages périodiques, des traités particuliers & des pièces fugitives les plus rares, concernant l'histoire naturelle & la botanique, la physique expérimentale & la chymie, la médecine & l'anatomie ; traduits en françois, & mis en ordre par une société de gens de lettres ;*

Ita res accendunt lumina rebus. *Lucret.*

*dédiée à S. A. S. monseigneur le prince de Condé, tome V de la partie étrangere, & le second de l'histoire naturelle, séparée, contenant les observations de* Jean Swammerdam

L'auteur peint d'abord les écoles de la Gréce telles qu'elles étoient lorſqu'*Epicure* parut, il entre enſuite dans les détails des différens dogmes de ce Philoſophe dont il fait voir l'abſurdité & les contradictions. La ſeconde partie comprend les preuves de la premiere, c'eſt-à-dire, ce qui nous reſte des ouvrages d'*Epicure*. On a de ce philoſophe quatre lettres, quarante-quatre maximes, le portrait du ſage, & un teſtament qui renferme ſes dernieres paroles. Ces différens morceaux ont été conſervés par *Diogene Laërce*. M. *Batteux* y a puiſé le fonds de ſon expoſition. Il les traduit en françois, & ſa traduction en préſente le ſens avec autant de fidelité que d'élegance. Il ſeme de tems en tems des réflexions qui ſervent, ou à faciliter l'intelligence du texte, ou à découvrir le danger des maximes qu'on y rencontre. *R*.

## Nº LXI.

*Examen des eaux minerales de Verberie. A Paris*, 1758, *in*-12.

Nous devons cet examen des eaux de Verberie, ville ſituée à trois lieues de Compiegne à M. *De Machy*, gagnant maîtriſe à l'Hôtel-Dieu, connu avantageuſement du public par les éditions qu'il nous a données des *Elémens de chymie* de *Junker*, & des *diſſertations* de M. *Pott*. Il réſulte de ſon analyſe, que les eaux de

Verberie sont très-légeres, & contiennent une très-petite quantité de fer. L'expérience a appris aux habitans qu'elles sont diurétiques & très-bonnes dans les coliques néphrétiques, & contre les fiévres invétérées. *R.*

---

## BELLES-LETTRES.

### Nº XLI.

La morte di *Ercole* tragedia d'un accademico Ricoverato. In Venezia, 1758, appresso *Bartolommeo Occhi*, *in-12.*

*La mort d'*Hercule, *tragédie d'un académicien Recuperé. A Venise, chez* Barthelemy Occhi, 1758, in-12.

Cette tragédie est prise de *Sophocle*, on y a seulement fait quelques changemens pour l'adapter au goût moderne, la versification est aisée & élégante; c'est M. *Joseph Farsetti*, noble Vénitien, qui en est l'auteur. *M.*

### Nº LXII.

La divina comedia di *Dante Alighieri*, con varie annotazioni e copiosi rami adornata, dedicata alla sacra imperial, maesta di *Elisabetta Petrowna*, imperatrice di tutte le Russie, dal conte don *Cristoforo-Zapata Decisneros*, tome III. In Venezia, presso *Antonio Zatta*, 1758, *in-4°.*

*La divine comédie de* Dante Alighieri, *enrichie de notes & de tailles-douces, dédiée à sa ma-*

*jesté impériale* Elizabeth Petrowna, *impératrice de toutes les Russies, par le comte dom* Christophe-Zapata Decisneros, *tome III. A Venise, de l'imprimerie d'*Antoine Zatta, 1758, *in*-4°.

Nous avons parlé des volumes précédens au N° D CC LXXXII des *Annales* de 1757. A ce troisieme qui termine la divine médie, & comprend le paradis; on a ajoûté plusieurs notices & éclaircissemens qui paroissent ici pour la premiere fois, les principales sont :

1° Une dissertation de M. *Morando* de Verone, pour répondre aux critiques peu fondées du sieur *Venturi*, qui a commenté le *Dante*;

2° Les interprétations de M. *Jean-Augustin Zeviani*, avocat, sur quelques passages obscurs qui se trouvent dans le quatrieme chant du paradis;

3° Trois dissertations du pere *Berti*, Augustin, sur la théologie, contenue dans la *divine comédie de Dante*.

Ces trois articles emportent seuls 103 pages. Le même libraire va publier incessamment le quatrieme volume qui contiendra les œuvres diverses du *Dante*, précédées d'une nouvelles vie de l'auteur, tirée des mémoires manuscrits de la bibliothéque du marquis *Riccardi* à Florence. *M.*

N° XLIII.

L'ipocondria composizione anacreontica di *N. N.*

poeta archifidereo fotto nome di *Entufiafmo annebbiati da vallofcura*, dal medefimo dedicata agli alunni del feminario archipatetico, e nell' uno e nell altra ipocondriaca, fpeculativa e pratica facoltà, laureati meritiffimi. In Firenze, appreffo *Pietro-Gaetano Viviani*, 1758, *in*-4° di pag. 52.

*L'hypocondrie, compofition anacréontique de* N.N. *poëte archiplanétaire, fous le nom de l'*Enthoufiafme des brouillards de la vallée obfcure, *dédiée par lui-même aux éleves du féminaire archipathétique, & docteurs illuftres en l'une & l'autre hypocondrie fpéculative & pratique. A Florence, chez* Pierre-Caietan Viviani, 1758, *in*-4° *de* 52 *pages, avec quatre planches.*

L'ouvrage eft divifé en quatre parties; l'auteur feint dans cette chanfon anacréontique, qu'étant égaré pendant fon voyage dans les lieux déferts, il y découvre la grotte de l'hypocondrie & de la mélancolie : la defcription que l'auteur donne de l'habitation des déeffes & de leur cour, eft dans le goût de celle de la molleffe dans le Lutrin & du beau morceau de *Rochefter* fur l'oifiveté, traduit par M. *De Voltaire*; le génie & le feu s'y font remarquer partout : en un mot, il n'y a de ridicule dans cette compofition, que le titre. *M.*

## N° XLIV.

Giudizio degli antichi poeti fopra la moderna cenfura di *Dante*, attribuita ingiuftamente a *Virgilio*, con li principj del buon gufto, ovvero, faggio di critica, poema Inglefe del fig. *Pope*, ora per la prima volta fatto ita-

liano da *Gasparo Gozzi*. In Venezia, appresso *Ant. Zatta*, 1758, in-4°.

*Jugement des anciens poëtes sur la censure moderne du* Dante, *attribuée injustement à* Virgile, *avec les principes du bon goût, ou essai de critique, poëme anglois du sieur* Pope, *mis en Italien pour la premiere fois, par* Gaspard Gozzi. *A Venise, chez* Antoine Zatta, 1758, in-4°.

Ce jugement est une suite de la dispute sur les poëtes Italiens, anciens & modernes, dont nous avons fait mention à la page 147 du cahier précédent ; il n'est pas favorable aux partisans des derniers. L'essai de *Pope* sur la critique est trop connu en France, pour qu'il soit nécessaire de s'y arrêter. *M.*

## N° XLV.

C. L. italorum & germanorum epistolæ ad *Petrum Victorium*, senatorem Florentinum, nunc primùm ex archetypis in lucem erutæ recensuit, *Victorii* vitam adjecit, & animadversionibus illustravit *Aug. Maria Bandinus*, J. V. D. Laurentianæ Basilicæ canonicus, & ibidem S. C. M. regius bibliothecar. & pub. biblioth. Marucell. præfectus, &c. Florentiæ, præsidum facultate, 1758, *in*-4° piccolo di pag. 176.

*Lettres des sçavans italiens & allemands à* Pierre Vettori, *sénateur Florentin, publiées ici pour la premiere fois, avec la vie du Sénateur Vettori, enrichie de notes, par M.* Ange-Marie Bandini, *docteur en droit, chanoine de la Basilique de S. Laurent, & bibliothécaire de sa majesté im-*

*périale. A Florence*, 1758, *in-4° de 176 pages.*

On y trouve d'abord la vie du célebre *Pierre Vettori*, noble Florentin, né en 1499, & mort en 1585, si connu dans la république des lettres; 2° la représentation & l'explication de quatre médailles frappées à son occasion; 3° sa correspondance dont ce premier volume contient 78 lettres, du duc *Jean-Albert de Mecklenbourg*, de *Jacques-Frédéric*, marquis de Brandebourg, des cardinaux, *Maffei*, *Sirlet*, *Guido*, des évêques de Penne & de Noyon, & de quantité de sçavans Italiens & Allemands de son siécle; 4° enfin le catalogue des ouvrages de *Pierre Vettori*, tant imprimés, que manuscrits. *M.*

## N° XLVI.

Le veglie piacevoli, ovvero vite de' più bizarri e giocondi uomini Toscani, le quali possono servire di utile trattenimento, scritte da *Domenico-Maria Manni*, academico Etrusco; tomo secondo. In Firenze, presso *Gio-Battista Stecchi*, 1758, *in*-8° di p. 140.

*Les veillées agréables, ou vies des hommes les plus bizarres & facétieux de la Toscane, par M.* Dominique-Marie Manni, *académicien Etrusque, tome II. A Florence, chez* Jean-Baptiste Stecchi, 1758, *in-8° de* 140 *pag.*

Ce volume renferme les vies de *Calendrino*, de *Dino*, de *Tura*, de *Paul*, d'*Ottonio*, de *Gabriel Simeon* & de *François Moneti*. Nous avons déja fait mention

du premier volume au N° CC XXIII des *Annales* de 1757. *M.*

## N° XLVII.

*Joh. Will. Hertels*, Sammlung musicalisker schriften grœsten theils aus den werken der italiæner und franzœsen übersetzt, und mit anmerckungen versehen. Leipsig bey *Jo. G. J. Breitkopf*, 1758, *in-8°*, erste stück.

*Recueil d'écrits sur la musique, pour la plûpart traduits du françois & de l'italien, & accompagnés de remarques, par M.* Jean-Guillaume Hertel, *premiere partie. A Leipsick, chez* Jo. G. J. Breitkopf, 1758, *in-8°*.

L'auteur de ce recueil qu'on donnera par parties, est M. *Hertel*, maître de la chapelle du roi de Prusse, deja connu par un semblable recueil de chansons qu'il a publié en un certain nombre de parties semblables à celle que nous annonçons. On trouve dans celui-ci des remarques de M. *Læven* sur la poësie lyrique, particuliérement celle qui est faite pour être mise en musique. Le mémoire de M. *Kraus*, sur la poësie musicale, qui suit, est très-bien écrit ; il séduit, & il est certain que, qui suivroit ses idées, seroit assuré d'un succès peu commun.

On voit ensuite les pensées de M. *Voltaire* sur les opéras & sur les tragédies des Grecs. Le tout est terminé par les considérations de M. *Remond de Saint-Mard* sur les opéras. L'auteur de ce recueil a fait sur cette derniere piéce quelques remarques

critiques qui décelent son bon goût, sans rien ôter du mérite de l'auteur François. *R.*

## N° XLVIII.

Geistliche oden in melodien gesetzet von einigen tonkünstlern in Berlin. Leypsig, bey *Jo. G. J. Breitkopf*, 1758, *in*-8°.

*Cantiques spirituels mis en musique par quelques musiciens de Berlin, imprimés à Leypsick, chez* Jean Breitkopf; *& se trouve à Berlin, chez* E. J. Voss, 1758, *in*-8°.

Ces cantiques ont trouvé des partisans; ce sont trente-deux piéces choisies parmi les poësies du *Bienen-Stock*, ou *Ruelre*, œuvre périodique, dans les cantiques de MM. *Gellert* & *Klopstock*, & les pseaumes traduits par M. *Cramer*. Il paroît avec ce recueil un second, dont voici le titre:

## N° XLIX.

Geistliche, moralische und weltliche oden, von verschiedenen dichtern und componisten.

*Cantiques spirituels, moraux & profanes, par differens poëtes & divers musiciens.*

C'est encore à Leypsick chez *Breitkopf*, que ce second recueil a été imprimé, & il se trouve à Berlin, chez *Langen*. Les piéces qui le composent au nombre de trente-quatre, sont des meilleurs poëtes Allemands; une piéce françoise & une autre italienne, avec deux odes d'Horace dont on donne la traduction. MM. *Agricola*, *Fasch*, *Graun*, *Kirnberg*, *Krause*, *Marpurg*, *Nickelmann*, *Rackmann*, *Sach*,

*Schale* & *Seiffarth*, ſont les muſiciens qui ont mis en chant les piéces de ces deux recueils; & des connoiſſeurs aſſurent que leur compoſition naturelle & chantante l'emporte ſur les anciens cantiques ſpirituels, dont les airs mauſſades & ridicules écorchoient les oreilles. *R*.

N° L.

Hern profeſſors Gellerts, geiſtliche oden und lieder mit melodien, von *Carl-Philippe-Emanuel Bach*. Berlin, bey *Winter*, 1759, *in*-8°.
*Cantiques ſpirituels & chanſons de M. le profeſſeur* Gellert, *mis en muſique par* Charles-Philippe-Emanuel Bach. *Berlin*, *chez* Winter, 1758, *in*-8°.

Plus les cantiques ſpirituels de M. *Gellert* ſont par eux-mêmes, & ſans le ſecours de la muſique, propres à faire naître des ſentimens de piété & d'édification, plus il étoit néceſſaire que pour ne leur rien faire perdre de leur luſtre, ils ne fuſſent mis en muſique que par un habile muſicien. C'eſt ce qu'a exécuté M. *Bach*, célebre deja à Berlin, par pluſieurs piéces de ſa compoſition. Les œuvres entieres de M. *Gellert*, dont une partie (ce ſont ſes fables) eſt connue en France, ont paru en l'année 1757, & on en trouve l'annonce dans les *Annales typographiques* in-4°. *R*.

N° LI.

Lobrede auf den kœnig, velche den 24 des Jenners

Jenners 1758, an Sr majestæt Geburtstage auf dem kœniglichen Joachimstalischen gymnasio gehalten worden, von *J. G. Sulzer*, Mitgliede der koniglichen academie, und professor der mathematik. Berlin, bey *Grinaüs* und *Decker*, 1758, *in-4°*.

*Eloge du roi prononcé le 24 Janvier 1758, dans le collége royal de Joachim-stal, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de sa majesté, par* J. G. Sulzer, *membre de l'académie royale & professeur de mathématiques. Berlin, chez* Grinæus & Decker, 1758, *in-4°*.

Il est des éloges fastidieux, ou par l'excès des louanges peu vraisemblables qu'on y prodigue, ou par la maniere emphatique dont on dépeint les belles qualités de son héros; M. *Sulzer* a évité ces deux écueils: il ne considere dans son roi, que le défenseur de la patrie, & son discours est celui d'un sujet reconnoissant, encore plus que celui d'un admirateur outré. *R.*

N° LII.

Sittliche gedichte zur ermunterung des gemüths. Berlin, bey *Georg-Ludwig Winter*, 1758, *in-12*.

*Poësies choisies pour le délassement du cœur. Berlin, chez* George-Louis Winter, 1758, *in-12*.

Ces poësies sont des odes, des chansons, des cantiques, des fables, des contes, des épigrammes, des épîtres & des œuvres mêlées. Les piéces fugitives & les épigrammes forment la partie la plus considérable & la meilleure. Il y a une sorte de

dureté dans les poëfies lyriques, qui les rend peu propres pour le chant. Ainfi lorfque l'auteur dit que M. *Graun*, maître de chapelle, a mis fes vers en chant, il fe trompe ; c'eft lui qui a ajufté fes vers fur la mufique que M. *Graun* avoit fait pour des poëfies fupérieures aux fiennes. *R.*

## N°. LIII.

Die Hirtengedichte des *Publius Virgilius Maro*; aus dem lateinifchen uberfetzt. Berlin, bey *Gottlieb-Augufte Lange*, 1758, *in*-8°.

*Les éclogues de* Virgile, *traduites du latin. Berlin*, *chez* Gottlieb-Augufte Lange, 1758, *in*-8°.

On attribué cette traduction à l'auteur qui donna, il y a quelques années, les éclogues de *Théocrite* en vers allemands ; mais comme on nous affure que ce dernier ouvrage eft de M. *Gefner*, nous craindrions de lui attribuer les fautes groffieres contre la grammaire & la verfification, que les connoiffeurs ont trouvées dans la traduction des éclogues de *Virgile*. Pour donner uu exemple de ces fautes, nous nous contenterons de faire obferver que ce traducteur rend *Syracufio ludere verfu*, par *jouer des vers*, &c. *R.*

## N°. LIV.

Der Tod *Abels*, in fünf gefængen, von *Gefnern*. Zürichs, bey *Gefnern*, 1758, klein *in*-8°.

*La mort d'*Abel *en cinq chants*, *par M.* Gesner. *A Zurich*, *chez* Gesner, 1758 & 1759, *petit* in-8°.

Il est peu d'ouvrages que le public ait accueilli avec autant d'empressement que celui-ci. A peine la premiere édition avoit-elle paru, qu'elle fut suivie de deux autres dans le cours de la même année. Nous annonçons donc ces trois éditions ensemble, en faisant observer qu'elles ont entr'elles cette legere différence. La premiere & la seconde sont en caracteres romains, & la troisieme est en caracteres gothiques ou allemands, proprement dits. M. *Gesner*, auteur de ce poëme, en est en même tems l'imprimeur. Il a eu le courage de secouer la soumission aveugle, qu'on a ordinairement pour l'usage, & s'est affranchi du joug de la rime. Ses vers sont bien cadencés suivant le rithme allemand; mais ils ne sont point rimés, ce sont proprement des *vers blancs*; il est bon néanmoins d'observer que la poësie allemande, outre l'assujetissement à la rime, oblige encore les poëtes à des mesures différentes des nôtres : ils ont des spondées, des ïambes, des dactyles, &c. ensorte que leurs vers, quoique rimés, se *scandent*, pour employer le terme de l'école. Il resulte de cette loi de la poësie allemande, une harmo-

nie qui la rend plus propre qu'on ne pense, à peindre suivant l'occasion, avec plus ou moins de force ou de délicatesse. M. *Gesner* donne la preuve de ces variétés dans son poëme; le charme de la vie champêtre, la candeur des premiers hommes, la pureté de leur amour, fournissent des tableaux enchanteurs; il y en a même qui affectent l'ame, au point d'en troubler la tranquilité. Faut-il peindre la fureur, la vengeance de *Caïn?* Il semble, en lisant notre poëte, qu'on voie ce malheureux, la rage dans le cœur, dévoré par les noirs soucis, par l'envie, par la jalousie; mais on ne trouve nulle part un tableau plus frapant que celui où *Abel* assommé par son frere, le regarde encore tendrement, & semble dire à ce meurtrier : Vas, je te pardonne; puisse notre maître le Très-Haut, près duquel je vais reposer, oublier comme moi ton forfait.

Nous nous étendons d'autant plus volontiers sur ce poëme, que, graces aux soins d'un excellente traduction, nos lecteurs François peuvent dès à présent juger par eux-mêmes, & apprécier notre jugement. On trouve la traduction de la mort d'*Abel*, chez *Hardy*, libraire, rue S. Jacques, à la colomne d'or. Cette annonce ne nous empêchera pas de revenir à la traduction dans nos *Annales* pour l'année 1760, & alors nous donnerons la marche du poëme. *R.*

## N° LV.

*Les fables de* Phædre *affranchi d'*Auguste, *en latin & en françois ; nouvelle traduction, avec des remarques, dédiée à monseigneur le duc de Bourgogne. A Rouen, chez* Nicolas & Richard Lallemand, 1758, *in-12.*

Cette traduction des fables de Phædre, est préférable, à beaucoup d'égards, à la plûpart de celles que nous avions déja. L'auteur s'est principalement arrêté à la lettre de Phædre; mais il a sçu éviter une exactitude trop scrupuleuse, qui auroit pu nuire à la vivacité de sa diction. Il explique son plan dans une préface relative à son sujet où regnent l'ordre & le sçavoir. On trouve au bas des pages, des remarques sur la grammaire, la fable, l'histoire & la géopraphie: il indique aussi les fables d'Æsope & de la Fontaine, qui ont quelque rapport à celles de Phædre. L'ouvrage est terminé par un catalogue raisonné des différentes éditions de Phædre. *R.*

## N° LVI.

*Poësies philosophiques, avec cette épigraphe :*

Non ego ventosæ plebis suffragia venor. *Horat.*

*A Paris, chez* Guillyn, 1758, *in-8°.*

Ces poësies sont de M. *Gouge de Cessieres*, auteur des jardins d'ornement, dont nous avons parlé à la page 51 de nos *Annales* du mois de Janvier N° III, où il s'est glissé une faute que nous croyons devoir réparer. Le compositeur ayant mis *George* pour *Gou-*

ge. Le morceau le plus considérable de ce recueil, est une épître intitulée : *les ressources du génie*, où l'auteur attaque plusieurs préjugés nuisibles aux progrès des lettres, & principalement cette maxime de la Bruyere : *Tout est dit, & l'on vient trop tard*. Il parcourt les différens genres de poësie, la tragédie, la comédie, l'ode, l'apologue, l'élégie, l'églogue, l'épopée, le poëme géorgique, le poëme philosophique, la satyre utile, l'épigramme ; & il prétend qu'on peut tenter & espérer des succès dans cette carriere. On y trouve sept odes, une épode sur la mort ; les sujets de ces odes, sont, la *rénommée*, les *caracteres de l'amitié*, les *guerriers ambitieux & intriguans*, l'*embonpoint de l'auteur*, l'*athéïsme*, les *dangers de la jeunesse ;* enfin le volume est terminé par 87 épigrammes, un rondeau & un épilogue. *R.*

## N° LVII.

*Le génie de* Montesquieu, *avec cette épigraphe :*

Non tu corpus eras sine pectore. *Hor. epist.* 4, *l. I.*

*A Amsterdam, chez* Arkstée *&* Merkus ; *& se trouve à Paris, chez* Vincent, 1758, *in*12.

L'idée de cet ouvrage que nous devons à M. *Deleyre*, auteur de l'*Analyse de la philosophie de Bacon*, avoit été approuvée par M. *de Montesquieu* lui-même. M. *Deleyre* a recueilli les plus belles pensées de cet écrivain célebre, & les a rangées sous

certains chefs ; de ſorte qu'on peut voir comme d'un coup d'œil, tout ce qu'on trouve dans ſes ouvrages ſur ces différens objets : ce livre a été accueilli du public, comme il devoit l'être. *R.*

## Nº LVIII.

*Lettre de M.* *** *à M.* ***, *de l'académie royale des inſcriptions & belles-lettres, ſur quelques monumens d'antiquité, avec figures, & cette épigraphe :*

Davus ſum non Œdipus. *Terent.*

*A Paris, chez* Barrois & Ducheſne, 1758, *in*-12.

Un curieux décrit dans cette lettre trois morceaux antiques, fort rares, qui ſe voient dans le cabinet de M. *Picard*, rue S. Martin, près S. Merry ; ces trois morceaux ſont un mercure de bronze, un double vaſe de bronze, & deux pierres gravées en creux, qui paroiſſent aux yeux de l'auteur des taliſmans égyptiens. Le curieux a qui l'on doit ces deſcriptions, propoſe ſes conjectures au ſujet de ces différens morceaux, & invite les ſçavans à trouver de meilleures explications que les ſiennes. *R.*

## Nº LIX.

*Catalogue abbrégé des médailles du cabinet de feu M.* Du Vau, *ancien capitoul de Toulouſe. A Troye, chez* Michelin, 1758, *in*-12.

Le cabinet de M, *Du Vau* contenoit une ſuite de plus de 1300 médailles d'or, grecques & romaines ; outre 400 médailles

antiques en argent & en bronze, quantité de modernes en tous métaux, plusieurs pierres gravées par les plus célebres artistes, beaucoup de portraits en miniature du fameux *Petitot*, des tableaux, des livres & des bijoux curieux. Le catalogue de ce cabinet que nous annonçons ici, a le défaut d'être trop précis; les objets y sont à peine indiqués, souvent même le sont-ils avec peu d'exactitude. *R.*

## Nº LX.

*Discours prononcé dans l'académie françoise, le Lundi 26 Juin 1758, à la réception de M.* De la Curne de Sainte-Palaye. *A Paris, chez* Brunet, 1758, *in-4°.*

On a donné de grands éloges au discours de M. *de Sainte-Palaye.* On a dit que le style en étoit pur, naturel, agréable, & que le fond de la piéce contenoit quantité de choses très-bien pensées. L'orateur s'est principalement étendu sur le glossaire françois, qu'il prépare depuis tant d'années. C'est M. l'abbé *Alary*, directeur de l'académie, qui a répondu au discours de M. *de Sainte-Palaye.* R.

## Nº LXI.

*L'utilité de l'éducation des armes, ou l'émulation renaissante, par M.* De la Riviere. *A Paris, chez* Cuissart, 1758, *in-12.*

L'auteur entreprend de démontrer que l'exercice des armes développe le corps, donne de la grace, de la majesté dans le

port, de la politesse, de la douceur dans le caractere, de la prudence, sans compter les moyens de se défendre & d'écarter les dangers. *R*.

## Nº LXII.

*Antonius de Arenà*, provencalis de Bragardissima villà de Soleriis ad suos compagnones, qui sunt de persona friantes, bassas dantas & branlos practicantes, novellos per quam plurimos mandat. Londini ; & venales prostant Parisiis, apud *Coustellier*, 1758, *in*-12.

*Les poësies macaroniques d'*Antoine d'Arena. *A Londres ; & se vendent à Paris, chez* Coustellier, 1758, *in*-12.

*Antoine d'Arena* ou *des Arens*, natif de Souliers en Provence, mort en 1544, nous a laissé plusieurs poëmes fort plaisans, dans le goût du *Merlin Cocaïe*, de *Theophile Folengi*, religieux Bénédictin. L'éditeur recherche dans un avertissement qui est à la tête, l'origine du nom de *Macaronique*, qu'on a donné à ce genre de poësie.

» *Macaroni*, dit-il, est un mot italien ; » c'est le nom d'une sorte de mets composé » de farine & de fromage, qu'on cuit dans » le pot avec la viande ; les Italiens en sont » fort friands. De-là vient *Macaronique*, qui » est le nom d'une poësie burlesque, com» posée de mots latins, alterés, estropiés, » ou de mots de langues vulgaires, auxquels » on donne des terminaisons latines. *Ma*» *carone*, en Italie, se dit pour plaisant,

» grossier, rustique ; ainsi *Poësie macaroni-» que* signifie une poësie plaisamment gros-» siere. . . . On a remarqué que le carac-» tere plaisant dans la populace de chaque » pays a été désigné par le nom de l'aliment » favori de la nation. Ainsi les Italiens ap-» pellent les plaisans *Macarône* ; les Fran-» çois, *Jean-potage* ; les Anglois, *Jack-» Pudding* ; les Hollandois, *Pickle-Ha-» rengs*.

Les poëmes d'*Arena* ont déja été imprimés plusieurs fois ; c'est sur ces différentes éditions comparées entr'elles, & en particulier sur un manuscrit copié d'après celui de l'auteur, qu'a été faite celle qui nous occupe maintenant. Les piéces d'*Arena* qu'on a rassemblées ici, sont, 1° un petit poëme intitulé *de Guerra Romana*, où il décrit dans son style plaisant le sac de Rome par les Espagnols, & le siége de Naples, par les François, sous *François I* ; 2° une piéce intitulée *de Guerra Genuensi* ; 3° plusieurs piéces toutes également badines, dont les plus considerables roulent sur la danse. On a joint aux poësies d'*Arena* le poëme macaronique de *Remi Belleau*, intitulé *Bellum Huguenoticum*, & l'éloge funebre de *Michel Morin*. Cet ouvrage est très-bien imprimé. *R.*

N° LXIII.

Selectiora poemata P. P. societatis Jesu, ad

Rhenum inferiorem, partim edita, partim inedita, nunc unum in corpus congesta, & notis illustrata, à *Friderico Reiffenbergio, soc.* Jesu presbytero. Coloniæ Agrippinæ, 1758, *in-12*, 4 vol.

*Poëmes choisis des peres de la compagnie de Jesus, dont une partie n'avoit pas encore vu le jour, réunis en un corps, & enrichis de notes, par le pere* Frédéric Reiffenberg, *prêtre de la compagnie de Jesus. A Cologne*, 1758, *in-12*, *4 vol.*

On nous mande que le premier volume de ce recueil contient des élégies choisies; le second, des poëmes héroiques; le troisieme, des odes & des vers lyriques de toute espece; le quatrieme, des epigrammes, des symboles, des inscriptions avec une dissertation sur le style lapidaire. *R.*

---

## HISTOIRE.

### N° XLI.

*De l'origine des loix, des arts & des sciences, & de leurs progrès chez les anciens peuples, depuis le déluge jusqu'au retour de la captivité, ou jusqu'à l'avenement de* Cyrus *au trône de Perse. A Paris, chez* Desaint *&* Saillant, 1758, *in-4°*, 3 *vol.*

Il est peu d'ouvrages qui ayent été si favorablement accueillis du public, que celui qui fait la matiere de cet article; il est le fruit de l'érudition la plus profonde, éclai-

rée par la philosophie, & dirigée par la plus sage critique. L'auteur a recueilli avec soin tous les témoignages qui lui ont paru avoir quelque rapport à son objet ; il les a pesés & soigneusement examinés, il a surtout ramassé des faits ; & c'est de l'examen & de la combinaison de ces témoignages & de ces faits, qu'il a déduit l'histoire de l'origine & du progrès des loix, des sciences & des arts, c'est-à-dire l'histoire de l'esprit humain.

Moyse est le seul historien qui nous ait conservé la mémoire des tems qui précéderent le déluge ; mais comme il a supprimé tous les détails qui n'étoient propres qu'à satisfaire une vaine curiosité, & qu'il s'est borné à rapporter les grands événemens dont il nous importoit d'être instruits, ce seroit inutilement qu'on voudroit rechercher dans ses écrits l'état des arts & des sciences avant cette époque. D'ailleurs les ravages causés par le déluge, la confusion des langues & la dispersion des peuples ayant en quelque sorte changé la face de la terre, on peut regarder les premiers siécles qui se sont écoulés après cette terrible catastrophe comme les siécles de l'enfance du monde ; ce sont ces raisons qui ont déterminé l'auteur à ne pas remonter au-delà de cet événement & à dater de-là l'origine de la plupart des loix, des sciences & des

arts ; & comme son but étoit seulement d'en exposer l'origine & non pas d'en faire l'histoire, il n'a pas cru devoir descendre plus bas que le tems de Cyrus. En effet c'est dans cet intervalle qui comprend plus de dix-sept siécles que l'esprit humain paroît avoir le plus produit, puisque c'est dans cet espace de tems que se formerent & se perfectionnerent les monarchies les plus célébres de l'antiquité, & que parurent les plus grands législateurs, les *Lycurgues* & les *Solons*.

L'auteur a partagé en trois époques cet intervalle trop étendu pour être embrassé à la fois. La premiere époque commence au déluge & finit à la mort de Jacob ; la seconde s'étend depuis la mort de Jacob jusqu'au tems ou le gouvernement monarchique fut établi chez les Hébreux. La troisieme enfin qui date de l'établissement de la royauté chez les Juifs, finit à leur retour de la captivité, c'est-à-dire peu de tems après l'avénement de Cyrus au trône des Perses. Ces trois époques partagent naturellement l'ouvrage en trois parties qui occupent chacune un volume particulier. Chaque partie est divisée en six livres qui traitent du gouvernement, des arts & métiers, des sciences, du commerce & de la navigation, de l'art militaire, & enfin des mœurs & usages ; l'auteur suit exactement le même or-

dre pour chaque époque, de ſorte que le premier livre de la ſeconde partie reprend où celui de la premiere finiſſoit ; il en eſt de même de tous les autres livres des trois parties qui ſe répondent exactement. Il s'eſt principalement attaché à donner une idée de la maſſe des connoiſſances répandues dans chaque âge chez chaque peuple, & à faire ſentir la différence qu'il y avoit dans le même tems d'une nation à une autre nation, & plus encore celle qu'on remarque d'une époque à une autre époque dans la même nation.

L'ordre que l'auteur a ſuivi pour chaque partie, eſt celui que la marche de l'eſprit humain lui indiquoit. Il falloit parler d'abord de l'origine des loix & du gouvernement politique, parce qu'il eſt bien certain que les arts & les ſciences n'ont pu naître & ſe perfectionner que dans les ſociétés policées. Les ſciences ne doivent venir qu'après les arts, parce qu'elles ne ſont que les réflexions, que des pratiques purement méchaniques & des routines ſuggérées le plus ſouvent par le hazard donnent lieu de faire ſur un objet particulier. Le commerce ſuppoſe au moins l'invention d'un certain nombre d'arts & de ſciences ; on ne pouvoit donc en traiter, qu'après avoir expoſé l'origine des arts & des ſciences. Il en eſt de même de la navigation & de l'art mili-

taire, qui ne font devenus une fcience, que depuis qu'on a commencé à fe former des notions de la tactique & de ce qu'on nomme fyftême politique. Il faut en effet, fuivant la remarque de notre auteur, bien diftinguer entre fe battre & fçavoir faire la guerre. Enfin les mœurs & les ufages des différens peuples forment le dernier article dans chaque partie, parce que les mœurs & les ufages d'une nation ne fe connoiffent bien, que lorfqu'on connoît les arts & les fciences que cultive cette nation.

L'auteur n'avance rien, fans citer fes garans; on trouve outre cela au bas des pages deux efpeces de notes; les unes fervent de preuves & quelquefois d'éclairciffement au texte de l'ouvrage; les autres font employées à difcuter & à réfoudre les difficultés & les contradictions qui fe rencontrent dans l'hiftoire des anciens peuples. Les points de critique dont la difcuffion exigeoit plus d'étendue, ont été renvoyés à la fin, où ils forment plufieurs differtations diftribuées dans les trois volumes. La premiere a pour objet le fragment de *Sanchoniation*, qu'*Eufèbe* nous a confervé dans fa *préparation évangélique*; la feconde roule fur *l'auténticité & l'antiquité du livre de Job* qu'il fait contemporain de *Jacob*. Dans la troifieme, il détermine *la fignification des conftellations* dont il eft

parlé dans ce même livre de *Job*; elles se trouvent à la fin du premier volume. Il n'y en a que deux dans le second : la premiere roule sur *les noms & les figures des constellations ;* dans la seconde, l'auteur recherche *quels étoient les noms des planetes avant que les Grecs leur eussent donné le nom de leurs divinités*. Le troisieme volume en contient quatre, dont les objets sont, 1° *l'évaluation des monnoies & des mesures grecques ;* 2° *les périodes astronomiques des Chaldéens ;* 3° *les antiquités des Babyloniens, des Egyptiens & des Chinois ;* 4° *l'examen d'un passage d'Hérodote.*

Enfin chaque volume est terminé par une table chronologique qui présente d'un seul coup d'œil & sur la même ligne les principaux événemens arrivés dans le même siécle chez les différens peuples dont l'auteur a eu occasion de parler.

Quelque étendue que soit cette notice, nous ne craignons pas que le public la trouve trop longue, les ouvrages qui pourroient nous occuper si long-tems, n'étant pas assez nombreux pour qu'on craigne que cela prenne une place que nous devons au grand nombre de productions que chaque jour voit éclorre.

Le sçavant auteur de ces origines n'a survécu que de quelques mois à la publication de son ouvrage. Le public n'ignore plus qu'elles

qu'elles sont de M. *Goguet*, conseiller au parlement, qu'une mort prématurée enleva à sa famille, à ses amis, & aux lettres le 2 Mai 1758. Il n'étoit encore âgé que de 42 ans & quelques mois. Que ne devoit-on pas attendre de sa vaste & profonde érudition s'il eut atteint le terme ordinaire de la vie humaine! *R.*

## N° XLII.

Apologia delle memorie antiche di *Roboreti*, da *Hyeronimo Tartarotti Serbati*, aggiungesi un appendice di monumenti inediti con annotazioni del medesimo autore. Lucca, 1758, *in-4°*; pag. 356.

*Apologie des monumens antiques de* Roboreto, *par* Jerôme Tartarotti Serbati; *on y a joint un supplément des monumens qui n'avoient pas encore été publiés, avec les notes du même auteur. A Luques*, 1758, *in-4° de* 356 *pag.*

Le livre des Monumens antiques de M. *Tartarotti* est rempli de la plus grande érudition; mais comme l'auteur ne s'est pas soucié de flater ses compatriotes, il en a essuyé des violentes critiques: c'est pour y répondre qu'il publie le présent ouvrage. *M.*

## N° XLIII.

Dissertazioni sull' istoria Pisana del sig. cavaliere *Flaminio dal Borgo*, patrizio Pisano, e publico professore di jus civile nella università di Pisa. Pisa, 1758, tom. I.

*Dissertation sur l'histoire de Pise du chevalier* Flaminio dal Borgo, *patrice Pisan, & professeur en droit civil dans l'université de Pise. A Pise*, 1758, *tome I.*

*Dante* dans ſon *Enfer* raconte la fin tragique d'*Ugolino*, comte de *Donoratico*, injuſtement condamné à mort par les Piſans, ainſi que *Gaddo*, *Anſelmuccio*, *Ugguccioni* & *Brigata*, ſes quatre fils.

M. *Dal Borgo* épouſe chaudement les intérêts de ſa patrie; il ſoutient que *Dante* eſt un calomniateur; il fait voir par le témoignage des auteurs contemporains & par une hiſtoire ſuivie de *Piſe* depuis 1270 juſqu'à 1300, que le comte *Ugolino* étoit coupable de tout ce dont on l'accuſoit & que ſes fils n'étoient pas dans l'enfance, mais hommes faits & complices de ſes crimes. On ne ſçauroit croire combien on a tiré de vieux parchemins de la pouſſiere pour prouver qu'un poëte, mort il y a 400 ans, avoit des paſſions, & écrivoit dans le ſtyle de ſon parti. Ces piéces juſtificatives formeroient ſeules un aſſez gros volume. Jugez après cela s'il feroit bon chanſonner la maîtreſſe du chevalier *Flaminio*. *M.*

## N° XLIV.

*Antonii-Franciſci Gorii*, Baſilicæ baptiſterii Florentini præpoſiti, theſaurus veterum dypticorum conſularium & eccleſiaſticorum, tum ejuſdem autoris cum aliorum lucubrationibus illuſtratus, ac in tres tomos diviſus; opus poſthumum. Acceſſere *Joann. Bapt. Paſſerii*, Piſaurenſis nobilis Eugabini in poſtremum additamenta, & in tomos ſingulos præfationes. Flo-

tentiæ, apud *Caietanum Albizzinium*, 1758, *in-fol.* 3 vol.

*Trésor d'anciens dyptiques consulaires & ecclésiastiques, ouvrage posthume de M.* Antoine-François Gori, *avec un supplément de M.* Jean-Baptiste Passeri. *A Florence, chez* Albizzi, 1758, *in-fol.* 3 *vol.*

Malgré tous les soins que les sçavans se sont donnés pour tirer des ténebres de l'oubli les monumens antiques, un des principaux avoit été assez négligé, je veux dire les *Dyptiques consulaires* & celles qui ont été gravées à leur imitation pour l'usage des églises (*a*) ; de sorte que personne n'avoit encore entrepris de faire un recueil de celles qui sont publiées, ni de déterrer celles qui restoient ensevelies dans la poussiere des archives & bibliothéques, chose qui cependant pouroit jetter beaucoup de clarté sur l'histoire sacrée & profane, & fixer les dates de quantité d'évémens.

(*a*) Les dyptiques ecclésiastiques sont des regîtres publics où l'on mettoit les noms de tous ceux qui étoient morts dans la communion de l'église, & même ceux des vivans : dans le quatrieme & cinquieme siécle on n'y faisoit plus mention que des vivans qui avoient fait des offrandes à l'église. M. *Dodwel* a fait une dissertation sur les anciens dyptiques ; il recherche avec beaucoup de soin l'origine de cette coutume, & y fait quantité de sçavantes observations.

Enfin le sçavant *Antoine-François Gori*, prêtre Florentin, qui s'est déja immortalisé par ses découvertes & ses ouvrages sur l'antiquité, ayant cherché avec un zéle infatigable, & fait faire par-tout des perquisitions par ses amis, a eu le bonheur de déterrer presque tout ce qui se trouve dans ce genre, soit dans les cabinets des curieux, soit dans les monasteres & trésors des églises, & vient de les faire graver avec soin & exactitude, par les plus habiles ouvriers.

Il y a de plus rassemblé tous les ouvrages ou dissertations publiées à ce sujet, & y a joint ses propres observations sur chaque dyptique; de sorte que tout ce qui a été dit jusqu'à présent sur ces monumens, se trouve ici réuni dans un seul corps.

On trouve d'abord vingt-un dyptiques consulaires avec les noms des consuls rangés suivant l'ordre chronologique, suivent dix autres anépygraphes ou anonymes; ces trente-un dyptiques forment ensemble deux volumes d'environ 300 pages chacun.

Le troisieme volume contient les dyptiques sacrés, en yvoire, en bois, en cuivre, en argent; leur nombre est d'environ cinquante, dont la plûpart étoient absolument ignorés : ce fut le dernier de ses travaux, il mourut en commençant le quatrieme volume.

Afin que le public ne fût point privé d'un pareil trésor, M. *Jean-Baptiste Passeri* Pisan, ami intime du défunt, a ajoûté par forme de supplement au troisieme tome une trentaine de dyptiques sacrés & autres monumens ecclésiastiques de ce genre que M. *Gori* destinoit à un quatrieme volume. Le nouvel éditeur y a joint des éclaircissemens & des notes, & l'ouvrage complet qui est fait avec toute la correction & les ornemens de la typographie, coûte cinq écus romains, ce qui revient à peine à dix des nôtres. *M.*

## N° XLV.

Prose volgari del celebre P. M. fra *Gio. Lorenzo Berti*. In Firenze, appresso *Andrea Bonducci*, 1758, *in-4°*.

*Discours académiques italiens du célébre* J. Laurent Berti, *de l'ordre des mineurs. A Florence, chez* André Bonducci, 1758, *in-4°*.

Dans le premier, l'auteur parcourt 1° les différentes opinions des hommes au sujet de la divinité. 2° Des religions, & des mœurs auxquelles ces idées ont donné lieu.

Le deuxieme, sur le vrai Dieu, & sur la vraie religion.

Dans le troisieme, on recherche si saint Pierre a muni de son autorité l'évangile écrit par S. Marc, & si les autres livres de l'écriture sainte sont déclarés canoniques par cet apôtre, & donnés aux fidéles comme dictés par le Saint-Esprit; si S. Marc s'appelle l'interprete de S. Pierre, & pourquoi.

Le quatriéme traite des titres donnés par S. Evariste, pape, aux prêtres de Rome.

Cinquieme : de la maniere de rétablir l'histoire presque entiérement perdue des S. S. pontifes Romains *Pontien* & *Antere*.

Sixieme, sur ce qu'a opéré le pape S. *Melchiade* dans la cause des donatistes.

Septieme : ce que S. *Céléstin*, pape, fit auprès des évêques de France, pour réprimer les Sémipélagiens de Marseille, qui censuroient la doctrine de S. Augustin sur les points de la prédestination & de la grace.

Huitieme : on y traite de la consécration de *Pélage* I, & de sa défense, où il prétend n'être pas coupable d'hérésie.

Neuvieme : de l'antiquité du *Pallium*, & si autrefois il ne s'accordoit qu'aux seuls Métropolitains.

On recherche dans le dixieme si les peres des trois premiers siécles étoient Platoniciens.

La plûpart de ces dissertations ont été lues par le P. *Berti* dans l'académie de l'histoire ecclésiastique des pontifes, à Rome, & les autres dans différentes académies. *M.*

## Nº XLVI.

*Instruction sur l'histoire de France, par M.* Le Ragois, *précepteur de monseigneur le duc du Maine. A Paris, chez* Barbou, 1758, *in*-12.

## N° XLVII.

*Histoire de France depuis l'établissement de la monarchie, jusqu'au regne de* Louis XIV, *par M. l'abbé* Velly, *tomes V, VI. A Paris, chez* Desaint & Saillant, 1758, *in-12.*

Les deux premiers volumes de cette histoire estimable parurent en 1754; le troisieme & le quatrieme en 1756. La plûpart de nos historiens ne s'étoient presque occupés jusqu'ici que des guerres & des troubles de l'état : ils écrivoient moins l'histoire de la nation, que celle du souverain. M. l'abbé *Velly* prenant une route entierement différente, ne s'est presque occupé que de la nation; ce sont ses loix, ses mœurs, ses usages dans les différens tems & dans les différens siécles qui font la partie essentielle de son histoire : s'il décrit les évènemens des guerres, c'est toujours très-succintement & pour ne pas perdre la chaîne des faits. Les deux premiers volumes vont jusqu'à la troisieme race de nos rois, le troisieme & le quatrieme commencent à Hugues Capet, & finissent au commencement du regne de S. Louis, le cinquieme & sixieme contiennent le reste du regne de ce prince, & l'histoire entiere de celui de Philippe le hardi. La mort qui nous a enlevé depuis M. l'abbé *Velly*, ne lui a pas permis de conduire son ouvrage à son terme. *R.*

## N° XLVIII.

*Dissertation sur l'origine & les progrès de l'art de graver en bois, pour éclaircir quelques traits de l'histoire de l'imprimerie, & prouver que* Guttemberg *n'en est pas l'inventeur, par M.* Fournier *le jeune, graveur & fondeur de caracteres d'imprimerie. A Paris, chez* Barbou, 1758, *in*-8°.

M. *Fournier* entreprend de prouver dans cette dissertation que l'art de graver en bois existoit long-tems avant *Guttemberg*, à qui on attribue communément l'invention de l'imprimerie; que cet art contenoit tout le fond & la partie essentielle des premiers essais d'imprimerie que cet artiste donna: on ne lui doit donc que l'usage des caracteres mobiles & l'heureuse application qu'il fit de cet art à l'impression des livres; mais ce n'étoit point là encore l'art typographique proprement dit & distingué de l'imprimerie considerée en général: il exige non-seulement des caracteres mobiles, mais des caracteres de métal, & fondus dans des moules. Cet art n'est point dû à *Guttemberg*, mais à *Pierre Schoeffer*, qui s'étoit associé à *Jean Faust*, gendre de *Guttemberg* vers l'an 1457. Tous deux ensemble ils commencerent à faire usage des lettres mobiles & fondues. *R.*

## N° XLIX.

*Mercure de* Vittorio Siri, *conseiller d'état & historiographe de sa majesté très-chrétienne*,

*contenant l'histoire générale de l'Europe depuis 1640, jusqu'en 1655; traduit de l'italien, par M.* Requier, *tom. VIII, IX, X, XI, XII, XIII. A Paris, chez* Durand, 1758, *in*-12.

Le mercure de *Vittorio Siri* est regardé avec raison comme la source la plus sûre & la plus abondante où peuvent puiser ceux qui veulent s'instruire sur les affaires du tems où cet auteur a écrit : il nous a conservé des monumens qu'on chercheroit inutilement ailleurs; sa traduction ne peut donc qu'être très-bien accueillie du public; M. *Requier* s'est attaché, sur-tout, à rendre son original *avec précision & exactitude*; on lui reproche d'avoir sacrifié à ces deux objets les graces & même la pûreté du style. Les sept premiers volumes de sa traduction ont paru en 1757. On en peut voir l'extrait au N° CCCC XXXIII des *Annales* de cette année. *R.*

## N° L.

*Voyage aux Indes Orientales, par* Jean Henry Grose, *traduit de l'anglois, par M.* Hernandez, *l'un des auteurs du Journal étranger. A Londres; & se trouve à Lille, chez la veuve* Panckouke, *& à Paris, chez* Desaint *&* Saillant, *&* Lambert, 1758, *in*-12.

L'auteur de cette relation, qui s'étoit embarqué sur un vaisseau de la compagnie des Indes d'Angleterre, chargé pour Bombay, décrit d'abord quelques poissons & quelques oiseaux de mer qu'il avoit eu occa-

ſion de voir ſur ſa route : il parle enſuite de l'Iſle de Johanna, au nord-oueſt de Madagaſcar ; mais Bombay & les iſles qui l'environnent, ſur-tout l'iſle d'Elephanta, ſont le principal objet de ſa relation. Le commerce que les Anglois de Bombay font avec Surate, lui donne occaſion de parler de cette ville, & des Mogols & des Gentils qui l'habitent : on y trouve des choſes fort curieuſes ſur l'ancienne religion des Perſes que l'auteur dit avoir appriſes de quelques deſcendans des anciens mages. La traduction nous a paru exacte & aſſez bien écrite. *R.*

---

## MÉLANGES.

### Nº X.

*Œuvres de M.* de Monteſquieu, *nouvelle édition, revue, corrigée & conſidérablement augmentée, par l'auteur ; à Amſterdam & à Leipſick, chez* Arkſtée & Merkus, 1758, *in-4°*, 3 *vol. & in-12*, 6 *vol.*

C'eſt le premier & l'unique recueil que nous ayons encore des œuvres de ce grand homme ; ſes *lettres perſanes*, ſes *cauſes de la grandeur & de la décadence de l'empire romain*, ſon *temple de Gnide*, ſon *eſprit des loix*, avoient été imprimés un grand nombre de fois, mais toujours ſépa-

rément; perſonne n'avoit encore penſé à les réunir en un corps. Le tome premier de ce recueil contient, 1° l'éloge de M. de *Monteſquieu*, & l'analyſe de l'eſprit des loix, par M. d'*Alembert*, déja imprimés à la tête du cinquieme volume de l'encyclopedie; 2° le diſcours que M. le préſident de *Monteſquieu* prononça lors de ſa réception à l'academie françoiſe; 3° les trente-un premiers livres de l'eſprit des loix. On trouve dans le ſecond volume les dix derniers livres de l'eſprit des loix, la défenſe de l'eſprit des loix, Lyſimaque, & la table générale des matieres de l'eſprit des loix. Les lettres perſanes; les cauſes de la grandeur & de la décadence de l'empire romain. Le dialogue de Sylla & d'Eucrate. Le temple de Gnide, & les fragmens ſur le goût déja inſérés dans le tome VII de l'encyclopédie compoſent le troiſieme & dernier volume. L'eſprit des loix paroît ici avec des corrections & des augmentations conſidérables, ſur-tout, ſur la matiere des francs-fiefs; on a auſſi ajoûté pluſieurs lettres perſanes qui n'avoient pas encore vu le jour. *R.*

## N° XI.

*Les penſées errantes, avec quatorze lettres d'un Indien, par M.* De ***, *avec cette épigraphe :*

Non ſemper ea ſunt quæ videntur. *Phædr. prol. lib.* IV.

*A Londres ; & se trouve à Paris, chez* Hardy, 1758, *in*12.

On reproche à l'auteur de cet ouvrage d'avoir un peu trop couru après l'esprit, & de n'avoir pas toujours réussi à le saisir ; ses pensées roulent sur toute sorte de sujets ; elle parle théologie, philosophie, morale, critique, & cite même du latin : ce qui suppose une personne plus instruite que ne le sont la plûpart des femmes, & souvent même des hommes qui prennent le titre d'hommes de lettres. Elle donne toutes ces pensées pour une préface de l'histoire de sa vie qu'elle annonce, & qui vraisemblablement ne verra jamais le jour. Les lettres d'un Indien sont au nombre de quatorze, & sont absolument indépendantes. L'*Indien Zurac* écrit au more *Zengri*, pour l'entretenir de sa vocation au christianisme. *R.*



## NOUVELLES LITTÉRAIRES.

*Prix proposés en 1759, par les différentes Académies de l'Europe.*

L'académie royale des sciences & belles-lettres de Prusse a proposé pour le sujet du prix qu'elle distribuera le premier Mai 1761, d'examiner *si tous les êtres vivans, tant du regne animal, que du regne végétal, son-*

*vent d'un œuf fécondé par un germe, ou par une matiere prolifique, analogue au germe.* L'académie exige que ceux qui travailleront à la ſolution de ce problême, confirment leur ſentiment par de nouveaux argumens & par de nouvelles expériences.

Les piéces doivent être adreſſées à M. *Formey*, ſécrétaire de l'académie, qui ne les recevra que jusqu'au premier Janvier 1761. Le prix eſt une médaille d'or, du poids de 50 ducats.

L'académie de Dijon n'ayant pas été ſatisfaite des différentes piéces qui lui ont été addreſſées pour concourir au prix qu'elle devoit diſtribuer en 1759, elle a renvoyé ce prix à l'année 1762, & propoſe le même ſujet, ſçavoir, *de déterminer les cauſes de la graiſſe du vin, & de donner les moyens de l'en préſerver ou de le rétablir.*

Elle propoſe en outre pour le ſujet du prix qu'elle diſtribuera en 1760, d'examiner *ſi les ſciences & les arts les plus utiles & les premiers cultivés ſont ceux qui ont été portés juſqu'à préſent à une plus grande perfection*, & pour celui du prix qu'elle donnera en 1761 : *Quels ſont les moyens de diſtinguer les caracteres des différentes maladies épidemiques, & quelles ſont les regles de conduite qu'on doit ſuivre dans leur traitement?*

Les mémoires doivent être adreſſés,

avant le premier Avril des années indiquées à M. *Petit*, sécrétaire de l'académie ; chaque prix est une médaille d'or du prix de 300 livres.

Le sujet du discours que l'académie de Montauban propose pour le prix qu'elle doit distribuer en 1760. *Les vrais plaisirs ne sont faits que pour la vertu ;* conformément à ces paroles de l'écriture sainte : *secura mens quasi juge convivium.* Prov. X. ℣. 15.

Ce prix est de 250 livres ; les piéces doivent être adressées dans le courant du mois de Mai, à M. *Bernei*, qui ne les recevra point si elles ne sont accompagnées d'une approbation signée de deux docteurs en théologie.

L'académie d'Amiens propose une seconde fois pour le sujet d'un prix qu'elle a réservé & qu'elle distribuera cette année 1760, *Les moyens de naviger dans les mers du Nord, avec les mêmes avantages que les autres peuples voisins, & par là d'y augmenter le commerce.* Et pour sujet d'un autre prix l'académie demande *Quels avantages on peut tirer de l'amour propre, de la vanité & de la confiance.*

Les ouvrages seront reçus jusqu'au premier Juin exclusivement : il faut les adresser à M. *Baron*, sécrétaire perpétuel de l'académie. Chacun des prix est une mé-

daille d'or de la valeur de 300 livres. *R.*

---

On vient de découvrir une mine de cryſtal de roche dans le quartier du haut Vallais, qui porte le nom de *Fiſchback* : on en a tiré des morceaux d'une groſſeur énorme, entr'autres, un de ſept pieds de circonférence ſur douze & demi de hauteur, & qui peſe plus de douze quintaux. C'eſt ſans comparaiſon la plus grande maſſe de cryſtal qui ſe ſoit jamais vue en Suiſſe. On peut voir à ce ſujet le livre de la ſtructure intérieure de la terre, par M. *Elie Bertrand*, page 15 & ſuiv. *M.*

---

La ſociété des protecteurs des arts, établie à Londres, promet un prix de 30 livres ſterling à celui qui fournira le modele d'un vaiſſeau qui fendra l'eau avec le plus de vélocité. Ces modeles ſeront tirés par des poids différens qui leur donneront la vîteſſe de 3, 5 ou 7 milles par heure, afin de pouvoir juger du plus ou moins de force pour vaincre la réſiſtance de l'eau.

Le ſieur *Dollon*, opticien célebre à Londres, vient de faire une découverte intéreſſante, & qui donnera aux téleſcopes à longue vue un avantage ſur ceux par réflexion. Il a trouvé le ſecret de travailler des lentilles, de façon que la différente réfraction des rayons n'eſt point ſenſible ; de ſorte

qu'il peut par ce moyen donner une toute autre ouverture aux tubes, & accroître à proportion leur lumiere : on sent de quelle utilité de pareils instrumens doivent être sur mer ; aussi la marine royale s'en est-elle d'abord pourvue. *M.*

---

## *APPROBATION.*

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoissances humaines*, du mois de Mars 1760 ; & j'ai cru que le public les recevroit avec autant d'empressement, que les précédentes. A Paris, le 24 Février 1760.

FLONCEL.

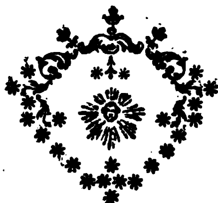
# ANNALES
# *TYPOGRAPHIQUES,*
## *OU* NOTICE
## DU PROGRÈS
## *DES CONNOISSANCES*
## HUMAINES;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

*Par une Société de Gens de Lettres.*

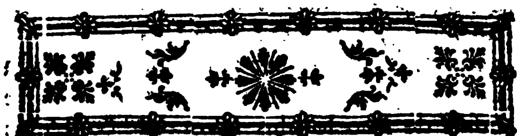
AVRIL 1760.

*TOME I.*



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

*AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.*



# ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

## THÉOLOGIE.

### Nº XLIV.

Istoria del Antico Testamento, di F. *Raimondo-Maria Corsi*, Domenicano della congregazione di san Marco di Firenze, tomo II, contenente la terza éta' del mondo. In Firenze, nella stamperia di *Pietro-Gaetano Viviani*, 1758, *in-4°* di p. 420.

*Histoire ecclésiastique de l'Ancien Testament, par frere* Raymond-Marie Corsi, *de l'ordre des Prêcheurs, lecteur du collége de S. Marc à Florence, tome II, qui contient le troisieme âge du monde. A Florence, de l'imprimerie de* Pierre-Caïetan Viviani, 1758, *vol.* in-4° *de* 420 *pages.*

C*iceron* dit dans second livre de l'Orateur, que la structure de l'histoire dérive de la substance des choses, de la maniere dont elles sont présentées & de la propriété des expressions employées à les

décrire. Notre auteur qui n'a jamais perdu de vue ces préceptes, présente ici sous le point de vue le plus favorable & le plus lumineux l'histoire des premiers âges du monde. Il trace le caractere des patriarches & de leurs contemporains. « Si la vertu des » justes, dit-il dans la préface, édifie le » lecteur, & lui fournit des modéles, le » tableau des vices des méchans ne lui sera » pas moins utile, en lui inspirant une » sainte horreur pour le crime.

Quoique le but d'un historien soit moins de réfuter les erreurs, que de raconter les faits, notre auteur n'a pu se dispenser de faire remarquer en plusieurs endroits les erreurs où se sont plongés ceux qui, en abusant des termes de l'Ecriture sainte, ont tâché de détruire le dogme, & d'enseigner des doctrines contraires à la foi. M.

## Nº XLV.

Instruzione per viver cristianamente, dirette ad una dama, con salmi, tradotti in volgare. In Trento. appresso *Francesco-Michele Battisti*, 1758, con licenza de superiori.

*Instruction pour la vie chrétienne, adressée à une dame, avec des pseaumes; traduite en vulgaire. A Trente, chez* François-Michel Battisti, *avec permission du supérieur*, 1758, *de p.* 351.

On avoit imprimé à Trente en 1756, un assez gros volume, intitulé *la Vita christiana* (la Vie chrétienne,) excellent livre en son genre; celui-ci qui, moins

étendu, en contient toute la substance, a principalement pour objet l'emploi du temps, le précepte de prier sans cesse; & de ce que l'on est comptable de son temps, comme d'un bien confié. L'auteur cite à ce propos la parabole des talens : les autres devoirs du chrétien y sont également inculqués : le tout fondé sur des passages formels de l'Ecriture sainte. *M.*

N° XLVI.

Trattato sopra l'abuso di fare all' amore, ricavato da' ragionamenti del P. *Paolo Segneri.* In Roma e in Firenze, 1758.

*Traité sur l'abus de la galanterie, tiré des discours du P.* Paul Segneri. *A Rome & Florence,* 1758.

Ce traité qui a déja été imprimé, est divisé en deux parties.

Dans la premiere, on fait voir le crime, & l'abus de ce que l'on appelle ordinairement galanterie; & dans la seconde, on répond à toutes les raisons alléguées en faveur de la fréquentation du sexe. Comme bien des gens pourroient se revolter contre une morale aussi sévere, on a publié un autre livre à ce sujet, quoiqu'il n'appartienne pas immédiatement à cette classe, comme il sert de suite à celui-ci, nous n'avons pas cru devoir l'en séparer. *M.*

N° XLVII.

Lettere scritte da donna di senno, e di spirito, per ammaestramento del suo amante, edizione

terza, nuovamente rivista, corretta, ed accresciuta. In Firenze, appresso *Andrea Bonducci*, 1758, *in-8°*, di pag. 98.

*Lettre écrite par une femme d'esprit pour endoctriner son amant, troisieme édition, revue, corrigée & augmentée. A Florence, chez* André Bonducci, 1758, *in-8°*, *de pag.* 98.

On y trouve douze lettres remplies de la plus excellente morale & de la doctrine la plus pure, accompagnées de toute la réserve, la douceur & la modestie qui caractérisent & ornent le sexe. Cette belle y ramene aux loix les plus séveres de la pureté un amant que la passion auroit transporté bien au-delà des régles du devoir. *M.*

N° XLVIII.

Esposizione del libro di *Giob* in versi italiani, dal signor canonico *Francesco Rezzani*. Bergamo, appresso *Pietro Lancelloto*, 1758, *in-4°*.

*Le livre de* Job *en vers Toscans, par M.* François Rezzani. *A Bergame, chez* Pierre Lancelot, 1758, *in-4°*.

C'est pour donner au public un essai de sa veine poëtique que le chanoine *Rezzani* publie cet ouvrage qui, quoiqu'élégant, n'approche pas de la majesté de l'original. *M.*

N° XLIX.

*Dictionnaire portatif des conciles, contenant une somme de tous les conciles généraux, nationaux, provinciaux, particuliers; le sujet de leur tenue; leurs décisions sur le dogme ou la discipline, & les erreurs qu'ils ont condam-*

*mées depuis le premier concile, tenu par les Apôtres à Jérusalem, jusques & au-delà du concile de Trente. On y a joint une collection des canons les plus remarquables, distribués par matières, & mis en ordre alphabétique; avec une table chronologique de tous les conciles : le tout précédé d'une dissertation sur leur antiquité & sur leur utilité, & d'un précis des collections qui en ont été faites. Ouvrage utile aux personnes qui veulent s'instruire dans cette partie de la science ecclésiastique. A Paris, chez la veuve* Didot, Nyon, *&c.* 1758, *in-8°.*

Un pareil ouvrage ne peut être utile qu'aux personnes déja instruites des matiéres qui y sont traitées, pour retrouver plus promptement le sujet ou les décisions de quelquec oncile, ou quelque canon, lorsque leur mémoire ne les leur présente pas assez fidélement. *R.*

## Nº L.

*Plan de réforme pour le Missel, contenant une nouvelle distribution des évangiles du propre du tems; ouvrage utile aux personnes chargées de travailler à de nouveaux Missels, par M. l'abbé***, chanoine de l'église de Verdun. A Paris, chez* Lottin, 1758, *in-12.*

L'auteur paroît surpris que dans tous les changemens qu'on a faits depuis quelques années aux Missels, on n'ait pas osé toucher aux épîtres & aux évangiles du propre du temps; cependant c'est une des parties qui a le plus besoin de réforme, car l'évangile n'a le plus souvent aucun

rapport avec la fête que l'église célébre. Il propose donc de distribuer les évangiles de maniere qu'ils présentent aux fidéles le tableau de la vie de Jesus-Christ, & l'ordre des merveilles qu'il a opérées pour notre salut. *R.*

N° LI.

Beytræge zur vertheidigung der pratischen religion Jesu-Christi wider die Einwürfe unserer zeit, sexten bandes viertes stück. Gotha, 1758, in-8°.

*Secours pour la défense de la religion-pratique de Jésus-Christ, contre les objections de notre siécle, quatrieme partie du sixieme volume. Gotha,* 1758, *in*-8°.

La religion trouve encore plus de défenseurs qu'il n'y a d'impies qui osent l'attaquer ; ils ont même l'avantage de combattre à découvert, tandis que ses adversaires cherchent à s'envelopper le plus qu'ils peuvent. Les moyens du défenseur Allemand sont solides ; ils sont, à très-peu de chose près, les mêmes que ceux qu'ont employés avec tant de succès nos théologiens François, à la tête desquels il faut placer pour cette partie le très-respectable évêque du Puy. *R.*

N° LII.

*Joh. Frid. Bertram*, beweis dass Jesus der wahre messias sey. Bremen, 1758, *in*-8°.

*Preuves que Jesus est le vrai messie, par M.* Jean Frédéric Bertram. *A Brême*, 1758, *in*-8°.

Il en est de ce livre comme de tous les

traités de controverse, sans persuader les entêtés pour qui ils sont faits, ils servent au moins à préserver de la contagion ceux qui n'ont pas la force de croire par eux-mêmes : or dans la multitude des vrais croyans, le plus grand nombre a besoin d'être raffermi dans sa foi. *R.*

## N° LIII.

*Joh. Herm. Benners*, Prüfung der neuen aufrichtung einer hoch-græflich-neuwiedischen freyen academie, zu vereinigung des glaubens und aufnahme der religion. Giessen, 1758, *in*-8°.

*Examen de l'établissement d'une nouvelle académie supérieure, libre & impartiale pour la réunion de la croyance & la propagation de la religion, par le docteur* J. Herman Benners. *A Giessen*, 1758, *in*-8°.

L'auteur trouve avec raison beaucoup d'obstacles à l'établissement d'une pareille académie, dont il faudroit que les différens membres dépouillassent, les uns leurs préjugés, les autres leur attachement à la vraie croyance ; & qui en supposant ce dépouillement exigeroit encore une bonne foi, une confiance dont l'expérience n'apprend que trop que sont incapables tous ceux qui se sont une fois préoccupés ; au lieu donc de rien pacifier, on verroit bientôt renaître ces guerres sanglantes, que tout bon citoyen ne peut trop remercier la Providence d'avoir éteintes. *R.*

## N° LIV.

Gründliche beurtheilung des zeit-puncts, darinnen wir nachs der offenbahrung Jesu Christi gegenwærtig leben. Francfurt, 1758, *in-8°.*

*Jugement fondamental du temps précis dans lequel nous vivons actuellement, après la manifestation de Jesus-Christ.* Francfort, 1758 *in-8°.*

L'auteur examine dans cet ouvrage, si l'on doit commencer à compter les années de la rédemption, à l'année de la naissance où à celle de la mort du Sauveur. *R.*

## N° LV.

Die heilige schrifft des alten und Neuen Testaments, nebst einer volstændigen erklærung derselben aus den auserlesensten anmerkungen verschiedener englischer schrifftsteller zusammen getragen, und mit anmerckungen begleitet, von D. *Johann. August. Dietelmair;* der achte theil, velcher den propheten *Jesaiam* enthælt. Leipsig, 1758, *in-4°.*

*Les saintes écritures de l'ancien & du Nouveau Testament, avec des éclaircissemens qui ne laisseront rien à désirer, recueillis des remarques les plus choisies de divers théologiens Anglois, accompagnés de notes, par le docteur* Jean-Auguste Dietelmair, *huitieme partie, qui contient le prophète* Isaïe. *Leipsick*, 1758, *in-4°.*

C'est une traduction de plusieurs controversistes & commentateurs Anglois, que notre docteur de Leipsick a rassemblés, abbrégés & appréciés; l'ouvrage entier sera très-volumineux, & est recherché des théologiens Allemands. *R.*

## N° LVI.

*Joh. Silv. Bohns*, Evangelische reden auf alle sonnfest und apostel teige des gantzen jahrs. Erfurt, 1758, *in*-8°.

*Discours évangéliques de M.* Jean-Silvestre Bohns, *pour tous les dimanches, fêtes, & fêtes d'Apôtres de toute l'année. Erfurt*, 1758, *in*-8°.

Ces discours sont pleins d'onction & leur briéveté ajoûte encore à leur mérite. *R.*

## N° LVII.

Scoperta delle radici principali, onde van pullulando in gran copia i peccati detti occulti, data in luce da D. *Pietro-Antonio Guardi*, Parocho di Vigo nella valle d'Annone, diocesi di Trento, dottore di sacra theologia, &c. In Trento, per *Giambatista Monauni*, stampator vescovili, con licenza de' superiori, 1758, *in*-4° di p. 279.

*Découverte des principales racines d'où pullulent en abondance les péchés appellés* secrets *ou* cachés; *mis en lumiere par dom* Pierre-Antoine Guardi, *docteur en théologie & curé de Vigo dans la vallée d'Annone, diocèse de Trente. A Trente, chez* Jean-Baptiste Monauni, *Imprimeur épiscopal, avec permission des supérieurs*, 1758, *in*-4° *de* 279 *pag.*

Le jeune curé de Clodz (*a*) voudroit guérir ses paroissiens du trop de scrupule. Le vieux curé de Vigo, son collegue, se croit au contraire obligé d'effrayer

---

(*a*) V. nos Annales pour 1757, N° CCCLVIII. *Le paysan guidé au ciel par la voie de son travail*, condamné par la congrégation de l'Index en 1758.

les siens sur une multitude de péchés, dont ils voudroient s'excuser, sous prétexte d'ignorance & d'inadvertance; il leur fait voir avec force & avec clarté; combien ils se trompent, en se flatant qu'au grand jour du jugement leurs excuses seront reçues. En un mot, le livre est utile, écrit dans de bons principes, quoique la lecture en soit un peu ennuyeuse; mais le fond d'un pareil ouvrage intéresse de trop près pour prendre garde à la forme. *M.*

## Nº LVIII.

The fig tree driedup, or the history of that marvellous event as handed down by S. *Marc* considered in a light explain'd & defended, by *Richard Parry*. London, printed for *Davis*, 1758, *in* 8°.

*Le figuier desséché, ou l'histoire de ce miraculeux événement, tel qu'il nous est rapporté par S. Marc, considéré sous un nouvel aspect, expliqué & défendu dans une lettre à M.* ***, *par M.* Richard Parry. *A Londres, chez* Davis, 1758, *in*-8°.

Le but de cette dissertation est de mettre le miracle, dont il est parlé, à l'abri des difficultés par lesquelles les Déïstes, les Juifs, & quelques Chrétiens ont tâché de le renverser; & qui consistent en ce qu'il n'étoit pas raisonnable à notre Sauveur d'attendre des figues, avant que la saison en fût venue.

M. *Parry* croit que cet arbre étoit de

l'eſpece de ces figuiers qui portent du fruit deux fois dans l'année, & dont les premieres figues étoient mûres avant l'été. Quant à la conduite de N. S. en faiſant ſécher le figuier, plutôt que d'employer ſon pouvoir à ſuppléer à ſon défaut de fruits, elle n'avoit pour but que de donner à ſes diſciples l'importante leçon de porter des fruits en toutes ſaiſons. *M.*

## Nº LIX.

*Sancti* Cæcilii Cypriani, *epiſcopi Carthaginenſis & martyris opera omnia, ad manuſcriptos codices recognita & illuſtrata ſtudio & labore* Stephani Baluzii *Tutelenſis*, *abſolvit poſt* Baluzium, *ac præfationem & vitam S.* Cypriani *adornavit unus ex monachis S. Mauri, editio ſecunda Veneta : cui acceſſit index in notas, & vitam ejuſdem S. Patris. Venetiis, ex typographia* Hieronymi Dorigoni, 1758, *in-folio.*

C'eſt la ſeconde réimpreſſion faite à Veniſe, de l'édition du Louvre, de dom *Marand*, de la congrégation de S. Maur.

On y trouve d'abord une notice des éditions de S. *Cyprien*, de ſes commentateurs & de ſes traducteurs ; ſuit une préface ou introduction qui juſtifie S. *Cyprien* par ſes propres paroles des calomnies dont les hérétiques de ces derniers temps ont eſſayé de le noircir, pour défendre leurs erreurs par ſon autorité. On prouve que S. *Cyprien* a reconnu les trois grands caracte-

res de l'église ; qu'il a mis une distinction réelle entre les évêques & les prêtres ; qu'il a reconnu la primauté du siége de Rome ; qu'il n'a point confondu le sacrement de Confirmation ; qu'il a reconnu la Pénitence pour un des sacremens de l'église ; qu'il n'a point changé la discipline de son temps, en admettant à la paix ceux que l'église en avoit exclus pour toujours, comme l'a prétendu le P. *Petau* ; que S. *Cyprien* avoit précisément la même idée que nous avons aujourd'hui de l'Eucharistie ; qu'il donne au sacrement de l'autel le nom de véritable sacrifice aussi souvent qu'il en trouve l'occasion, & que ses ouvrages contiennent une infinité de preuves de la divinité du Verbe & de son égalité au Pere. *M.*

## Nº LX.

Storia de' Sacramenti ove si dimostra la maniera tenuta dalla chiesa in celebrarli ed amministrarli, e l'uso fattone nel tempo degli appostoli fino al presente, scritta in francese, dal R. P. D. *C. Chardon*, monaco Benedettino ; poi resa italiana, d'annotazioni sparsa, e di notizie' accresciuta, dal P.* *F. Bernardo* da Venezia, M. O. riformato. In Brescia, presso *Giam-Maria Rizzardi*, tom. 3, 1758, gr. *in*-4°

*Histoire des sacremens, ou de la maniere dont ils ont été célébrés & administrés dans l'église, & de l'usage qu'on en a fait depuis le temps des Apôtres jusqu'à présent, écrit en françois, par le P. D.* C. Chardon, *Religieux Béné-*

*diction de la congrégation de S. Vannes ; traduite en italien, augmentée & enrichie de nottes, par le P.* François Bernardo *de Bresse. A Bresse, chez* Jean-Marie Rizzardi, 1758, *in-4°, 3 volum.*

L'objet de l'auteur est d'exposer en historien les différentes manieres dont on a administré les sacremens dans tous les siécles de l'église ; il a évité, autant qu'il lui a été possible, les discussions théologiques : rien n'est plus instructif, ni plus édifiant, qu'un tel ouvrage, ni plus propre à manifester la sainteté de l'église & la pureté de sa morale ; le P. *Chardon* expose aussi la maniere dont on administre encore aujourd'hui les sacremens chez les chrétiens Orientaux, pour faire voir que les communions chrétiennes, quoique séparée depuis long-temps de l'église Romaine, conservent les rits essentiels des sacremens qui nous sont communs avec eux. On trouve sur la Pénitence, la traduction des trois lettres canoniques de *S. Basile*, l'ancien pénitenciel romain d'*Halitgaire*, & les statuts synodaux de Verdun.

Cette réimpression est la seconde faite sur l'édition de Verone. On y a mis à leur lieu les citations grecques & latines des S. S. Peres & des conciles ; on y a ajoûté des appendices où sont rapportées les piéces originales employées dans l'ou-

vrage, & qui manquoient à l'édition précédente. *M.*

## N° LXI.

ΚΛΗΜΕΝΤΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΣ ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ. Clementis Alexandrini *opera quæ extant, recognita & illustrata, per* Joannem Potterum, *episcopum Oxoniensem. Venetiis, ex typographia* Antonii Zatta, 1758, *in-fol.*

L'édition des œuvres de S. *Clément* d'Alexandrie du célébre *Potter*, archevêque de Cantorbery, est devenue très-rare, sur-tout en Italie; & a donné lieu à cette édition, qui soit pour la correction, soit pour la beauté du caractere & du papier, ne céde en rien à celle du primat Anglois.

Le sieur *Zatta*, qui est quelque chose de plus qu'un simple libraire, a mis à la tête du premier volume la vie de S. *Clément* d'Alexandrie, tirée du troisieme tome de la vie des Saints de M. *Baillet*, & traduite en latin, par le docteur *Maso*. Au reste il a copié si exactement l'édition Angloise, qu'elle s'y trouve rendue page pour page & ligne pour ligne. Le nouvel éditeur a mis à la fin les fragmens de *Clément* d'Alexandrie qui se trouvent dans l'édition des œuvres de S. *Hyppolite*, martyr, faite par *Fabricius*. Quelques-uns de ces fragmens se trouvoient déja dans celle de *Potter*, mais seulement en grec; au lieu

qu'ils

qu'ils sont ici accompagnés de la version latine ; les autres paroissent ici pour la premiere fois unis au corps des ouvrages du saint docteur. *M.*

N° LXII.

Itinerario, ovvero via spirituale per incaminarsi al cielo, colla scorta de' due sacramenti Confessione e Communione. Malta, appresso *Nicolo Capaci* stampatore, 1758.

*Itinéraire, ou sentier spirituel pour s'acheminer au ciel, sous l'escorte des deux sacremens de la Pénitence & de la Cene. A Malte, de l'imprimerie de* Nicolas Capaci. *M.*

N° LXIII.

Instruzioni sopra gli oblighi piu principali de' cavalieri di Malta, opera tradotta dal francese in lingua italiana, ad uso de' medesimi cavalieri, loro confessori, e di quei che volessero fare entrare i loro figli in questa sagra religione, e di ogni sorta di persone, esattamente corretta. Malta, appresso *Nicolo Capaci*, 1758.

*Instruction sur les principaux devoirs des chevaliers de Malte, traduite du françois en italien, à l'usage des chevaliers, de leurs confesseurs & de ceux qui voudroient faire entrer leurs enfans dans la religion, & en un mot, de tout le monde. A Malte, chez* Nicolas Capaci, 1758. *M.*

N° LXIV.

*Questions catékétiques, ou isagogiques & préparatoires aux vérités du catéchisme. A Paris, chez* Boudet, 1758, *in*-16.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. Dans la premiere, l'auteur s'applique à développer par quelques exemples un nou-

veau systême d'instruction sur les premieres vérités du christianisme. Au lieu de faire apprendre aux enfans les réponses qu'on leur suggere sur les demandes contenues dans le catéchisme, il voudroit qu'on fît sortir les idées qu'on veut leur donner des idées mêmes qu'ils ont déja acquises, & qu'on unît les vérités dont on veut les instruire aux vérités dont ils sont continuellement avertis; il supprime pour cet effet les réponses suggérées, & exige que les enfans les cherchent eux-mêmes; ce qui suppose qu'on ne leur fait que des questions qu'ils peuvent résoudre : un exemple éclaircira ce que nous voulons dire. L'auteur veut, par exemple, dans le premier essai, conduire son éleve à cette vérité. *Dieu est la cause premiere & le principe universel de toutes choses.* Il commence par cette question : *Quel âge vous donne-t-on?* Il n'est point d'enfant qui ne puisse répondre. Le maître reprend, & demande : *Où étiez-vous? que faisiez-vous il y a* 15, 20, 30 *ans?* L'enfant cherche, & répond. *Vous n'avez donc pas toujours existé? &c.* Le maître s'éleve avec les idées de l'enfant, & ils parviennent ensemble au terme de l'instruction. La seconde partie de cet ouvrage contient des priéres & des cantiques. *R.*

N° LXV.

*Observationes miscellaneæ in librum Job, quibus versionum & interpretum passim epicrisis instituitur, & obscurioribus hujus libri locis lux nonnulla adfunditur. Præmissa est critica disputatio, ubi operis totius indoles & scriptoris consilium expenditur, cum examine oraculi celebratissimi de Goele. Amstelodami, apud Joannem Schreuder & Petrum Mortier juniorem, 1758, in-8°.*

*Observations mêlées sur le livre de* Job; *dans lesquelles on examine en divers endroits les versions & les interpretes, & où l'on répand quelque jour sur les passages les plus difficiles de ce livre. A la tête de ce mêlange est une dissertation critique, où l'on fait connoître l'esprit de l'ouvrage, ainsi que le dessein de son auteur, & où l'on discute le fameux oracle touchant le Rédempteur. A Amsterdam, chez* Schreuder *&* Mortier, 1758, *in-8°.*

M. *Boullier*, auteur de cet ouvrage, déja connu du public par un *Traité de la certitude morale*, un autre, *de l'ame des bêtes*, &c. entreprend de prouver que toutes les interprétations qu'on a voulu donner jusqu'ici du livre de *Job*, sont fausses & insuffisantes. Pour lui il croit pouvoir regarder ce livre, comme un drâme fondé sur l'histoire de *Job*. L'exemple de ce saint homme nous montre qu'il faut supporter avec une constante résignation les maux dont le Ciel nous afflige avec l'espérance d'être récompensés de l'attachement fidéle à nos devoirs. Mais le but particulier de

l'auteur ſacré, en compoſant cette piéce dramatique, a été de nous apprendre par les diſputes de quelques amis, que les voies de la Providence ſont ſi cachées & ſi ſupérieures à nos lumieres, qu'il vaut mieux à cet égard avouer notre ignorance, que de ſonger à en pénétrer le myſtere. Nous laiſſons à qui il appartient de juger de ces matiéres, à décider ſi cette explication eſt plus exacte, & plus conforme à l'eſprit de l'écriture, que celles que l'auteur réfute. *R.*

## Nº LXVI.

*De l'eſprit, avec cette épigraphe :*

.... Undè animi conſtet natura videndum
Quâ fiat ratione, & quâ vi quæque gerantur
In terris. *Lucret de rer. nat. lib.* 1.

*A Paris, chez* Durand, 1758, *in*-4°.

Nous ne conſervons le titre de ce livre dangereux & condamnable à tous égards; que pour avoir occaſion de rapporter le déſaveu ſolemnel que l'auteur en a fait à la face de toute l'Europe.

» J'ai donné avec confiance le livre *de* » *l'Eſprit*, parce que je l'ai donné avec » ſimplicité. Je n'en ai point prévu l'effet, » parce que je n'ai point vu les conſé- » quences effrayantes qui en réſultent; j'en » ai été extrêmement ſurpris, & encore » beaucoup plus affligé. En effet, il eſt » bien cruel & bien douloureux pour moi, » d'avoir allarmé, ſcandaliſé, revolté mê-

» me des personnes pieuses, éclairées, res-
» pectables, dont j'ambitionnois les suffra-
» ges, & de leur avoir donné lieu de soup-
» çonner ma religion & mon cœur ; mais
» c'est ma faute, je la reconnois dans toute
» son étendue, & je l'expie par le plus
» amer repentir.

» Je souhaite très-vivement & très-sin-
» cérement, que tous ceux qui auront eu
» le malheur de lire cet ouvrage, me fas-
» sent la grace de ne me point juger d'a-
» près la fatale impression qui leur en reste.
» Je souhaite qu'ils sçachent que dès qu'on
» m'en a fait sentir la licence & le danger,
» je l'ai aussi-tôt désavoué, proscrit, con-
» damné ; & j'ai été le premier à en de-
» mander la suppression. Je souhaite qu'ils
» croient en conséquence & avec justice,
» que je n'ai voulu donner atteinte, ni à
» la nature de l'ame, ni à son origine, ni
» à sa spiritualité, ni à son immortalité,
» comme je croyois l'avoir fait sentir dans
» plusieurs endroits de cet ouvrage ; je n'ai
» voulu attaquer aucune des vérités du
» christianisme que je professe sincérement
» dans toute la rigueur de ses dogmes &
» de sa morale, & auquel je fais gloire
» de soumettre toutes mes pensées, toutes
» mes opinions & toutes les facultés de
» mon être, certain que tout ce qui n'est
» pas conforme à son esprit, ne peut l'être

» à la vérité : voilà mes véritables sentimens. J'ai vécu, je vivrai, & je mourrai avec eux. *HELVETIUS*. R.

---

# JURISPRUDENCE.

## Nº XXVI.

*Essai sur l'histoire du droit naturel, divisé en deux parties, par M.* Hubner, *professeur d'histoire en l'université de Copenhague, membre de la société royale de Londres, & de l'academie royale des inscriptions & belles-lettres. A Londres, 1758, in-8º 2 volumes.*

Cet ouvrage, dédié au roi de Danemarck, devoit servir d'introduction à un systême du droit de la nature & des gens, que l'auteur se proposoit de donner au public. Des voyages faits par ordre de la cour, ayant fait renoncer M. *Hubner* à sa premiere idée, il s'est contenté de publier ces deux volumes seuls.

Le premier est une série de notices sur l'état & la connoissance des loix naturelles; loix éternelles & immuables chez tous les peuples de la terre.

Le second renferme l'histoire de ces loix ou de la jurisprudence naturelle de *Grotius*, le premier qui ait rendu ces loix en systême.

Dans le premier on voit les progrès du

droit naturel, dès avant le déluge, & depuis *Moïse*, chez les Orientaux, les Chinois, les Grecs, les Romains, & les Barbares.

Dans le dernier se trouve une notice distincte de tous les systêmes de droit naturels, publiés par *Grotius*, *Puffendorf*, *Selden*, *Hobbes*, *Barbeyrac* & *Burlamaqui*. L'ouvrage est plein d'une saine érudition, d'un raisonnement juste & d'une critique judicieuse. *M.*

N° XXVII.

An account of the care taken in most civilized nations for the relief of the poor, more particularly in times of scarcity and distress: by the reverend M. *Richard Onely*, late of Christ college Cambridge. London, printed for *Hawkins*, 1758, *in-4°*.

*Moyens employés par les nations les plus civilisées, pour soulager les pauvres sur-tout dans les temps de cherté & dans les malheurs publics, par M.* Richard Onely, *membre du collége de Christ à Cambrigde. Londres, chez* Hawkins, 1758, *in-4°*.

On nous dit dans un avertissement que cet ouvrage n'a été entrépris, qu'à l'occasion de la cherté du bled, & des plaintes & des murmures que cela a excité parmi la partie du peuple la plus pauvre. Le but de l'auteur est d'exposer les moyens que les législateurs & les magistrats ont employés chez les anciens peuples, pour prévenir la famine & l'oppression, & pour soulager

le peuple, lorsque ces malheurs ont été inévitables. Il rapporte à cet effet les principaux réglemens qui ont été faits sur cette matiére dans la théocratie des Juifs, dans les premiers temps du christianisme, dans l'Egypte, la Grece & la république Romaine, & enfin en Angleterre, depuis *Edouard III*, jusqu'à nos jours. Il ne dit rien sur les corrections qu'il seroit nécessaire de faire aux anciennes loix, pour les appliquer au temps présent; il se contente de rapporter les faits. *R.*

## Nº XXVIII.

A letter from the lord bishop of *Winchester*, to *Clement Chevalier*, esq. occasioned by *Fournier's* new attack, since legal condemnation of his note over the bishop name for 8800. l. with an account of that gentleman's conduct in favour of the said *Fournier*, to which is added, an appendix shewing the several steps of *Fournier's* behaviour, from the day of his appeal to the bishop; an the several variations of his story about the said note, in order of time in wich they happened. London, printed for *Payne*, 1758, *in*-8º.

*Lettres de mylord évêque de* Winchestre *à M.* Chevalier, *au sujet des nouvelles attaques d'un certain* Fournier, *depuis que la promesse de* 8800 *livres sterling, qu'il s'étoit faite sous le nom de l'évêque, avoit été déclarée nulle, avec l'exposition de la conduite de l'évêque de* Winchestre *à l'égard dudit* Fournier, *à laquelle on a ajoûté un exposé de la conduite dudit* Fournier *depuis le jour de son appel à l'évêque, &*

*ses différentes variations au sujet de ladite promesse. A Londres, chez* Payne, 1758, *in*-8°.

C'est une espece de factum en faveur de l'évêque de *Winchester*, sur une affaire qui ne peut intéresser aucun de nos lecteurs, aussi nous croyons pouvoir nous dispenser d'entrer dans aucun détail à ce sujet. *R.*

## N° XXIX.

An account of the origin and effets of a police; set on foot by his grace the duke of *Newcastle*, in the 1753, upon a plan presented to his grace, by the late *Henri Fielding*, esq. to which is added a plan for preserving those deserted girls in this town, who become prostitutes from necessity, by *John Fielding*, esq. London, printed for *Millar*, 1758, *in*-8°.

*Histoire de l'origine & des effets de la police établie en 1753, par le duc de* Neucastle, *sur un plan qui lui avoit été proposé par feu* Henri Fielding, *écuyer, à laquelle on a ajoûté un plan, pour secourir les jeunes filles abandonnées de leurs parens, qui sont obligées de se prostituer par nécessité, par* Jean Fielding, *écuyer. Londres, chez* Millar, 1758, *in*-8°.

L'objet de cette police est de purger la ville de Londres du grand nombre de filoux & d'intriguans qui y abordent de toute part, & de mettre un frein à la débauche des filles prostituées, qui n'y sont pas moins nombreuses. *R.*

## N° XXX.

A letter to the mayor of ....: wherein the discouragements of the seamen employed in his

majesty's navy, and the merits of the bill brought into parliament in the last session, for their relief, are impartially examined, by a member of parliament. London, printed for *Baldwin*, 1758, *in*-8°.

*Lettre écrite au maire de, .... dans laquelle on examine sans partialité les causes du découragement des matelots employés sur les navires de sa majesté, & les avantages du bill proposé dans la derniere session du parlement pour leur soulagement, par un membre du parlement. Londres, chez* Baldwin, 1758, *in*-8°.

C'est une apologie très-judicieuse d'une loi, que des raisons que nous osons appeller barbares, ont fait rejetter. *R.*

## N° XXXI.

Heads of a scheme for erecting public magazines, to relieve the necessities of the poor, and supply England with corn, by *Villars-Clara Pitt*, fourth sister of the right honourable *William Pitt*, esq. principal secretary of state. London, printed for *Kinnersley*, 1758, *in*-8°.

*Idée d'un projet pour l'établissement de magazins publics, afin de soulager les pauvres, & de fournir l'Angleterre de bled, par Mylady* Villars-Claire Pitt, *quatrieme sœur de M.* Pitt, *premier secrétaire d'état. Londres, chez* Kinnersley, 1758, *in*-12.

Le nom de l'auteur & le sujet de cette brochure, l'ont fait rechercher de tout le monde, comme il ne nous a pas été possible de nous la procurer, nous n'entrerons dans aucun détail à son sujet, n'osant pas nous en rapporter à ce qu'on nous en mande d'Angleterre, parce que l'enthousiasme où est actuellement la nation à l'égard de

M. *Pitt*, auroit bien pu influer sur le jugement qu'on a porté de l'ouvrage de sa sœur. *R*.

## Nº XXXII.

A letter to the citizens of London. London; printed for *Cooper*, 1758, *in*-8º.

*Lettre aux citoyens de Londres. A Londres, chez* Cooper, 1758, *in*-8º.

L'auteur de cette lettre censure la précipitation avec laquelle le corps des bourgeois de la ville de Londres se mêle des affaires de la nation, par ses décisions & ses accusations prématurées; il fait voir en même temps les abus de la trop grande liberté de la presse. *R*.

## Nº XXXIII.

Proposal for amending the militia act, so as to establish a strong an well disciplined national militia, in a method consistend with justice due to the rich, and with that compassion which true policy requires should be & at all times shewn to the poor; and so as to remove all cause of dislike of a militia from all who are willing to strengthen the kingdom. London, printed for *Corbet*, 1758, *in*-8º.

*Projet de correction pour l'acte de la milice, à la faveur duquel on pourroit établir une forte milice bien disciplinée, sans s'écarter de la justice qu'on doit aux riches, & sans accabler les pauvres; ce qui suffiroit pour le faire adopter par tous ceux qui s'opposent à l'établissement d'une milice, & qui desirent cependant qu'on mette le royaume en état de défense. Londres, chez* Corbet, 1758, *in*-8º.

L'auteur de cette plaisanterie voudroit que chaque possesseur d'une maison de 40 livres sterling de rente, fût obligé de servir en personne, ou de fournir un homme de cinq pieds, quatre pouces, capable de porter les armes; que ceux qui auroient cent livres de rente fussent obligés d'en fournir deux, & ainsi de tous les autres possesseurs des maisons ou des fonds. Quant aux dames, elles ne fourniroient point d'hommes, elles les retiendroient plutôt à leur service; mais elles payeroient au trésorier du canton où seroient situées leurs terres, ou leurs maisons, vingt schellings pour chaque homme qu'elles seroient obligées de fournir. Et comme il est plus utile & plus glorieux à la nation d'avoir un grand nombre de citoyens instruits de la discipline militaire, qu'occupés pendant sept ans à apprendre à faire des souliers, du pain, de la chandelle, ou à vuider & à dresser une volaille, il voudroit que quiconque auroit passé dix revues générales, ou servi trois ans dans les troupes du roi, eût la liberté d'embrasser la profession qu'il seroit le plus en état d'exercer. *R.*



# SCIENCES ET ARTS.

## N° LXII.

*Les Fables égyptiennes & grecques dévoilées & réduites au même principe, avec une explication des hyérogliphes & de la guerre de Troye, par dom* Antoine-Joseph Pernety, *religieux Bénédictin de la congrégation de S. Maur, avec cette épigraphe :*

Populum fabulis pascebant sacerdotes Ægyptii ; ipsi autem sub nominibus deorum patriorum philosophabantur. *Orig. lib.* 1. *contra Celsum.*

*A Paris chez* Bauche, 1758, *in*-8°, 2 *vol.*

Il a toujours paru très-difficile d'accorder les fables ridicules & puériles, qui faisoient le fond de la religion des Egyptiens & des Grecs, avec la sagesse si vantée de ces peuples ; ce qui a fait soupçonner avec raison, que ces fables étoient autant d'emblêmes qui cachoient aux yeux de la multitude destinée à l'ignorance & à l'erreur, des vérités, ou qu'elle n'auroit pu saisir, ou dont elle auroit pu faire un mauvais usage : delà sont venues toutes les tentative que les sçavans ont faites pour déchirer le voile dont elles couvrent ces vérités ; mais leurs efforts ont été jusqu'ici insuffisans. Il n'y en a cependant point qui ayent été plus heureux que les alchymistes : ces sçavans,

objet éternel des mépris & des railleries de quelques physiciens qui, toujours attachés à la surface des corps, trouvent qu'il est plus aisé de faire le roman de la nature, que de l'étudier dans ses opérations, ont prétendu que toutes ces fables n'étoient que des emblêmes, sous lesquels les anciens sages leur avoient décrit les procédés du grand œuvre & de la médecine universelle; *Fabre* de Castelnaudary dans son *Hercules philochymicus*, & *Jacques Tolle* dans ses *Fortuita*, avoient essayé de développer tous ces mysteres; mais il n'y a point d'auteur qui ait plus sçavamment écrit sur cette matiere que *Michel Mayer*, surtout dans l'ouvrage qui a pour titre, *Arcana arcanissima*. Le Pere *Pernety* rassemble dans le livre qui fait le sujet de cet article toute la doctrine des philosophes Hermétiques. Il établit d'abord la réalité de la philosophie hermétique, & en donne les principes dans un discours préliminaire; il en décrit la source & l'origine dans une introduction qui ouvre le premier des six livres, dans lequel il a divisé tout son ouvrage. Le reste de ce livre est distribué en quatre sections; la premiere traite des hiéroglyphes des Egyptiens & de leurs dieux; la seconde, des rois d'Egypte & des monumens qu'ils ont élevés; la troisieme, des animaux que les Egyptiens révéroient;

& des plantes hyérogliphiques; la quatrieme, enfin, des colonnies Egyptiennes.

Dans le ſecond livre on explique les allégories qui ont un rapport plus palpable avec l'art hermétique, telles que la conquête de la toiſon d'or, l'enlevement des pommes du jardin des heſperides, l'hiſtoire d'Atalante, la biche aux cornes d'or, Midas, l'âge d'or, les pluies d'or. Le troiſiéme livre traite des dieux & des héros de la Grece; le quatrieme, des fêtes, des cérémonies, des combats & des jeux inſtitués en l'honneur des dieux; le cinquieme, des travaux d'Hercule; le ſixieme, enfin, du ſiége de Troye: ce ſixieme livre eſt terminé par une explication de la deſcente d'Enée aux enfers. Nous croyons devoir avertir les critiques qui pourront lire ce livre, qu'il faut être verſé dans ce que la chymie a de plus profond & de plus abſtrait pour pouvoir le juger avec connoiſſance de cauſe. *R.*

N° LXIII.

*Dictionnaire mytho-hermétique, dans lequel on trouve les allégories fabuleuſes des poëtes, les métaphores, les énigmes & les termes barbares des philoſophes hermétiques, expliqués. Par dom* Antoine-Joſeph Pernety, *&c. avec cette épigraphe :*

Sapiens animadvertit parabolam & interpretatione verba ſapientium & enigmata eorum. *Prov.* 1, *v.* 6.

*A Paris, chez* Bauche, 1758, *in*-8°.

C'eſt une ſuite, & comme un ſupplé-

ment de l'ouvrage précedent; le but de l'auteur est de faciliter la lecture des livres de chymie qui concernent l'art herméti-que. Il auroit été à souhaiter qu'il eût été versé dans la langue arabe, il ne lui seroit pas échappé quelques fautes sur lesquelles certains critiques ont cru pouvoir le ju-ger. *R.*

## N° LXIV.

*Traité des maladies des os, dans lequel on a re-présenté les appareils & les machines qui con-viennent à leur guérison, par feu M.* Petit, *de l'académie royale des sciences, de la société royale de Londres, & directeur de l'académie royale de chirurgie; nouvelle édition, revue & augmentée d'un discours historique & critique sur cet ouvrage, par M.* Louis, *professeur & censeur royal, chirurgien-major, adjoint de l'hôpital de la Charité de Paris, associé de l'a-cadémie des sciences, des belles-lettres & des arts de Rouen. A Paris, chez* Cavelier, 1758, *in-*12, 2 *vol.*

Le traité des maladies des os, de feu M. *Petit*, est trop généralement connu de tous ceux qui s'occupent de la médecine ou de la chirurgie, pour que nous ne nous croyions pas dispensés d'en donner une notice plus étendue. Nous nous arrêterons seulement à tracer une idée du discours historique & critique, dont M. *Louis* a enrichi cette nouvelle édition. Le ton avantageux que M. *Petit* prenoit dans ses ouvrages, ayant indisposé contre lui la plûpart des sçavans, on

on chercha, & on trouva les endroits foibles de son traité des maladies des os ; ces endroits foibles sont les explications physiques & méchaniques qu'il avoit essayé de donner, soit des causes des maladies des os & de leurs symptomes, soit de la maniere dont agissent certaines machines qui sont en usage en chirurgie. Le but du discours de M. *Louis*, est, non pas de justifier ces erreurs sur lesquelles il passe condamnation, mais de faire voir que les inductions qu'on en a tirées, contre la pratique de M. *Petit*, ne sont rien moins que fondées, & que si cet habile chirurgien manquoit du côté de la théorie, il y avoit en revanche peu de praticiens aussi instruits que lui. *R.*

## N° XLV.

*Observations rares de médecine, de chirurgie & d'anatomie, traduites du latin de M.* Vander Wiel, *par M.* Planque, *docteur en médecine. A Paris, chez* d'Houry, 1758, *in-12, 2 vol.*

Les idées avantageuses qu'on a eues jusqu'ici des observations de *Vander Wiel*, quoiqu'on puisse reprocher à cet auteur, un peu trop de crédulité sur les faits singuliers & extraordinaires qu'il rapporte, ont rendu cette traduction d'autant plus agréable au public, que les éditions latines sont très-rares. On a ajoûté à la fin du premier volume deux dissertations du même auteur, l'une sur la licorne, & la seconde sur la

nourriture du fœtus. La traduction a été trouvée très-correcte, & les remarques dont le traducteur l'a enrichie, sont très-propres à éclaircir ce que ces observations peuvent avoir d'obscur, & même à rendre vraisemblables celles qui paroissent les plus singulieres. *R.*

## N° LXVI.

*Dissertation sur la petite vérole, dans laquelle on prouve que cette maladie n'est pas dangereuse, & dans laquelle on donne en même temps les moyens de prévenir les dommages qu'elle fait à la beauté. A Paris chez* Boudet, 1758, *in-12.*

L'auteur, (M. *Pajon de Moncets*) pour prouver l'inutilité de l'inoculation qu'il traite d'*épreuve cruelle & de nouveauté pernicieuse*, entreprend de démontrer qu'il s'en faut de beaucoup que la petite vérole soit aussi dangereuse qu'on se l'imagine, & cela, en examinant la nature de cette maladie & ses causes; mais ses raisons sont bien foibles contre les faits malheureusement trop nombreux, qui attestent sa malignité. Le moyen qu'il indique pour prévenir les cavités & les cicatrices de la petite vérole, consiste à percer avec une aiguille d'or ou d'argent lorsque la sup uration est faite, chaque pustule à sa partie inférieure pour donner une issue au pus, & en prévenir le séjour. *R.*

## Nº LXVII.

*Traité des affections vaporeuses du sexe, avec l'exposition de leurs symptomes, de leurs différentes causes, & la méthode de les guérir, par M.* Joseph Raulin, *docteur en médecine, médecin ordinaire du Roi, des académies royales des belles-lettres, sciences & arts de Bordeaux & de Rouen. A Paris, chez* Herissant, *rue S. Jacques, 1758, in-12.*

Cet ouvrage est précédé d'un discours préliminaire, dans lequel l'auteur nous apprend que les vapeurs affligeoient les femmes dès la naissance de la médecine; mais elles se sont bien multipliées depuis : il y rapporte en outre les différentes opinions qu'on a eues jusqu'ici sur la cause de cette espece de maladie. Viennent ensuite deux parties dont la premiere comprend l'æthiologie, & la seconde, la cure des vapeurs. Dans la premiere section de la premiere partie, M. *Raulin* décrit les principaux symptomes de ces maladies; dans la seconde, il en établit les causes éloignées; & dans la troisieme, il explique les causes prochaines ou immédiates qui les produisent. La premiere section de la seconde partie, renferme le prospectus curatif des symptomes des vapeurs; dans la seconde, l'auteur s'étend encore sur les causes éloignées; dans la troisieme, il donne la cure des causes prochaines. Chacune de ces sections est composée de plusieurs chapitres, disposés

de maniere que ceux de la seconde partie qui regardent la cure, répondent exactement à ceux de la premiere, qui concernent la théorie. M. *Raulin* ne croit point que la matrice contribue plus que les autres visceres à la production des vapeurs : lorsqu'elles sont habituelles, elles supposent, selon lui, une foiblesse & une extrême sensibilité dans le genre nerveux ; ce qui le rend très-propre à être mis en action par les causes éloignées : ces causes éloignées sont principalement la vie oisive & désœuvrée que menent la plûpart des femmes des grandes villes, leur façon de vivre, l'air qu'elles respirent &c. Il donne pour le signe le moins équivoque de la complication des vapeurs avec d'autres maladies, le baillement qui survient aux malades quand on comprime l'épigastre avec la main. *R.*

## N° LXVIII.

*Mémoire sur l'utilité, la nature & l'exploitation du charbon minéral, par M.* De Tilly. *A Paris, chez* Lottin, 1758, *in*-8°. *R.*

## N° LXIX.

*Encyclopédie ou science universelle, à la portée de tout le monde, par un citoyen Prussien. A Berlin, chez tous les libraires ; & se trouvoit à Paris, chez* Vincent, 1758, *in*-12.

Cette brochure à laquelle le public a fait un accueil trop favorable, est vraisemblablement la production de quelque écolier Allemand, qui pour apprendre la lan-

gue françoise, a mis en ordre la nomenclature que son maître lui a donnée. Il est bien étonnant qu'on ait osé attribuer un ouvrage aussi informe à M. *Formey*, & plus étonnant encore, que cet illustre académicien se soit cru obligé de détromper le public. *R.*

## N° LXIX.

*Chymie métallurgique dans laquelle on trouvera la théorie & la pratique de cet art, avec des expériences sur la densité des alliages des métaux & des demi-métaux, & un abbrégé de docimastique; avec des figures, par M.* M. C. E. Gellert, *conseiller des mines de Saxe, & de l'académie impériale de Petersbourg; ouvrages traduits de l'allemand. A Paris, chez* Briasson, 1758, *in-12*, 2 *vol.*

M. *Gellert* nous apprend dans un avertissement qu'on lit à la tête de son ouvrage, qu'il ne l'a composé que pour l'instruction de quelques Piémontois que le roi de Sardaigne avoit envoyés en Saxe, pour s'instruire dans les travaux des mines & de la métallurgie; il trace dans ce même avertissement un plan de son ouvrage que nous croyons devoir rapporter ici.

» Avant que d'opérer sur un corps, dit-il, » il est naturel de le connoître, & de sçavoir » de quelles parties il est composé; c'est pour » cela que dans la premiere division de la pre» miere partie de ma théorie; j'ai voulu pré-

» senter au lecteur un tableau des substances
» qui se trouvent dans le sein de la terre ;
» conséquemment dans le premier chapitre
» je donne la définition générale de la mé-
» tallurgie, & des substances du regne mi-
» néral ; dans le deuxiéme, je parle des
» terres ; dans le troisieme, des pierres ;
» dans le quatrieme, des sels ; dans le cin-
» quieme, des substances inflammables ;
» dans le sixieme, des métaux ; dans le
» septieme, des demi-métaux ; dans le
» huitieme, des minéraux des terres, &
» des eaux minérales... Il a fallu traiter
» dans la seconde division des instrumens
» de la chymie, & dans les quatre pre-
» miers chapitres je parle des quatre princi-
» paux agens ; dans le premier, je traite
» du feu ; dans le second, de l'air ; dans
» le troisieme, de l'eau ; dans le quatrieme,
» de la terre ; dans le cinquieme, des dis-
» solvans ; enfin dans le sixieme, de l'ap-
» pareil & des vaisseaux de la chymie.
» Dans la troisieme division je cherche à
» donner une idée des opérations de la
» chymie.

La seconde partie qui comprend la pratique de la chymie métallurgique, contient quatre-vingts-dix-sept problêmes, pour parler le langage de l'auteur, dans lesquels il donne la maniere de préparer quelques

dissolvans ; ensuite il examine les dissolvans, suivant l'ordre où ils sont rangés dans sa partie théorique, & fait voir quels sont les corps sur lesquels ils agissent, & de quelle maniere ils se dissolvent les uns les autres. Le terme de dissolution chez les chymistes emporte toujours l'idée d'union & de combinaison : on avoit restreint jusqu'ici l'idée de dissolvant à un corps fluide ou propre à devenir fluide, qui dans cet état s'unit à un autre corps qu'il rend fluide, s'il ne l'est point, quoiqu'après leur union ces deux corps forment souvent des masses concretes. M. *Gellert* adoptant l'idée de la dissolution, telle que les chymistes l'ont toujours conçue, renverse cependant l'ordre en donnant souvent le nom de dissolvant au corps solide, ce à quoi il est nécessaire de faire attention en lisant son ouvrage.

On trouve à la fin du premier volume, des expériences sur la densité des alliages formés par le mêlange des métaux avec les demi-métaux ; expériences qui ont été insérées dans le treizieme volume des commentaires de l'académie impériale de Petersbourg. L'auteur y démontre que la pesanteur spécifique des alliages ne répond pas toujours à la densité des métaux alliés, d'où il résulte que la méthode d'*Archimede* de juger de la pureté des métaux par

le secours de la balance hydrostatique, n'est pas exacte. Cette vérité avoit été entrevue par *Glauber* & par *Becher*; M. *Einsporn*, M. *Krafft* & M. *David Han* l'avoient démontrée par une infinité d'expériences que celles de M. *Gellert* ont parfaitement confirmées.

Le second volume est terminé par des élémens de docimastique, dans lesquels M. *Gellert* avoit inséré des chapitres tout entiers de la docimastique de *Cramer*. On n'a traduit que ce qui appartenoit à M. *Gellert*; quant au reste, on s'est contenté de citer les procédés & les pages de la traduction françoise de *Cramer*.

Nous devons cette traduction à un citoyen généreux qui est depuis long-temps en possession d'enrichir sa nouvelle patrie des trésors de l'ancienne; si jamais la chymie prend quelque faveur en France, personne n'y aura tant contribué que lui. *R.*

## Nº LXX.

*Mémoire instructif sur la maniere de rassembler, de préparer, de conserver & d'envoyer les diverses curiosités d'histoire naturelle, auquel on a joint un mémoire intitulé:* Avis pour le transport par mer, des arbres, des plantes vivaces, des semences & de diverses autres curiosités d'histoire naturelle. *A Lyon; & se trouve à Paris, chez* Guillin & Damonneville, 1758, *in*-8º.

Cet ouvrage utile manquoit aux cabinets

d'histoire naturelle ; l'auteur étend ses instructions sur les oiseaux, les quadrupedes, les reptiles, les poissons, les étoiles de mer, les oursins, les zoophites, les animaux crustacés, les insectes, les coquilles, les madrepores & les coraux : il indique la maniere de pêcher ces derniers ; il donne la recette de certains vernis qui ont la propriété de conserver les insectes & quelques poissons : tout cela suppose de grandes connoissances dans l'auteur. Le mémoire sur l'envoi des arbres, plantes, graines, &c. est de M. *Du Hamel* ; il avoit déja vu le jour, mais l'auteur a cru devoir l'ajoûter à ses instructions, pour les rendre plus complettes & d'une utilité plus étendue & plus générale. *R.*

## Nº LXXII.

*Les mœurs angloises, ou appréciation des mœurs & des principes qui caractérisent la nation Britannique. A la Haye, chez* Gosse Junior, 1758, *in*-8°.

C'est la traduction du livre anglois, intitulé : *An estimate of the manners and principles of times*, dont nous avons fait mention dans notre cahier du mois de Février, sous le Nº XII des *Sciences & Arts*, p. 119. *R.*

## Nº LXXIII.

*Elémens de tactique, ouvrage dans lequel on traite de l'arrangement & de la formation des troupes ; des évolutions de l'infanterie & de la cava-*

*lerie ; des principaux ordres de bataille ; de la marche des armées, & de la castramétation ou de la maniere de tracer ou marquer les camps par régles & par principes, avec un grand nombre de planches, par M.* Leblond, *maître de mathématiques des enfans de France, &c. A Paris, chez* Jombert, 1758, *in-4°.*

M. *Leblond* qui avoit déja publié l'*arithmétique & la géométrie de l'officier ;* les *élémens de la fortification*, ceux *de la guerre & des siéges*, & un *essai sur la castramétation*, donne dans la préface de l'ouvrage qui fait la matiére de cet article, le plan d'un *traité de l'action des troupes* qui embrasseroit toutes les parties de l'art militaire : cet ouvrage seroit le complément de la science militaire ; car ses élémens de tactique ne traitent, comme le porte l'énoncé du titre, que de l'arrangement & de la formation des troupes ; des évolutions de l'infanterie & de la cavalerie ; des principaux ordres de bataille & de la marche des armées, enfin de la castramétation, ou de tout ce qui concerne le camp d'une armée : ( Il n'est pas ici question du choix des camps les plus propres à remplir les desseins d'un général. M. *Leblond* se borne au tracé du camp en terréin uni & régulier. ) ce qui forme la matiére des quatre livres dans lesquels est divisé tout l'ouvrage. On trouve à la fin du quatrieme, quatre especes de dissertations sur l'exer-

cice des troupes ; ſur le feu de l'infanterie & de la cavalerie ; ſur la maniere d'exécuter l'opération du fourrage, enfin ſur la guerre en général, & ſur la néceſſité d'en étudier la théorie. *R.*

## Nº LXXIV.

*La Platine, l'or blanc, ou le huitieme métal ; recueil d'expériences faites dans les académies royales de Londres, de Suéde, &c. ſur une nouvelle ſubſtance métallique, tirée des mines du Perou, qui a le poids & la fixité de l'or : ouvrage intéreſſant pour les amateurs de l'hiſtoire naturelle, de la phyſique & de la chymie, néceſſaire aux orfévres & affineurs, pour n'être point trompés ſur les alliages qui réſiſtent aux épreuves de l'or ; utile dans les arts qui peuvent employer cette ſubſtance à fabriquer des miroirs, qui ne ſe terniſſent point à l'air, & à ôter au cuivre ſa facilité à contracter le verd-de-gris. A Paris, chez* le Breton, Durand, Piſſot, Lambert, 1758, *in*-12.

Une ſubſtance métallique, qui, unie à l'or, ſoutient toutes les épreuves que les loix ordonnent pour s'aſſurer de la pureté de ce métal, eſt bien capable de tenter la cupidité de certaines ames peu ſcrupuleuſes, & d'allarmer la confiance du commerçant, qui n'a plus de ſigne aſſuré pour ſe convaincre, ſi l'or qu'on lui donne, a toute ſa valeur. Telle étoit la platine qu'on avoit priſe d'abord pour un huitieme métal, mais qui n'eſt pas même un demi-métal, au moins, ſi l'on peut s'en rappor-

ter aux expériences récentes de M. *Margraff*. M. *Lewis* a donc rendu un très-grand ſervice au public en lui donnant le moyen de reconnoître cette ſubſtance, lorſqu'elle eſt unie à l'or, quelque petite qu'en ſoit la quantité. M. *Morin*, doit partager avec cet illuſtre chymiſte la reconnoiſſance du public, par l'excellent recueil qu'il nous a donné ſur cette matiére. On trouve à la tête de ſon ouvrage une introduction dans laquelle il fait l'hiſtoire de la platine, & rapporte tout ce qu'on a pu recueillir juſqu'ici ſur les lieux où on la trouvoit, & les principaux travaux qu'on a faits ſur elle. Vient enſuite l'extrait de deux lettres de M. *Vatſon* à M. *Boſe*, les expériences de M. *Wod*, les réflexions de M. *Brownrigg* ſur ces expériences ; la deſcription de l'or blanc, par *Theodore Scheffer*, en deux mémoires, tirés des mémoires de l'académie de Suéde. Quatre mémoires de *Lewis* ſur l'analyſe de la platine ; enfin une lettre écrite de Veniſe au ſujet de la platine & des expériences de M. *Lewis* ; ce qui eſt en effet tout ce qui exiſtoit alors ſur cette matiére. *R*.

## Nº LXXV.

*Mémoire ſur les tremblemens de terre qui a remporté le prix de phyſique au jugement de l'académie des ſciences, belles-lettres & arts de Rouen, le trois Août* 1757, *par M.* Iſnard, *avec cette epigraphe :*

*Terrarum hinc subitus tremor, horribilesque ruinæ.*
*Anti-Lucret. lib.* 5.

*A Paris, chez la veuve de* David *le jeune*, 1758, *in*-12.

Ce mémoire est divisé en trois parties : l'auteur entreprend de montrer dans la premiere le peu de solidité des opinions qui ont été proposées jusqu'ici sur la cause du phénomene dont il s'agit. Il annonce pour la seconde une théorie établie sur des faits, & appuyée par des autorités respectables ; enfin il promet d'indiquer dans la troisieme les signes auxquels on peut prévoir les tremblemens de terre, & les moyens que l'on doit employer pour les rendre moins fréquens & moins terribles. M. d'*Isnard* regarde la matiere électrique comme la cause des tremblemens de terre ; & il propose de creuser des puits de distance en distance, pour en prévenir les effets. En général son mémoire nous a paru très-superficiel, & très-pauvre en faits & en observations. Le prix que l'académie de Rouen lui a adjugé, prouve seulement que c'étoit la meilleure des piéces qui lui ont été présentées ; que devoient donc être les autres ? *R.*

## Nº LXXVI.

*Elémens d'arithmétique, d'algèbre & de Géométrie, avec une introduction aux sections coniques, par* J. M. Mazeas, *professeur de philo-*

*sophie en l'université de Paris. A Paris, chez* Lemercier, 1758, *in*-8°.

Cet ouvrage qui a été composé, pour disposer les jeunes gens à l'étude de la physique moderne, est clair, méthodique & très-propre à remplir l'objet de l'auteur. *R.*

## Nº LXXVII.

*Essai sur l'amélioration des terres. A Paris, chez* Durand, 1758, *in*-12.

M. *Patulo*, par reconnoissance de l'asyle qu'il a trouvé en France depuis plus de dix années, & des bienfaits du roi dont il jouit, a voulu témoigner par cet écrit le desir qu'il auroit de contribuer à la perfection de notre agriculture, en nous faisant part des moyens qui font fleurir cette branche importante de l'œconomie politique en Ecosse, dont il est originaire, & en Angleterre où il a passé la plus grande partie de sa vie. Son ouvrage est divisé en deux parties ; il donne dans la premiere, les détails des opérations de culture qu'il propose ; & le calcul de leurs produits. Il fait voir dans la seconde, les avantages qui pourroient en résulter dans l'économie politique, & il traite de divers points qui intéressent en général la prospérité de l'agriculture.

Ces principales opérations de culture se réduisent au choix éclairé des engrais, à la clôture des terres & à leurs divisions, à l'em-

ploi de la moitié ou de deux tiers de ces terres en herbages artificiels, à la nourriture des bestiaux sur les fermes, à la succession alternative de la culture d'herbages en labour, & de labour en herbages. L'auteur observe qu'il est généralement connu en Angleterre, & qu'on s'en est assuré par diverses épreuves, qu'il y a très-peu de terres qui ne contiennent dans leur sein des engrais propres à améliorer la surface, sans le secours étranger du fumier, tels sont les marnes, les terres à foulon, les craies, les glaises, l'argile, le sable, & en général presque toute espece de terre d'une qualité opposée à celle qu'on veut améliorer. *R.*

## N° LXXVIII.

Gleanings of natural history, exhibiting figures of quadrupeds, birds, insects, plants, &c. most of which have not, till now, been either figured or described, with description ef seventy different subjects, designed, engraved, an couloured after nature, on fifty copper-plate prints, by *George Edwards*, felow of the royal society, and of the society of antiquaries. London, printed for the author, at the royal college of physicians, in Warwick lane, 1758, *in*-4°.

*Essais d'histoire naturelle, contenant des figures de quadrupedes, d'oiseaux, d'insectes, de plantes, &c. dont la plus grande partie n'avoit encore été ni représentée, ni décrite, avec une description de soixante & dix morceaux,*

*dessinés, gravés & colorés d'après nature en cinquante planches, par M.* George Edwards, *membre de la société royale & de celle des antiquaires. A Londres, chez l'auteur au collége royal de médecine, rue de Warwick,* 1758, *in-4°.*

Cet ouvrage est composé de cinquante planches qui méritent d'être recherchées, par la fidélité avec laquelle chaque objet est rendu, & par les ornemens qui les accompagnent. La description de ces différens morceaux est en latin & en françois; elle nous a paru très-exacte & très-claire. *R.*

## N° LXXIX.

The new Highland military discipline, or a short manuel exercice explained with the words of command, in which is lay down the duty of the officer and soldier throug the several branches of that concise service; most humbly dedicated to the hon. *Francis Grant*, lieutenant-colonel of lord *Joh. Murray's* Higlanders, illustrated with twelve copperplates, representing somme of the motions, by *George Grant.* London, printed for *Bickhman*, 1758, *in-8°.*

*La nouvelle discipline militaire des Montagnards, ou explication abbrégée de leur exercice, avec les paroles du commandement, dans laquelle on a exposé ce que chaque officier & chaque soldat devoit faire dans chaque branche de ce service; dédiée à M.* François Grant, *lieutenant-colonel des Montagnards du lord* Murray; *ornée de douze planches qui représentent les principales évolutions, par M.* George Grant.

Grant. *Londres, chez* Bickham, 1758, *in*-8°.

N° LXXX.

An abridgement of the English and Prussian military exercice of the foot; very useful for the army and the militia, by a gentleman of the army. London, printed for *Wilkie*, 1758, *in*-8°.

*Abbrégé de l'exercice de l'infanterie Angloise & Prussienne; ouvrage utile pour l'armée & à la guerre, par un officier de l'armée. A Londres, chez* Wilkie, 1758, *in*-8°. R.

N° LXXXI.

An historical dissertation concerning the malignant epidemical fever of 1756, with some account of the malignant diseases prevailling since the year 1752, in Kidderminster, by *James Johnstone*, M. D. London, printed for *Johnston*, 1758, *in*-8°.

*Dissertation historique sur une fiévre épidémique maligne, qui a regné en* 1756, *avec une description de quelques maladies, accompagnées de malignité, observées depuis* 1752 *dans Kidderminster, par M.* Johnstone, *docteur en médecine. A Londres, chez* Johnston, 1758, *in*-8°.

On trouve à la tête de cette dissertation une description de Kidderminster, & des occupations les plus ordinaires de ses habitans; cela est suivi de quelques observations physico-météorologiques & de l'histoire de plusieurs maladies aigues, qui ont regné depuis 1752, sur-tout des maux de gorge gangreneux qui s'y firent sentir au printems de 1753; enfin l'auteur décrit la

maladie épidémique qui parut au mois d'Avril 1756, ses différens dégrés; ses périodes, ses symptomes & son traitement. Il ajoûte à la fin la curation des symptomes particuliers & quelques instructions, pour prouver la contagion. Il n'y a rien de nouveau ni de bien intéressant dans tout cet ouvrage, qui d'ailleurs est très-foiblement écrit. *R.*

## N° LXXXII.

New tables of interest, designed to answer, in the most correct and expeditious manner, the common purposes of business, particularly the business of the public funds, by *Joan Payne*, of the bank of England; printed on a fine writing-paper, and bound in a pocket, volume. London, 1758.

*Nouvelles tables d'intérêts, au moyen desquelles on peut calculer sûrement & promptement toute sorte d'intérêts, & sur-tout ceux des fonds publics, par M.* Jean Payne, *commis de la banque; imprimées sur le plus beau papier, & reliées de façon à pouvoir être portées commodément dans la poche. Londres,* 1758.

Ce livre contient huit tables, la premiere est une table des intérêts à $\frac{1}{8}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{3}{8}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{5}{8}$, $\frac{3}{4}$, $\frac{7}{8}$, 1, 2, 3, 4 & 5 pour cent. Les capitaux pour lesquels on a calculé ces différens intérêts sont, 1° pour les sols, depuis un sol jusqu'à onze sols; 2° pour les shillings, depuis un shilling jusqu'à dix-neuf shillings; 3° pour les sols & les shillings combinés ensemble, de-

puis un shilling & un sol jusqu'à dix-neuf shillings, 11 sols; 4° pour les livres, depuis une livre sterling jusqu'à dix; 5° depuis 11 jusqu'à quatre-vingts dix-neuf livres sterling, & 6° depuis cent livres sterling jusqu'à cent mille.

La seconde indique les intérêts à trois pour cent des billets de la compagnie des Indes, de 25, 50 ou 100 livres sterling de principal pour un billet, jusqu'à dix par jour, par mois, & par mois, & par jour, avec toutes les combinaisons possibles.

La troisieme contient les intérêts de l'argent qu'on dépose pour acquérir les différentes actions commerçables, dont le dividende est de 3, $3\frac{1}{2}$, 4, $4\frac{1}{2}$ & 5 pour cent par an.

La quatrieme donne la valeur actuelle d'une annuité d'une livre sterling, depuis un an jusqu'à 60, à raison de 3, $3\frac{1}{2}$, 4, $4\frac{1}{2}$, & 5 pour cent.

La cinquieme, la valeur actuelle d'une annuité sur une seule vie, depuis l'âge de 8 ans jusqu'à 79, à raison de 3, $3\frac{1}{2}$, 4, $4\frac{1}{2}$ & 5 pour cent.

La sixieme indique les intérêts à $3\frac{1}{2}$, 4 & 5 pour cent par jour, depuis un jusqu'à 96 jours; par mois, depuis un mois jusqu'à douze, depuis une jusqu'à mille livres sterling de capital.

La septieme indique la valeur des capi-

taux de chaque action commerçable, les jours & les heures de transport, & les temps où l'on paie les dividendes de la demi-année, avec les féries qui s'obsérvent dans toute l'année.

La huitieme enfin, fait connoître le nombre des jours compris entre un certain quantieme d'un mois, jusqu'à pareil jour d'un autre mois.

Ce livre nous a paru fort utile pour toutes les personnes qui se mêlent du commerce de la banque & des actions des compagnies de commerce ou des emprunts publics; il seroit à souhaiter que quelqu'un entreprît de nous donner de même la valeur, le cours & les intérêts de ces sortes d'effets qui ont cours en France. *R.*

## N° LXXXIII.

Dissertatio inauguralis de *Anagallide*, auctore *Car. Lud. Bruch.* Argentorati, 1758, *in*-4°.

*Dissertation inaugurale sur l'*Anagallis, *soutenue par* C. Louis Bruch. *Strasbourg*, 1758, *in*-4°.

L'espece d'*anagallis* dont l'auteur fait l'objet de ses recherches, est l'*anagallis flore cæruleo*, ou le mouron à fleurs bleues. L'auteur prétend que ce sont MM. *Blakwel & Robert* qui ont donné la meilleure description de cette plante, sur laquelle il a fait plusieurs expériences. En l'analysant à la cornue, il assure n'y avoir pas trouvé le sel urineux que M. *Geofroy* y suppose.

Entre autres vertus dont cette plante est douée, il exalte sur-tout sa propriété contre la rage ; la dose en est depuis un demi-gros jusqu'à quatre scrupules ; & cette vertu est si reconnue dans le duché de Deux-Ponts & la principauté de Bamberg, qu'on y a donné des ordres exprès de recueillir tout l'*anagallis* à fleur bleue, afin qu'il s'en trouve toujours une provision dans chaque campagne. *R.*

## N° LXXXIV.

Versuels zu einer gründlichen vertheidigung derer saamen-thiergen, nebst einer kurzen beschreibung derer *Leeuwenhoeckischen* mikroskopien und einem entwurfe, zu einer volstændigern geschicte des sonnen-mikroskops als der besten rechtfertigung derer *Leeuwenhoeckischen* beobactungen, von *Martin-Frobenius Ledermüllern*, not. und procuratorn zu Nürnberg; mit kupfern versehen. Nürnberg, bey *George-Peter Monath*, 1758, *in-4°*, 6 kupf.

*Essais où l'on entreprend de démontrer d'une façon plus solide qu'on n'a fait jusqu'ici, l'existence des animalcules spermatiques, avec une courte description des microscopes de* Leeuwenhoeck. *On y a joint une esquisse de l'histoire du microscope solaire, qu'on propose de perfectionner, comme le meilleur moyen de défendre les observations de* Leeuwenhoeck *; ouvrage enrichi de six planches, par* Martin-Frobenius Ledermüller*, notaire & procureur de Nuremberg. A Nuremberg, chez* George-Pierre Monath, 1758, *in-4°*.

Tout cet ouvrage est fait à dessein 1° de

confirmer ce que l'auteur avoit publié dès 1756, sur l'existence & le mouvement vital des animalcules spermatiques; ce qu'il fait en rapportant de nouvelles observations qui confirment celles qu'il avoit faites autrefois; & en faisant l'énumération des divers physiciens qui, avant lui, ou comme lui, ont vu de pareils animalcules; 2° il répond aux objections des physiciens qui ont révoqué en doute l'existence de ces mêmes animalcules, mais non pas à toutes: il paroît même affecter de ne répondre qu'aux plus frivoles; par exemple, il passe sous silence ce qu'ont dit sur cela MM. *de Buffon & Needham*, quoique d'un très-grand poids. Nous sommes même tentés de soupçonner que cette omission n'est pas faite sans dessein.

Quoi qu'il en soit de l'opinion de M. *Ledermüller* sur l'existence des animalcules spermatiques, & quelque convaincu qu'il paroisse de leur existence, il avoue qu'il ignore encore de quel usage ils peuvent être pour la conception; il les trouve seulement analogues à cet unique ver qu'on découvre dans chaque œuf fécondé, & dont les développemens sont si rapides pendant l'incubation. *R.*

## N° LXXXV.

*Frid. August. Cartheuser*, doctoris medici acad. elect. scient. utilium, quæ Erfordiæ est socii

ordinarii rudimenta hydrologiæ systematicæ. Francof. ad Viadrum, apud *P. Sig. Gaebler*, 1758, *in*-8°.

*Essais d'une hydrologie systématique, par M.* Frédéric-Auguste Cartheuser, *médecin & membre de l'académie des sciences utiles, établie à Erfurt. Francfort-sur-l'Oder, chez* Paul-Sigismond Gaebler, 1758, *in*-8°.

La vénération que M. *Cartheuser* porte à M. *Vallerius*, ne l'a pas empêché de remarquer que la méthode qu'il a suivie dans son regne aquatique, n'étoit pas toujours exacte ; c'est à le redresser qu'il a destiné ces nouveaux essais. Les expériences hydrostatiques, la saveur & d'autres qualités des eaux lui ont montré qu'il n'existoit nulle part de l'eau naturellement pure ; mais que toute eau contenoit quelque chose d'hétérogene, & toujours des substances minérales ; l'eau n'est donc pas, suivant M. *Cartheuser*, un minéral, mais le véhicule des corps de ce régne ; il divise les eaux en deux classes, en eaux douces & en eaux minérales ; l'eau de l'atmosphere, l'eau de la terre & l'eau lapidifique, sont les trois genres d'eau douce qui ont chacun plusieurs especes ; la pluie, la neige, la rosée, la grêle & le brouillard appartiennent à l'eau de l'atmosphere ; l'eau de fontaine, celles des riviéres, des marais & des puits, sont les especes d'eaux de la terre ; l'eau de fontaine à son tour, est ou chaude, ou

froide, & celle-ci périodique ou continue; les eaux lapidifiques tiennent ou du tuf, ou du tuf avec du ſable ou du ſpath, ce qui en forme trois eſpeces.

La ſeconde claſſe des eaux contient les eaux minérales que M. *Cartheuſer* diviſe en huit genres, l'eau alcaline, l'eau natreuſe, l'eau marine, l'eau martiale, l'eau cuivreuſe, l'eau ſulfureuſe, l'eau bitumineuſe & l'eau ſavonneuſe, pluſieurs de ces genres ont des eſpeces, & l'ouvrage donne des exemples de chacune. *R.*

---

## BELLES-LETTRES.

### N° LXIV.

Lieder, fabeln und romanzen, von *J. W. G.* Lypſig, bey *David Iverſen*, 1758, *in*-8°.

*Chanſons, fables & romances, de* J. W. G. *Leypſick, chez* David Iverſen, 1758, *in*-8°.

Il y a long-temps que l'auteur de ce recueil tient une place diſtinguée ſur le parnaſſe allemand. En liſant ſa poëſie on ne peut méconnoître le célebre M. *Gleim*. Les chanſons qu'on retrouve dans ce recueil avoient déja été imprimées en 1749 à Amſterdam & à Zurich; la délicateſſe, la légéreté brillent dans toutes ces piéces. Pour ce qui eſt des romances, c'eſt un genre nouveau pour la poëſie allemande,

& M. *Gleim* pourroit presque passer pour l'inventeur en Allemagne, si dès 1756, on n'avoit eu quelque chose de semblable d'un certain M. *Velten*. Les fables de M. *Gleim* sont en grand nombre, & ont cet avantage, qu'en adoptant plusieurs sujets déja traités par *Lafontaine*, *Lamotthe* ou *Gay*; il a sçu n'imiter que leurs beautés, & sauver les taches légeres qui pouvoient déparer les écrits de ces grands hommes. Ses fables sont par conséquent, pour les Allemands, encore plus recherchées, que celles des auteurs qu'il a imités, & souvent, ( car il faut tout dire ) traduites presque mot pour mot. *R.*

## N° LXV.

Spectaculum naturæ & artium, mit kupfern. Berlin, bey *Ludwig Winter*, 1758, *in*-8°.

*Spectacle de la nature & des arts, ouvrage enrichi de plusieurs gravures. A Berlin, chez* Louis Winter, 1758, *in*-8°.

Il y a plus d'un siécle que *Comenius* avoit donné sous le nom d'*Orbis pictus*, un ouvrage, dont les premieres éditions furent très-mal exécutées, soit pour les gravures en bois, soit pour les fautes & les omissions grossieres qui y fourmilloient. On se propose de donner à cet ouvrage une nouvelle forme; on le divise en deux parties, & il y aura cent planches; comme ce qui a paru de ce projet, est aussi rem-

pli d'erreurs & de fautes que l'*Orbis pictus* de *Comenius*, il semble que toute la différence entre cette nouvelle entreprise & l'ouvrage de *Comenius*, consistera dans les planches, dont l'élégance & la beauté ne laissent rien à desirer, & font honneur au burin de M. *Meil. R.*

## N° LXVI.

Omder borgerlege kegierig. Koppenhagen, 1758, *in*-8°, pag. 456.

*La politique, par M.* Sneedorf, *professeur de l'université de Coppenhague. A Coppenhague*, 1758, *in*-8° *de* 456 *pag.*

L'ouvrage est concis ainsi que le titre; c'est dommage que M. *Sneedorf* qui en est l'auteur, ait choisi une langue aussi peu répandue que le Danois, pour exprimer un sujet qui intéresse tous les peuples. *M.*

## N° LXVII.

Holkham, a poem to the right, honourable the earl of *Leicester*, by M. *Potter*. London, printed for *Manby*, 1758, *in-fol.*

*Holkham, poëme dédié au comte de* Leicestre. *A Londres, chez* Mamby, 1758, *in-fol.*

Holkam est une terre appartenante au comte de *Leicestre.* Le poëte en décrit jusqu'aux moindres buissons. On a trouvé dans ses vers de l'harmonie & quelques images riantes, quoique peu nombreuses. *R.*

## N° LXVIII.

Oppression displayed, or the baronet and miller, a tale in four cantos, by a true-born

Englishman. London, printed for *Wilkie*, 1758, *in*-4°.

*L'oppression dévoilée, ou le baronet & le meûnier, conte en quatre chants, par un véritable Anglois. A Londres, chez* Wilkie, 1758, *in*-4°.

C'est un méchant conte sans sel & sans goût, qui ne mérite pas que nous nous y arrêtions. *R.*

## N° LXIX.

West-country thoughts on east-country folly, occasioned by the late very extraordinary rejoicings on a very lately remarquable day, by a private gentleman of Cornwall. London, printed for *Scott*, 1758, *in-fol.*

*Les pensées de l'Occident sur la folie de l'Orient, occasionnées par les réjouissances extraordinaires qu'on fit un jour très-remarquable. Par un particulier de Cornouailles. A Londres, chez* Scott, 1758, *in-fol.*

Notre habitant de Cornouailles se fâche sérieusement des réjouissances qu'on a faites en Angleterre, pour les exploits du héros de l'Allemagne. Il voudroit qu'on substituât les noms de *George* & de *Guillaume* à celui de *Frédéric*, & qu'au lieu de célébrer la Prusse, on chantât Dettingue & Culloden; mais il y a apparence qu'il ne substitueroit pas aussi volontiers Fontenoy & Hastenbeck à Hotkirchen & à Crosdorf. *R.*

## N° LXX.

The bear-leaders: or, modern travelling stated in a proper light. London, printed for *Hooper*, 1758, *in*-8°.

*Les meneurs d'ours: ou, les voyages modernes;*

*présentés sous leur véritable point de vue. Londres, chez* Hooper, 1758, *in*-8°.

L'auteur de cette brochure s'est proposé de tourner en ridicule nos jeunes voyageurs & leurs gouverneurs. Il prétend que de tous les hommes, les ecclésiastiques sont les moins propres pour cet emploi. *R.*

N° LXXI.

Henrietta, by the author of the female Qixote. London, printed for *Millar*, 1758, *in*-12, 2 v.

*Henriette, par l'auteur du Dom Quichotte femelle. Londres, chez* Millar, 1758, *in*-12.

Nous n'avons pas lu ce roman; mais voici ce qu'on en dit dans les papiers anglois : « Nous regardons cette nouvelle » comme ce qui a paru de meilleur en ce » genre depuis le *petit Pompée*. Les inci- » dens sont vraisemblables & intéressans ; » les caracteres variés & soutenus ; le dia- » logue naturel & plein d'esprit, & dans » le ton de la bonne compagnie ; la criti- » que en général juste ; la morale exem- » plaire & très-pure. *R.*

N° LXXII.

Frédéric le Grand *au temple de l'immortalité par mademoiselle* ***, *auteur d'Abassai. Londres, chez* Hooper, 1758, *in*-8°.

Cet ouvrage a été réimprimé à Londres, avec une traduction angloise. *R.*

N° LXXIII.

The case of the stage in Ireland. Dublin, printed, London reprinted, for *J. Coote*, 1758, *in*-8°.

*L'état du théatre en Irlande, imprimé à Dublin, & ré imprimé à Londres, chez* Coote, 1758, *in*-8°.

Il s'étoit élevé une dispute à Dublin sur le nombre des théatres qu'on pourroit y établir. M. *Barry* avoit proposé d'y en élever un second, par envie sans doute, contre M. *Sheridan*, directeur de celui qui existe dans le *Smock-Alley*; celui-ci a sollicité un acte du parlement, pour limiter le nombre des théatres dans cette ville. L'ouvrage qui fait la matiere de cet article, est une espece de plaidoyer en faveur de M. *Barry*, où l'on ménage très-peu son adversaire. *R.*

## N° LXXIV.

Observations on M. *Garrick's* acting, in a letter to the right honour, the earl of *Chesterfield*, by *Joseph Pittard.* London, printed for *Cooke*, and *Coote*, 1758, *in*-8°.

*Observations sur le jeu de M.* Garrick, *dans une lettre au comte de* Chesterfield, *par* Joseph Pittard. *Londres, chez* Cooke & Coote, 1758, *in*-8°.

C'est un éloge fade & mal écrit de M. *Garrick*, le plus grand acteur que l'Angleterre ait encore eu. *R.*

## N° LXXV.

Agis a tragedy, as it is acted at the theatre-royal in Drury-Lane. London, printed for *Millar*, 1758, *in*-8°.

*Agis, tragédie, représentée sur le théatre royal de*

*Drury-Lane. A Londres, chez* Millar, 1758, *in-8°.*

C'eſt une aſſez mauvaiſe tragédie, qui a eu cependant quelque ſuccès à la repréſentation. *R.*

## N° LXXVI.

The ſtory of the tragedy of Agis, with obſervations on the play, the performance, and the reception. London, printed for *Cooper*, 1758, *in-8°.*

*Hiſtoire de la tragédie d'Agis, avec des obſervations ſur le jeu, le plan & l'accueil qu'elle a reçu du public. A Londres, chez* Cooper, 1758, *in-8°.*

## N° LXXVII.

The dramatic execution of Agis. London, printed for *Cooke*, 1758, *in-8°.*

*La repréſentation d'Agis. A Londres, chez* Cooke, 1758, *in-8°.*

La premiere de ces deux piéces eſt un éloge ſans ſel, & la ſeconde, une critique triviale d'une piéce qui ne vaut pas la peine qu'on la loue, ni qu'on la critique. *R.*

## N° LXXVIII.

Virtue triumphant, or *Elizabeth Canning* in America, being a circumſtantial narrative of her adventures, from her ſetting ſail for tranſportation, to the preſent time; in whoſe miraculous preſervation the hand of providence is viſible. London, printed for *Cooke*, 1758, *in-8°.*

*La vertu triomphante, ou* Elizabeth Canning *en Amérique, contenant la ſuite de ſes aventures, depuis qu'elle mit à la voile, pour être tranſportée dans les colonies, juſqu'à préſent; dans la conſervation de laquelle la main de Dieu*

*s'est manifestée sensiblement. A Londres, chez* Cooke, 1758, *in-8°.*

C'est une rapsodie pleine de mensonges & d'aventures ridicules, qu'on met sur le compte d'une jeune femme très-connue en Angleterre ! *R.*

## N° LXXIX.

Chiron, or the mental optician. London, printed for *Robinson*, 1758, *in-12*, 2 vol.

*Chiron, ou l'opticien de l'esprit. Londres, chez* Robinson, 1758, *in12*, 2 vol.

L'auteur de ce conte a voulu imiter le Diable boiteux ; mais qu'il est au-dessous de son modele. *R* !

## N° LXXX.

Eidyllia, or miscellaneous poems, by the author of animadversions upon the rev. D. *Browne's*, three essays on the characteristics, and of a criticism on the late rev. M. *Holland's* sermons. Edimburg, for *Hamilton* and *Co*, London, for *Noon* and Payne, 1758, *in-4°.*

*Idylles, ou poëmes divers, par l'auteur des animadversions, sur les trois essais du docteur* Browne *sur les caracteres, & d'une critique sur les sermons de M.* Holland. *A Edimbourg, chez* Hamilton & Co ; *à Londres, chez* Noon & Payne, 1758, *in-8°.*

Cet auteur entreprend de prouver dans sa préface que les rimes, ou comme il les appelle, le retour périodique des mêmes sons, non-seulement ne sont pas un ornement, mais même sont un défaut dans la poësie moderne ; & que les vers blancs conviennent mieux à tous les genres de

poësie, depuis le plus sublime jusqu'au burlesque. Mais les piéces qu'il nous donne pour appuyer son opinion, pourront bien ne pas lui procurer un grand nombre de partisans. *R.*

## Nº LXXXI.

An oration pronounced before a numerous body of nobility and gentry, assembled at the music-hall, in *Fishamble street*, on Tuesday the 6th of December, 1757, published at their unanimous desire, by *Thomas Sheridan*, A. M. author of the British education. London, printed for *Wilkie*, 1758, *in*-8°.

*Discours prononcé devant une nombreuse assemblée de noblesse dans la sale de concert de la rue* Fishamble, *le mardi 6 Décembre 1757, & publié à sa sollicitation, par M.* Thomas Sheridan, *auteur de l'éducation Britannique. A Londres, chez* Wilkie, 1758, *in*-8°.

Il est peu de sujets aussi intéressans que celui qui fait la matiere de ce discours. M. *Sheridan* persuadé qu'il n'y a point d'emploi plus honorable dans la société que celui de former des citoyens, a consacré tous les momens de sa vie à se rendre digne de le remplir avec succès. C'est dans cette vue qu'il a monté sur le théatre, parce qu'il a cru que c'étoit la voie la plus courte, pour apprendre le grand art de la parole; art presque perdu aujourd'hui. Il cherche dans ce discours quelle est la source des malheurs de l'Irlande, sa patrie; il la trouve dans la désertion d'un grand nombre de ses habitans,

habitans, & sur-tout dans l'usage où l'on est depuis quelque temps d'envoyer les enfans des plus grandes maisons de l'Irlande en Angleterre, pour y faire leurs études; ce qui leur fait former des liaisons qui leur ont bientôt fait oublier ce qu'ils doivent à leur patrie. Il propose pour remédier à cet abus, de réformer le plan de l'éducation qu'on donne au collége de Dublin; il voudroit que cette réforme fût confiée aux soins d'une société établie à ce sujet, & composée de tout ce que l'Irlande possede de gens les plus éclairés; il promet, si l'on établit une pareille société, de donner un nouveau plan d'éducation, capable non-seulement de retenir les Irlandois chez eux, mais même d'attirer les étrangers en Irlande. Puisqu'on y mettra chaque enfant en état de remplir avec distinction, selon ses talens, les emplois auxquels il pourroit être destiné, & qu'on lui donnera ce ton de politesse naturelle, qui fait le charme de la vie privée. *R.*

---

## HISTOIRE.

### Nº LXIV.

*De ecclesiâ & episcopis Sabinensibus commentarius, in quo Ughelliana series emendatur, con-*

*tinuatur, illustratur, operâ & studio* Fausti-Antonii Marroni, *cler. reg. schol. Piar. Romæ, apud* Octavium Puccinelli, 1758, *in-4° p.* 62.

*De ecclesiâ & episcopis Papiensibus commentarius, in quo Ughelliana séries emendatur, continuatur, illustratur, operâ & studio* Fausti-Antonii Marroni, *cleric. regul. schol. Piarum. Romæ, apud* Octavium Puccinelli, 1758, *in-4° pag.* 54. *M.*

## N° LXV.

Storia de' vescovi di Bressenone, publicato dal signor *Giuseppe Reschio*, prefetto delle scuole di quella cittá. Bressenone, 1758, tomo I.

*Histoire des Evêques de Bressenone, publiée par M.* Joseph Reschio, *préfet des écoles de la ville. A Bressenone*, 1758, *tome I.* M.

## N° LXVI.

C. V. Grupen, *observatio de primis Francorum sedibus originariis. Hanoveræ*, 1758, *in-4° p.* 230.

Les sentimens des sçavans ayant été partagés sur l'origine des *Francs*, & sur les premieres contrées qu'ils ont occupées, on lira sans doute avec plaisir le nouvel ouvrage qui vient de paroître sur ce sujet. Le sçavant auteur après avoir pesé mûrement les opinions, place la patrie des Francs en Westphalie sur le Rhin. *M.*

## N° LXVII.

*Histoire moderne des Chinois, des Japonois, des Indiens, des Persans, des Turcs, des Russiens, &c. pour servir de suite à l'histoire ancienne de M.* Rollin, *tomes V & VI. A Paris, chez* Desaint & Saillant, 1758, *in-12, 2 vol. d'environ 500 pages chacun.*

Ces deux nouveaux volumes contien

nent la ſuite de l'hiſtoire des Indiens, ou plutôt la deſcription de l'Indoſtan & des iſles qui ſont dans le voiſinage. Comme l'hiſtoire nous a conſervé peu de détails ſur les princes qui ont regné ſur ces contrées, l'auteur a raſſemblé tout ce qu'il y a de curieux dans les différens voyageurs, ſoit ſur la géographie, ſoit ſur l'hiſtoire naturelle des Indes, ſoit enfin ſur les mœurs, les ſciences & les arts des Indiens. Après avoir parlé de l'Inde, l'auteur paſſe à l'hiſtoire de Perſe, qu'il entreprend de faire connoître d'une maniere plus intéreſſante, parce que ſon hiſtoire eſt liée avec celle de pluſieurs autres peuples. *R.*

## Nº LXVIII.

*Table générale des matieres contenues dans les XXXVI volumes de l'hiſtoire eccléſiaſtique de M.* Fleury *& du P.* Fabre, *avec les dates des principaux évènemens. On y trouve les papes, les patriarches, les évêques les plus diſtingués, les cardinaux, les abbés, les peres de l'égliſe, & autres auteurs eccléſiaſtiques, les ſaints les plus célebres, les empereurs & les rois; les conciles généraux & particuliers, les héréſies & les ſchiſmes; l'hiſtoire des Juifs & des Mahométans; les ordres religieux & militaires; un abrégé de l'hiſtoire de l'égliſe anglicane, &c. A Paris, chez* Deſaint *&* Saillant, Heriſſant, *rue S. Jacques &* Durand, 1758, *in-12, 4 vol.*

Le premier volume de cette table, dont l'objet eſt aſſez exactement annoncé dans le titre, pour nous diſpenſer d'en donner

une notice plus étendue, contient les lettres A-C. Le second, les lettres D-H. Le troisieme, les lettres I-P; & le quatrieme, les lettres P-Z. *R.*

N° LXIX.

*Histoire du commerce & de la navigation des peuples anciens & modernes; ouvrage divisé en deux parties, dont la premiere, contient l'histoire politique du commerce des anciens; & la seconde, l'histoire générale du commerce chez les peuples modernes. A Amsterdam; & se trouve à Paris, chez* Desaint & Saillant, Durand, Vincent & Duchesne, 1758, *in-12, tom. I & II.*

Ces deux premiers volumes ne traitent que du commerce des anciens : comme l'histoire nous a conservé peu de détails sur ce commerce, l'auteur s'est rejetté sur l'état des anciens peuples & sur leur politique en général, de sorte qu'à cet égard, son ouvrage est inférieur à celui de M. *Huet* sur la même matiere, où l'on trouve plus de faits particuliers relatifs au commerce, & moins de choses étrangeres; cependant ce n'est pas un ouvrage sans mérite, l'auteur y montre par-tout un grand amour pour sa patrie, & un véritable desir de contribuer à sa gloire. Les peuples commerçans, dont il est parlé dans cette premiere partie, sont les Egyptiens, les Phœniciens, les Juifs, les Assyriens, les Medes, les Perses, les Lydiens, les Grecs & les Romains.

L'autèur s'eſt propoſé de faire voir en général que les nations belliqueuſes n'ont point fait le commerce par elles-mêmes ; que les nobles, comme chez les Perſes, s'étoient entiérement livrés à la profeſſion des armes, qui doit être éloignée de tout intérêt, enfin que la nobleſſe ne doit point être commerçante. *R.*

## Nº LXX.

*Tablettes hiſtoriques. A Paris, chez* Heriſſant, *rue Notre-Dame*, 1758, in-12, *petit format de* 150 *pages.*

Ces tablettes hiſtoriques qui ſont diſtribuées par ſiécles, contiennent une indication ſuccinte des principaux événemens qui ſe ſont paſſés dans le monde, depuis la création juſqu'au temps préſent. C'eſt une eſpece de table générale de l'hiſtoire univerſelle ; l'auteur s'eſt propoſé, comme il le dit lui-même, d'inſtruire à peu de frais les plus légers de ſes compatriotes trop pareſſeux, pour aller chercher dans de nombreux volumes, les notions les plus indiſpenſables de l'hiſtoire. *R.*

## Nº LXXI.

*Nobiliaire ou armorial général de la Lorraine & du Barrois, en forme de Dictionnaire, où ſe trouvent les armes gravées & environnées de très-beaux cartouches, & miſes à côté de chacun des articles qui les concernent ; par le R. P. dom* Ambroiſe Pelletier, *religieux Bénédictin, & curé de Senone, tome I, contenant*

*les annoblis. A Nancy, chez* Tomas, *pere & fils; & se trouve à Paris, chez* Ganeau, 1758, *in-fol.*

L'on n'a rien négligé pour l'exécution de cet ouvrage, qui est précédé d'un dissertation fort bien faite sur la noblesse. *R.*

N° LXXII.

*Histoire du diocèse de Paris, tome XIII, contenant les paroisses & terres du doyenné du Vieux-Corbeil, tomes XIV & XV, contenant les paroisses & terres du doyenné de Lagny, avec un détail circonstancié, & le dénombrement de toutes celles qui y sont comprises, ensemble quelques remarques sur le temporel desdits lieux, par M. l'abbé* Lebœuf, *de l'académie des inscriptions & belles-lettres. A Paris, chez* Prault, *pere*, 1759, *in-12.*

Ces trois derniers volumes terminent l'ouvrage de M. l'abbé *le Bœuf*; il est rempli de recherches utiles à bien des gens, mais souvent peu intéressantes pour le commun des lecteurs; aussi est-ce un livre à consulter plutôt qu'à lire de suite. L'auteur cherche d'abord à découvrir l'étymologie du nom du lieu dont il parle; il entre ensuite dans les détails historiques de ce qui le concerne, enfin il donne une liste des seigneurs qui en ont été, & qui en sont possesseurs, autant que ses recherches les lui ont pu faire découvrir. *R.*

N° LXXIII.

*La vie de M.* Lautour *du Chatel, avocat au Parlement de Normandie, contenant une notice*

*de ses ouvrages & quelques particularités sur la vie de M.* Mezeray, *historiographe de France, par M.* Lautour, *lieutenant-général des eaux & forêts de France, près la table de marbre du palais de Rouen, avec cette épigraphe :*

Et memorem famam qui bene gessit habet. *Ovid.*

*A Amsterdam ; & se trouve à Paris, chez* Jombert, 1758, *in-12.*

M. *Lautour du Chatel* étoit un de ces hommes de lettres peu curieux de se produire, dont la réputation n'égale pas les travaux. M. Lautour, lieutenant-général son neveu a voulu le retirer de l'espece d'oubli où il auroit été infailliblement enseveli. Il a en même temps saisi l'occasion de repousser quelques traits injurieux que M. *Larroque* a affecté de rapporter dans la vie de M. *Mezeray*, historiographe de France, dont M. *Lautour* est petit neveu par les femmes. On trouve après la vie de M. *Lautour* un catalogue des ouvrages qu'il a laissés manuscrits ; ce sont 1° un dialogue entre *Esope* & *Platon* ; 2° un traité du blason ; 3° des anecdotes ; 4° des observations diverses sur la grammaire françoise; 5° des observations sur le dictionnaire de *Moreri* ; 6° un traité sur les prescriptions ; 7° les auteurs masqués & reconnus ; 8° le tableau des poëtes François, par ordre alphabétique & chronologique ; 9° Le catalogue des auteurs grecs & latins qui ont été traduits en françois, avec l'année

des traductions ; 10° deux discours, l'un sur la peinture, l'autre sur la sculpture ; 11° l'histoire chronologique de tous les ordres militaires & de chevalerie. *R.*

## N° LXXIV.

*Mémoires & lettres de* Henri, *duc de Rohan, sur la guerre de la Valteline, publiés pour la premiere fois, & accompagnés de notes géographiques, historiques & généalogiques, par M. le baron de* Zur-Lauben, *chevalier de l'ordre militaire de S. Louis, brigadier d'infanterie, capitaine au régiment des gardes Suisses, & associé correspondant honoraire de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres. A Geneve ; & se vend à Paris, chez* Vincent, 1758, *in*-12, 3 *vol.*

On trouve à la tête de ce recueil une préface assez étendue, dans laquelle M. le baron de *Zur-Lauben* rend compte de ses recherches ; il y peint le duc de Rohan, & y prouve combien les ouvrages qui nous restent de ce général, sont précieux, puisqu'ils sont presque les seuls qu'on puisse consulter sur la guerre des montagnes, qui est la partie la plus difficile de l'art militaire. A la suite de cette préface, M. le baron de *Zur-Lauben* donne une description géographique du pays des Grisons. Les mémoires du duc de Rohan qui comprennent la suite de ses opérations dans la Valteline, achevent de remplir le premier volume. Le second & le troisieme

contiennent les différentes dépêches du duc de Rohan aux ministres, & plusieurs autres piéces rélatives aux affaires dont il étoit chargé. Cet ouvrage est enrichi d'un grand nombre de notes, où regnent également la précision & le sçavoir. M. le baron de *Zur-Lauben* avoit déja donné plus d'une fois des preuves de son goût & de son érudition; mais ce dernier ouvrage prouve encore son zéle pour les progrès de la science militaire. Nous croyons devoir saisir cette occasion, pour instruire le public de l'intérêt que ce sçavant veut bien prendre à nos *Annales*; il nous a déja communiqué plusieurs notices, dont nous avons fait usage; & il nous fait espérer qu'il continuera à concourir à une entreprise trop au-dessus de nos forces, pour que nous nous en fussions chargés, si nous n'avions pas compté sur le secours que plusieurs sçavans ont bien voulu nous accorder. *R.*

## N° LXXV.

The history of the four last years of the queen, by the late *Jonathan Swift*, D. D. D. S. P. D. published from the last manuscrit copy, corrected and enlarged by the author own hand. London, printed for *Millar*, 1758, *in*-8°.

*Histoire des quatre dernieres années de la reine* (Anne), *par feu* Jonathan Swift, *docteur en théologie, &c. publiée sur une copie manuscrite, corrigée & augmentée de la main de l'auteur. Londres, chez* Millar, 1758, *in*-8°.

Le nom du docteur *Swift* suffisoit pour exciter la curiosité du public, & les liaisons qu'il avoit eues avec le duc d'Oxford, premier ministre de la reine *Anne*, faisoient présumer que ce seroit un libelle contre les *Wigs*, qui, comme on le sçait, étoient opposés à ce ministre. Il paroît en effet que son histoire n'est qu'une apologie de la paix d'Utrecht, qui fut l'ouvrage de son patron; car au lieu de rapporter ce qui s'est passé pendant les quatre dernieres années de la vie de la reine *Anne*, comme l'annonce le titre, l'auteur commence sa narration à l'ouverture du parlement, qui se tint à la fin de 1711, & la finit à la conclusion du traité d'Utrecht : ainsi ce n'est, à proprement parler que l'histoire des menées des deux factions qui s'étoient formées en Angleterre, & qui vouloient la paix, ou s'y opposoient, & ne comprend qu'un espace de deux ans & quatre mois. *R.*

## Nº LXXVI.

An historical account of Dunwich, antiently a city now a boroug, Blithburgh, formerly a town of note, now a village; Southwold, once a village, nou a town-corporate, with remarks on some places continguous thereto, principally extracted from several antient records, manuscripts, &c, which were never before made public, by *Thomas Gardner*, illustrated with coper-plates. London, printed for *Faden*, 1758, in-4º.

*Description historique de* Dunwich, *qui étoit anciennement une ville, & qui maintenant n'est plus qu'un bourg; de Blithbourg, qui n'est qu'un village, mais qui a été autrefois une ville considerable; de Sout-Wold, autrefois village, aujourd'hui ville principale, avec des remarques sur quelques autres endroits du voisinage; tirée principalement d'anciens registres, manuscrits, &c. qui n'ont jamais vu le jour, par* Thomas Gardner, *avec figures. Londres, chez* Faden, 1758, *in-4°.*

Cette compilation est formée des extraits des registres des paroisses, des mémoires des marguilliers, d'un grand nombre d'anciennes épitaphes & d'inscriptions, &c. qui peuvent bien convenir aux habitans du comté de Suffolck, mais qui ne sont pas capables d'exciter la curiosité du reste du public; cependant cet ouvrage n'est pas sans quelque mérite; il est plein de recherches qui peuvent avoir leur utilité. *R.*

N° LXXVII.

Arms of all the English baronets, with a plate of baronets archievements; to which is added, by a gentleman, a fuller account of this honourable English order than has hitherto been published; containing the origin and antiquity of the name of baronet, laws of admission, and honours and privileges belonging to the baronatage of this kingdom, the rank and precedency of baronetesses, an of their sons, sons wives, and daughters of baronets. With a short memorial of several royal and princely processions wherein baronets have had their place; taken from the records in

the college of arms, and other authentic evidences. Interſperſed with other obſervations relative to the gentry, &c. and hiſtorical and genealogical notes, alſo exact tables of precedency of men and women, with a comment, illuſtrating the dignity and ſtate of the precedence of baronets and baroneteſſes, as reſpecting all thoſe who have no eſtablished right to place. The whole from good authorities, to which the reader is refered. London, printed for *Henri* and *Cave*, 1758, *in-8°*.

*Armorial des baronets Anglois, avec des planches qui repréſentent leurs armoiries, auquel on a ajoûté une hiſtoire de cet ordre particulier à l'Angleterre, plus étendue qu'aucune de celles qui ont paru juſqu'ici; contenant l'origine & l'antiquité du nom de baronet, les loix de leur réception, les honneurs & les priviléges attachés au baronetage de ce royaume; le rang & l'ordre de préſéance des femmes, de leurs filles, des femmes de leurs fils, & des ſœurs des baronets; avec une liſte abrégée des différentes proceſſions royales ou autres, dans leſquelles les baronets ont eu leur place; tirées des regiſtres du college des armes & autres monumens authentiques; entremêlés de quelques obſervations ſur la petite nobleſſe, &c. & de notes hiſtoriques & généalogiques, avec des tables exactes de l'ordre de préſéance des hommes & des femmes, & un commentaire pour ſervir à démontrer la dignité & le droit de préſéance des baronets, hommes & femmes, ſur-tout ceux qui n'ont pas un droit établi ſur une place. Le tout fondé ſur de bonnes autorités auſquelles on renvoie le lecteur. Londres, chez* Henri & Cave, 1758, *in-8°*.

Cet ouvrage avoit déja paru par parties dans le *Gentleman's magazine*; on le donne ici réuni en un corps, sans y rien ajoûter qu'un supplément de 28 pages, contenant une histoire plus exacte de l'ordre qu'on ne l'avoit eue jusqu'ici. *R.*

## N° LXXVIII.

Travels through Egypt, Turkey, Syria, and the Holy-Land. Contaning, among many other curious particulars, 1° a description of Egypt, the river Nile, pyramids, &c. 2° of Turkey, and of its provinces and Islands. 3° Of Syria, the ruins of Palmyra, the desarts of Arabia, &c. 4° Of the Holy-Land, particularly of Jerusalem, an the holy-places; of Jericho, Jordan, Bethlehem, and Dead-Sea, &c. 5° The manners, customs, government, and trade of the Egyptians, Turcks, Tartars, and Arabs. 6° Their religions, genius, tempers, persons, habits, diversions, exercises, buildings, curiosities, &c. interspersed with many judicious observations. By an English merchant. With explanatory, theological, historical, geographical, and miscellaneous notes, by a gentleman of Oxford. London, printed for *Reeve*, 1758., *in*-12.

*Voyages en Egypte, en Turquie, en Syrie & en Terre-Sainte, contenant entr'autres curiosités particulieres, 1° une description de l'Egypte, du Nil, des pyramides, &c. 2° de la Turquie, de ses provinces & de ses isles; 3° de la Syrie, des ruines de Palmyre, des déserts de l'Arabie, &c. 4° de la Terre-Sainte, & en particulier de Jerusalem & des saints lieux; de Jericho, du Jourdain, de Bethlehem, & de la Mer*

*Morte, &c. 5° Les mœurs, les coutumes, le gouvernement & le commerce des Egyptiens, des Turcs, des Tartares & des Arabes. 6° Leur religion, leur caractere, leur tempérament, leurs habits, leurs amusemens, leurs exercices, leurs bâtimens, leurs curiosités, &c. Avec plusieurs observations judicieuses, par un marchand Anglois, & des notes critiques, théologiques, historiques, géographiques, &c. Par un gentilhomme d'Oxford. A Londres, chez* Reeve, 1758, *in-8°*,

L'auteur de ces voyages a copié servilement ce que disent tous les autres voyageurs, ou plutôt leurs compilateurs. D'ailleurs le livre est très-mal imprimé. *R.*

## N° LXXIX.

Authentic documents of the French administration, in his majesty's German dominions. London, printed for *Owen*, 1758, *in-8°*.

*Preuves autentiques de l'administration des François dans les domaines de S. M. Britannique en Allemagne. Londres, chez* Owen, 1758, *in-4°*.

C'est un manifeste dans lequel le roi d'Angleterre s'efforce de justifier l'infraction de la convention de Closterseven. *R.*

## N° LXXX.

Ireland disgraced, or the island of saints become an Island of sinners; clearly proved, in a dialogue between doctor *B* *, and doctor *B* *, in Dublin. London, printed for *Hooper*, 1758, *in-8°*.

*L'Irlande disgraciée, ou l'Isle des saints, devenue une isle de pécheurs; démontré dans une conférence entre le docteur* B * *& le docteur* B *,

*tenue à Dublin. A Londres, chez* Hooper, 1758, *in-8°.*

C'est une histoire satyrique du parti Jacobite en Irlande; elle comprend un espace de trente années. *R.*

## N° LXXXI.

A vindication of M. *Pitt.* Wherein all the aspersions thrown out against that gentleman, relative to the affair of Rochfort, are unansswerably confuted. By a member of parliament. London, printed for *Coote*, 1758, *in-8°.*

*Justification de M.* Pitt, *dans laquelle on réfute toutes les imputations qu'on lui a faites sur l'affaire de Rochefort, par un membre du parlement. A Londres, chez* Coote, 1758, *in-8°.*

L'auteur de cette justification écrit avec un enthousiasme plus capable de révolter ses lecteurs, que de les convaincre. On trouve cependant dans cette brochure des morceaux dignes d'attention. *R.*

## N° LXXXII.

The natural history of Iceland: containing a particular and accurate account of the different soils, burning mountains, minerals, vegetables, metals, stones, beast, birds, and fishes, together with the disposition, customs and manner of living of the inhabitants. Interspersed with an account of the island, by M. *Anderson*, late burgo-master of Hamburgh. To which is added a meteorological table, with remarks. Translated from the danish original, of M. *N. Horrebow.* And illustrated wit ha general map of the island. London, printed for *Linde*, 1758, *in-fol.*

*Histoire naturelle de l'Islande: contenant la des-*

*cription des différens sols, des volcans, des minéraux, des végétaux, des métaux, des pierres, des quadrupedes, des oiseaux & des poissons qu'on y trouve; ensemble celle du naturel des usages & de la maniere de vivre des habitans, à laquelle on a ajoûté des remarques sur la description de cette isle, par M.* Anderson, *ancien bourguemestre de Hambourg, & une table météorologique, traduit du danois de M.* Horrebow, *& enrichie d'une carte générale de l'isle. A Londres, chez* Linde, 1758, *in-fol.*

M. *Anderson* publia, il y a quelques années, une description de l'Islande qui reçut du public un accueil d'autant plus favorable, que c'étoit la plus complette qu'on eût encore vu, cependant M. *Horrebow*, qui a séjourné deux ans dans cette isle, & qui s'est appliqué à la connoître parfaitement, prétend que plusieurs des particularités que M. *Anderson* rapporte, sont absolument fausses; c'est pour le redresser qu'il a publié l'ouvrage dont nous annonçons la traduction angloise: cette traduction nous a paru peu exacte en beaucoup d'endroits; car il n'est pas naturel d'attribuer à M. *Horrebow* des fautes aussi grossieres, que celles qu'on remarque dans cette production, comme, par exemple, de confondre les dégrés de latitude avec les dégrés de longitude, &c. Quoi qu'il en soit, il nous a paru que le dessein de

contredire

contredire M. *Anderson*, a porté plus d'une fois l'auteur à donner une idée trop favorable d'un grand nombre de choses peu importantes par elles-mêmes. *R.*

## Nº LXXXIII.

Historie der Eidgenossen. Erster theil. von der aufrichtung des Schweizerbundes, bis auf den frieden mit Oesterreich, in 1389. - 1756, *in*-8º. Zweiter theil. Vondem ersten friede mit Oesterreich in 1389. bis auf den bund der zehn Kantone in 1481. - 1758, *in*-8º.

*Histoire des Suisses. Premiere partie, contenant ce qui s'est passé depuis la conclusion de l'alliance de Schweitz jusqu'à la paix avec la maison d'Autriche en* 1389. (*Zurich, chez Heidegger*), 1756, *in*-8º, *pag.* 352; *& seconde partie, qui commence à la premiere paix avec la maison d'Autriche en* 1389, *& se termine à l'alliance des dix Cantons en* 1481. (Ibidem.) 1758, *in*-8º, *pag.* 499.

Voici un excellent abrégé de l'histoire Helvétique. Son auteur est M. de *Tscharner*, d'une des plus illustres familles de Berne, déja célebre dans la république des lettres, par une traduction des poësies de M. de *Haller*. Cet abrégé dont on nous promet la suite, est écrit avec goût. Le style en est nerveux, & en même temps très-agréable. Le choix des événemens fait honneur à la sagacité de l'auteur. La peinture des mœurs, le développement de la politique des premiers Cantons, le berceau de la république, son adolescence & son âge viril; tous

ces objets sont traités par M. de *Tscharner*, avec autant d'aménité que de noblesse. Il a puisé dans les sources, & sa critique est toujours sage, toujours lumineuse. Cet ouvrage très-estimable mériteroit d'être traduit en françois. M. de *Tscharner* a placé au frontispice du second tome, un vers de M. *de Haller*, qui peint parfaitement les premiers temps de la confédération Helvétique.

*Es war ein Vaterland, ein Gott, ein freyes Herz.*

*C'est-à-dire*, Il n'y avoit alors qu'une patrie, qu'une religion & qu'un cœur libre. *R.*

## N° LXXXIV.

Haupt-Schlussel zu verschidenen alterthumen. Oder grundliche-theils historische-theils topographische beschreibung vondem ursprung-landmarchen-alten namen-und mutter-sprachen *Galliæ comatæ*, auch aller darinnen theils gelegenen-theils benach-barten-und theils daher entsprossenen land-und voelcker-schafften, sonderheitlichen Helvetiæ cis-et trans-Rhenanæ-Rhetiæ primæ & secundæ-Germanorum, &c. geschriben durch *Ægidium von Glarus* genant *Tschudi*, &c. Gedruckt zu Costantz, bey *Johann-Conrad Waibel*, 1758, *in-fol.*

*Principale clef de diverses antiquités, ou description fondamentale, en partie historique, & en partie topographique, de l'origine, des limites, des anciens noms & de la langue primitive de la Gaule chevelue, en latin* Gallia

*comata ; & de tous les pays & peuples qui en ont fait partie, ou qui en ont été limitrophes ou originaires ; particuliérement des Helvétiens en-deçà & au-delà du Rhin ; de la premiere & seconde Rhétie ; des Germains ; des Allemands ; des Vindeliciens ; des Boïens ; des Rauraques ; des Lépontiens ; des Sequanois ; des Salasses & des Vallaisans. Avec toutes les villes & tous les endroits remarquables qui s'y trouvent, inscriptions, antiquités, & familles de distinction : ouvrage composé par* Gilles de Glaris, *surnommé* Tschudi, *de la maison des anciens barons de* Flums, Landamme *du louable canton de* Glaris, *&c. Imprimé à Constance, chez* Jean-Conrad Waibel, 1758, *in-fol. pag.* 410.

L'auteur de cette topographie a mérité d'être surnommé *le Pere de l'histoire Helvétique*. Il mourut en 1572. La plus grande partie de sa chronique allemande de la Suisse a été imprimée à Basle en 1734, par les soins de M. *Iselin*. C'est le recueil le plus exact de tous les monumens de l'histoire Helvétique, depuis l'année 1000 jusqu'en 1470. Il seroit à souhaiter qu'on en donnât la suite, qu'on conserve dans la bibliothéque de l'abbaye d'Engelberg, au canton d'Underwalden. Cette suite s'étend jusqu'à l'an 1509. *Tschudi* fut de son temps l'oracle du corps Helvétique. Sa topographie de la Gaule n'avoit pas été encore imprimée. M. *Jean-Jacques Gallati*, du canton de Glaris, & curé de Berschis dans le comté

de Sargans, en a donné la premiere édition. On y trouve des monumens dont la découverte peut beaucoup éclaircir l'ancienne histoire de la France, de l'Allemagne & de la Suisse. *Tschudi* étoit très-versé dans l'étude des antiquités. M. de *Thou* a fait dans son histoire universelle un grand éloge de ce sçavant; il l'appelle *Vir doctissimus*. R.

N° LXXXV.

The history and antiquities of the ancient seat of Wheatfield, in the county of Suffolk, 1758, *in*-4°.

*Histoire & antiquités de l'ancien château de Wheatfield dans le comté de Suffolck*, 1758, *in*-4°.

C'est une plaisanterie très-bien soutenue, par laquelle on tourne en ridicule l'érudition affectée, & les recherches puériles de nos antiquaites modernes en général, & plus particuliérement de l'auteur d'une certaine histoire de Colchester. *M.*

N° LXXXVI.

*Johannis-Michaelis Bruti*, Veneti, Historia Florentina. Taurini, *impensis* Sancti-Laurentii *Bruscoli*, 1758, *in*-4°.

*L'histoire Florentine de* Jean-Michel Brutus, *Vénitien. A Turin, chez* Toussaint-Laurent Bruscoli, 1758, *in*-4°.

Elle parut à Lyon en 1562, *in*-4°, chez les héritiers de *Jacopo Giunti*, & a depuis été inférée dans le recueil des historiens Italiens & Siciliens de *Burmann*;

mais comme ce grand recueil est trop coûteux pour la plûpart des lecteurs, & que la rareté de l'édition de Lyon la rend très-chere, & très-difficile à trouver, on doit sçavoir gré au libraire *Bruscoli*, d'avoir réimprimé une histoire autant recherchée pour la sincérité de la narration, que pour la beauté, la pureté du latin & l'élégance de la diction.

On peut voir dans *Bayle*, dans la bibliothéque de *Coronelli*, & dans la notice des écrivains Florentins du pere *Negri*, le cas qu'on doit faire de notre auteur & de ses ouvrages; car quoique *Brutus* eût voyagé pendant presque toute sa vie, il n'en a pas moins passé pour un des plus sçavans écrivains du XVI^e^ siécle. *M.*

## Nº LXXXVII.

*Historica monumenta ordinis sancti* Hieronymi *congregationis B.* Petri de Pisis, *editio secunda, longè auctior & correctior, ac documentis nunc primùm editis illustrata. Auctore* Jo. Baptista Saianello *ejusdem ordinis & congregationis lectore emerito, ex-provinciali, Patavini collegii doctore theologo, & S. Inquisitionis consultore, tomus primus. Venetiis, typis* Antonii Zattæ, 1758, *in-fol. di pag.* 600.

Ce premier tome est divisé en quatre livres, le premier contient la vie du bienheureux *Pierre Gambacorta*, Pisan, & donne une ample relation des miracles de ce fondateur.

Le deuxieme livre renferme la vie & les miracles des bienheureux & saints personnages, qui ont vécu dans cette congrégation.

Le troisieme livre est un abbrégé chronologique des chapitres généraux & autres événemens intéressans pour l'ordre.

Le quatrieme livre traite de la propagation, & reforme de cette congrégation en Allemagne.

A la fin de chaque livre se trouvent les piéces justificatives des faits qui y sont énoncés. *M.*

## Nº LXXXVIII.

Memorie intorno alla vita di *Federigo III*, re di Prussia, continuate sino alla primavera dell' anno 1758, le quali possono servire ancora di proseguimento a quelle della sua casa di Brandemburgo, scritte dal Sig * * *. In Lucca, 1758, *in-8º* di pag 304.

*Mémoires pour servir à la vie de* Frédéric III, *roi de Prusse, continués jusqu'au printems de* 1758, *pour servir de suite à ceux de la maison de Brandebourg. A Luques*, 1758, *in-8º de* 304 *pag.*

Ce livre, quoiqu'un précis de gazettes, ne laisse pas de contenir quelques réflexions sensées. On peut voir à ce sujet le Nº CLVIII de nos *Annales* de 1757. *M.*

## Nº LXXXIX.

Notizie istoriche delle chiese Fiorentine divise ne' suo quartieri, opera di *Giuseppe Richa*, della compagnia di Gesu, tom. VII, del quartiere

di S. *Giovanni*, parte III, con appendice. In Firenze, nella stamperia di *Pietro-Gaetano Viviani*, 1758, *in*-4° di p. 335.

*Notice de l'église Florentine, divisée en seize quartiers, par* Joseph Richa, *de la compagnie de Jesus, tome VII, contenant la troisieme partie du quartier de S.* Jean, *avec un supplément. A Florence, chez* Pierre-Gaëtan Viviani, 1758, *in*-4° *de* 335 *pages.*

On peut voir au N° CCCLVI des *Annales* de 1757, la marche de cet ouvrage.

Ce volume, ainsi que le précédent, est divisé en trente leçons ou articles, dont le détail n'est intéressant que pour les Florentins mêmes. *M.*

---

# MÉLANGES.

## N° XII.

An addreſſ to the great man, with advice to the public. London, printed, for *Robinſon*, 1758, *in*-8°.

*Addreſſe à un grand homme, avec un avis au public. Londres, chez* Robinſon, 1758, *in*-8°.

Cette brochure eſt remplie de citations & d'alluſions; ce n'eſt, à proprement parler, qu'un éloge de M. *Pitt*, dans lequel l'auteur a ſemé des réflexions ſur l'état préſent des affaires. Le ſtyle en eſt quelquefois hardi & nerveux, mais il eſt encore plus ſouvent enflé & déclamatoire. *R.*

## Nº XIII.

A letter to the right hon. *W. P.* esq. by an Englisman. London, printed for *Scott*, 1758, *in*-8°.

*Letre à M.* W. P. *par un Anglois. Londres, chez* Scott, 1758, *in*-8o.

L'auteur de cette lettte paroît être très-versé dans la politique; mais il manque de jugement pour arranger ses idées, & de talent pour les exprimer. Si les matériaux qu'il a entassés confusément, & sans goût dans son écrit, eussent été mis en œuvre par une main habile, ils auroient pu produire un ouvrage utile au public, & qui auroit fait honneur à son auteur. *R.*

## Nº XIV.

The cries of the public, in a letter to his grace the duke of Newcastle. London, sold at the register office in S. James's country market, 1758, *in*-8°.

*Les cris du public, avec une lettre à son excellence mylord duc de Neucastle. A Londres; & se vend au greffe du marché S. James*, 1758, *in*-8°.

On trouve à la tête de cette brochure une adresse au duc de Neucastle, qui en occupe la moitie; il ne seroit pas aisé de décider, si l'auteur a eu dessein de faire l'éloge ou la satyre de ce seigneur. Ses réflexions sur les abus qui se commettent dans le commerce des grains méritent attention. *R.*

## Nº XV.

The folly of appointing men of parts to great offices in a ſtate. London, printed for *Coote*, 1758, *in-8º*.

*Sur la folie qu'on a d'employer des gens d'eſprit dans les grandes places d'un état. A Londres, chez* Coote, 1758, *in-8º*.

C'eſt une ironie ſur le peu de talens qu'on exige de ceux à qui on confie les plus grands emplois. *R.*

## Nº XVI.

*Choix littéraire, tomes XIII & XIV. A Geneve & à Coppenhague, chez* Claude *&* Antoine Philibert, *freres; & ſe trouve à Paris, chez* Lambert, 1758, *in-8º d'environ* 240 *pages chaque volume.*

Cet ouvrage périodique a commencé en 1755; il en ſort un tome tous les trois mois. Son but eſt de raſſembler toutes les piéces fugitives & les feuilles volantes qui paroiſſent mériter d'être conſervées.

M. *Jacob Berne*, de Geneve, qui en eſt l'éditeur, ne s'eſt pas tellement borné aux compoſitions nouvelles, qu'il n'y inſere des morceaux anciens intéreſſans : ces morceaux preſque entiérement ignorés, ont, en quelque façon, les graces & le piquant de la nouveauté, d'autres remplis de traits de genie, mais noyés dans le fatras de volumes immenſes que l'on ne lit jamais, ſemblent paroître ici pour la premiere fois.

En un mot, l'éditeur a le triple objet

de conserver ce qui se trouve de bon dans les mauvaises collections, de réunir ce qui paroît de brochures estimables, & de sauver d'un oubli éternel des piéces dont l'unique défaut est de n'avoir pas assez d'étendue pour mériter le nom de corps ou de livres. On exclut de cette collection toutes les sciences abstraites, telles que la théologie, les mathématiques, la jurisprudence, la médecine, &c.

On ne se propose d'y donner que des piéces de goût, de morale, de littérature & de cette philosophie aimable, qu'on peut appeller la philosophie du cœur; & pour tout cela on doit faire un choix: tel est le plan de cet ouvrage. Si le plan est rempli, cette collection sera très-utile. Afin que nos lecteurs en jugent par eux-mêmes, nous transcrirons les titres des piéces contenues dans les deux volumes que nous annonçons.

1 Essai sur cette question. Devons-nous cacher nos défauts à nos amis, dissimuler les leurs, les tolérer; ou les corriger?

2 Pensées sur les estomacs.

3 Discours. Est-il plus utile d'étudier les hommes que les livres?

4 L'amitié & l'amour, dialogue.

5 Réflexions sur la premiere éducation des enfans.

6 Portrait de Zirphé.

7 Lettre sur l'esprit philosophique.

28 Epître d'*Héloïse* à *Abailard*, avec la réponse d'*Abailard* à *Héloïse*.

29 Le bonheur du Danemarck sous un roi pacifique, poëme.

30 *Themire* & *Licidas*, idylle.

31 La mort de l'amiral *Byng*.

32 L'immortalité, ode.

33 Nouvelles littéraires.

34 Portrait d'un original.

35 Considérations sur l'influence des loix sur les mœurs.

36 L'habitude fait l'homme.

37 Considérations générales sur la gloire.

38 *Azaïl*, c'est le nom du guide qui, dans un songe, conduit l'auteur dans une planette habitée par des êtres exempts des défauts auxquels nous sommes sujets.

39 Le curé malheureux.

40 Les bienfaits ont-ils force de loix pour un homme sage ?

41 Examen de la question. Qui fut le plus grand homme, d'*Alexandre* ou de *César* ?

42 Réflexions diverses.

43 Examen de la question, pourquoi goûte-t-on mieux les plaisirs de l'amitié à la campagne ? *M.*



# NOUVELLES LITTÉRAIRES.

*Prix proposés en 1759 & 1760, par les différentes Académies de l'Europe.*

L'Académie de médecine de Madrid, sous la protection de l'Infant Don *Louis*, a proposé pour le prix de cette année, deux questions : la premiere, *Y a-t-il réellement des remedes spécifiques, & s'il y en a, quelle est leur nature & le méchanisme de leur opération ?*

La seconde : *Quels sont les cas dans lesquels le trépan doit être réputé pour l'unique & le meilleur remede ?*

Le prix ordinaire sera partagé entre les deux personnes qui auront le mieux traité ces questions.

L'université de Paris a proposé pour le sujet du prix qu'elle distribuera au mois d'Août de cette année, conformément à la fondation faite en faveur des maîtres ès-arts, par le sieur *Coignard*, sécretaire du Roi, la question suivante :

*Utrùm ad eruditionem satis sit lectio diariorum, eorumque librorum in quibus scientiarum objecta in breve contrahuntur.*

Si la lecture des journaux & des autres

ouvrages où les ſciences ſont préſentées en abbrégé, eſt ſuffiſante pour acquérir un vrai ſçavoir. Les conditions ſont les mêmes que les années précédentes.

Meſſieurs de l'univerſité de Leyde, adminiſtrateurs du legs de M. *Stolp*, propoſent pour le prix de morale, le ſujet ſuivant :

*Combien la morale a-t-elle été rendue plus parfaite dans ſes principes, dans ſes motifs & dans ſes fins par la révélation divine ?*

Les diſſertations doivent être en hollandois ou en latin, & parvenir, franches de port, avant le premier Juillet 1761, à MM. *H. D. Gaubius*, docteur & profeſſeur en médecine, & ſecrétaire actuel de l'inſtitut de M. *Stolp*, à Leyde.

Le prix conſiſte dans une medaille d'or, de la valeur de 250 florins ; & il ſera adjugé le 13 Octobre.

Ceux qui concourent doivent ajoûter une ſentence ou deviſe à leurs diſſertations, & y joindre un billet cacheté, qui contienne leur nom, & ſur lequel ſe liſe la même ſentence.

---

Le froid exceſſif qui a regné à Peterſbourg cet hiver, a fait faire à M. le profeſſeur *Braun*, une découverte très-importante au ſujet du froid artificiel. Le

25 Décembre, entre neuf & dix heures du matin, le thermométre de M. *Delisle* marquant le froid naturel au 205^eme^ dégré, notre professeur voulut voir de combien il pourroit l'augmenter artificiellement par le moyen de la neige & de l'eau-forte. Dans la premiere expérience, le mercure du thermométre descendit jusqu'au 260^eme^ dégré; dans la seconde, jusqu'au 380^eme^, & dans la troisieme jusqu'au 470^eme^. Le mercure à ce dernier dégré, demeura immobile, quoique le thermométre restât un quart d'heure en plein air. Enfin le mercure commença à remonter, lorsque l'on eût porté le thermométre dans une chambre chaude. M. *Braun* ayant réitéré ces expériences avec d'autres thermométres, les effets furent constamment les mêmes. On sçait que *Fahrenheit* a marqué sur son thermometre le point du froid artificiel au 40^eme^ dégré au-dessous de zero, dégré qui répond au 210^eme^ du thermométre de *Delisle*; & jusqu'ici personne n'avoit cru que le froid artificiel pût être porté plus loin; cependant la derniere des trois expériences de M. *Braun* prouve qu'il a été porté 260 dégrés plus loin au thermométre de *Delisle*; ce qui fait 312 dégrés du thermométre de *Fahrenheit*. On n'admire pas moins l'immobilité du mercure à ce dégré, ou, pour mieux dire, sa congelation; car l'acadé-

mie royale des ſciences a reçu du ſieur *Griſchow*, l'un de ſes correſpondans à Petersbourg, des détails particuliers concernant le froid exceſſif qu'il y a fait, & l'expérience du ſieur *Braun*. « Le 6 Janvier, le mercure deſcendit à un dégré du thermométre du ſieur *Deliſle*, équivalent au $33\frac{3}{5}$ de celui de *Reaumur*. Ce même jour le froid artificiel fut pouſſé juſqu'au 186ème dégré & deux tiers de la diviſion de *Reaumur*. Le thermométre ayant été rompu, on trouva le mercure réduit en forme ſolide. On l'expoſa au marteau, & il parut malléable, & à-peu-près mou, comme le plomb. » On produit ce froid prodigieux au moyen d'une neige très-froide, & de l'eſprit de nître fumant.

---

## *APPROBATION.*

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoiſſances humaines*, du mois d'Avril 1760; & j'ai cru que le public les recevroit avec autant d'empreſſement, que les précédentes. A Paris, le 24 Mars 1760.

FLONCEL.

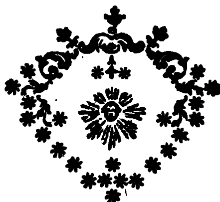
# ANNALES TYPOGRAPHIQUES, OU NOTICE DU PROGRÈS DES CONNOISSANCES HUMAINES;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

*Par une Société de Gens de Lettres.*

MAI 1760.

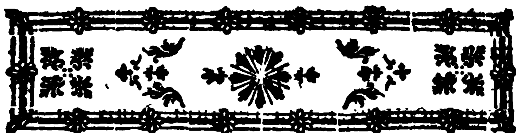
*TOME I.*



A PARIS,

Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

*AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.*



# ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

## THÉOLOGIE.

### Nº LXVII.

*Préjugés légitimes contre l'Encyclopédie, & essai de réfutation de ce dictionnaire, par* Abraham-Joseph de Chaumeix, *d'Orléans, avec un examen critique du livre de* l'Esprit. *A Bruxelles; & se trouve à Paris, chez* Herissant, *rue Notre-Dame*, 1758, *in-12, tom. I, II, III.*

QUOIQU'ON ne puisse pas dire des auteurs & éditeurs de l'Encyclopédie, *peccaverunt excessu amoris divini.* Ne pourroit-on pas dire à M. *Chaumeix*, *Tu peccasti defectu amoris proximi?* Voyez le Mercure de France, Avril 1759, p. 82. Nous n'avons garde de vouloir justifier MM. les encyclopédistes sur le reproche qu'on est en droit de leur faire, d'avoir souvent hazardé, comme des vérités démontrées, des conjectures dont ils n'ont sans doute

pas vu toutes les conséquences, & de n'avoir pas toujours assez respecté les vérités fondamentales de la religion. Mais est-ce dans le sein de la religion que leurs adversaires ont puisé le zéle qui paroît les animer ? *R.*

## N° LXVIII.

Twenty sermons on the following subjects. I, II, III of the wisdom of God in the redemption of mankind. IV, of the glory of God. V, of the spirit of wisdom and revelation. VI, the favour of God the only happiness of man. VII, of the happiness of the just by faith. VIII, of God no respecter of persons. IX, of the prosperity of the wicked. X. of being renewed in the spirit of our mind. XI, of the assistance of God's spirit communicated to all mankind. XII, of S. *Paul's* more excellent way. XIII, of our imitating the divine perfections. XIV, of our imitating the mercy of God. XV, of our imitating the holiness of God. XVI, of the origin and sinfulness of our thoughts. XVII, of our meditations. XVIII, of the living sacrifice of our bodies. XIX, of our love of God. XX, of our love of our neighbour. By *Christopher Hussey*, D.D. rector of West-Wickham, in Kent, and chaplain to his grace the duke of *Dorset*. London, for *Ward*, 1758, *in*-8°.

*Vingt sermons sur différens sujets : sçavoir, le I, II & III, sur la sagesse de Dieu dans la rédemption du genre humain. Le IV, sur la gloire de Dieu. Le V, sur l'esprit de sagesse & de révélation. Le VI, le bonheur de l'homme ne peut être qu'une faveur de Dieu. Le VII, les*

*justes ne sont heureux que par la foi. Le VIII, Dieu ne fait nulle acception des personnes. Le IX, sur le bonheur des méchans. Le X, sur la regénération de notre esprit. Le XI, sur les secours que tous les hommes reçoivent de l'esprit divin. Le XII, sur les moyens de perfection proposés par S.* Paul. *Le XIII, sur l'imitation des perfections divines. Le XIV, sur l'imitation de la miséricorde de Dieu. Le XV, sur l'imitation de la sainteté de Dieu. Le XVI, sur l'origine & la corruption de nos pensées. Le XVII, sur la méditation. Le XVIII, sur le sacrifice vivant de nos corps. Le XIX, sur l'amour de Dieu. Le XX, sur l'amour du prochain, par M.* Christophle Hussey, *docteur en théologie, recteur de West-Wickam dans le comté de Kent, & chapelain de son excellence le duc de* Dorset. *Londres, chez* Ward, 1758, *in-8°.*

M. *Hussey* mérite des éloges, comme écrivain. Les Anglicans lui ont reproché d'être trop rigide, comme philosophe, & trop systématique, comme théologien. Sans doute parce qu'il a embrassé la doctrine du libre arbitre que les églises protestantes rejettent. *R.*

## N° LXIX.

Some letters, which passed between a joung gentleman, designed for holy orders, and his uncle a clergyman; concerning conformity to the church of England. With an appendix by the editor. London, printed for *Waugh* and *Fenner*, 1758, *in-8°.*

*Lettres d'un jeune homme destiné pour les ordres, à son oncle, lui-même ecclésiastique, sur la né-*

*cessité où l'on est de se conformer aux rites de l'église anglicane, en entrant dans les ordres avec un supplément par l'éditeur. Londres, chez* Waugh & Fenner, 1758, *in-8°.*

On nous dit que ces lettres ont été écrites par un jeune homme, qui ayant perdu ses parens à l'âge de onze ans, resta sous la tutelle d'un oncle qui prit un soin particulier de son éducation; cet oncle voyant que son neveu refusoit d'entrer dans les ordres pour lesquels il l'avoit destiné, lui demande le motif de ce refus. Celui-ci le fonde sur la nécessité qu'on impose à tous ceux qui veulent prendre les ordres de souscrire aux rites de l'église Anglicane, ce qu'il ne croit pas pouvoir faire en sûreté de conscience. *R.*

## N° LXX.

Serious reflections on the present state of things in these nations. Being the conclusion of D. *Leland's* view of the deistical writers. Now published separately, on occasion of the general fast, appointed to be observed on the 17th of February 1758. To wich is prefixed a preface, by the same hand. London, printed for *Dod*, 1758, *in-8°.*

*Sérieuses réflexions sur l'état présent des choses dans la nation Britannique, ou conclusion de l'examen des écrivains déistes, par le docteur* Leland; *publiées séparément à l'occasion du jeûne solemnel ordonné pour le 17 Février* 1758, *ausquelles on a fait précéder une préface du même auteur. A Londres, chez* Dod, 1758, *in-8°.*

Ces réflexions roulent sur les vices du siécle & sur les événemens de cette guerre ; après avoir fait observer les désavantages que l'Angleterre & ses alliés avoient eu au commencement de la guerre, & le changement subit qu'avoient produit les derniers succès du roi de Prusse, l'auteur ajoûte, » il faudroit que les hommes fussent incapables de reflexion, s'ils ne voyoient » pas dans tous ces événemens la main de » Dieu. Il est juste, ajoûte-t-il, d'admirer » la prudence, la magnanimité & les qua- » lités héroïques de ce grand prince ; la » discipline & l'intrépidité de ses troupes ; » mais ce n'est point là que nous devons » mettre toute notre confiance. Au lieu de » nous livrer à une vaine sécurité, ce qui » vient d'arriver, doit tourner toutes nos » pensées vers cette divine Providence, » qui régle les empires des hommes, &c. *R.*

## Nº LXXI.

A letter to the author of a free enquiry in to the nature and origin of evil; containing remarks on the four first letters of that enquiry. London, printed for *Woodfall*, 1758, *in*-8°.

*Lettre à l'auteur des recherches sur la nature & l'origine du mal ; contenant quelques remarques sur les quatre premieres lettres de ces recherches. A Londres, chez* Woodfall, 1758, *in*-8°.

L'auteur de cette lettre avoue que les recherches qui y ont donné lieu, sont plei-

nes d'imagination, & écrites avec élégance; mais il prétend que le systême qu'on y propose, est insoutenable, & que les principes sur lesquels il est fondé, non-seulement se détruisent les uns les autres, mais encore sont contradictoires en eux-mêmes; ce qu'il paroît qu'il prouve assez bien, sans cependant nous apprendre ce qu'il pense sur une question aussi délicate que celle de l'origine du mal. *R.*

## Nº LXXII.

Philosophical reflections on philosophical answers to that important question. *Is the mind of man for the use of his body; or is his body for the use of his mind?* London, printed for *Withers*, 1758, *in*-8º.

*Réflexions philosophiques sur les réponses philosophiques à cette importante question:* L'esprit de l'homme est-il fait pour son corps; ou son corps est-il fait pour son esprit? *A Londres*, *chez* Withers, 1758, *in*-8º.

L'auteur de cette brochure paroît avoir pris à tache de présenter l'homme sous le point de vue le plus méprisable; c'est un sceptique outré qui porte le doute jusques dans les choses les plus évidentes. *R.*

## Nº LXXIII.

The sacred almoner, in two discourses: the first offers advice to the bountiful, to devote some certain proportion of their revenues to pious uses. The second contains the scripture account of liberality in scripture language. By

*Benjamin Fawcett.* London, printed for *Buckland*, *in*-8°.

*L'aumônier sacré en deux discours, dont le premier est destiné à inviter les personnes charitables, à sacrifier une partie de leurs revenus à des usages de piété; le second contient le tableau que l'écriture fait de la libéralité en langage de l'écriture, par* Benjamin Fawcett. *Londres, chez* Buckland, 1758, *in*-8°.

Ces discours sont pleins de piété & d'onction. M. *Fawcett* rapporte dans le premier une liste des personnes qui ont sacrifié une partie considérable de leurs revenus, à des œuvres pieuses. *R.*

## N° LXXIV.

The true nature of the fasting which alone is acceptable unto the lord. Humbly recommended to the serious consideration of the king and both heuses of parliament. London, printed for *Kinnersly*, 1758, *in*-8°.

*La véritable nature du jeûne agréable à Dieu; humblement recommandée aux réflexions du roi & des deux chambres du parlement. A Londres, chez* Kinnersly, 1758, *in*-8°.

L'auteur de cette brochure, qui est un Quaker nommé *Jean Littell*, fut emprisonné, il y a douze ans, en vertu d'une sentence d'excommunication. Tout ce qu'il dit sur la véritable nature du jeûne, est renfermé dans ce verset d'*Isaïe*. *Nonne hoc est magis jejunium, quod elegi? Dissolve colligationem impietatis, solve fasciculos deprimentes; dimitte eos qui confracti sunt, liberos, & omne onus disrumpe.*

Isaïe, LVIII. 6. Il l'applique à sa situation; & il en conclut qu'on ne peut mieux sanctifier le jour de jeûne ordonné, qu'en le mettant en liberté; c'est ce qu'il demande dans une requête qu'il adresse au roi & aux deux chambres du parlement. *R.*

## Nº LXXV.

A letter from a gentleman, residing in foreing parts, to his Godson in England; explaining to him, and enforcing the obligations of his Baptismal covenant. London, printed for *Owen*, 1758, *in*-8º.

*Lettre d'un particulier qui réside dans les pays étrangers, à son filieul actuellement en Angleterre, dans laquelle il lui explique, & il lui inculque les obligations que lui imposent les engagemens qu'il a pris à son Baptême. Londres, chez* Owen, 1758, *in*-8º.

L'auteur de cette lettre explique très-clairement les obligations qu'imposent à l'enfant baptisé, les engagemens qu'il prend à son Baptême; mais on est surpris d'y trouver une digression sur les droits que les rois ont à leur couronne. *R.*

## Nº LXXVI.

The evangelical history of our Lord *Jesus-Christ*, harmonized, explained, and illustrated with variety of notes practical, historical and critical. To which is subjoined, an account of the propagation of christianity, and the original settlement and state of the church. Together with proper prefaces, and a compleat index. The whole dedicated to the lords spiritual and temporal, and commons, in parliament

assembled. By *a society of gentlemen who are greatly alarmed at the present shameful neglect of religion and virtue, and earnestly concerned for the temporal and eternal happiness of mankhind.* London, printed for *Newbery*, 1758, *in-8°*, 2 vol.

*L'histoire évangélique de notre Seigneur* Jesus-Christ, *expliquée & enrichie d'un grand nombre de notes pratiques, historiques & critiques; à laquelle on a joint l'histoire de la propagation du christianisme, & celle de l'état primitif de l'église, avec les préfaces & les tables nécessaires. Dédiée aux lords spirituels & temporels, & aux communes assemblés en parlement.* Par une société de personnes allarmées de la honteuse négligence qu'on a dans ce siécle pour la religion & pour la vertu; & qui prennent le plus vif intérêt au bonheur temporel & éternel du genre humain. *A Londres, chez* Newbery, 1758, *in-8°*, 2 *vol.*

» On a tâché, dit-on, dans l'épître » dédicatoire, de réduire les quatre évan» giles à une narration suivie, afin d'en for» mer une histoire complette, en plaçant » chaque événement dans l'ordre des temps; » & en joignant chaque précepte de morale » ou de doctrine à l'événement qui y a » donné occasion, remontant autant que » l'histoire ou la connoissance des anciens » usages a pu nous le permettre, à la raison » de chaque action, & expliquant ou tâ» chant d'expliquer chaque précepte & cha» que avis particulier.

On ne peut qu'applaudir au zéle qui a

formé cette société, mais on auroit pu désirer, sans doute, qu'elle n'eût pas employé des armes dont on a mille fois fait usage contre les ennemis de la religion, ou du moins qu'elle eût indiqué les sources où elle a puisé; mais elle nous auroit appris que son ouvrage n'est qu'une compilation, &, pour ainsi dire, qu'un abbrégé de l'*histoire* & de l'*harmonie* de l'évangile de M. *Pilkington*. R.

## N° LXXVII.

A dissertation on *Jacob's* prophecy. *Gen. XLIX.* 10, &c. London, printed for *Withers*, 1758, *in*-8°.

*Dissertation sur la prophétie de* Jacob, *rapportée dans la Genese*, chap. XLIX. ℣. 10, *&c.* *Londres, chez* Withers, 1758, *in*-8°.

L'auteur de cette dissertation prétend que la traduction que les Bibles protestantes donnent du dixieme verset du quarante-neuvieme chapitre de la Genese : *Le sceptre ne sortira pas de la maison de* Juda, *ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shiloh*, c'est-à-dire, *le Messie soit arrivé*, ne rend ni l'idée du prophete, ni ne fixe le temps où la prophétie doit s'accomplir; car, selon lui, le sceptre n'est entré dans la maison de *Juda* qu'avec *David*, & en est sorti pour toujours quatre cens ans après, lorsque le peuple Juif fut emmené en captivité à Babylone; aussi prétend-il que le mot hébreu *Shebeth* que

les *Septante* ont rendu par Ἀρχῶν, & la Vulgate par *sceptre*, signifie une *tribu*, & que le mot *mehokkak* que les mêmes *Septantes* ont rendu par Ἡγούμενος, & les Bibles protestantes par *législateur*, est formé de la racine *hak* ou *hakak*, *graver*, & signifie un *type*. R.

## N° LXXVIII.

*Biblia sacra vulgatæ editionis* Sixti V *&* Clementis VIII, *pont. max. auctoritate recognita uberrimis prolegomenis, dogmaticis & chronologicis illustrata in hac novissimâ editione. Accedunt singulis capitibus notationes temporum, & quibusdam difficilioribus locis breves animadversiones chronologicæ ac dogmaticæ cum locupletissimis indicibus quinque, & pluribus tabulis æneis selectissimis. Venetiis, ex typographia* Remondiniana, 1758, *in*-4°, 2 *vol.*

La premiere partie des prolégomenes contient les *Institutiones Biblicæ* de *Jean-Baptiste Duhamel* (*a*), & on y a ajoûté les *Apparentes sacræ scripturæ contradictiones* de Domenico Magri (*b*).

La deuxieme partie des prolégomenes

---

(a) *Institutiones Biblicæ, seu scripturæ sacræ prolegomena unà cum selectis annotationibus in Pentateuchum aut.* J. B. Duhamel, *presb. & ex professore regio, in*-12.

(b) *Contradictiones apparentes sacræ scripturæ, collectæ à P.* Domin. Magrio, *Melitensi congr. orat.* in-12.

embrasse, 1° la chronologie de l'ancien Testament, tirée de l'apparat chronologique de l'histoire civile & ecclésiastique du P. *Adrien Daude*, Jésuite. 2° La chronologie du nouveau Testament, par le P. *Zaccharia*, qu'il a tirée en partie des *Bollandistes*, & en partie d'autres écrivains; il y a aussi semé de courtes notes, en un mot, cette édition est très-commode, très-belle & très-instructive.

3° Quatre dissertations préliminaires où l'on trouve en abbrégé toute l'érudition, dont *Walton* & d'autres sçavans critiques ont rempli de gros volumes. La premiere considere les livres saints en eux-mêmes, marque leur nombre, & fait voir qu'ils ont été dictés par l'esprit de Dieu. La seconde traite de l'autorité du texte hébreu & de celle des versions. La troisieme contient des régles, pour bien entendre les livres sacrés. La quatrieme donne des avis très-nécessaires, pour acquérir la connoissance des temps & des lieux où se sont passées les choses qui sont rapportées dans les livres historiques de l'ancien & du nouveau Testament. *M.*

## N° LXXIX.

L. Cælii Lactantii Firmiani *opera omnia quæ exstant, recensuit variantibus lectionibus, annotationibus, castigationibus, ac dissertationibus illustravit*, F. Eduardus *à S. Xaverio. C. E.*

*Romæ, typis* Ang. Rotilii & Phil. Bacchelli, *in viâ Montis Farinæ*, 1758, *in-8°*, *tome VII.*

Après toutes les éditions de *Lactance*, données, tant par les proteſtans que par les catholiques, l'auteur a cru devoir en publier une nouvelle plus correcte que les précédentes, ayant collationné à cet effet preſque tous les manuſcrits d'Italie. Cela a donné lieu à quarante diſſertations qui ſe trouvent dans cet ouvrage; la ſeconde eſt une des plus intéreſſantes; elle eſt intitulée, *De Lucii Cælii Firmiani Lactantii patriâ, parentibus, atque conſanguineis.*

Le pere *San Saverio* prouve contre le ſentiment de *Baronius*, *Poſſevin*, *Baluſe*, *Dupin*, *Tillemont*, *Oudin*, *Le Nourry*, & autres que *Lactance*, loin d'être Africain, étoit né à Fermo, ville d'Italie. Comme *Lactance* s'étoit propoſé de combattre tous les philoſophes, qu'il regardoit comme les ennemis les plus redoutables de la religion chrétienne; l'envie de les rendre odieux, & la chaleur de ſon imagination l'emportoit ſouvent au-delà de la vérité; c'eſt apparemment ce qui a engagé le pape *Gelaſe* à le mette au rang des auteurs apocryphes. On reproche à *Lactance* pluſieurs erreurs qui lui étoient communes, avec beaucoup d'autres an-

ciens, à qui il faut moins les attribuer, qu'au temps où ils ont vécu.

Nonobstant que dom *Nicolas le Nourry*, dans une dissertation sur les œuvres de *Lactance*, dise qu'il y a autant de rapport entre le style du livre *De mortibus persecutorum*, & celui de *Lactance*, qu'entre les ténèbres & la lumiere, le P. *San Saverio* se conformant au sentiment général des sçavans, l'attribue à *Lactance*. M.

N° LXXX.

*R. P. F.* Anacleti Reinfestuel, *ord. min. S. Francisci theologia moralis, brevi simulque clarâ methodo comprehensa, cum novissimis accessionibus PP.* Massæi Kreslinger *&* Dalmatii Kich *ejusdem ordinis: accedunt supplementa nunc primùm edita, in quibus præter bullas selectas* Benedicti XIV *continetur, epitome doctrinæ moralis & canonicæ ex operibus ejusdem pontificis operâ & studio P.* Jo. Dominici Mansi, *congreg. Matris Dei. Mutinæ, sumptibus* Jo. Baptistæ Albritii, 1758, *in-folio, tom.* 3.

C'est ici la huitieme édition de la théologie de *Reinfestuel*, imprimée chez *Albrizzi*. On peut sans hésiter la préférer aux autres, non-seulement pour la beauté & la correction, mais principalement à cause des additions qu'y a faites le sçavant pere *Mansi*; entr'autres, une espece de précis, en forme de dictionnaire des points de doctrine morale & canonique, tirée des ouvrages des saints Peres.

Cet

Cet abbrégé qui, avec plusieurs choses nouvelles, se trouve dans le troisieme volume, se vend aussi à part, pour completter ceux qui ont les éditions précédentes. *M.*

N° LXXXI.

*De græcâ sacrarum litterarum editione à LXX cognominata interpretibus dissertatio, auctore* Liberato Fassoni *de CC. RR. scholarum piarum emerito sacræ theologiæ professore, academiarum de conciliis pontificiæ & Etruscæ sodali. Editio altera, atque emendatior. Romæ MDCC LVIII, ex typographiâ* Joannis Zempel, *apud Montem Jordanum.*

Quelques Rabbins ont avancé que les soixante & dix Juifs employés par *Ptolomée Philadelphe*, pour traduire l'Ecriture sainte en grec, en firent chacun une version séparée, & qu'en les confrontant ensuite ensemble, elles se trouverent toutes semblables, sans qu'il y eût une parole de plus ou de moins, ni un mot dans l'un qui ne fût dans l'autre. L'auteur, entr'autres choses, fait voir la puérilité de cette assertion. *M.*

N° LXXXII.

*S.* Gregorii, *papæ I, cognomento* Magni, *liber regulæ pastoralis, secundùm editionem operum illius à monachis Benedictinis congr. S. Mauri in Galliâ adornatam. Accessit in fine, anonymi formula prælatorum. Augustæ Vindelicorum, sumptibus fratrum* Veith, 1758, *in-8°.*

Cette édition ainsi que celle de *Verone*,

imprimée, il y a quelques années, est faite sur celle des Bénédictins de la congrégation de *S. Maur*. La seule différence qui s'y trouve, est qu'on a ajoûté ici le traité *De Formula Prælatorum*. Il est inutile de dire combien ce livre est précieux & utile aux pasteurs de l'église.

Le Pastoral a été considéré de tout tems, comme un livre admirable pour l'instruction des ecclésiastiques : on le croyoit autrefois si nécessaire en France, qu'on obligeoit tous les évêques à le sçavoir, & qu'on le leur mettoit en main dans le temps de leur ordination. *M.*

## Nº LXXXII.

Dissertazioni sopra il Messia, dove si prova contra gli Ebrei essere Gesú Cristo il Messia promesso, e predetto nel vecchio Testamento. Venezia, presso *Giuseppe Bertella*, 1758, *in*-8°, pag. 372, sensa la prefazione e la dedica.

*Dissertations sur le Messie où l'on prouve contre les Juifs, que Jesus-Christ est le vrai Messie, promis & prédit dans l'ancien Testament. A Venise, chez* Joseph Bertella, 1758, *in*-8°.

Cet ouvrage est écrit originairement en françois. L'auteur en considérant ce que J. C. a fait, & la religion qu'il a établie, examine quelle est la rélation que peut avoir cette religion avec la loi & les prophetes. Il prouve, 1° que la religion chrétienne considérée en elle-même, est toute divine; 2° qu'elle est conforme aux livres sacrés

de l'ancien Testament ; & répondant à toutes les objections que l'obstination des Juifs leur suggere, il conclut qu'il étoit le Messie qui devoit venir pour le salut des Juifs & des Gentils. Tout l'ouvrage consiste en deux dissertations ; dans la premiere l'auteur entreprend de prouver qu'il est le Messie promis aux Juifs, & l'auteur d'une religion toute divine. Il confronte la révélation de *Moïse* & des prophetes, avec les écrits des évangélistes. Les prophéties qui caractérisent la personne & la qualité du Messie, le temps de sa venue, les septante semaines de *David*, & autres preuves qui servent à convaincre les Juifs, que le Messie devoit paroître avant la destruction du second temple, y sont mis en toute leur évidence. L'auteur traite ensuite du régne du Messie, de la vocation des Gentils, & du sens spirituel des promesses de Dieu, des miracles opérés par les Apôtres, des souffrances des premiers Chrétiens & des progrès de l'évangile. Il finit par une rélation de l'état présent des Hébreux, & des vaines traditions des Rabbins.

Le seconde dissertation répond aux objections des Juifs. L'auteur y fait voir, 1° les motifs qui ont porté les Juifs à rejetter le Messie ; 2° que l'évangile a fait cesser les cérémonies légales ; 3° pourquoi

toutes les nations ne reconnoiſſent pas le vrai Dieu, & que la paix ne regne pas ſur la terre, comme l'avoient promis les prophetes. 4° Il établit inconteſtablement qu'il eſt le Fils de David. 5° Il répond aux difficultés fondées ſur la divinité attribuée à Jeſus-Chriſt.

Dans le ſixieme & dernier chapitre, il traite de la Trinité, & finit par une exhortation très-pathétique adreſſée aux Juifs.

L'eſprit de charité dans lequel ces diſſertations ſont écrites, a fait éviter à l'auteur tous les termes & reproches dont, par un zéle mal-entendu, les livres de controverſe ſont ſi ordinairement remplis, & qui ne ſervent qu'à prévenir contre la doctrine que l'on veut inculquer. *M.*

---

## JURISPRUDENCE.

### N° XXXIV.

Cauſe celebri ed intereſſanti con le ſentenze che le hanno deciſe, raccolte dal ſig. *Gayot de Pitaval*, avvocato del parlamento, traduzione dal franceſe, tomo IX, X. A Speſe, di *Pietro Valvaſenſe*, libraio Veneto, 1758, *in*-8°.

*Cauſes célebres & intéreſſantes, avec les jugemens qui les ont décidées, recueillies par M.* Gayot de Pitaval, *avôcat en parlement; traduites du*

*françois, tomes IX & X. A Paris (Venise,) aux dépens de* Pierre Valvasense, *libraire Vénitien*, 1758, *in-8°.*

Nous avons annoncé au N° CCL de nos *Annales* pour 1757, un abbrégé de ces causes, ou plutôt un exposé des faits; on y trouvera aussi notre sentiment de l'ouvrage. *M.*

## N° XXXV.

*Recherches & considérations sur les finances de France, depuis l'année 1595, jusqu'à l'année 1721. A Bâle, aux dépens des freres* Cramer, 1758, *in-4°, 2 vol.*

L'auteur de ces recherches, après avoir établi des principes généraux, examine toutes les opérations de finance qui ont été faites depuis 1595, jusqu'en 1721, & en juge d'après les principes qu'il a posés; il a suivi dans son examen l'ordre chronologique: pour cet effet, il a divisé l'histoire des finances en cinq époques. La premiere comprend tout ce qui s'est passé sous l'administration de M. *De Sully*, ce digne ministre du plus grand de nos rois. La seconde commence à la disgrace de M. *De Sully*, & finit au ministere de M. *Colbert*; ce ministere remplit la troisieme époque: la quatrieme commence au ministere de M. *Pelletier*, qui succéda à M. *Colbert*, & comprend tout ce qui se fit dans les finances jusqu'à la mort de Louis XIV: la cinquieme enfin embrasse

les cinq dernieres années, & finit par une exposition du fameux systême de M. *Law*. L'auteur paroît être un citoyen zélé, dont les vues sont aussi droites qu'étendues; il a tout le courage qu'exige la vérité, aussi éloigné de cette hardiesse qui dégénere en licence, que de la foiblesse qui fait craindre d'éclairer des hommes trop puissans sur leurs devoirs. *R.*

## N° XXXVI.

A proposal for making a saving to the public of many thousand pounds a year in the charge of maintaining his majesty's marine forces, and for the better regulation of them. To which is annexed, eight half-sheet tables, containing distributions of marine-pay in all its branches; accounts of the charge of maintaining marine forces, according to the different establishements in the last war; and an establishement most humbly proposed, for his majesty's marine forces, with observations and explanations relative thereto. Most humbly submitted to the consideration of the parliament of great Britain, by *J. Massie*. London, printed for *Payne*, 1758, *in*-4°.

*Projet pour épargner tous les ans des sommes considérables à l'état dans l'entretient de la marine, avec un plan pour la mieux régler auquel, on a ajoûté huit tables contenant la distribution des payemens de la marine dans toutes ses branches; un état des dépenses conformément aux établissemens faits dans la derniere guerre; & le projet d'un nouvel établissement pour les forces navales du roi, avec les explications nécessaires: le tout soumis à l'exa-*

*men du parlement de la Grande-Bretagne*, *par M.* J. Maſſie. *A Londres*, *chez* Payne, 1758, *in*-4°.

Cet infatigable faiſeur de projets paroît avoir les intérêts du public fort à cœur; celui qu'il propoſe ici eſt aſſez plauſible, mais de nature à ne pouvoir être préſenté en peu de mots; d'ailleurs l'auteur convient lui-même qu'il n'eſt pas parfait dans toutes ſes branches. Il roule principalement ſur certaines tables que l'auteur ne veut communiquer qu'à M. *Pitt* & à M. *Legge*. R.

## N° XXXVII.

Facts which ſhew the neceſſity of eſtabliſhing a regular method for the punctual, frequent and certain payment of ſeamen employed in the royal navy. Moſt humbly ſubmitted to the conſideration of parliament. London, printed for *Payne*, 1758, *in*-4°.

*Faits qui démontrent la néceſſité d'établir une méthode réguliere de payer ponctuellement*, *fréquemment & ſûrement les gens de mer employés ſur les flottes royales. Soumis à l'examen du parlement. A Londres*, *chez* Payne, 1758, *in*-4°.

On démontre dans cette brochure qui eſt de la même main que la précédente, qu'il n'y a pas plus d'inconvénient à payer fréquemment les gens de mer, que les troupes de terre, & qu'il déſerte plus de matelots, lorſqu'on retarde leur payement, que lorſqu'on le leur avance. *R.*

## Nº XXXVIII.

Observations concerning the tax upon houses and windows, wherein the ill consequences of increasing that tax are considered and awai of raising two millions of pounds by other means, is briefly pointed out. London, printed, for *Payne*, 1758, *in*-4°.

*Observations sur la taxe des maisons & des fenêtres, dans lesquelles on examine toutes les fâcheuses conséquences qui peuvent résulter de l'augmentation de cette taxe, & l'on indique un moyen de lever deux millions de livres sterling par d'autres voies. A Londres, chez* Payne, 1758, *in*-4°.

Ces observations ne sont qu'une enveloppe, à la faveur de laquelle M. *Massie* a cherché à se défaire de la brochure précédente, qui sans doute, ne s'étoit pas répandue autant que son zéle, le lui avoit fait desirer. *R.*

## Nº XXXIX.

Considerations on a letter to the mayor of... in relation to a bill now depending in parliament, for encouragement of seamen employed in the royal navy, &c. London, printed for *Lewis*, 1758, *in*-8°.

*Remarques sur la lettre écrite au maire de.... au sujet du bill proposé au parlement, pour encourager les matelots qui s'embarquent sur les vaisseaux du roi, &c. A Londres, chez* Lewis, 1758, *in*-8°.

Ces remarques sur la lettre dont nous avons parlé à la page 313 de notre cahier pour le mois d'Avril, paroissent partir d'une bonne plume; mais malgré toute l'élo-

quence de l'auteur, il ne nous a pas paru qu'il ait affoibli les raisons de son adversaire. *R.*

## N° XL.

*Dictionnaire ou traité de la police générale des villes, bourgs, paroisses & seigneuries de la campagne, dans lequel on trouvera tout ce qu'il est nécessaire de sçavoir & de pratiquer en cette partie par un procureur fiscal dans toute l'étendue de sa justice; & où l'on a rapporté toutes les ordonnances, arrêts & réglemens à ce sujet, pour s'y conformer sur chaque objet. Ouvrage nécessaire à tous les officiers de police & de justice, où ils trouveront sur chaque terme leurs obligations & fonctions, ainsi qu'à tous procureurs & praticiens; & également utile aux curés, marguilliers, fabriciens, chirurgiens, apothicaires, propriétaires de maisons, locataires, fermiers, marchands, artisans & autres: en ce qui concerne la religion, la justice, la sûreté & netteté publique, les arts & les métiers, & généralement tout ce qui regarde la police d'une seigneurie, & même pour la perception des droits généraux & seigneuriaux, par M.* Edme de la Poix de Freminville, *bailli des ville & marquisat de la Palisse. A Paris, chez* Gissey, 1758, *in-4°.*

L'auteur de ce dictionnaire paroît très-instruit des principes généraux de la police & des réglemens qui sont intervenus sur cette matiere. Il donne ordinairement sur chaque mot la définition de ce mot: il annonce la régle qu'on doit observer dans le cas dont il parle; & à la suite des obser-

vations qu'il fait à ce ſujet, il rapporte en entier, ou les ſentences de police, ou celles du bureau de la ville, ou les arrêts rendus en pareil cas, & quelquefois même les uns & les autres, ce qui rend ces articles d'une longueur fatiguante ; & l'a mis dans la néceſſité d'omettre beaucoup de choſes utiles, & même néceſſaires ; d'ailleurs la forme de dictionnaire qu'il a donnée à ſon ouvrage, le rend d'un uſage incommode, les renvois ne ſuppléant qu'imparfaitement au défaut de liaiſons des matieres, d'autant mieux qu'il y a un grand nombre de ſes renvois qui portent a faux, l'article auquel on renvoie n'ayant ſouvent aucun rapport avec le premier. *R.*

## N° XLI.

*J. F. G.* Brandt, thematum ſelectiorum juris cameralis faſciculus. Wezlariæ, 1758, *in*-4°.
*Recueils de poſitions choiſies du droit de la chambre impériale, par M.* Brandt. *Wezlar*, 1758, *in*-4°.

Voici un ouvrage qui prouve que les loix varient beaucoup en Allemagne, la chambre ſupérieure eſt un tribunal ſouverain dans ſon diſtrict, qui a des diſpoſitions comme tous les autres tribunaux, & ce ſont les plus importantes de ces diſpoſitions qu'on nous préſente ici ; la plûpart fort différentes, & de celles de nos codes & de celles de pluſieurs autres états ſouverains. *R.*

## N° XLII.

*Burchardt*, dissertatio de cautione usufructuariâ. Herbornæ, 1758, *in*-4°.

*Dissertation sur la caution usufruitiere, par M.* Burchardt. *Herborn*, 1758, *in*-4°.

Il est des cas où les cautionnemens ne se bornent pas à la représentation de biens ou d'immeubles suffisans, pour dédommager le bailleur de fonds, au cas de subreption de la part de son engagiste. Le cautionnaire est obligé de plus à abandonner à la disposition du bailleur l'usufruit des fonds qu'il constitue en cautionnement, pour compenser l'aliénation que fait ce bailleur de l'usufruit de ses propres; ces cas sont rares, & font, avec la distinction des autres loix ou priviléges du cautionnement, la matiere de la dissertation de M. *Burchardt*. R.

## N° XLIII.

*D. Just. Clayroths*, abhandlung von denen mitteln, wodurch einem durch krieg entkræfteten staatt wieder aufzuhelfen stehe. Gottingen, 1758, *in*-8°.

*Examen des moyens par lesquels un état ruiné par la guerre, peut néanmoins se soutenir & se défendre, par M.* Juste Clayroths. *Gottingue*, 1758, *in*-8°.

La guerre a ses loix, malheureusement le plus fort les interprete ou les abolit à son gré : la désolation des pays qui sont le théatre de la présente guerre; le viole-

ment de toute ſorte de loix a ému M. *Clayroths*, & lui a arraché cette brochure, qui n'eſt d'aucune reſſource contre le vainqueur. *R.*

## Nº XLIV.

*Chriſt. Nicol. Carſteus*, commentatio juris publici de præſcriptione inter gentes locum non habente. Jenæ, 1758, *in-4º.*

*Commentaire ſur cette maxime du droit public, que la preſcription n'a pas lieu entre les nations, par M.* Chriſtian-Nicolas Carſt. *Jenæ*, 1751, *in-4º.*

On nous diſpenſera d'annoncer autrement cette diſſertation qui roule ſur un point de droit que la force & la violence ne décident que trop ſouvent. *R.*

## Nº XLV.

Diſquiſitio canonico publica de capitulorum metropolitanorum & cathedralium archi & epiſcopatuum Germaniæ origine, 1758, *in-4º.*

*Recherche canonique & publique ſur l'origine des chapitres dans les métropoles & cathédrales, des archevêchés & évêchés d'Allemagne*, 1758, *in-4º, grand papier.*

Il faut croire que des raiſons particulieres ont engagé à cette recherche, & ont obligé les éditeurs à taire le nom de la ville où l'on peut trouver ce livre; s'il étoit recherché par quelques-uns de nos lecteurs, ils en pourront avoir des exemplaires à Manheim ou à Francfort, chez les libraires *Knoch* & *Eſlinger*. R.

## N° XLVI.

*Georg. Frid. Deinlii*, obſervationes juris miſcelæ. Francofurti, 1758, *in*-4°.

*Obſervations mêlées de droit, par M.* George-Frédéric Deinlius. *Francfort*, 1758, *in*-4°.

Amuſemens d'un juriſte qui met à profit ſes lectures, & qui réfléchit bien ſur les différens événemens qui peuvent donner matiere à quelqu'interprétation nouvelle des loix. *R.*

## N° XLVII.

*Joann. Ludov. Echardt*, Commentatio juridica de bonorum conjuges inter Coburgenſes communione. Coburgi, 1758, *in*-4°.

*Mémoire juridique de M.* Jean-Louis Echardt, *ſur la communauté de biens entre les gens mariés, conformément au droit reçu à Cobourg. Cobourg*, 1758, *in*-4°.

Il paroît que ce M. *Echardt* avoit à plaider un procès ſur quelque diſſenſion ſurvenue au ſujet de la communauté de biens; il en prend occaſion d'examiner tout le diſpoſitif des ordonnances de la ville où il demeure, ſur le point diſcuté. *R.*

## N° XLVIII.

*Joh. Georg. Erſtors*, der teutſchen rechts-Gelahreit, 2ter theil. Marpurg. 1758, *in*-8°.

*Seconde partie de la ſcience du droit Allemand, par M.* Jean-George Erſtors. *Marbourg*, 1758, *in*-8°.

Ouvrage important, qui a été très-accueilli en Allemagne, & qui préſente un

tableau bien fait de toutes les constitutions de ce vaste empire. *R.*

---

# SCIENCES ET ARTS.

## N° LXXXVI.

Consideraçoèns medicas sobre o metodo de conhecer, curar, e preservar as epidemias ou febres malignas podres pestilentes ou contagiosas como tuobem do uzo, e do abuzo de todos os remedios notaveis da nossa practica principalmente leites, soros, caldæ de frangos, por ordem ao clima de Portugal applicadas, particularmente asque se seguem aos grandes terremotos, como foi a quelle que experimenton Lisboa no primeiro de Novembro 1755, escritas pello *Joao Mendes Sachetti Barbosa*, medico da caza real de S. magestade edelissima, da sociedade real de Londres, e da academia de Madrid. Lisboa, na officina de *Joze da Costa Coimbra*, 1758, *in-8°*, pag. 464.

*Réflexions médicales sur la maniere de connoître, guérir & se préserver des maladies épidémiques ou fiévres malignes, putrides, pestilentielles & contagieuses, ainsi que de l'usage & abus des principaux remedes dont on a coutume de se servir en cette occasion principalement du lait, petit lait & eau de poulet, appropriés au climat du Portugal, & particuliérement aux suites des grands tremblemens de terre, tel que celui arrivé à Lisbonne, le premier Novembre 1755, par le docteur* Jean Mendes Sachetti Barbosa, *médecin ordinaire de sa majesté très-fidéle. A*

*Lisbonne, de l'imprimerie de* Joseph da Costa Coimbra, 1758, *in-8°* de 464 *pages.*

L'auteur témoin de la désolation de Lisbonne, par le tremblement arrivé l'année 1755, avoit prévu les suites qui pourroient arriver au corps humain, fondé en cela sur ce que l'histoire nous fait voir les tremblemens de terre, presque toujours suivis de maladies épidémiques. Il conçut le dessein de prévenir tous ces maux & d'indiquer la guérison des fiévres épidémiques & pestilentielles; ce qu'il fait avec assez de science, quoique sans ordre, sans méthode, sans bon style, & sans cet esprit géométrique si nécessaire dans les ouvrages de médecine. A la fin de l'ouvrage on voit deux planches qui représentent les gouttes du lait vues au microscope, & les globules dont chaque goute est composée. L'auteur ayant conseillé le lait pour remede en certaines fiévres & en certaines circonstances, il lui a paru nécessaire d'en faire l'analyse de cette maniere. Ainsi, au lieu de suivre la route que *Boerhaave* & son disciple *Gaubius* avoient tracée dans l'analyse de ce liquide, il a préféré de le faire en physicien, pour mieux constater ses vertus dans la pratique de la médecine. L'auteur nous promet la continuation de ce sujet dans un second volume. *M.*

## N° LXXXVII.

A natural hiſtory of foſſils, by *Emanuel-Mendez Da Coſta*, fellow of the royal, and antiquarian ſocieties of London, and member of the imperial academy *naturæ curioſorum* of Germany. London, printed for *Davis*, 1758, *in*-4°, vol. I.

*Hiſtoire naturelle des foſſiles, par M.* Emanuel-Mendes Da Coſta, *membre de la ſociété royale, de celle des antiquaires de Londres, & de l'académie des curieux de la nature d'Allemagne. A Londres, chez* Davis, 1758, *in*-4°, *tom. I.*

Cet habile Juif, que ſon ſçavoir diſtingué a aſſocié à pluſieurs académies illuſtres, s'eſt particuliérement appliqué à l'étude des foſſiles. Le docteur *Hill*, dont nous avons eu plus d'une fois occaſion de parler, nous avoit déja enrichi d'un aſſez bon traité ſur ce ſujet; & quoique M. *Da Coſta* affecte de ne pas faire grand cas de ce naturaliſte, il n'a pas laiſſé de lui emprunter bien des choſes.

Le principal avantage de cette nouvelle hiſtoire des foſſiles conſiſte dans l'ordre & la méthode qui y regnent, & qui en font une ſcience réguliere. Outre les obſervations générales, chaque genre y eſt toujours accompagné de ſes caractériſtiques diſtinctifs & de ſes définitions. Aux deſcriptions de chaque eſpece on a joint les ſynonymes des auteurs. On marque auſſi les pays où ces foſſiles ſe trouvent principalement, la province, la ville, l'endroit même;

même ; circonstances qui ont été presque négligées par les écrivains précédens. Le tout est éclairci par des traits historiques, & par des observations critiques & littéraires ; on y cite avec soin les auteurs dont on met à profit les découvertes. M. *Da Costa* est sur-tout attentif à éviter toute hypothese ou systême particulier, & se borne à décrire les fossiles, tels que les sens nous les représentent ; en un mot, cet ouvrage est peut-être le meilleur qui ait encore paru sur cet intéressant sujet, & il n'a gueres d'autre défaut, que de n'être pas écrit avec toute la netteté possible. *M.*

## N° LXXXVIII.

An Essay, on criticism wherein is particularly examined the theory of light & the gravity of the earth, by *Thomas Kirby*. London, printed for *Owen*, 1758, *in*-8°.

*Essai de critique, où l'on examine enparticulier la théorie de la lumiere, & la gravité de la terre, par* Thomas Kirby. *A Londres, chez* Owen, 1758, *in*-8°.

Pour donner une juste idée de cet ouvrage, il suffit de remarquer que l'auteur assure que la lumiere n'est autre chose qu'une réflexion ; que les astres lors même qu'ils sont à l'horison, ne sont sujets à auaucune réfraction ; que la précession des équinoxes ne sçauroit être occasionnée par la figure sphéroïdale de la terre, puisque celle-ci est aussi plate qu'une meule de mou-

lin : en un mot, que toute la théorie de *Newton*, tant sur l'univers, que sur la lumiere est absolument fausse. La meilleure preuve qu'on avance de tout cela, c'est que l'auteur l'affirme ainsi. *M.*

## N° LXXXIX.

Dizionario militare, istorico, critico dal *Cav. Ant: Soliani Raschini*, conte di Gotano. *Venezia*, appresso *Luigi Pavini*, 1758, *in-4°.*

*Dictionnaire militaire, historique, critique, par le comte de Gotano. A Venise, chez* Louis Pavini, 1758, *in-4°.*

Ce dictionnaire doit servir de continuation au traité de la fortification moderne du même auteur. Afin que la sécheresse du sujet ne révoltât pas le lecteur, le comte de *Gotano* y a inséré plusieurs traits d'histoire & de critique, qui ne sont pas toujours bien relatifs aux objets qu'il traite : peut-être auroit-il mieux fait de s'en tenir à son sujet ; car ce livre destiné apparemment moins à amuser qu'à instruire, pourroit actuellement ne faire ni l'un ni l'autre. *M.*

## N° XC.

*Tableau de la petite vérole, par M.* Cantwell, *docteur-régent de la faculté de médecine de Paris, professeur désigné de chirurgie en langue françoise, & membre de la société royale de Londres. A Paris, chez* Herissant, 1758, *in-12.*

On trouve dans cet ouvrage une expo-

sition suivie de l'origine, des causes, des différences, des périodes de la petite vérole, avec des observations particulieres sur cette maladie, & des réflexions sur un remede proposé par le docteur *Lobb*, pour en prévenir le danger. L'auteur entreprend ensuite de prouver, 1° que l'inoculation ne met pas à l'abri de la petite vérole pour le reste de la vie; 2° que l'inoculation multiplie les petites véroles accidentelles; en sorte qu'elle fait périr plus de monde par cette contagion, qu'elle n'en sauve par son application. Il a inséré à la suite de son livre quatre questions de M. *De Haen*, professeur en médecine à Vienne en Autriche, touchant l'inoculation : ces questions sont, 1° Si Dieu permet l'inoculation; 2° si l'on peut sauver plus de monde par cette méthode qu'en laissant agir la nature; 3° s'il est démontré que presque tous les hommes doivent avoir la petite vérole; 4° s'il est hors de doute que l'inoculation suivie ou non de la petite vérole, en met à l'abri pour le reste de la vie. *R.*

## N° XCI.

*Dictionnaire raisonné & universel des animaux; ou le regne animal, consistant en quadrupedes, cétacées, oiseaux, reptiles, poissons, insectes, vers, zoophites ou plantes marines; leurs propriétés en médecine, la classe, la famille ou l'ordre, le genre, l'espece, avec ses variétés, où chaque animal est rangé, suivant les diffé-*

*rentes méthodes ou nouveaux systêmes de messieurs* Linnæus, Klein, Brisson. *Par M.* D. L. C. D. B. (Desbois) *Ouvrage composé d'après ce qu'ont écrit les naturalistes anciens & modernes, les historiens & les voyageurs, avec cette épigraphe :*

Major rerum mihi nascitur ordo ;
Majus opus moveo. *Virg. Æneid. Lib. VII.*

*A Paris, chez* Banche, 1758, *in-4°, 3 vol.*

On sent qu'un ouvrage de la nature de celui-ci, ne peut être qu'une compilation, & qu'il est bien difficile que toutes les parties en soient également bien traitées. Aussi de sçavans naturalistes ont-ils remarqué quelques fautes dans cette composition ; en général, on reproche à l'auteur d'avoir un peu trop allongé certains articles. Les auteurs des dictionnaires ne devroient jamais perdre de vue que leur objet, ne doit être que de donner une notion succinte de la matiere qu'ils traitent, aux personnes qui n'en font pas une étude particuliere, ou de retracer à ceux-ci des notions générales, qui suffisent toujours pour rappeller les idées de détail à ceux qui les ont bien possédées. En un mot, un dictionnaire qui diroit tout ce qu'il y auroit à dire sur un objet particulier, seroit un ouvrage au moins superflu. *R.*

## N° XCII.

Codex medicamentarius seu pharmacopæa, Parisiensis ex mandato facultatis medicinæ pari-

siensis in lucem edita. Decano M. *Joanne-Baptistâ Boyer*, equite regii ordinis sancti Michaëlis, regis consiliario medico in supremo senatu, ac in generali præfecturâ Parisiensi, militarium regni nosocomiorum inspectore, regio librorum censore & societatis regiæ Londinensis socio; editio quinta. Parisiis, apud *P. G. Cavelier*, 1758, *in-4°*.

*La Pharmacopée de Paris, impeimée par ordre de la faculté de médecine, sous le décanat de M.* Jean-Baptiste Boyer, *chevalier des ordres du roi, conseiller-médecin du roi dans son parlement, inspecteur des hôpitaux, censeur royal & de la société royale de Londres, cinquieme édition. A Paris, chez* Cavelier, 1758, *in-4°*.

Les progrès que fait tous les jours la pharmacie, sur-tout depuis qu'éclairée par la chymie, elle a pu se rendre raison à elle-même de ses compositions & de ses procédés, doivent nécessairement apporter des changemens dans la préparation & la combinaison des drogues qu'elle fournit à la médecine pour la cure des maladies. De-là la nécessité de corriger de temps en temps les pharmacopées ou les recueils des prescriptions des différens médicamens composés, que les apothicaires ont coutume de tenir dans leurs boutiques.

La faculté de médecine de Paris, uniquement occupée du salut des citoyens, dont la santé lui est confiée, a toujours été plus attentive que pas une autre à profiter des

nouvelles découvertes, pour enrichir son recueil des nouveaux remedes, ou rectifier ce que les anciens pouvoient avoir de défectueux : voici la cinquieme édition de sa pharmacopée, dont la révision a été confiée aux soins de M. *Baron* l'aîné, ancien doyen de la faculté & médecin des armées de sa majesté, & de M. *Macquer*, de l'académie royale des sciences. Nous voudrions pouvoir indiquer ici tous les changemens avantageux qu'ils y ont faits ; mais la nature de notre ouvrage ne comporte pas de tels détails. Nous ferons remarquer seulement que s'ils ont laissé subsister plusieurs médicamens, dont ils sentent mieux que personne l'inefficacité, c'est pour s'accommoder à la foiblesse du public, trop prévenu en faveur de ces sortes de compositions. *R.*

## N° XCIII.

*Caroli Leroy*, è regiâ scientiarum societate Monspeliensi, de aquarum mineralium naturâ, & usu, propositiones prælectionibus academicis accommodatæ. Monspelii, apud *Rochard*, 1758, *in*-8°.

*Propositions à expliquer dans les leçons académiques sur la nature & l'usage des eaux minérales, par M.* Leroy, *de la société royale de Montpellier. A Montpellier, chez* Rochard, 1758, *in*-8°.

C'est un *prospectus* très-bien fait des leçons que l'auteur se proposoit de donner

sur les eaux minérales. Il les divise en salines, en minérales & en sulfureuses; il en explique la nature d'après les expériences les plus récentes; après quoi il en indique les vertus médicinales. *R.*

## Nº. XCIV.

*Manuel physique, ou maniere courte & facile d'expliquer les phénomenes de la nature, par M.* Jean-Ferapie Dufieu, *maître-ès-arts. A Lyon, chez* Regnault; *& à Paris, chez* Herissant, *rue S. Jacques*, 1758, *in-8º.*

L'auteur de cet ouvrage n'a eu en vue que de donner aux jeunes gens une teinture de physique suffisante, pour qu'ils puissent en parler décemment dans le monde. On y trouve des notions claires & précises des premiers principes, & des résultats des expériences les plus propres à les établir. Ce n'est, à proprement parler, qu'une compilation, mais une compilation faite avec intelligence. *R.*

## Nº XCV.

Plain directions in regard to the small-pox, by *Browne Langrish*, M. D. and fellow of the royal society. London, printed for *Baldwin*, 1758, *in-4º*.

*Instructions claires sur le traitement de la petite vérole, par M.* Browne Langrish, *docteur en médecine & membre de la société royale. A Londres, chez* Baldwin, 1758, *in-4º.*

Ces instructions, quoique très-claires & très-méthodiques, ne contiennent rien de nouveau, aussi l'auteur ne les a-t-il pu-

bliées, qu'en faveur des personnes qui, sans avoir fait des études de médecine, se consacrent cependant au service des malades. Ces sortes d'ouvrages, quelque bien faits qu'ils soient d'ailleurs, ont toujours cet inconvénient, qu'après les avoir lus, les plus ignorans se croient en état d'exercer une profession qui exige les lumieres les plus profondes, & la pratique la plus consommée. *R*.

## Nº XCVI.

Select cases in surgery, collected in S. Bartholemew's hospital, by *J. Farmer*, surgeon. London, printed for *Hipton*, 1758, *in*-4°.

*Observations choisies de chirurgie, faites dans l'hôpital de S. Barthélemy, à Londres. Par M.* Farmer, *chirurgien. A Londres, chez* Hinton, 1758, *in*-4°.

Ces observations qui sont au nombre de douze, n'ont rien de bien de bien intéressant; il paroît que l'auteur a voulu seulement instruire le public qu'il avoit exercé sa profession dans un hôpital. *R*.

## Nº XCVII.

Philosophical transactions giving some account of the present undertakings, studies, and labours of the ingenious in many considerable part of the world. Vol. L, part. I, for the year 1757. London, printed for *Davis* and *Reymers*, 1758, *in*-4°.

*Transactions philosophiques: Vol. L, part. I, pour l'année* 1757. *A Londres, chez* Davis & Reymers, 1758, *in*-4°.

Ce nouveau volume des transactions philosophiques comprend 58 articles, dont voici l'objet :

Le premier contient les observations de M. *Winthrop*, professeur à Cambridge dans la nouvelle Angleterre, sur un tremblement de terre senti dans ce pays-là & dans les contrées voisines, au mois de Novembre 1755.

Le second a pour objet quelques effets fort extraordinaires d'une effervescence : on voit dans ce mémoire un homme empoisonné pour avoir fait une dissolution de cuivre dans l'eau-forte ; mais l'auteur paroît si peu versé dans la matiere qu'il traite, qu'on ne peut pas trop compter sur son observation.

Le troisieme roule sur les bons effets des eaux de Malverne dans le comté de Worchester.

Le quatrieme traite des eaux minérales de Carlsbad en Bohême.

Le cinquieme est un essai pour déterminer la gravité spécifique des hommes vivans.

Le sixieme contient une observation sur une plaie à l'intestin iléon, guérie par M. *Travers*, chirurgien à Lisbonne.

Le septieme, le rapport d'une visite des lépreux qui se trouvent dans l'isle de la

Guadeloupe, par M. *Peyssonell*, médecin.

Le huitieme, les dernieres découvertes faites à Herculaneum.

Le neuvieme a pour objet des arbres qu'on a découverts sous terre à Mountsbay dans la province de Cornouaille sur le rivage de la mer.

Les articles dixieme & quarante-cinquieme roulent sur la méthode employée par M. *Hales*; pour distiller l'eau salée, en introduisant de l'air dans le vaisseau distillatoire.

Le onzieme est l'extrait d'une lettre de M. *Trembley*, où ce sçavant physicien donne des nouvelles preuves en faveur de l'opinion de ceux qui prétendent que les coraux sont l'ouvrage des animaux; il y rapporte en même temps deux observations de M. *Donati*, l'une d'un lit immense de corps marins, qui traverse les plus hautes montagnes qui séparent la Provence du Piémont; l'autre, d'un roc qui forme le sommet d'une assez haute montagne, dont le pied est lavé par la mer: ce roc est tout percé par des trous des pholades.

Le douzieme est une histoire abbrégée du *Solanum lethale*, ou Bella-dona.

Le treizieme a pour objet quelques antiquités découvertes à Herculaneum.

Le quatorzieme, les effets produits par

le tonnerre dans les provinces de *Looe* & *Lanreath*, dans le comté de Cornouaille, le 27 Juin 1756.

Le quinzieme contient la description d'une carriere de tourbes, qui se trouve à Perebury, dans la province de Berk.

Le seizieme, les changemens qu'on fait au Pantheon à Rome.

Le dix-septieme roule sur une source minérale découverte nouvellement, près de Moffat, dans le comté de Dumfries.

Le dix-huitieme, sur le froid de 1757.

Les dix-neuvieme & vingtieme contiennent les cinquieme & sixieme mémoires de M. *Lewis* sur la platine.

Les vingt-unieme & vingt-deuxieme, la description de quelques morceaux d'antiquité, comme du temple de Serapis, qui est à Pouzzole, dans le royaume de Naples, & d'une médaille parthe, qui n'avoit point été été publiée.

Le vingt-troisieme, la description d'une espece singuliere de corail rouge, apporté des Indes orientales.

Le vingt-quatrieme, l'histoire des effets d'un ouragan qu'on essuya à Wington en Cumberland, le 6 Octobre 1756. On rapporte entr'autres effets qu'il laissa, toutes les feuilles des plantes noircies & flétries; ce que le goût salé qu'elles avoient

contracté, a fait attribuer à l'eau de la mer que l'ouragan avoit transportée.

Le vingt-cinquieme, les effets de la foudre sur le clocher & l'église de Lestwithiel en Cornouaille.

Les articles vingt-sixieme & vingt-septieme contiennent des preuves sans replique, des vertus lithontriptiques de l'eau de chaux & du savon.

Le vingt-huitieme, la description & les figures de plusieurs empreintes de plantes trouvées dans les mines de charbon.

Le vingt-neuvieme, le catalogue de cinquante plantes, &c.

Le trentieme, des remarques sur l'opinion de M. *Henri Eeles*, touchant l'élévation des vapeurs, par M. *Darwin*.

Le trente-unieme, la description d'une beccassine ou *tringa* d'une nouvelle espece.

Le trente-deuxieme, des observations sur les corallines & sur les polypes, & autres petits animaux qui s'y trouvent, par M. *Baster*.

Le trente-troisieme, des remarques sur ces observations, par M. *Ellis*.

Le trente-quatrieme, la description d'une opération extraordinaire, faite au chantier de Portsmouth. Il s'agissoit de redresser la quille d'un vaisseau.

Le trente-cinquieme roule sur un arc-en-

ciel de nuit, observé à Londres, le 5 Juin 1757, vingt minutes après le coucher du soleil.

Le trente-sixieme, sur les effets de l'opuntia & de l'indigo sur l'urine & le lait des animaux qui en mangent; le premier leur donne une couleur rouge, & le dernier une couleur bleue.

Le trente-septieme, sur une pluie de poussiere noire, qui tomba dans l'isle de Zetland, le 20 Novembre 1756.

Le trente-huitieme, sur quelques thermométres inventés pour des usages particuliers par mylord *Charles Cavendish*.

Le trente-neuvieme contient des remarques d'anatomie & de médecine, sur un monstre conposé de deux corps de fille, né à Szony en Hongrie, le 26 Novembre 1701, & mort le 3 février 1723.

Le quarantieme, des remarques sur l'origine & sur l'usage des vaisseaux lymphatiques dans les animaux.

Le quarante-unieme est une lettre sur la variation de l'aiguille aimantée, avec une suite de tables que donnent le résultat de plus de cinquante mille observations, depuis l'année 1700, jusqu'en l'année 1756, pour chaque cinquieme dégré de longitude & de latitude dans les mers les plus fréquentées, par M. *Mountaine* & *Dodson*.

Le quarante-deuxieme a pour objet des

tumeurs extraordinaires, venues sur la tête d'un laboureur, qui est aujourd'hui dans l'hôpital de S. Barthelemi.

Les articles quarante-troisieme, cinquante-septieme & cinquante-huitieme roulent sur le nombre des habitans de l'Angleterre. Le docteur *Foster* prétend que ce nombre est actuellement de sept à huit millions, & qu'il va en augmentant. Le docteur *Brakenridge* au contraire, soutient qu'il n'est que de cinq à six millions, & qu'il va en diminuant.

L'article quarante-quatrieme contient une observation sur un anévrisme de l'artère crurale, occasionné par une chute, avec un traité abbrégé sur l'incertitude des symptomes qui distinguent cette maladie.

Les articles quarante-sixieme, quarante-septieme & quarante-huitieme sont des observations d'éclipses de lune & des satellites de Jupiter.

L'article quarante-neuvieme contient un effet remarquable du quinquina dans une gangrene.

Le cinquantieme, quelques observations sur la vertu litonthriptique des eaux de Carlsbad, de l'eau de chaux & du savon, & l'histoire de la guérison d'une paralysie par l'électricité.

Le cinquante-unieme, une liste, & les figures de fruits fossiles, & de quelques

autres corps trouvés dans l'isle de Shepey.

Le cinquante-deuxieme, les observations de M. *Bradley*, sur la comète qui a paru pendant les mois de Septembre & d'Octobre 1757.

Le cinquante-troisieme, une solution de ce problême, *déterminer l'altération horaire de la position de l'équateur terrestre, par l'attraction du soleil & de la lune*, par M. *Simpson*.

Le cinquante-quatrieme, des remarques sur la chaleur de 1757.

Les articles cinquante-cinquieme & cinquante-sixieme contiennent des discussions botaniques, sur le toxicodendron d'Amérique. *R.*

## Nº XCVIII.

A discourse concerning the plague and pestilential fevers, plainly proving, that the general productive causes of all plagues or pestilence, are from some fault in the air or from ill and unwholesome diet, &c. &c. By sir *Richard Manningham*, knt. M. D. F. R. S. and of the college of physicians. London, printed for *Robinson*, 1758, *in*-8°.

*Discours sur la peste & les fièvres pestilentielles, où l'on prouve que toutes les maladies pestilentielles reconnoissent pour cause générale, quelque corruption dans l'air, les alimens, &c. &c. par* M. Richard Manningham, *chevalier, docteur en médecine, membre de la société royale & du collège des médecins. A Londres, chez* Robinson, 1758, *in*-8°.

Cet ouvrage avoit déja été imprimé en 1744, sous le titrede *The plague no contagious disease.* La peste n'est pas une maladie contagieuse. L'auteur le redonne ici avec une nouvelle préface & quelques légeres additions ; il semble cependant vouloir faire entendre qu'il ne l'a composé, qu'à l'occasion de la derniere cherté des grains, une des causes les plus communes des mauvaises nourritures, & par conséquent une de celles qui, selon lui, contribuent le plus à produire la peste. *R.*

## N° XCIX.

A letter from a physician at Bath to D. *Heberdeen*, fellow of the college of physicians, in London. Wherein are set forth the nature, symptoms, and cure of the malignant sore throat, with a hint or two concerning the efficacy of the bark on some important occasions. London, printed for *Withy* and *Ryal*, 1758, *in*-4°.

*Lettre d'un médecin de Bath au docteur* Heberden, *membre du college des médecins de la ville de Londres, dans laquelle on expose la nature, les symptomes & le traitement des maux de gorge gangreneux, avec quelques idées sur l'usage du quinquina dans certaines occasions. Londres, chez* Withy & Ryal, 1758, *in*-4°.

L'auteur de cet ouvrage ne craint point d'avancer qu'il croit pouvoir juger d'après la lecture des excellens traités des docteurs *Huxham* & *Fothergill*, sur la matiere

qu'il traite, que ces deux ſçavans praticiens n'ont jamais vu de véritables maux de gorge gangréneux. Il prétend qu'il obſerva cette maladie il y a 12 ans, pour la premiere fois, qu'il eut recours aux ſaignées, aux véſicatoires, aux ſcarifications, aux remedes toniques & anti-ſeptiques, mais que peu de ſes malades lui échaperent; il conſeille encore le nître, l'élixir de vitriol & le kinkina, malgré cela il prétend que peu de perſonnes réſiſtent à la violence de cette cruelle maladie. *R.*

## Nº C.

*Traité de Dynamique, dans lequel les loix de l'équilibre & du mouvement des corps ſont réduites au plus petit nombre poſſible, & démontrées d'une maniere nouvelle, & où l'on donne un principe général pour trouver le mouvement de pluſieurs corps, qui agiſſent les uns ſur les autres d'une maniere quelconque. Par M.* D'Alembert, *de l'académie françoiſe, des académies royales des ſciences de France, de Pruſſe & d'Angleterre, de l'académie royale des belles-lettres de Suède & de l'Inſtitut de Bologne; nouvelle édition, revue & fort augmentée par l'auteur. A Paris, chez* David, 1758, *in-4°.*

Cette nouvelle édition du Traité de dynamique eſt dédié à M. le comte d'Argenſon. L'époque de la dédicace fait également honneur au mecéne & à l'auteur. Le diſcours préliminaire eſt rempli d'une métaphyſique lumineuſe, & a pour objet les

principes de la méchanique. M. D'*Alembert* les réduit à la force d'inertie, au mouvement composé & à l'équilibre. C'est de la combinaison de ces trois principes qu'il déduit la solution de tous les problêmes qu'on peut se proposer sur la dynamique. Il examine ensuite la fameuse question des forces vives, & finit par la solution du problême proposé par l'académie royale de Prusse, *Si les loix de la statique & de la méchanique, sont de vérité nécessaire ou contingente.* L'ouvrage lui-même est divisé en deux parties, la premiere est destinée à la démonstration des trois principes dont nous avons parlé plus haut; la seconde, qui est proprement la dynamique, renferme le principe général pour trouver le mouvement de plusieurs corps qui agissent les uns sur les autres d'une maniere quelconque, avec plusieurs applications de ce principe, &c. Nous ne sçaurions entrer dans le détail de toutes les additions qu'on trouve dans cette nouvelle édition, il nous suffira d'avertir qu'elle est augmentée de près d'un tiers : outre cela, M. *D'Alembert* a mis au bas des pages un grand nombre de notes, qui lui ont été communiquées par M. *Bezout*, de l'académie royale des sciences. L'objet de ces notes est de mettre l'ouvrage à la portée d'un beaucoup plus grand nombre de lec-

teurs, qu'il ne l'étoit dans la premiere édition *R*.

## N° CI.

*Géométrie metaphysique, ou Essai d'analyse sur les élémens de l'étendue bornée. A Paris, chez* J. T. Herissant, 1758, *in*-8°.

La géométrie qui n'avoit été inventée que pour mesurer les terreins, changeant peu-à-peu d'objet, ne s'est plus occupée que de l'étendue, ou plutôt de l'idée abstraite que nous nous formons de l'étendue des corps & de celle de l'espace pur, supposé qu'il existe dans la nature; le point, la ligne, la surface, & même le solide, qu'elle considere dans cette étendue, sont encore autant d'abstractions métaphysiques qui ne supposent dans les corps ni dans l'espace, que des relations; c'est-à-dire, des entités métaphysiques. La géométrie est donc toute fondée sur des abstractions, & par conséquent, c'est une science purement métaphysique; c'est même à cela seul qu'elle doit toute la certitude & toute l'évidence de ses démonstrations; certitude qui s'évanouit bien souvent, quand on passe de l'abstrait au physique. Il résulte de ce que nous venons de dire, qu'une géométrie métaphysique, si cette expression peut signifier quelque chose, ne devroit être qu'une géométrie pure, ou tout au plus une géométrie dans laquelle on fe-

roit voir la liaiſon médiate ou immédiate de toutes les propoſitions, avec les idées abſtraites dont elles découlent, & ſur leſquelles cette ſcience eſt entiérement fondée.

Il ne paroît pas que ce ſoit là l'idée que s'en eſt faite M. l'abbé *Foucher*, auteur du livre qui fait la matiere de cet article. Sa métaphyſique conſiſte à remonter aux élémens de l'étendue, comme ſi un mode pouvoit avoir des élémens. Ces élémens, ſelon lui, ſont le point, la ligne & la ſurface qu'il conſidere, non comme les bornes, mais comme des parties réelles & intégrantes de l'étendue : ce n'eſt pas tout, paſſant continuellement de l'abſtrait au phyſique, il donne une certaine étendue à ces élémens, ſans s'appercevoir qu'il ſape par-là le ſeul fondement ſur lequel les géométres ont cru juſqu'ici pouvoir ſuppoſer différens ordres d'infiniment petits, qu'il réaliſe, quoiqu'il ne les admette que comme une hypotheſe, pour ſervir de baſe à la plûpart de ſes démonſtrations : je veux parler de la démonſtration de la diviſibilité à l'infini de l'étendue intellectuelle ; diviſibilité que, pour le dire en paſſant, les phyſiciens géométres ont aſſez légérement attribuée à la matiere, quoiqu'elle ſoit démentie par tous les phénomenes de la nature. Auſſi ſa géométrie n'eſt-elle pas la

géométrie d'*Euclide. Deux lignes, qui se coupent, se coupent*, selon lui, *par plus d'un point ; deux lignes paralléles ne sont plus deux lignes également éloignées l'une de l'autre dans tous leurs points*, &c. &c. Malgré cela le livre de M. l'abbé *Foucher* n'est pas sans mérite, il y a une infinité de choses très-bien vues, & présentées d'une maniere neuve. Nous ne citerons que l'anoncé de cette proposition qui nous a paru précise, féconde & lumineuse ; *dans toute raison*, dit-il, *l'antécédent est toujours regardé comme le tout, & le conséquent, comme partie du tout, & cette régle a lieu lors même que l'antécédent est le plus petit terme. R.*

## N° CII.

Metaphysica ad usum scholæ accommodata, autore *Antonio Seguy*, sacræ facultatis parisiensis licenciato theologo, atque in studii Parisiensis universitate philosophiæ professore, docente in collegio Marchiano. Parisiis, apud viduam *Bordelet*, *Brocas*, *Aumont*, 1758, *in*-12, 2 vol.

*Traité de métaphysique à l'usage des écoles, par M.* Seguy, *licencié en théologie, & professeur de philosophie au collége de la Marche. A Paris, chez la veuve* Bordelet, Brocas *&* Aumont, 1758, *in*-12, 2 *vol.*

L'auteur de cette métaphysique n'a rien changé à la distribution ordinaire : il la divise donc en métaphysique générale ou

*ontologie*, c'est-à-dire, science des êtres considérés selon leurs attributs généraux, & en métaphysique particuliere ou *pneumatologie*, c'est-à-dire, science des esprits (*Dieu* & l'*ame*.) Nous ne pouvons pas le suivre dans les détails ; nous nous contenterons seulement de remarquer que quoique revêtue de la livrée de l'école, sa métaphysique n'a rien d'obscur, rien de trop minutieux. *R.*

## N° CIII.

*Rudimens de la langue latine, par M.* Vallart, *prêtre, huitieme édition, avec cette épigraphe :*

Grammatices amor non scholarum temporibus, sed vitæ spatio terminetur.

*A Paris, chez* Barbou, 1758, *in*-8°.

Si la clarté, la précision & la méthode sont nécessaires dans aucun ouvrage ; c'est, sans contredit, dans les rudimens qu'on met entre les mains des enfans, pour leur apprendre les premiers élémens de la langue latine ; c'est ce qui rend ceux de M. l'abbé *Vallart* si supérieurs à tous les autres. Huit éditions faites presque coup sur coup, sont une preuve non équivoque de leur succès. Ils contiennent, malgré leur briéveté, plus de préceptes utiles, que tous ceux qui, par leur longueur, rebutent si souvent les enfans, dont ils fatiguent la mémoire. On y trouve en outre des observations neuves

ſur l'emploi de certains mots, ſur les cas, ſur les verbes, &c. *R.*

## Nº CIV.

*Analogie des genres, des prétérits & des ſupins, ſeconde partie des rudimens de M. l'abbé* Vallart. *A Paris, chez* Barbou 1758, *in*-12.

M. l'abbé *Vallart* a cru devoir publier ſéparément cette ſeconde partie de ſes rudimens, parce qu'il penſe qu'on ne doit les faire apprendre aux enfans, que lorſqu'ils ſçavent déja les rudimens. Il a prodigieuſement diminué le nombre des régles que les grammairiens avoient données juſqu'ici, en les ſimplifiant, & les généraliſant. *R.*

## Nº CV.

Diſſertatio de vaſis plantarum ſpiralibus, præſide *Georg. Chriſt. Reichel*, reſpondente *Carol. Chriſt. Wagner*. Lipſiæ, 1758, *in*-4°.

*Diſſertation ſur les trachées des plantes, ſoutenue ſous la préſidence de maître* George-Chriſtian Reichel, *par M.* Charles-Chriſtian Wagner. *A Leipſick*, 1758, *in*-4°.

L'exiſtence des trachées dans les plantes, quoique démontrée par *Malpighi* & *Grew*, n'eſt pas reconnue de tous les phyſiciens. MM. *Triumphetti* & *Walter*, entr'autres, ont prétendu que ces trachées ne différoient point des autres vaiſſeaux des plantes. Cette diſſenſion a engagé notre auteur à faire quelques expériences. Il s'eſt ſervi d'une forte décoction de bois de Bré-

fil, qui, comme on le sçait, est d'un rouge assez vif; il y a trempé successivement différens individus du regne végétal, & il a remarqué que la liqueur rouge ne montoit pas dans tous les tuyaux de la plante indifféremment, mais seulement dans ceux que les botanistes, partisans des trachées, reconnoissent être de cette espece, d'où il conclud qu'en effet les plantes ont des trachées, & que ce sont elles que *Malpighi* & *Grew* ont décrites. *R.*

## N° CVI.

Der Gebrauch und Nutzen des tabackrauchs clystiers nebst einer dazu bequemmen maschine beschrieben, von *Joh. Gottl. Schaeffer*, medic. zu Regensburg und der kayserlichen academie der naturforscher mitgliede, mit einer kupfertafel, Regensburg gedrucht und zu finden, bey *Heinrich-George Neubauer*, und in Leipsig, in commission zu haben bey *Johann. Christ. Gollnern*, buchfuhrern, 1758, *in-4°*.

*Utilités de l'usage du tabac en fumée, donné en forme de lavement, avec la maniere de l'administrer, & la description d'une machine très-commode à cet effet, par M.* Jean-Gottlieb Schaeffer, *docteur en médecine de Ratisbonne & membre de l'académie impériale des curieux de la nature. A Ratisbonne, chez* Henri-George Neubauer, *& à Leipsick, chez* Jean-Christian Gollner, *commissionnaire; ouvrage, orné d'une planche, 1758, in-4°.*

*André Stiffer*, célébre médecin Anglois du siécle précédent, avoit imaginé le pre-

mier l'ufage de cette forte de lavemens. Notre auteur convaincu qu'il étoit d'une très-grande utilité dans nombre de circonftances critiques, a réformé l'ancien appareil, & a même imaginé une nouvelle machine pour l'adminiftrer. La defcription de fa machine ; l'hiftoire du tabac, fon analyfe chymique, l'effet de fes produits fur le corps humain, le détail peut-être exagéré des maladies dans lefquelles la fumée du tabac prife en lavement, eft d'un fecours effentiel ; la citation des médecins célébres qui en ont obfervé les effets falutaires ; enfin l'expofé d'une douzaine d'obfervations faites par notre auteur lui-même, font la matiere de cette differtation très-fçavante, fans cependant être trop diffufe. *R.*

---

## BELLES-LETTRES.

### N° LXXXII.

*L'hiftoire d'*Hercule le Thebain, *tirée de différens auteurs, à laquelle on a joint la defcription des tableaux qu'elle peut fournir. Par l'auteur des tableaux tirés d'*Homere *& de* Virgile, *&c. A Paris, chez* Tilliard, 1758, *in*-8°.

M. le comte de *Caylus* qui s'eft occupé jufqu'ici avec tant de fuccès, à nous faire connoître l'état des arts chez les anciens

peuples ; travaille maintenant à en accélérer les progrès parmi nous. Il est des arts, dit un auteur, pour lesquels la nature est encore toute neuve. La poësie semble avoir tout moissonné ; mais la peinture, dont la carriere est à-peu-près la même, en est encore aux premiers pas : *Homere* lui seul a fait plus de tableaux que tous les peintres ensemble, que de sujets ces derniers ne trouveroient-il pas dans ses ouvrages & même dans nos tragédies modernes ! Ce sont ces tableaux tracés par les grands poëtes, & ceux qu'on trouve dans la fable que notre illustre auteur présente aux dessinateurs, aux peintres & aux sculpteurs qui s'intéressent à la perfection de leur art. La vie d'*Hercule le Thebain* offre à l'homme de lettres ce que l'antiquité nous a transmis sur l'histoire d'un héros fameux ; l'artiste y trouve des lumieres pour perfectionner ses talens, & pour s'ouvrir même de nouvelles routes à la gloire. Une suite de cent sept tableaux que la briéveté de nos notices ne nous permet pas de parcourir, représente les événemens principaux de la vie d'*Hercule*. La complaisance avec laquelle M. le comte de *Caylus* insiste sur ceux qui pourroient être de quelque utilité aux hommes, fait l'éloge de son cœur. *R.*

N° LXXXIII.

*Le guide du voyageur, ou dialogues en françois*

*& en latin, à l'usage des militaires & des personnes qui voyagent dans les pays étrangers, avec un vocabulaire des mots les plus usités, soit pour les besoins de la vie, soit pour la conversation. On y a ajoûté les noms des villes les plus célèbres de l'Europe, leur distance de Paris, & l'indication de ce qu'il y a de plus curieux. A Paris, chez* Guillyn, 1758, *in*-12.

Ce livre qui, à s'en tenir aux premiers mots du titre, sembleroit destiné à guider les voyageurs dans leurs routes, ne contient que quelques dialogues latins & françois, dans le goût de ceux qu'on trouve dans les grammaires italiennes, allemandes, angloises, &c. c'est-à-dire, qu'ils roûlent uniquement sur des matieres familieres, telles que l'arrivée d'un voyageur à l'hôtellerie; les questions qu'il peut faire sur le dîner, le souper; l'achat d'un habit; les propos de table; les ordres qu'il donne à son domestique, &c. A la suite de ces dialogues on trouve un vocabulaire françois & latin, ou recueil alphabétique des mots & des façons de parler les plus en usage, & qu'on chercheroit inutilement dans les auteurs latins & dans les dictionaires. Enfin l'auteur termine son ouvrage par une indication des villes les plus considérables de l'Europe, leur distance de Paris, & ce qu'il y a de remarquable dans chacune; mais tout cela est si superficiel & si court, qu'on ne peut pas se flater

d'en tirer beaucoup de secours. *R.*

N° LXXXIV.

Charles I, *roi d'Angleterre, condamné à mort par la nation Angloise; & Bing, amiral Anglois, fusillé par ordre de la même nation; entretiens de leurs ombres aux Champs Elysées. A Amsterdam, chez* Neaume, 1758, *in-12. R.*

N° LXXXV.

Iphigenie en Tauride, *tragédie, par M.* Guymond de la Touche, *représentée pour la premiere fois par les comédiens ordinaires du Roi, le 4 Juin 1757. A Paris, chez* Duchesne, *réimprimée à Amsterdam, chez* Rey, 1758, *in-12.*

Malgré les défauts trop multipliés que la lecture a fait découvrir dans cette piéce, on y trouve des traits de génie, qui donnoient la plus haute idée des talens de l'auteur, & faisoient espérer qu'il seroit un jour un des principaux ornemens de la scene françoise, si une mort prématurée ne l'eût pas enlevé à la fleur de son âge. *R.*

N° LXXXVI.

*Discours sur la peinture & sur l'architecture : deux parties. A Paris, chez* Prault *pere*, 1758, *in-8°.*

Ce discours est de M. *Du Perron*, jeune amateur des beaux arts, & qui les cultive avec succès. La premiere de ces deux parties contient une histoire abbrégée de la peinture & de l'architecture, en remontant à leur premiere origine. La seconde traite des avantages de la peinture, & de son

application à l'architecture ; de la maniere dont ces deux arts doivent décorer les temples ; des plafonds peints ; de la vérité qu'il faut mettre dans les décorations pittoresques. *R.*

## Nº LXXXVII.

*L'assemblée de* Cithere *de M.* Algaroti, *traduit de l'italien en François*, 1758, *in*-12.

C'est un élégant badinage, où brillent également l'esprit, le goût & la délicatesse. L'auteur feint que l'Amour étant occupé dans l'isle de *Cithere* à chercher d'établir dans tout l'univers l'uniformité de son culte, donne ordre aux principales nations d'evoyer des députés à son assemblée ; trois dames, une Angloise, une Françoise & une Italienne viennent exposer les différens systêmes de tendresse que pratiquent leurs nations : après qu'elles ont parlé, la Volupté prononce par ordre du dieu. L'original qui avoit paru à Paris en 1756, & qu'on trouve dans le tome II de l'édition de Venise des œuvres de l'auteur, est intitulé : *Il congresso di Cithera.* La traduction que nous devons, dit-on, à une jeune personne du sexe, qui n'a pas daigné se faire connoître, est exacte, & ne le cede en rien à l'original, par la force, l'élégance, ni la pureté du style. On trouve à la suite une autre petite piéce de la même main, intitulée, *Léonce*, dans laquelle un

pere donne à son fils des leçons sur l'art d'aimer. *R.*

## Nº LXXXVIII.

Neue gedichte von dem Verfasser des frühlings. Berlin, bey *Christian-Friedrich Voss*, 1758, klein *in*-8º.

*Nouvelles poësies, par l'auteur du Printemps. A Berlin, chez* Christian-Frédéric Voss, 1758, *petit in*-8º.

Cet auteur est le major de Kleist, que la mort a enlevé à sa patrie & aux belles-lettres; son poëme du Printemps devoit être suivi des trois autres saisons. Il avoit déja publié en 1756, un recueil de ses poësies. & comme il en avoit composé depuis, il a cru devoir en faire une nouvelle édition. Les piéces qu'il y a ajoûtées, sont d'abord une ode pleine de feu & d'enthousiasme, adressée à l'armée prussienne; ensuite une chanson d'un Lapon, plusieurs idylles, dont la premiere est dédiée à M. *Gessner*, ce jeune poëte Allemand à qui nous devons la *Mort d'Abel*, & qui étoit aussi attaché à M. *Kleist*, qu'on dit que *Pilade* le fut à *Oreste*; enfin un projet de tragédie, intitulée, *la Mort de Seneque*. R.

## Nº LXXXIX.

*Consolations dans l'infortune, poëme en sept chants. A Hambourg & Leipsick, chez* Jean-Charles Bohn, 1758, *gros in*-8º.

Un Allemand qui connoît assez la langue françoise, pour faire en cette langue

de bons vers, & soutenir d'un pas égal la carriere d'un poëme épique de sept chants, est sans doute un sçavant que les François doivent admirer ; mais ce qui rend notre auteur plus estimable, & qui lui mérite la vénération de tous les gens sages & vertueux, de quelque nation qu'ils soient, c'est le sujet de son poëme : il s'agit de n'être pas malheureux au milieu de l'infortune ; la distinction du malheur & de l'infortune lui fournit des motifs de consolations pour les infortunés : les arts, l'amour de la vertu, le goût pour la médiocrité, la pratique des vertus sociales, & sur-tout l'entiere soumission aux volontés du Seigneur, sont autant de remedes contre le malheur, qui n'est, suivant lui, que le défaut de ressources dans l'infortune & les suites fâcheuses de ce défaut : on pourroit soupçonner que l'auteur qui ne se nomme pas, a déja exercé sa verve poëtique, & pourroit bien être le même qui publia, il y a quelques années, *le Temple de la vertu*. R.

N° XC.

Versuche einer historischen nachricht von der künstlichen gold, und silber-arbeit in den ælteſten zeiten. Berlin, bey *Henning*, 1758, groſſ *in*-4°.

*Essai d'une nouvelle histoire sur le travail en or & en argenterie, ou sur l'orfévrerie des anciens. Berlin, chez* Henning, 1758, *grand* in-4°.

La plûpart des beaux arts ont leur his-

toire ; l'orfévrerie qui tient tant à la gravure, au deſſein, à la ſculpture, qui a enrichi ces arts, qui même en a inventé quelques-uns, ou contribué à leur perfection ; l'orfévrerie, dis-je, étoit le ſeul art dont les monumens hiſtoriques ne fuſſent pas raſſemblés. L'auteur de cet eſſai s'y propoſe de démontrer la prééminence de cet art, ſon antiquité ; & combien il étoit eſtimé & cultivé en Grece. *R.*

## Nº XC.

Von den ſchilderungen aus dem reiche der natur und der ſittenlehre, nach allen monaten des jahres. Hamburg, 1758, *in*-8º.

*Tableau de l'empire de la nature & de la morale, pour tous les mois de l'année. Hambourg*, 1758, *in*-8º.

C'eſt ici la ſeconde partie de l'ouvrage, elle contient les trois mois de l'été. L'ouvrage a été très-accueilli en Allemagne, à cauſe de la pureté de la morale & de l'élégance des deſcriptions qu'on y fait des dons ou des effets de la nature. *R.*

## Nº XCII.

Trauer gedicht auf den tod des freyhernn *Joh. Friedrich von Cronegh.* Onolzbach, 1758, *in*-8º.

*Elégie, ſur la mort du baron* Jean-Frédéric de Cronegh. *A Onolzbach*, 1758, *in*-8º.

Le titre de la piéce porte que c'eſt une tragédie, mais comme c'eſt toujours le poëte qui parle, ſans autre interlocuteur, qu'il

qu'il n'y a ni division de scene, ni intrigue, ni enfin rien de ce qui caractérise une tragédie, nous l'annonçons sous son véritable nom. La piéce d'ailleurs est écrite avec pureté & avec feu & très-bien versifiée. *R.*

## N° XCIII.

Picturæ calcographicæ historiam veteris & novi Testamenti celeberrimorum artificum manu delineantes ære expressæ, à *Philippo-Andræâ Kiliano*, regiæ majestatis polonicæ, electoris Saxoniæ, calcographo aulico. 1758, *in-fol.*

*Peintures de l'histoire de l'ancien & du nouveau Testament, gravées & enluminées d'après les meilleurs maitres, par M.* Philippe-André Kilian, *graveur de sa majesté polonoise l'électeur de Saxe.* 1758, *petit* in-fol.

Ce recueil où se trouvent au bas de chaque estampe de petites explications, fait honneur au burin du graveur; quant au choix des maîtres, dont il a pris les tableaux pour modéles, il est à l'abri de tout reproche, la plûpart de ces tableaux sont de *Rubens*, de *Lebrun*, &c. *R.*

## N° XCIV.

*Les Offices de* Ciceron, *traduction nouvelle, revue sur les éditions modernes les plus correctes. A Paris, chez* Barbou, 1758, *in*-12.

Cette traduction nous a paru exacte & élégante. Le libraire à qui nous devons déja tant de belles éditions des auteurs latins, n'a rien négligé pour que celle-ci fût digne des précedentes. *R.*

## N° XCV.

*Le médecin de l'amour, opera comique en un acte, par M. Anseaume ; mis en musique, par M.* De la Ruette, *représenté pour la premiere fois sur le théatre de la foire S. Laurent, le* 22 *Septembre* 1758. *A Paris, chez* Duchesne, 1758, *in*-8°.

## N° XCVI.

*Dictionnaire de la langue françoise ancienne & moderne de* Pierre Richelet, *nouvelle édition, augmentée d'un très-grand nombre d'articles. A Lyon, chez les freres* Duplain, 1758, *in-fol.* 3 *vol.*

On a retranché dans cette nouvelle édition plusieurs articles inutiles ; on a abbrégé ceux qui étoient trop longs, souvent même ennuyeux ou fort déplacés ; on a supprimé les traits de satyre qui s'étoient glissés dans la derniere édition, & on a banni entiérement les obscénités que *Richelet* lui-même avoit répandues dans les premieres éditions de son dictionnaire ; mais en revanche on y a ajoûté un grand nombre d'articles qui y manquoient, ou qui étoient traités trop superficiellement ; ce qui rend cette édition fort supérieure aux précédentes. *R.*

## N° XCVII.

*Conseils d'un vieil auteur à un jeune, ou l'Art de parvenir dans la république des lettres. A Paris, chez* Duchesne, 1758, *in*-8°.

C'est une critique de l'état présent de notre littérature. L'auteur prend un ton d'éloge, qui forme une ironie soutenue

dans tout l'ouvrage ; il parle de la poësie, de l'histoire, de la philosophie, de l'éloquence, &c. & fait voir que pour briller dans chacune de ces parties, il ne faut guères que de la frivolité, de l'intrigue, de la protection, &c. *R.*

N° XCVIII.

*L'heureux déguisement ou la Gouvernante supposée, opera comique en deux actes, mêlé d'ariettes, par M.* De Marconville ; *représenté pour la premiere fois sur le théatre de la foire S. Laurent, le 7 Août 1758. A Amsterdam, chez* Mortier, 1758, *in*-8°. R.

N° XCIX.

*Le combat de S.* Cast *en Bretagne ; ode à monseigneur le duc d'*Aiguillon, *chevalier des ordres du Roi, commandant en Bretagne, par M.* Des Forges-Maillard, *des académies royales des sciences & belles-lettres d'Angers, Caen, la Rochelle ; des sociétés littéraires d'Orléans & de Châlons-sur-Marne, de la société royale de Nancy & des académies des* Ricovrati *de Padoue, & des* Rinovati *d'Asolo. A Nantes, chez la veuve* Vatar, 1758.

On y a trouvé du feu, de l'imagination & des images véritablement poëtiques ; mais ce qui caractérise particuliérement cette piéce, c'est l'amour que l'auteur y montre pour sa patrie, & les justes éloges qu'il donne aux héros qui l'ont défendue. *R.*

N° C.

*L'expédition secrette, comédie en deux actes ; comme elle a été représentée sur le théatre poli-*

*tique de l'Europe avec de très-grands applaudissemens, avec cette double épigraphe :*

Animæque capaces martis. *Lucan.*
Ride, si sapis... *Mart.*

*traduit de l'anglois. Par* J. B. *Imprimé à Londres, chez* Scott, 1758, *in*-8°. R.

N° CI.

*Œuvres posthumes de M.* Vadé, *ou Recueil des fables, contes, chansons & autres piéces fugitives, avec les airs rondes, vaudevilles notés, pour servir de tome quatrieme aux œuvres de cet auteur. A Londres; & se trouvent à la Halvila-Vergerri-comique, 1758, in-8°.*

On se tromperoit fort, si l'on croyoit que ce recueil est un choix de ce qu'on a trouvé de meilleur dans les papiers de M. *Vadé*. On a tout employé, & même beaucoup de piéces qui ne sont pas de lui, de crainte, dit-on, d'en omettre quelqu'une qui fût certainement de lui. La plûpart de ces ouvrages n'ajoûteront guères à la réputation de leur auteur; quelques-uns même en paroissent peu dignes. *R.*

N° CII.

*Oraison funebre de très-haut & très-puissant seigneur* Louis-Marie Fouquet, *comte de Gisors, prince du S. Empire, gouverneur & lieutenant-général des villes, pays & évêchés de Metz & de Verdun, lieutenant-général au gouvernement de la Lorraine & du Barrois, brigadier des armées du Roi, mestre-de-camp-lieutenant du régiment royal des Carabiniers; prononcée le 9 Août 1758, dans l'église cathédrale de Metz, par le R. P.* Charles, *de la*

*compagnie de Jesus. A Metz*, *chez* Collignon, 1758, *in-4°.*

L'orateur a pris pour texte ce passage du livre *de la Sagesse : Habebo claritatem ad turbas, & honorem apud seniores juvenis : quoique jeune, j'aurai de la réputation parmi les peuples, & je mériterai l'estime des sages*; ce qui amene naturellement la division de son discours. Il fait voir dans la premiere partie que le comte de Gisors, quoique jeune, a mérité l'estime des sages; & dans sa seconde, qu'il s'est acquis, quoique jeune, la réputation des héros. Ce n'est point ici un de ces panégyriques où l'orateur obligé d'excuser des foiblesses, ou d'exagérer des vertus, présente un portrait qui est rarement celui de son héros. Le pere *Charles* n'a eu qu'à publier ce qu'a été le comte de Gisors, pour en faire l'éloge le plus complet & le plus satisfaisant. *R.*

## N° CIII.

*Delphinie. Roman, dédié à mademoiselle* De***. *Imprimé à Kiansi*, 1758, *in-12.*

Ce petit roman nous a paru écrit avec beaucoup de sagesse & de retenue. *R.*

## N° CIV.

Memoirs of a young lady of quality. London; printed for *Scott*, 1758, *in-12.*

*Mémoires d'une jeune dame de qualité. A Londres, chez* Scott, 1758, *in 12.*

C'est un conte insipide, où il n'y a rien d'intéressant, & qu'au langage on seroit tenté de croire la production de quelque fille de chambre. *M.*

## N° CV.

Vertue the source of pleasure. London, printed for *Buckland*, 1758, *in*-8°.

*La vertu, la source des plaisirs. A Londres, chez* Buckland, 1758, *in*-8°.

C'est un recueil de plusieurs poësies, faites en dépit de Minerve & d'Apollon, & apparemment dans la meilleure intention du monde, puisqu'il s'agit ici de la morale la plus exacte, & d'une espece de cantique enthousiaste. Il faut une patience véritablement méritoire, pour soutenir la lecture de ces pieuses extravagances. *M.*

## N° CVI.

Sacerdos parochialis rusticus, Oxoniæ prostant, apud *Fletcher*, Londini, apud *Rivington*, & *Fletcher*, 1758, *in*-8°.

*Le Curé de village, poëme. A Londres, chez* Rivington & Fletcher, 1758, *in*-8°.

M. *Burton* y décrit en de très-beaux vers hexametres le caractere, les fonctions & les occupations d'un ecclésiastique de campagne. Outre les éloges des *Gilpin*, *Hooker* & *Herbert*, on y trouve celui du célebre M. *Hales*, recteur de Teddington, dont la piété & les vertus égalent le sçavoir & l'habileté. *M.*

## Nº CVII.

Rime del dottor *Angiolo Gatteschi*. In Firenze, nella stamperia di *Gio-Batista Stecchi*, 1758, *in*-8º di pag. 100.

*Poësies du docteur* Ange Gatteschi. *A Florence, de l'imprimerie de* Jean-Baptiste Stecchi, 1758, *in*-8º, *de* 100 *pages*.

Ce sont des chansons, odes & autres piéces lyriques, qui respirent le feu & le génie de l'auteur. On ne trouve point ici les fades louanges ausquelles ce genre de poësie sert ordinairement de véhicule, puisque ce sont sur-tout de petites satyres que le docteur *Gatteschi* a prétendu écrire. *M.*

## Nº CXVIII.

Vocabolario Bresciano e Toscano, compilato per facilitare a' Bresciani col mezzo della materna loro lingua il ritrovamento dé vocaboli, modi di dire e proverbii Toscani a quella corrispondenti. Brescia, nella stamperia di *Pietro-Antonio Pianta*, 1758.

*Vocabulaire Bressan & Toscan, pour faciliter aux Bressans, par le moyen de leur langue maternelle, les termes, phrases & proverbes italiens qui y correspondent. A Bresse, chez* Pierre-Antoine Pianta, 1758.

La langue Bressane est une espece de Lombard. Ce vocabulaire est à-peu-près dans le goût du dictionnaire François-breton, imprimé à Paris, en 1757. *M.*

## Nº CIX.

Bibliotheca Lusitana; historica, critica e cronologica, na qual se comprehende a noticia dos autores Portuguezes, e das obray, que com-

puseraô desde o tempo da promulgaçaô da ley da graça ate o tempo prezente. Por *Diogo Barbosa Machado*. Lisboa ; occidental na officina de *Antonio-Isodoro da Torresca*, 1758, *in-fol.* 3 vol.

*Bibliothèque portugaise ; historique, critique & chronologique, dans laquelle sont compris les auteurs Portugais, & la revue de leurs ouvrages ; depuis la naissance de Jesus-Christ jusqu'à nos temps. Par M.* Diego-Barbosa Machado. *A Lisbonne*, 1758, *in-fol.* 3 *vol.*

Le docteur *Diego Barbosa Machado*, de Lisbonne, abbé de *S. Adrien* ; membre de l'académie royale de l'histoire, est le premier Portugais qui ait entrepris d'écrire les Annales littéraires, & d'immortaliser les monumens de sa nation. Les deux premiers volumes ont paru dans les années précédentes ; les articles que cet ouvrage embrasse sont les suivans : 1. De Bibliographie. 2. Auteurs ecclésiastiques. 3. Jurisconsultes. 4. Géographie. 5. Voyageurs. 6. Histoire. 7. Poligraphes. 8. Médecins. 9. Poëtes. 10. Orateurs 11. Ascétiques. 12. Philologie. L'Auteur suit assez généralement D. *Nicolas Antonio* dans sa *Bibliotheca Hispaña* ; sa méthode n'est pas mauvaise, mais sa critique est assommante & ennuyeuse. Ce n'est pas que l'ouvrage ne soit en soi-même fort précieux pour être la premiere production que ce Portugais ait fournie en ce genre, & pour nous mettre à même

de porter un jugement ſur la multitude de ſes auteurs. Le Portugal étoit en quelque façon les terres auſtrales de la république des lettres, dont quelques voyageurs avoient reconnu les côtes ; mais on n'avoit pas juſqu'à preſent pénétré dans l'intérieur du pays.

## Nº CX.

Ipregi della poeſia opera di D. *Felice-Amedeo Franchi*, monaco caſſinenſe, lettore di ſacra teologia della badia di Firenze, e accademico fiorentino. In Firenze, appreſſo *Andrea Bonducci*, 1758, *in*-4° di p. 360.

*Les mérites de la poëſie, par le P. D.* Felix-Amedée Franchi, *moine du Mont-Caſſin, lecteur de théologie de l'abbaye de Florence, & académicien Florentin. A Florence, chez* André Bonducci, 1758, *in*-4° *de* 360 *pag.*

L'auteur établit dans ſa préface la dignité de la poëſie par l'exemple des peres & des plus illuſtres docteurs de l'Egliſe, qui ont été poëtes eux-mêmes, ou ſe ſont ſervis utilement de la lecture des poëtes & des expreſſions poëtiques, & il montre auſſi que ça été une des occupations des anciens moines. Quelque partiſan qu'il ſoit de la poëſie, il n'en eſt pas moins ennemi de la ſcene, & apporte de fortes raiſons contre la fréquentation des théatres. L'ouvrage eſt partagé par claſſes, ſans être diviſé par article ; ce qui auroit été plus commode que le long enchaînement ou diſcours continu

de l'auteur : chaque point eſt prouvé par des paſſages tirés des poëtes Grecs, Latins & François ; ces derniers ſont accompagnés d'une traduction en vers italiens, pour mettre l'ouvrage à la portée de tous les lecteurs. *M.*

## N° CXI.

*Chriſtian Gotlob Haltaus* gloſſarium germanicum medii ævi, maximam partem e diplomatibus, multis præterea aliis monumentis, tam editis, quàm ineditis adornatum, indicibus neceſſariis inſtructum, cum præfatione. *Joh. Gotlob* Boehmii. Lipſiæ, 1758.

*Gloſſaire germanique du moyen âge, tiré principalement des anciens monumens & diplomes. Par* Chriſtiern Gottlob Haltaus. *A Leipſick*, 1758.

M. *Haltaus* nous a donné pluſieurs preuves de ſa profonde erudition & connoiſſance de l'hiſtoire & des antiquités du moyen âge, & en auroit ajoûté de nouvelles, ſi la mort ne l'avoit prévenu ; c'eſt lui qui a aidé *Menkenius* dans le recueil intitulé, *Scriptores rerum germanicarum*. Il a publié le calendrier & le droit public du moyen âge, & un eſſai de gloſſaire qui a donné lieu à celui que nous annonçons (*a*); ouvrage qui ne ſera pas moins utile aux étrangers qu'aux Allemands mêmes, pour entendre mieux le

(a) *Specimen gloſſarii fori Germanici ex diplomatibus*, 1758.

ftyle des diplomes & des annales. L'auteur ſe voyant près de ſa fin, a prié M. *Boehm* d'en faire la préface & d'y mettre la derniere main ; c'eſt ce M. *Boehm* ſi connu par ſes poëſies latines & dont nous avons parlé avec éloge dans le cours de nos *Annales*. M.

N° CXII.

Divertimento ſcolaſtico volgarizzato ovvero principj di grammatica per imparare con facilita la lingua ſanta, ad uſo degli fanciulli Ebrei, opera dedicata alla nazione Ebraïca, e conſacrata al vero modo di praticare la lingua ſanta. In Sienna, l'anno 1758, nellaſtamperia di *Agoſtino Bindi*, in-8° di pag. 79.

*Amuſement ſcholaſtique en langue vulgaire, ou principes de Grammaire, pour apprendre facilement la langue ſainte à l'uſage des enfans Juifs. Ouvrage dédié à la nation Juive, & conſacré à la vraie méthode de faire uſage de la langue ſainte A Sienne, chez* Auguſtin Bindi, *1758, in 8° de 79 pages.*

Cette grammaire ſoulage conſidérablement les nouveaux hébraïſans, en ce que les paroles hébraïques ſont écrites en caractere romain ; c'eſt un cardeur de laine qui en eſt l'auteur : un autre artiſan de Sienne fit imprimer, il n'y a pas long-tems, un ſçavant traité ſur la muſique. *M.*

N° CXIII.

Il Baldaſſare, tragedia del P. D. *Franceſco Ringhieri*, monaco Ulivetano, e lettore di theologia. In Padova, nella ſtamperia *Conzati*, 1758, *in-8°*.

*Baldaſſar, tragédie du pere* François Ringhieri,

*Olivetain, & lecteur en théologie. A Padoue, de l'imprimerie de* Conzati, 1758, *in-8°.*

On a mis à la tête de cette troisieme édition le portrait de l'auteur connu par plusieurs autres drames sacrés; nous en avons rapporté deux aux numéros DXCIII & DXCIV de nos *Annales* de 1757. *M.*

N° CXIV.

*Vensorium nemus, carmen, authore* A. Pope; *latinè reddidit* G Patterson. *Londini, apud* Wilsom & Durham, 1758, *in-4°.*

Cette traduction du beau morceau de Pope intitulé, *la Forêt de Windsor*, est faite par un jeune homme qui paroît avoir beaucoup de talens pour la poësie latine. Quelque inférieure qu'elle soit à l'original, elle renferme des idées & des vers qui font honneur à l'auteur. *M.*

N° CXV.

Lo spirito santo, nella gloriosissima assenzione al pontificato di sua santitá nostro sig. *Clemente XIII*, versi sciolti del dott. *Carlo Goldoni*, avvocato Veneto, poeta di S. A. R. il serenissimo D. *Felippo*, infante di Spagna, duca di Parma, Piacenza e Guastalla. Venezia, appresso *Francesco Pitteri*, 1758, *in-4°*, 15 *p.*

*Le S. Esprit sur l'élévation de* Clément XIII *au Pontificat, par le docteur* Charles Goldoni, *avocat, Vénitien, poëte de S. A. R. l'Infant don* Philippe, *duc de Parme. A Venise, chez* François Pitteri, 1758, *in-4°*, 15 *pag.*

On y voit que le docteur *Goldoni* auroit mieux fait de s'en tenir à son talent

pour le comique, que de s'exercer sur un sujet si peu proportionné à ses forces. *M.*

---

# HISTOIRE.

## Nº XC.

*De* Simeone, *Christum in ulnas suas excipienti, dissertatio historico-critica, in quâ etiam de loco agitur, ubi modo ejus lipsana existunt. Auctore F.* Aloysio Legati, *ordinis Prædicatorum. Venetiis, apud* Thomam Bettinelli, 1758, *in-8º, pag.* 71.

Le pere *Legati* ayant eu occasion de se transporter à Zara, ville de la Dalmatie, eut occasion d'y vénérer les reliques d'un Saint que le peuple tient être le prophete *Simeon* qui eut la consolation de tenir le Sauveur du monde entre ses bras, avant que de mourir. L'auteur sçachant que le corps du saint prophete gît à Venise dans l'église qui porte son nom, où il a été transporté de Constantinople, l'an 1203, examine avec soin lequel des deux corps est celui du saint vieillard. Cette dissertation est divisée en cinq chapitres.

Dans le premier, il recherche si *Simeon* pouvoit être un des LXX interpretes qui traduisirent les saintes écritures en grec, sous *Ptolemée Philadelphe*, comme le prétendent *Cedranus*, *Gregoire*, *Pardo* & *Damascene*;

& il fait voir l'insuffisance de leurs raisons.

Dans le second, il démontre, à l'aide de la chronologie & de la critique, que ce ne pouvoit être *Simeon*, fils d'*Hila*, & pere de *Gamaliel*, comme l'ont supposé *Bartoloccio* & *De Silveira*.

Il examine dans le troisieme, si *Simeon* étoit prêtre. Notre auteur qui soutient la négative, répond avec force & érudition à ceux qui ont soutenu cette opinion qui étoit celle de beaucoup d'anciens docteurs, tant Grecs que Latins; le célébre *Baronius* même étoit de ce sentiment.

Il démontre dans le quatrieme livre l'erreur de ceux qui ont prétendu que *Simeon* étoit aveugle quand il entra dans le temple, & releve l'erreur du cardinal *Baronius* sur la sépulture du saint vieillard.

Le cinquieme renferme la vie de saint *Simeon*, telle qu'elle se trouve dans *Pierre de Natalibus*; l'histoire évangelique de *Simeon* en grec & en latin; le cantique en hébreu, avec une paraphrase en langue vulgaire. Dans le sixieme, il a recueilli divers compositions poëtiques en grec, latin & italien, au sujet de cette épisode.

Quoique le pere *Legati* ne puisse prouver l'identité du corps du saint, il fait voir cependant dans son septieme & dernier chapitre, que la probabilité est plus grande pour Venise, puisque l'histoire & les mo-

numens publics font également foi de la translation des reliques qui s'y vénerent, au-lieu que les peuples de Dalmatie n'ont qu'une simple tradition en leur faveur. *M.*

## Nº XCI.

Saggio di ragioni della citta di San-Leo, detta già Monte Feretro, contraposto alla dissertazione *de Episcopatu Feretrano*, da *Gio-Batista Marini*, San-Leese. Pesaro, nella stamperia *Gavelliana*, 1758, *in*-4º de 324 pag.

*Précis des droits de la ville de Saint-Leo, anciennement appellé* Monte-Feretro, *mise en parallele avec la dissertation* de Episcopatu Feretrano. *Par* Jean Baptiste Marini *de San-Leo. A Pesaro, chez* Gavellini, 1758, *in*-4º *de* 324 *p.*

Le siége épiscopal de Feretro qui étoit à San-Leo, fut transporté par Pie V à Penna parce que San-Leo étant alors une forteresse dont les ducs d'Urbin étoient fort jaloux, les portes s'ouvroient trop tard pour que les chanoines qui demeuroient hors de l'enceinte pussent chanter matines. San-Leo étant retourné sous la puissance du saint siége, les habitans ont demandé que le siége épiscopal y fût rétabli, ce qui leur fut accordé par une bulle de Benoît XIII. Mais la mort de ce pontife, & l'opposition des habitans de Penna l'a empêché d'avoir son effet.

L'abbé *Marini* fit imprimer en 1732 un sçavant ouvrage en faveur des habitans de San-Leo, intitulé *de Episcopatu Feretrano*

*apologeticon*. Le pere *Contarini*, dominicain dans son livre *de episcopatu ferretrano*, imprimé à Venise en 1753, ayant parlé avec peu de respect des villes de San-Leo & de San-Marino, capitale de la république de ce nom, M. *Marini* a repris la plume pour nous donner l'ouvrage en question, divisé en dix chapitres, dans la discussion desquels on nous dispensera d'entrer. *M.*

## N° XCII.

La storia dell'assedio, e conquista di Luisburgo, fatta dagli Inglesi nell' isola di capo Breton nella America settentrionale. Venezia, nella stamperia di *Pietro Bassaglia*, 1758.

*Histoire du siége & de la conquête de Louisbourg, capitale de l'Isle royale, par les Anglois. A Venise, chez* Pierre Bassaglia, 1758.

On y trouve en outre le journal du siége, l'histoire naturelle de l'isle, ses productions, sa température, son terroir, son commerce. *M.*

## N° XCIII.

*Histoire de l'Irlande ancienne & moderne, tirée des monumens les plus authentiques, par M. l'abbé* Ma-Geoghegan, *tome premier. A Paris, chez* Boudet, 1758, *in-4°.*

Cette histoire est divisée en trois parties : la premiere commence à l'établissement des Scoto-Miléfiens dans l'Irlande ; elle s'étend jusqu'au cinquieme siécle, tems auquel les Irlandois embrasserent le christianisme : la seconde commence à cette époque

&

& continue jusqu'au douzieme siécle ; l'auteur ne publie aujourd'hui que ces deux parties : la troisieme présentera les différentes irruptions des Anglois, l'histoire de leurs établissemens dans l'Irlande, enfin les événemens qui ont suivi jusqu'à nos jours. On trouve dans la premiere partie une histoire naturelle de l'isle, un essai critique sur les antiquités des Scoto-Milésiens ; l'histoire fabuleuse des Milésiennes, celle de leurs moeurs, de leur religion, de leur gouvernement civil & politique, de leurs guerres politiques & étrangeres ; les noms divers de l'Irlande, ses divisions générales & particulieres ; ses dynasties, ses différens territoires, enfin les noms & l'origine des maîtres auxquels ils ont appartenu. L'auteur réunit dans la seconde partie l'histoire politique à l'histoire de la religion & des lettres. Il y décrit les invasions des Danois & les désordres qu'elles entraînerent ; il y peint le calme & la splendeur rendus à la religion, à l'état & aux sciences par la derniere défaite de ces peuples. *R.*

## N° XCIV.

*Théatre de la guerre présente en Allemagne, contenant la description géographique des pays où elle se fait actuellement ; avec un journal historique des opérations militaires des armées des puissances belligérantes, accompagné d'un grand nombre de cartes & des plans des principales villes dont il est parlé dans cet ouvrage. A*

*Paris*, *chez* Duchesne, 1758, *in*-8°, 2 *vol.*

Cet ouvrage qui est principalement destiné à l'usage des militaires, outre la description historique & géographique des pays & des états, & la relation des marches, des campemens, & des principales opérations militaires exécutées depuis le commencement de cette guerre jusqu'en 1758, comprend une carte divisée en un grand nombre de petites feuilles où il paroit qu'on a détaillé avec soin jusqu'aux moindres lieux dont il est fait mention dans la partie historique & géographique, ainsi que le plan des principales villes qui y sont relatifs. On y a joint une table alphabétique de tous les noms des villes & des lieux qui peuvent être de quelque considération par rapport à l'objet dont il s'agit, avec les renvois, tant à la partie historique qu'aux cartes. *R.*

## N° XCV.

*Mémoire pour servir à l'histoire générale des finances, par M.* Deon de Beaumont. *A Londres, chez* Mortier, 1758, *in*-8°, 2 *vol.*

M. *Deon de Beaumont* après avoir donné une légere idée des impositions sous les Egyptiens, sous les Grecs & sous les Romains, passe à l'invasion des Francs, & successivement aux trois races de nos rois : il marque la création des différens impôts, leurs progrès, leur nécessité, & quelquefois leurs abus sous les Mérovingiens, les Capetiens,

les Valois & les Bourbons. Il traite principalement des domaines, de la taille, de la capitation, du dixieme, des décimes, des étapes, des octrois, des aides & gabelles, du crédit public, des grands chemins, du commerce, des greniers d'abondance, de la disette, de la mendicité, du célibat, &c. Il parle aussi des fonctions du controlleur-général & des intendans des finances, de celles des commissaires départis dans les provinces, des receveurs-généraux & particuliers, &c. *R.*

## N° XCVI.

*Essai d'une histoire de la paroisse de S. Jacques de la Boucherie, où l'on traite de l'origine de cette église, de ses antiquités, de* Nicolas Flamel, *&* Pernelle *sa femme, & de plusieurs autres choses remarquables, avec les plans de la construction & du territoire de la paroisse, gravés en taille-douce ; & autres figures. Ouvrage intéressant pour les paroissiens, & pour les personnes qui aiment l'antiquité. Par M.* L** V**. *A Paris, chez* Prault *pere*, 1758, *in*-12.

Ce livre fait pour intéresser très-peu de personnes, contient cependant des anecdotes utiles sur les mœurs de nos ancêtres. L'histoire de *Nicolas Flamel* & de *Pernelle* sa femme, pourra piquer la curiosité de tous ceux qui ont ouï parler de l'opulence extraordinaire de cet homme singulier. L'auteur frapé de la solidité des raisons qu'on

a opposées à ceux qui avoient prétendu qu'il avoit abusé de la confiance des Juifs, lorsqu'ils furent chassés de France, a mieux aimé supposer qu'il avoit gagné ses biens immenses dans un réduit de neuf pieds de long sur deux pieds & demi de large, où il se tenoit lui & sa femme, & *où il montroit*, dit-il, *l'écriture à des jeunes gens qui y demeuroient en bourse, c'est-à-dire, comme pensionnaires. Les gens de cour lui envoyoient leurs enfans*, &c. plutôt que d'en chercher la source dans la transmutation des métaux qu'il traite de fable; vraisemblablement, sans en avoir jamais examiné la possibilité. *R.*

## Nº XCVII.

*Lettres édifiantes & curieuses, écrites des missions étrangeres, par quelques missionnaires de la compagnie de Jésus. vingt-huitieme recueil. A Paris, chez* Guerin & Delatour, 1758, *in*-12.

Ces lettres qui sont principalement destinées à faire connoître l'état de la religion dans les missions des révérends peres Jésuites, tant en Asie, qu'en Amérique, contiennent outre cela un très-grand nombre de remarques précieuses sur l'histoire naturelle, les arts & la géographie des pays où ces missions sont établies. On trouve entr'autres dans le recueil que nous annonçons, la description d'une espece de cire

que produisent certains insectes qu'on éleve à cet effet sur un arbre que les Chinois appellent *Kan-le-chu* ; un excellent mémoire du pere *Gaubil* sur les états du roi *Lieou-Kieou*, & sur les 36 isles dont ils sont composés ; un autre du pere *Cœurdoux*, sur les différentes façons de peindre en rouge les toiles, envoyé de Pondichery. Les observations du pere *Vivier* sur les établissemens que la France a dans le Missisipi, & sur celui qu'il lui est important de faire dans le pays des Ilinois, &c. *R.*

## N° XCVIII.

*La vie du pape* Sixte V, *traduite de l'italien, de* Gregorio Leti ; *nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de figures en taille-douce. A Paris, chez la veuve* Damoneville & Hardy, 1758, *in-12, 2 vol. & in-4°, un vol.*

Ce livre est trop connu, pour qu'il soit nécessaire de nous y arrêter. *R.*

## N° XCIX.

*Eloge historique du révérend pere* Laurent, *Augustin de la place des Victoires. A Paris, chez* Pierre Prault, 1758, *in-8°.*

Le révérend pere *Laurent* étoit un des plus célebres prédicateurs de Paris. L'auteur de son éloge fait espérer qu'on publiera ses sermons. *R.*

## N° C.

*Histoire de la derniere révolution de Genes, avec une carte de la ville & de ses environs. A Geneve, chez les freres* Cramer, 1758, *in-12, 2 vol.* R.

## N° CI.

*La vie de dom* Armand-Jean Bouthillier de Rancé, *abbé régulier & réformateur du monastere de la Trape, de l'étroite observance de Cîteaux, par M. l'abbé de* Marsolier, *chanoine de l'église cathédrale d'Usez; nouvelle édition. A Paris, chez* Babuty, Guerin & Delatour, 1758, *in-12, 2 vol.*

## N° CII.

*Histoire politique du siècle, où se trouvent en ordre & sous tous leurs rapports différens, les intérêts, les vues & la conduite des principales puissances, depuis la paix de Westphalie en 1648, jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748 inclusivement; avec le détail des opérations des plus habiles négociateurs, le caractere & le manege des plus fameux politiques, & le précis de tous les traités négociés entre les cours depuis cent ans; le tout appuyé des preuves de fait & de raisonnement, & la citation des actes, mémoires & relations sur les points contestés ou peu connus; tome premier. A Leipsick, chez la veuve* Caspard Fritsch, 1758, *in-8°.*

L'auteur de cette histoire considere l'état présent de l'Europe, comme le résultat de ce qui a été préparé, négocié, traité, conclu depuis cent ans, c'est-à-dire, depuis le traité de Westphalie en 1648. Le traité d'Aix-la-Chapelle est, selon lui, le dénouement des intrigues qui ont été tramées dans les temps qui l'ont précédé. Le premier volume que nous annonçons, ne va que jusqu'en 1699; il

contient vingt chapitres, dont les deux premiers sont destinés à préparer au traité de Westphalie.

Les dix-huit suivans sont comme autant de grouppes ou de scenes particulieres, c'est-à-dire, que sous un titre ou un point de vue général, l'auteur y rassemble toutes les affaires respectives à un même but. On reproche avec justice à l'auteur de n'avoir pas été également impartial par-tout, quoiqu'il ne paroisse s'attacher à aucun parti; un autre défaut peut-être moins essentiel, mais que certaines gens auroient de la peine à lui pardonner, c'est la dureté & l'obscurité de son style & les fautes sans nombre, qu'il commet contre la langue françoise. *R.*

## N° CIII.

*Histoire générale des voyages, tome XVI. A la Haye, chez* Pierre De Hondt, 1758, *in-4°.*

A peine M. l'abbé *Prevot* eut-il commencé à publier son histoire générale des voyages, que les libraires de Hollande se hâterent de la contrefaire, & pour donner plus de cours à leur édition, les éditeurs ont souvent ajoûté aux voyageurs, dont M. l'abbé *Prevot* avoit rapporté les relations; ceux qu'il avoit crû pouvoir négliger vraisemblablement, parce que leurs mémoires ne lui avoient paru ni assez autenthiques, ni assez importans.

Ce 16me volume de l'édition de Hollande contient, divers voyages aux terres australes & antarctiques, & quelques voyages errans, ou sans terme fixe. Aux relations de *Pelsart*, de *Tasman*, de *Dampier*, de *Bouvert*, que M. l'abbé *Prevot* a employées, les éditeurs Hollandois ont ajoûté ce qu'on trouve sur les terres australes dans les voyages d'*Americ Vespuce*, de *Gonneville*, de *Savedra*, de *Quiros*, de *Nodal*, de *Vink*, de *Keyts*, de *Vlaming* & de *Roggeveen*. Ils ont également ajoûté la description des isles voisines de Timor, des isles de Papous, & la description géographique d'une côte de la nouvelle Guinée. Ils ont terminé leurs additions par trois petites dissertations sur les glaces des mers voisines des poles, sur les géans des terres australes, & sur la ressemblance des négres de la nouvelle Guinée avec ceux de l'Afrique. *R.*

---

## MÉLANGES.

## N° XVII.

Nuova raccolta d'opuscoli scientifici & philologici, tomo IV, al nobilissimo signore il sig. *Luigi Arici* nobili Bresciano. In Venezia, presso *Simone Occhi*, 1758, *in-8°*, p. 494.

*Nouveau Recueil de pièces sur les arts, les sciences & la littérature*; *tome IV*, *avec les tables des cinquantes volumes précédens*. *A Venise*, *chez* Simon Occhi, 1758, *in*-8°, *p*. 414.

On peut voir la notice des premiers volumes de cette nouvelle collection de l'abbé *Caloyera* aux N^os I & CC L XXXVIII de nos *Annales* de 1717, celui-ci contient,

1° *Dissertations sur les premieres amours de* Pierre Bembo, *par le docteur* Baldassar Oltrocchi. *Pierre Bembo* les nomme dans son 106e sonnet, sa *Prigione trilustre*; c'est-à-dire, que la somme totale de ces menus égaremens a duré quinze ans; sçavoir, depuis 1496, jusqu'à 1512. Au bout de ce temps il quitta cette multitude de maîtresses, pour passer dans les fers de la dame *Morosina*, ainsi qu'il nous l'annonce au sonnet XIII. Cette belle passion qui dura jusqu'en 1534, c'est-à-dire, 22 ans, fut d'un très-bon revenu pour le monde littéraire, comme pour le monde physique. La chaste *Morosina* étant décédée en 1534, *Bembo* pour s'en consoler, fit un nouveau bail de son cœur à la belle *Borgia* : soit que cette nymphe fût plus métaphysicienne que la précédente, ou que trente-sept ans de service eussent m ûri notre héros, les fruits de cette passi on ne pa-

roissent que dans ses ouvrages. Ceux qui étudient la chronologie, sentent combien il est important au genre humain de créer un recueil d'opuscules scientifiques & philologiques, pour conserver à la postérité des dates & des époques de cette importance.

2. *Histoire des peintures en fayance, faites à Pesaro, & lieux circonvoisins, par l'abbé* Jean-Baptiste Passeri *de Pesaro, membre de plusieurs académies.*

L'auteur approprie assez singuliérement un passage de l'écriture sainte, pour servir d'épigraphe à sa dissertation, *Thesaurum habemus in vasis fictilibus.* Il avance cependant une vérité, en prouvant que l'émail ou la couverte blanche se faisoit anciennement en Toscane, & n'est point une imitation de celle des Indes, puisque *Luc de la Robbia*, qui naquit en 1380, fit avec ses freres ces autels superbes en fayance, qui se voient dans les églises de Florence & du reste de la Toscane; & que, comme le rapporte *Vasari* dans ses vies des peintres, il fut l'auteur de cet art. (*a*).

(*a*) « Perche doppo avere molte cose sperimentato, trovò che il dar loro una coperta di invitriato addosso fatto con stagno, terra ghetta, antimonio, ed altri minerale, e misture cotte al fuoco d'una fornace apposta, faceva benissimo quest' effetto e faceva l'opere di terra quasi

Cette histoire est sur-tout instructive par les détails où elle entre sur la fabrique des porcelaines & fayances, & des couvertes qui leur sont propres.

3. *Chronicon Bononiense, ex Lolliniana Ballunensi bibliotheca Dei promptum, ejusdemque bibliothecæ mss. codicum catalogum in lucem profert* L. Dolleonius *Bellunensis.*

Cette chronique abbrégée qui commence à l'année 1162, & finit avec 1187, les noms des podestats & gouverneurs de la ville de Bologne, est continuée jusqu'en 1299, avec l'addition de quelques faits historiques.

*Catalogue de la bibliothéque de l'évêque de Bellun;* elle contient divers manuscrits curieux.

4. *Discours sur la sainte Ampoulle employée au baptême de* Clovis.

5. *Multisection des arcs de cercle par approximation, selon une série de certains nombres impairs. Par le marquis de* Saint-Onorio.

6. *Lettre de M.* Louis Ricci, *contenant diverses anecdotes au sujet d'*Isidore Clario,

---

» eterne. Del qual modo di fare, come quello
» che ne fu inventore riportó lode grandissima,
» e gliene avranno obligo tutti i secoli che ver-
» ranno.

*évêque de Foligno, mort en odeur de sainteté en* 1555. On a de lui plusieurs ouvrages, dont les principaux sont un Traité sur la correction du texte de la Vulgate, & des notes littérales sur les endroits difficiles de la Bible. M. *Ricci* joint à sa lettre une liste de plusieurs pièces, dont il est possesseur, écrites de la main de l'évêque *Isidore*.

7. *Vita* Fabii Chisii, *episcopi Neritini, posteà* Alexandri VII, *pontificis maximi à clarissimo viro* Petro Pollidori *scripta, nunc primùm luci reddita ex manusc. codice publica bibliotheca ecclesia Neritina, cum nonnullis additamentis* Jo. Bernardini Tafuri.

Cette vie répond à l'érudition & l'exactitude du sçavant auteur; elle est remplie de témoignages authentiques, qui nous font connoître la vie privée & les actions principales de ce grand pontife avant son exaltation à la chaire de S. Pierre.

8. *Lettre du chanoine* Bertoli, *des académies Colombaria & Etrusque;* elle contient beaucoup d'inscriptions *inedites*, & une dissertation sur une pierre gravée, nouvellement découverte.

9. *Mémoire historique & critique sur la vie & les écrits d'*Arnold Wicta, *moine du Mont Cassin.*

Ces mémoires peuvent être de quelque utilité dans l'histoire littéraire.

10. *Dissertation sur l'origine de l'exarcat & de la dignité des exarques*. M.

## N° XVIII.

Lettere famigliari di *Jacopo Bonfadi* di Lazaur, sulla riviera di Saló, con altri suoi componimenti in prosa ed in verso, colla vita dell' autore scritta dal sig. conte *Giammaria Mazzuchelli*, academico della Crusca. Edizione seconda accresciuta ed illustrata con note. Brescia, per *Pier-Antonio Pianta*, 1758, *in* 8°, 2 tom. pagg. 700 circa, senza la vita di pagg. 60; e la dedica dello stampatore al P. ab D. *Francesco Kota* de' monaci Cassinensi, e la lottera al lettore.

*Lettres familieres de* Jaques Bonfadio, *avec ses autres compositions, tant en vers qu'en prose, & la vie de l'auteur écrite par le comte* Mazzuchelli, *membre de l'académie de la Crusca. Seconde édition, enrichie de notes. A Bresse, chez* Pianta, 1758, *in*-8°, 2 *vol. d'environ* 700 *pages, sans la vie de l'auteur, qui en contient* 60.

Ces lettres & opuscules latins & italiens qui avec sa vie, font le premier volume, parurent en 1745, sous les auspices du feu pontife, les Annales latines de Genes de *Bonfadio*, avec la traduction de *Bartholomeo Paschetti*, imprimée à Genes en 1586, qui étoit devenue fort rare, composent le second volume. *M.*





## NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Le nombre infini de dissertations académiques qui se publient en Allemagne, qui contiennent des sujets singuliers & qui ne se trouvent nulle part traitées avec autant d'étendue, a engagé les auteurs du nouveau Journal de Berne à en former un recueil. Plusieurs des membres de cette société littéraire ont déja des trois & quatre cens gros volumes *in*-4° de ces dissertations : sur ce grand nombre, on choisira ce qu'il y a de plus intéressant, non-seulement dans celles de l'Allemagne, mais aussi dans celles du reste de l'Europe. Afin que l'ouvrage soit plus uniforme, on traduira en latin celles qui se trouveront en autre langue ; les dissertations seront divisées par classes ; & pour rendre la collection plus complette, ils ont publié une lettre circulaire dans laquelle ils invitent tous les sçavans de l'Europe, qui ont des theses sur des matieres singulieres, de leur en communiquer les titres ; en attendant que ce projet ait son exécution, voici une liste de quelques-unes qui ont paru en Allemagne, en 1758.

## THEOLOGIE.

1. De discrimine gratiæ divinæ sine merito contra meritum Dom. *Rittersdorff.* Vittembergæ, 1758, *in*-4°.

2. De reditu Jesu in vitam terræ-motu non callabefacto à Dom. *Weickhmann.* Vittembergæ, 1758, *in*-4°.

3. De fortunâ providentiæ divinæ inimicâ adversus *C. L. Premontvallium* Dom. *Herbat.* Gottingæ, 1758, *in*-4°.

4. Observationes de Christo Papa Prof. *Walch.* Gottingæ, 1758, *in*-4°.

5. Conjecturæ de spiritibus in custodiâ ad I. *Petri* III. 19. ab acerbissimâ *V. S. R. D. J. B. Carpzovii* censurâ modestè vindicatâ, Dom. *Frederici Wittingii.* Kielæ, 1758. *in*-4°.

6. Dissertatio physico-hermeneutica ad verba *Joh. Baptistæ*, *Matth.* III. Tubingæ, 1758.

7. De religione apostoli Pauli, quâ omnibus omnia factum est. I. Cor. IX. 22. à D. *Cotta.* Tubingæ, 1758.

8. De Deo in corpore & animâ glorificando occasione oraculi. I. Cor. VI. 20. ab eodem.

9. Dissertationes tres D. Pr. *Walch.* 1° De ethnarchâ Judæorum, Damascenotum Paulo insidiantium. Act. IX. 23. 24.

2° De Simone coriario. Act. X. 6. 3° De Agabo vate, ad act. XXI. 10. Gottingæ, 1658.

10. Ejusdem Sortes biblicas orationi in gymnasio habendæ prolusurus ventilat. Ulmæ, 1758.

11. De homologiâ S. Thomæ apostoli ad locum Joh. XX. 28. D. prof. *Garpzou*. Helmanstadt, 1758.

12. Lex Mosaica Deut. XXII, 6, 7, ex historiâ naturali & moribus Ægyptiorum illustrata, Dom. *Michaëlis*. Gottingæ, 1758, *in*-4°.

13. Exercitatio academica, pro nube super arcam fœderis appositâ *C. L. Thalemanno* Lipsiensi, Dom. *Rau*, theologiæ professoris hujus universitatis. Lipsiæ, 1758.

---

## APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoissances humaines*, du mois de Mai 1760; & j'ai cru que le public les recevroit avec autant d'empressement, que les précédentes. A Paris, le 24 Avril 1760.

FLONCEL.

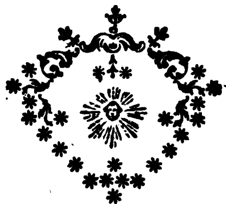
# ANNALES
# *TYPOGRAPHIQUES,*
## *OU* NOTICE
## DU PROGRÈS
## *DES CONNOISSANCES*
## HUMAINES;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

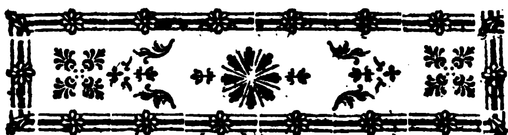
*Par une Société de Gens de Lettres.*

JUIN 1760.

*TOME I.*



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.



# ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

## THÉOLOGIE.

### N° LXXXIV.

A Letter to rev. D. *J. Taylor*, of Norwich, author of the *Covenant of grace*, &c. from a rational baptist. London, printed for *Henderson*, 1758, *in*-8°.

*Lettre d'un Anabaptiste raisonnable au docteur* Taylor, *de Norwich, auteur de l'*Alliance de la grace, *&c. Londres, chez* Henderson, 1758, *in*-8°.

CE n'est, à proprement parler, que l'annonce d'un livre en cinq parties que l'auteur doit publier sous le titre du *Baptistaire raisonnable*. ( C'est le nom que l'on donne à Londres à une espece de sectaires. ) Il demande au docteur *Taylor*, s'il croit qu'il doive le publier, en lui annonçant qu'il n'a point été convaincu de la doctrine sur le baptême qu'il a exposée dans son *Alliance de la grace*, &c. *R.*

## N° LXXXV.

Die and be damned. London, printed for *Hooper*, 1758, *in*-8°.

*Mourir & être damné. A Londres, chez* Hooper, 1758, *in*-8°.

Le but de l'auteur est de faire sentir les inconvéniens de la doctrine des Méthodistes, dont le titre de cette brochure donne une idée assez exacte ; car il résulte de leurs écrits & de leurs discours qu'il est aussi infaillible que tous les hommes seront damnés, qu'il est infaillible qu'ils mourront, à moins qu'on ne suive la route qu'ils tracent pour aller au ciel. *R.*

## N° LXXXVI.

A discourse on the nature and end of the lord's supper. Wherein is shewn, in opposition to Dr. *Warburton*, that it neither is, nor can be of the nature of a feast on the sacrifice. London, printed for *Payne*, 1758, *in*-8°.

*Discours sur la nature & le but de la sainte cene, dans lequel on prouve contre le docteur* Warburton, *que cette institution n'a & ne peut avoir aucun rapport avec les repas qu'on faisoit après les sacrifices. A Londres, chez* Payne, 1758, *in*-8°.

M. *Warburton* avoit adopté dans son sermon sur la sainte Cene, l'idée de *Cudworth* sur le but de cette institution, & la représentoit plutôt comme un repas destiné à faire participer les fidéles au sacrifice du Rédempteur, que comme une simple commémoration de ce grand événement ;

l'auteur anonyme dont nous annonçons l'ouvrage, combat peut-être avec un peu trop de chaleur cette opinion, & il prétend que les inductions que le docteur *Warburton* tire en faveur de son systême des repas que les Juifs faisoient après les sacrifices, ne sont rien moins que concluantes ; car, dit-il, le sacrifice de Jesus-Christ étoit un sacrifice expiatoire : or dans ces sacrifices la victime étoit entiérement consommée par le feu, & la loi défendoit expressément d'en manger. *R.*

N° LXXXVII.

A new explanation of the great mystery of the revelation whereby all those seemingly jarring matters whichhave so many hundred years puzzled and discouraged the learned world, are happily connected, and formed in to one solid an entire system, &c. London, printed for *Osborne*, 1758, *in*-8°.

*Nouvelle explication du grand mystere de la révélation, dans laquelle toutes ces matiéres discordantes en apparence, qui ont embarrassé & découragé les sçavans pendant tant de siécles, sont liées en un systême entier & solide, &c. A Londres, chez* Osborne, 1758, *in*-8°.

Cet ouvrage est divisé en cinq parties ; dans la premiere, l'auteur explique le mystere des cinq églises, & voici l'idée qu'il s'en fait : il imagine d'abord que l'ange ou le messager étoit S. *Jean-Baptiste*, & que S. *Jean* l'évangéliste étoit l'écrivain de ce

grand myftere, & prétend que ce qui eft écrit à l'ange de l'églife d'Ephefe eft relatif à la véritable foi dans les dix premiers fiécles du monde; que l'églife de Smirne repréfente la pauvreté de l'églife du temps de *Noë*, &c. que celle de Pergame fignifie les promeffes & les menaces contenues dans la loi donnée à *Moyfe*. Nous ne pourfuivrons pas plus loin cet expofé de la doctrine de notre auteur; tout le refte de l'ouvrage eft dans le même goût : cela fuffit pour en donner une idée à nos lecteurs. *R.*

## Nº LXXXVIII.

Admonitions for the holy week, appropriated for the prefent time containing devout and chriftian exercices under three heads; meditations, refolves, and pra[illegible]r fuited to each particular day, and tending to illuftrate the fervice of the church for thofe Days; as alfo to the peculiar obfervance of Good friday, and a due preparation for receiving the facrement on the fucceeding eafter funday. London, printed for *Noon*, 1758, *in*-8°.

*Avis pour la femaine fainte appropriés au temps préfent, contenant des exercices de piété, compris fous trois chefs, des méditations, des réfolutions & des priéres pour chaque jour; tendant à éclaircir le fervice de l'églife pour ces jours; & à obferver particuliérement le vendredi faint, pour fe préparer à faire la cene le jour de pâques. A Londres, chez* Noon, 1758, *in*-8°.

Ce livre nous a paru plein d'onction, & très-propre à difpofer l'ame pour les

saints mysteres qu'on célebre dans la semaine sainte. *R.*

## N° LXXXIX.

A confession of faith, written by the right honourable *Francis Bacon*, lord *Verulam*. Republished with a preface on the subject of authority in religious matters and adapted to the exigency of the present times. London, printed for *Owen*, 1758, *in*-8°.

*Confession de foi du chancelier* Bacon, *publiée de nouveau, avec une préface sur l'autorité en matiére de religion, adaptée au temps présent. A Londres, chez* Owen, 1758, *in*-8°.

L'auteur de la préface est un zélé défenseur de l'orthodoxie ; mais il nous a paru qu'il donnoit un peu trop à l'autorité. *R.*

## N° XC.

Certain articles proposed to the serious consideration of the court of assistants of the worshipful company of salters, in London, &c. by *John Free*, D. D. vicar of East Coker, in Somersetshire, thursday lecturer of St. Mary-Hill, London, and lecturer of Newington in Surry. London, printed for *Sandby*, 1758, *in*-8°.

*Certains articles proposés aux sérieuses réflexions de la cour des assistans de, la vénérable compagnie des droguistes à Londres, &c. par* J. Free, *docteur en théologie, vicaire d'East-Coker dans le comté de Sommerset, lecteur du Jeudi de sainte Marie-Hill à Londres, & lecteur de Newington dans le comté de Surry. A Londres, chez* Sandby, 1758, *in*-8°.

Les ministres des grandes paroisses en Angleterre, ont des adjoints qu'on appelle

*lecteurs*, & dont les fonctions sont de prêcher les après-midi. Un *Méthodiste* (espece de secte établie en Angleterre) s'étant présenté pour remplir cette place dans l'église de *S. Dunstan at the east*: quoique celui qui en étoit en possession fût encore vivant & plein de santé, M. *Frée* fait à la cour des assistans à qui la nomination à cet emploi est dévolue, un portrait de cette secte bien capable de les détourner de donner leur voix à un tel candidat. *R.*

N° XCI.

Observations on card-playing. With an address to the clergy. London, printed for *Baldwin*, 1758, *in*-4°.

*Observations sur le jeu, avec une adresse au clergé. A Londres, chez* Baldwin, 1758, *in*-4°.

C'est une sérieuse & pieuse invective contre le jeu. Le jeu est, sans contredit, un mauvais moyen d'employer le temps, cependant cet amusement n'a rien en lui-même qui le rende plus criminel que tout autre; mais l'abus qu'on en peut faire, & qu'on en fait tous les jours, est bien capable d'enflammer le zéle d'une ame pieuse. Quant au clergé, il est d'autant plus coupable de s'y livrer, que ce n'est pas assez pour lui d'éviter le crime, il doit même en éviter l'apparence. *R.*

N° XCII.

A letter from the author of the late discourse on the eighteenth chapter of Genesis, to the *Mon-*

thly *Reviewers*, occasioned by their account of the said discourse; containing some brief observations on the following subjects viz: on the *Monthly Reviewers* method of considering some books and pamphlets; on the word ortodoxy; on revealed religion; particularly on the word mystery, an the doctrine of the ever-blessed Trinity; on the lithurgy of the church of England; and on excommunication. London, printed by *Withers*, 1758, *in*-8°.

*Lettre de l'auteur du nouveau sermon sur le dix-huitieme chapitre de la Genese, aux auteurs du* Monthly Review, *occasionnée par le compte qu'ils ont rendu de ce discours; contenant quelques courtes observations sur les sujets suivans: sçavoir, sur la maniere dont ils envisagent certains livres & brochures; sur le mot orthodoxie; sur la religion révélée, & sur-tout sur le mot mystere, & la doctrine de la très-sainte Trinité; sur la lithurgie de l'église d'Angleterre, & sur l'excommunication. A Londres, chez* Withers, 1758, *in*-8°.

M. *Watson* publia en 1756, un ouvrage sous le titre *The Doctrine of the ever blessed Trinity proved in a discourse on the 18th chapter of Genesis, by* George Watson. M. *Price* en rendit compte dans le *Monthly Review* du mois d'Août de la même année: c'est de cette notice que l'auteur se plaint aujourd'hui. Il a ajoûté un grand nombre d'observations particulieres sur différens sujets suffisamment exposés dans le titre. Nous remarquerons seulement que l'orthodoxie de M. *Watson* suppose un

renoncement à sa raison & une soumission aussi aveugle aux décisions de l'église Anglicane, que l'église romaine puisse l'exiger de ceux qui sont soumis à sa doctrine. Qu'est donc devenue cette liberté d'interpréter la loi, & l'usage que chaque protestant se croit en droit de faire de sa raison pour se conduire dans la voie du salut? Cela prouve bien que lorsqu'on s'est une fois fourvoyé, on ne tient plus de route assurée; on ne fait qu'errer çà & là, sans jamais voir de terme où l'on puisse aboutir. *R.*

## Nº XCIII.

Remarks on the right reverend lord bishop of Clogher's vindication of the histories of the old and new Testament. In a letter to the right hon. the lord viscount A**. London, printed for *Owen*, 1758, in-8º.

*Remarques sur la justification de l'histoire de l'ancien & du nouveau Testament de l'évêque de Clogher, en forme de lettre adressée à mylord vicomte d'A**. A Londres, chez* Owen, 1758, *in*-8º.

Cette critique est pleine de sçavoir & de politesse, l'auteur l'avoit publiée du vivant de l'évêque, qui mourut bientôt après, & par-là s'est épargné la peine d'y répondre. *R.*

## Nº XCIV.

The tempestuous soul calmed by Jesus-Christ; by way of comfort to deserted souls. A treatise written on Math. viij 23, &c. By *A. Palmer*, formerly preacher of the gospel at Bur-

ton on the water, Gloucestershire. Now revised, corrected and published by way of extract, and earnestly recommended to all those who are deeply concerned about their immortal welfare. London, printed for *Cooke*, 1758, *in-12.*

*L'esprit agité calmé par Jesus-Christ, ou consolation pour les esprits abandonnés; traité tiré du ving-troisieme verset du chapitre VIII de S. Mathieu, &c. Par M.* Palmer, *anciennement prédicateur du S. évangile à Burton sur l'eau dans le comté de Gloucester; nouvellement revu, corrigé & publié par extrait. Recommandé à tous ceux qui prennent quelque intérêt à leur bonheur éternel. Londres, chez* Cooke, 1758, *in-12. R.*

## Nº XCV.

Two letters on the intermediate state; containing, letter I, a candid view of the appendix written by *Edmund Law*, D. D. archdeacon of Carlisle, and master of S. Peters college in Cambridge. In which te scripture accounts of the soul and the state of the dead, as collected in the said appendix, are distinctly examined; also compared in a great variety of instances with those of *Homer*, *Hesiod*, *Virgil*, and other of the Heathen writers. — Letter II, a brief defence of the first of the five letters on the intermediate state, &c. By *John Steffe.* London, printed for *Buckland*, 1758, *in-8o.*

*Deux lettres sur l'état intermédiaire, contenant, sçavoir: la premiere, un examen impartial de l'appendix du docteur* Edmund Law, *archidiacre de Carlisle & régent du collége de saint Pierre à Cambridge. Dans lequel on discute les expressions que l'écriture emploie pour dé-*

*signer l'ame & l'état de mort, expressions que le docteur a recueillies dans cet appendix; & on les compare en beaucoup de cas avec celles d'*Homere*, d'*Hesiode*, de* Virgile *& d'autres écrivains Payens. —— La seconde, une courte défense de la premiere des cinq lettres sur l'état intermédiaire, &c. Par* Jean Steffe. *A Londres, chez* Buckland, 1758, *in*-8°.

Le docteur *Law* avoit cru pouvoir inférer des expressions que l'écriture emploie pour désigner l'ame, & pour exprimer la mort, que l'ame n'étoit pas immortelle, & qu'elle devoit cesser d'être jusqu'au jour de la résurrection. M. *Steffe* a divisé son examen en trois sections. Dans la premiere il discute les argumens que le docteur emploie pour prouver que les mots qui désignent l'ame dans l'écriture, emportent avec eux l'idée de mortalité; il fait voir qu'ils ne sont rien moins que concluans. Dans la seconde il examine les expressions par lesquelles l'état de mort est désigné; enfin dans la troisieme il réfute la doctrine du docteur. *R.*

N° XCVI.

Advice to the devil, in a letter to hell. London, printed for *Fuller*, 1758, *in*-8°.

*Avis au diable, dans une lettre adressée à l'enfer. A Londres, chez* Fuller, 1758, *in*-8°.

C'est une ironie dans laquelle l'auteur a voulu imiter un ouvrage qui a pour titre, *le sûr Guide de l'enfer.* On l'attribue à un méthodiste. *R.*

## Nº XCVII.

*Œthologie ou le Cœur de l'homme : ouvrage où après avoir parlé des principes de toutes nos actions, on entre dans les détails des vertus & des vices à l'égard de Dieu, de soi-même & de la société. Par le chevalier* de Cramezel. *A Rennes, chez les* Vatar, 1758, *in-12, 2 vol.*

M. le chevalier *de Cramezel* ne distingue point l'étude de la morale de celle de la religion ; c'est la religion même qui lui fournit ses principes. Il établit d'abord que les hommes n'aspirent qu'à devenir heureux, que le bonheur est l'objet éternel de leurs desirs, de leurs travaux & de leurs espérances. Il prouve ensuite que l'homme ne peut attendre ce bonheur que de l'accomplissement de ses devoirs. Il considére enfin ces devoirs à l'égard de Dieu, à l'égard de l'homme même, & à l'égard de la société ; il ajoûte l'exposition des vices contraires à chacun de ces devoirs, & il termine chacun des différens articles de son livre par un exemple puisé dans l'histoire, ce qui lui procure l'avantage d'expliquer ses idées par des faits. *R.*

## Nº XCVIII.

*Parallele de l'incrédule & du vrai fidéle, ou l'impie en contraste avec le juste pendant la vie & à la mort. Par le R. P.* Touron, *de l'ordre de S. Dominique, avec cette inscription:*

Memoria justi cum laudibus, & nomen impiorum putrescet. *Prov.* X, 7.

*A Paris, chez* Babuty *pere*, 1758, *in*-12.

On trouve à la tête de cet ouvrage de piété un éloge du pape *Benoît XIV*. L'auteur devoit cet hommage à ce grand pape, s'étant engagé à faire paroître son livre sous ses auspices. *R.*

## N° XCIX.

*Dictionnaire historique, géographique, critique, théologique, moral & portatif de la bible, pour servir d'introduction à la lecture de l'Ecriture sainte; nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée. A Paris, chez* Musier, 1758, *in*-12, 2 *vol.*

Cette nouvelle édition est considérablement augmentée. L'auteur a profité de tous les avis qu'on a bien voulu lui donner, soit en particulier, soit par la voie des journaux; outre les corrections, il a y ajoûté près de cent articles importans qui rendent cette édition supérieure à la premiere. Cette maniere de présenter l'Ecriture sainte est utile, sur-tout aux jeunes gens qui n'ont ni le temps de lire, ni souvent les moyens de se procurer des livres. On a pris pour modéle les grands dictionnaires sur la Bible, qui ont paru; on ne s'est point permis des écarts, des digressions, des épisodes étrangers & des conjectures qui ne feroient que grossir inutilement un volume. « Nous » avons cru, dit l'auteur, devoir y substi- » tuer les rapports de la figure à la vérité, » des réfléxions morales, des explications

» pour conduire, comme par la main, les » jeunes gens dans la lecture des livres » saints, leur en ouvrir les trésors, leur en » expliquer les maximes, leur en dévoiler » les mysteres, & les aider à y chercher » la régle de leurs sentimens & de leur » conduite. » On s'est particuliérement servi pour ce qui regarde cette partie de l'ouvrage, des écrits de MM. *Duguet* & *Mezangui*. R.

N° C.

Osservazioni storico morali sull' antico sagro Testamento, ovvero rapporto litterale della storia santa accopiato colla moralitá, e con l'erudizione : aggiuntavi nel fine la sacra cronologia ; opera del P. D. *Gabrielle* da Venezia, eremita Camaldolese, tomo III. In Venezia, appresso *Benedetto Miloco*, 1758, *in*-4° di pagine 320.

*Observations historiques & morales sur l'ancien Testament, ou rapport littéral de l'histoire sainte, avec la morale & l'érudition, avec l'addition de la chronologie sacrée. Par le pere* Gabriel *de Venise, Camaldule, tome III. A Venise, chez* Benoît Milocco, 1758, *in*-4° *de* 320 *pag.*

Ce troisieme volume termine l'ouvrage. L'auteur fait espérer une suite dans le même goût sur le nouveau Testament. Ces observations sont très-naturelles, judicieuses, accompagnées toujours de l'autorité de l'Ecriture même & des saints peres, propres à élever l'ame non-seulement à la

vertu, mais à Dieu même; le style est simple & uni, sans ornement; & cependant il est difficile d'en lire quelques pages sans ressentir une émotion intérieure. *M.*

N° CI.

Regole per intendere le sante scritture di *Giacomo-Giuseppe Duguet*, tirate dal Francese. In Padova, nella stamperia *Conzatti*, 1758.

*Régles pour l'intelligence des saintes écritures, par* Jacques-Joseph Duguet, *prêtre du diocèse de Lyon, traduit du François. A Padoue, de l'imprimerie de* Conzatti, 1758.

Ces régles fondées sur ce principe, que Jesus-Christ est prédit dans tout l'ancien Testament, & que les prophetes n'ont eu que Jesus-Christ en vue, ne tendent qu'à en faciliter l'application de ce principe, & à aider les lecteurs à trouver Jesus-Christ dans les anciennes écritures: à ces régles sont ajoûtées des réflexions tirées de l'explication du pseaume 101 sur la conversion des Juifs à Jesus-Christ. Dans la dixieme de ces régles, M. *Duguet* tâche de montrer par l'exemple de l'arche de *Noë*, que c'est un préjugé favorable pour l'application d'une histoire ou d'une prophétie à Jesus-Christ, que d'être simple, naturelle, aisée, & d'avoir toutes ces parties liées & réunies en un seul point de vue. Il fait voir par l'application de cette histoire l'infaillibilité de l'église, sa sainteté, sa perpétuité, sa fermeté & la protection de Dieu sur elle.

elle. L'auteur de la préface ( M. l'abbé d'*Asfeld* ) avertit que ce n'est ici qu'un essai qui invitera les personnes habiles à y ajoûter ce qu'elles trouveront qui y manque.

A cet ouvrage utile, le libraire en a uni un autre qui pourroit se vendre séparément intitulé : *M.*

## N° CII.

Nuovo metodo di leggere fra l'anno tutta la scrittura santa con utilità attenzione e divozione, con molti avvertimenti necessarj per intenderla facilmente, da *Onorato Simone*, curato di Vallanova ec. tirato dal Francese. In Padua, nella stamperia, *Conzatti*, 1758.

*Nouvelle méthode de lire l'Ecriture sainte entiere pendant le cours de l'année, avec fruit, attention & dévotion, accompagné de plusieurs avis nécessaires à en faciliter l'intelligence. Par M.* Honoré Simon *; traduit du François. A Venise, chez* Gonzatti, 1758.

Ces deux livres réunis sont d'une grande utilité pour lire l'Ecriture sainte avec fruit. *M.*

## N° CIII.

Military devotion, or the dutys of a soldier towards God, his king, & his country, containing fourteen sermons preach'd at the camp betuen Blandsor & Dorchester in 1756 & 1757, with an exposition of the reasons which render an abridg'd form of prayer necessary for our armys encamp'd, as well as for those of other protestant powers particularly the Prussians & Swedes, address'd to our pious legislature. To which is added select lessons, psalms & collects; with prayers for the sick in hospitals, wounded in the field, & for

soldiers condemn'd to death by a court martial. By *William Agar*, chaplain to the twentieth regiment. London, printed for *Dodsley*, 1758, *in*-8o.

*La dévotion militaire, ou les devoirs du soldat envers Dieu, envers son prince & envers sa patrie; contenant quatorze sermons prêchés au camp entre Blandford & Dorchester en 1756 & 1757, avec un exposé des raisons qui rendent nécessaire une formule abbrégée de priéres pour nos armées, lorsqu'elles campent, aussi bien que pour celle des autres puissances protestantes, sur-tout des Prussiens & des Suédois: adressé à notre pieux gouvernement. On y a ajoûté des leçons, des pseaumes & des collectes choisies; avec des priéres pour les malades dans les hôpitaux; pour les blessés sur le champ de bataille, & pour les soldats condamnés à mort par un conseil de guerre. Par* Guillaume Agar, *chapelain du vingtieme régiment d'Infanterie de sa majesté Britannique. A Londres, chez* Dodsley, 1758, *in*-8o.

Les bonnes intentions de l'auteur sont très-louables, & l'on pourroit même ajoûter que l'exécution de ce plan fait beaucoup plus l'éloge de son cœur, que celui de son esprit. *M.*

## No CIV.

*Divi* Thomæ Aquinatis, *doctoris angelici ordinis Prædicatorum Summa theologica ad mss. codices à* Francisco Garcio & Gregorio Donato *Lovaniensibus ac Duacensibus theologis* Johanne Nicolai, *ac* Thomâ Madalena diligentissimè collata novisque curis ac dissertationibus in singulos tomos à *Bernardo Mariâ de rubeis illus-*

*trata : in septem tomos tributa. Venetiis*, 1758, *cudebat* Simon Occhi, *ex privilegio excellentissimi senatûs*, *in*-4°. M.

## Nº CV.

Avvertimenti teologici storici e morali a spiegazione del trattato della regolata divozione de' cristiani di *Lamindo Pritanio*, e di tre proposizioni sparse in altri libri dello stesso autore : coll' aggiunta di alcune brevi osservazioni sopra un volume intitolato : *Lamindi Pritanii redivivi epistola paranetica ad F. Benedictum Plazza, S. J. ec.* In Venezia, presso *Simone Occhi*, 1758, *in*-8°, con lizenza de' superiori e privilegio.

*Avertissemens théologiques, historiques & moraux, ou explication du Traité de la dévotion bien entendue des chrétiens de* Lamindo Pritanio, *& de trois propositions semées dans les autres ouvrages du même auteur, avec l'addition de quelques courtes observations sur un livre intitulé*, Lamindi Pritanii redivivi epistola parænetica ad F. Benedictum Plazza S. J. ec. *A Venise, chez* Simon Occhi, *avec permission & privilége des supérieurs*, 1758, *in*-8°.

Le célebre *Muratori* caché sous le nom de *Lamindo Printanio*, est auteur de ce Traité, son but est de reformer diverses pratiques, plutôt superstitieuses que pieuses, & d'inculquer davantage la pratique des devoirs essentiels ; ce livre dont on ne compte plus les éditions, lui a attiré beaucoup de louanges & beaucoup d'ennemis.

Les propositions dont il est ici fait mention,

sont au sujet *del voto sanguinario*, du vœu sanguinaire. Un grand nombre de personnes unies en une espece de confrairie, avoient fait vœu de répandre leur sang, pour soutenir la conception immaculée de la sainte Vierge. Les propositions de M. *Muratori* tendent à démontrer qu'on ne peut faire un tel vœu que pour le soutien d'une vérité divinement révélée, que comme aucune révélation ne nous apprend que la sainte Vierge soit née exempte du péché originel, le vœu de répandre son sang pour maintenir une telle doctrine ne sçauroit être licite. *M.*

## N° CVI.

Trattato mistico delle virtú esteriori, scritto per obbedienza da una religiosa giá defonta. Aggiuntavi una lettera della medesima sopra le virtú di S. Luigi Gonzaga corretta sull' originale. In Venezia, presso *Simeone Occhi*, con licenza di superiori, 1758, *in*-12.

*Traité mystique des vertus extérieures, écrit en vertu de sainte obéissance, par une religieuse défunte. On y a ajoûté une de ses lettres sur les vertus de S. Louis de Gonzague. A Venise, chez* Simon Occhi, *avec permission des supérieurs*, 1758, *in*-12. *M.*

## N° CVII.

Della carita verso il prossimo. Suoi motivi, suoi doveri ed effetti ad essa opposti. Opera del rev. P. *Pallu*, della compagnia di Gesu. In Venezia, presso *Simone Occhi*, con licenza di superiori e privilegio, 1758, *in*-12.

*De la charité envers le prochain, ses motifs, ses*

*devoirs, ses effets, & des défauts qui y sont opposés par le révérend pere* Pallu, *Jésuite. A Venise, chez* Simon Occhi, *avec permission des supérieurs*, 1758, *in-12.*

L'original françois a été imprimé à Paris; en 1742; ce que l'on y admire le plus, est le traité sur la médisance, le sçavant religieux ne laissent rien à désirer sur cet article. *M.*

## N° CVIII.

*Veritas catholico-Romanæ ecclesiæ quàm brevissimè demonstrata catholicis in conspectu religionis protestantium, opusculum* Joannis-Baptistæ de Calvis *Mediolanensis. Mediolani, apud heredes* Josephi Agnelli, *tom. I*, 1758, *in-8°*, 134 *pag.*

Le sçavant & docte auteur dédie son livre à N. S. J. C. par une lettre où sont exprimés les sentimens d'un cœur enflammé de l'amour de Dieu, & pénétré de sa propre indignité.

L'ouvrage est divisé en onze chapitres; on y voit la vérité catholique défendue contre les innovateurs, avec autant de force que de clarté. C'est l'ouvrage d'un séculier qui a eu intention de munir de bonnes & solides raisons des gens peu instruits sur les points de controverse, que leurs affaires appellent dans les pays hérétiques, & qui manquant d'instructions suffisantes, se laissent souvent séduire par les dangereux sophismes des protestans.

La langue dans laquelle ce traité est écrit, ne paroît pas cependant trop à la portée de ceux pour lesquels il est principalement destiné. *M.*

## N° CIX.

*De episcopali S.* Judæ Quiriaci *sede, problema historico-criticum ad universos Italicos ac Transalpinos theologos, sacræ profanæque historiæ professores, antiquarios atque chronologos pro illius examine discussione suffragio. Anconæ, excudebat* Nicolaus Bellelli, 1758, *in-4°.*

Ceci n'est que le préliminaire d'un ouvrage plus considérable, que le P. *François-Marie de Palerme*, capucin, a intention de publier. Nous attendrons qu'il paroisse pour y consacrer un article plus étendu. *M.*

---

# JURISPRUDENCE.

## N° XLIX.

An essai on the office of constable. With Rules and cautions for the more saffe and effectual discharge of that duty. By *Saunders Welch*, late high constable of holborn division, now one of the majesty's justices of the peace for the county of Middlesex, and for the city and liberty of Westminster. A new edition corrected and enlarged with an introduction containing some conjectures for fixing the original of that office in England; and certain historical anecdotes concerning the rise and progress of the society of thief-takers, an the

evil conséquences naturally resulting from an institution of that king. London, printed for *Henderson*, 1758, *in*-8°.

*Essai sur la charge de commissaire, avec les régles qu'on doit suivre, lorsqu'on veut s'acquitter fidèlement & sûrement de cet emploi. Par M.* Saunders Welch, *ancien commissaire du quartier d'Holborn, présentement un des juges de paix du roi pour le comté de Middlesex, & pour la cité & la franchise de Westminster. Nouvelle édition, corrigée & augmentée, avec une introduction dans laquelle on donne quelques conjectures sur l'origine de cette charge en Angleterre ; & des anecdotes historiques sur l'établissement & les progrès de la compagnie, qui est chargée d'arrêter les voleurs, & sur les inconvéniens qui résultent d'un pareil établissement. A Londres, chez* Henderson, 1758, *in*-8°.

Ce livre peut être utile à tous ceux qui sont chargés de quelques détails de la police d'une ville. On sera surpris sans doute de voir que l'auteur avertit ses confreres de se donner bien de garde de faire arrêter les personnes qui ont quelque crédit, dans les tapages qui se font la nuit, à moins que le délit ne soit très-considérable : cela prouve qu'en Angleterre, comme en beaucoup d'autres endroits, les loix ne sont faites que pour le foible, les gens riches & puissans trouvent souvent le moyen de les éluder. *R.*

N° L.

A general estimate of the corn trade, illustrated

by authentic precedents. Addressed to the Lord-mayor, &c. By the author of the *compendium.* London, printed for *Cooper*, 1758, *in-8°.*

*Evaluation du commerce des grains appuyée sur des preuves authentiques : adressées au Lord-maire, &c. Par l'auteur du* Compendium. *A Londres, chez* Cooper, 1758, *in-8°.*

Cette brochure contient l'exposé des ordres que la reine *Elizabeth* donna en 1587, pour remédier à la cherté du bled ; une méthode de l'auteur pour l'empêcher de renchérir ; les tables du prix du bled depuis 200 ans, par l'évêque *Fleetwood* ; le plan d'un marché au bled, & quelques maximes relatives au commerce des grains. *R.*

## N° LI.

The humble address of a true Briton, who has travelled Great-Britain, France, Italy, and the Austrian countries : representing fair prosals to relieve the present complaints of scarcity. With his thoughts on te utility of public register granaries. For the honour and wealth of old England. London, printed for the author, 1758, *in-8°.*

*Addresse d'un véritable Breton qui a voyagé dans la Grande-Bretagne, la France, l'Italie & les pays de la domination de la maison d'Autriche ; contenant de beaux projets pour remédier à la cherté actuelle des grains, avec ses idées sur l'utilité des greniers publics, Pour l'honneur & la richesse de la vieille Angleterre. A Londres, imprimé par l'auteur,* 1758, *in-8°.*

Cette brochure n'offre rien de bien intéressant. L'auteur paroît à la vérité extrêmement occupé du bonheur de sa patrie. *R.*

## Nº LII.

Six letters upon interesting subjects. I. Hints to the legislature, touching as well the former laws and customs of England, relating to forestallers, regrators, and engrossers of corn, meat, and cattle, as weights, and measures. II. Proposals for reducing number of laws into differents acts of parliament, so far as concerns treason, felony, the poor, corn, and other-matters therein treated of. III. An humble proposal for sending some of the young gentlemen in the public offices to study the Prussian laws. IV. The farmers deffended against certain aspersions cast on them, with some account of the chinese, and other countries encouraging agriculture, and the honours that are paid on those parts to hsubandmen. V. An account of the great encouragement that was heretofore given for encreasing tillage, and recommanding the continuing it, both here and in Ireland. VI. Mylord *Cooke's* and other great lawgers opinion in respect to the blessings that may accrue from the reformation of the laws. Tho which are prefixed, the representation of the corporation of Warwick, and a particular epistle in behalf of the poor of old England, with remarks. By M. *Grove*. London, printed for *Cooper*, 1758, *in-8º*.

*Six lettres sur autant de sujets intéressans. I. Avis à la législature au sujet tant des anciennes loix & coutumes d'Angleterre, concernant ceux qui font des amas de bled, de troupeaux, &c. les*

*regratiers & monopoleurs, que sur les poids & mesures. II. Projets pour réduire le nombre des loix portées par differens actes du parlement sur le crime de trahison & de félonie, les pauvres, le bled & plusieurs autres sujets. III. Projet dans lequel on propose d'envoyer quelques jeunes gens étudier les loix de la Prusse. IV. Justificaion des fermiers sur certaines imputations qu'on a coutume de leur faire, avec un précis des moyens qu'on employe à la Chine, & dans d'autres pays, pour encourager l'agriculture & les honneurs qu'on rend aux agriculteurs. V. Moyens mis en usage en Angleterre pour favoriser le labourage, & qu'on exhorte la nation de continuer à employer en Angleterre & en Irlande. VI. Opinion de M.* Cooke *& des autres grands législateurs sur les avantages qui résulteroient de la reformation des loix. Précédées des représentations faites par la communauté de Warwick, & d'une épître en faveur des pauvres de la vieille Angleterre, avec des remarques. Par M.* Groove, *A Londres, chez* Cooper, 1758, *in*-8°.

Il n'eſt perſonne qui, en voyant ce titre, ne crût trouver dans cette brochure un corps complet de légiſlation & de politique; mais lorſqu'on vient à la lire,

*La montagne en travail enfante une souris.* R.

## No LIII.

A letter to *Robert Dingley*, eſq. being a propoſal for the relief and employment of friendleſs girls, and repenting proſtitutes. By M. *Han-Way*. London, printed for *Dodſley*, 1758, *in*-4°.

*Lettre de M.* Hanway *à M.* Robert Dingley,

*écuyer, contenant un projet pour soulager & employer les jeunes filles abandonnées & les filles de mauvaise vie qui se repentent de leurs crimes. A Londres, chez* Dodsley, 1758, *in-4°.*

M. *Dingley* ayant donné il y a quelque temps, un projet pour l'établissement d'un hôpital en faveur des filles abandonnées & des filles de mauvaise vie, M. *Hanway* toujours prêt à favoriser de sa bourse & de sa plume tout ce qui porte le caractere d'utilité, lui adresse cette lettre, dans laquelle il propose d'établir pour ces sortes de personnes, une maison semblable à celle qu'on a fondée pour les enfans destinés au service de la marine. *R.*

## Nº LIV.

Syhoroc: or considerations on the ten ingredients used in the adulteration of bread flour, and bread. To which is added a plan of redress, including a method to prevent effectually future artificial scarcities, and to relieve Parishes of their rates, by employing their poor; by which the justices of peace and Parish officers will be much assisted, an the honest gains of the baker redoubled. By *Peter Markam*, M. D. London, printed for *Cooper*, 1758, *in-8°.*

*Syhoroc: ou considérations sur les ingrédiens qu'on emploie pour allonger la farine & le pain, auxquelles on a ajoûté un plan de reforme, contenant un moyen sûr de prévenir les malversations qui amenent la cherté des grains, & de décharger les paroisses de leurs taxes, en*

*employant leurs pauvres ; ce qui soulageroit beaucoup les juges de paix & les officiers des paroisses, & doubleroit les gains licites des boulangers. Par* Pierre Markam, *D. en M. A Londres, chez* Cooper, 1758, *in*-8°.

## N° LV.

An essay on bread; wherein the bakers and millers are vindicated from the aspersions contained in two pamphlets; one intitled *Poison detected*, an the other, *The nature of bread honestly and dishonestly made*. Proving the impossibility of mixing lime, chalk, whiting, and burnt bones in bread, without immediate discovery. With plain and easy experiments to discover alum, and the other admixtures in bread instantly. To which is added an appendix; explaining the vile practices committed in adulterating wines, cyder, perry, punch, vinegar, and pickles. With easy methods to detect such abuses. By *J. Jackson*, chemist. London, printed for *Wilkie*, 1758, *in*-8°.

*Essai sur le pain, dans lequel on justifie les boulangers & les meûniers des imputations contenues dans deux brochures intitulées l'une* Le Poison découvert, *& l'autre,* La nature du pain bien fait ou falsifié; *en prouvant qu'il est impossible de mêler de la chaux, de la craie, du blanc, ou des os calcinés sans qu'on s'en apperçoive; avec des expériences simples & faciles pour découvrir sur le champ l'alun ou les autres drogues qu'on auroit pu mêler dans le pain; auquel on a ajoûté un appendix qui fait connoître les moyens qu'on emploie pour frelater les vins, le cidre, le poiré, le punch, le vinaigre & les saumures, avec des méthodes faciles pour découvrir ces abus. Par M. J.*

Jackſon, *chymiſte. A Londres, chez* Wilkie, 1758, *in*-8°.

## N° LV.

A final warning to the public, to avoid the detected poiſon; being an expoſure of the many dangerous falſities, baſe aſperſions, and groſs impoſitions, induſtriously propagated from a venal pen, in an infamous pamphlet called *An eſſay on bread, wherein the millars and bakers are ſaid to be vindicated*, &c. By *P. Markam*, M. D. author of Syhoroc. London, printed for *Cooper*, 1758, *in*-8°.

*Dernier avertiſſement au public, pour le mettre en garde contre le poiſon découvert; ou expoſition de pluſieurs fauſſetés dangereuſes, baſſes imputations, & menſonges groſſiers adroitement répandus par une plume venale dans une infâme brochure intitulée*, Eſſai ſur le pain, dans lequel on prétend juſtifier les boulangers & les meûniers, *&c. Par M.* Pierre Markam, *D. en M. auteur de Syhoroc. A Londres, chez* Cooper, 1758, *in*-8°.

Il eſt peu de queſtions auſſi importantes que celle qui fait l'objet de ces trois brochures; il n'eſt que trop vrai que la ſacrilége faim des richeſſes porte tous les jours les hommes à adultérer & à frélater juſqu'aux alimens les plus néceſſaires à la vie; mais il faut convenir que le public eſt ſouvent aveugle dans ſes reproches; il ſuppoſe des crimes qui n'exiſtent point. On ne peut pas mêler à la farine, ni faire entrer dans le pain des ſubſtances qui ne ſont pas capables de contracter une union intime avec

lui. D'un autre côté, il y a beaucoup d'additions qui n'ont rien de criminel, puisqu'elles ne sçauroient nuire à la santé; mais les têtes Angloises sont rarement assez froides pour porter un jugement impartial. La disette qui a regné à Londres en 1757 & 1758, a fait accuser les boulangers & les meûniers de mettre de la craie, de la chaux, &c. dans leur farine & dans leur pain. Combien de brochures cela n'a-t-il pas produit pour & contre? Brochures dans lesquelles il paroît qu'on n'a point épargné les injures, comme on en peut juger par le titre de la derniere de celles qui nous font faire cette remarque. *R.*

## N° LVII.

Reasons humbly offered against laying any further british duties on wrought silks of the manufacture of Italy, the kingdom of Naples and Sicily or Holland: shewing the probable ill consequences of such a measure in regard to the landed interest, wollen manufacturies, silk manufacturies, fisheries, wealh and naval power of great Britain. London, printed for *Payne*, 1758, *in-4°*.

*Raisons qui doivent empêcher d'établir de nouveaux impôts sur l'entrée des soies manufacturées venant d'Italie, des royaumes de Naples & de Sicile ou de Hollande, par lesquelles on fait sentir tous les inconvéni ns que cela entraine relativement aux fonds de terre, aux manufactures de laine & même de soie, aux pêcheries, à la richesse & à la puissance naval*

*de la Grande-Bretagne. A Londres*, *chez* Payne, 1758, *in*-4°.

On attribue cette brochure à M. *Massie*; elle nous a paru mériter l'attention des gens en place. *R.*

## N° LVIII.

Gründliche abhanlung deren ertzhertz oghels-œstreichischen und hochgræflich-Lupischen gereckt- samen auf berghaupten und im Bellenberg. Wetzlar, 1758, *in-fol.*

*Eclaircissement fondamental sur les droits du grand duché d'Autriche & de la comté de Lupisch, à l'intendance des mines dans les montagnes de Bellenberg. A Wetslar*, 1758, *in-fol.*

Les mines sont une des plus riches possessions des princes Allemands, & les débats qui surviennent au suiet de l'inspection ou de la direction de ces mines, occasionnent des procès considérables, qui ne se jugent que d'après des loix particulieres à ce pays; c'est une partie de la jurisprudence peu cultivée en France. *R.*

## N° LVIX.

*Nicol. Heinr. Evers*, Commentatio de jure represaliarum è principiis juris naturæ deducendo. Jenæ, 1758, *in*-4°.

*Dissertation sur le droit de représailles*, *émané des principes du droit naturel*, *par* Nicolas-Henri Ever. *Jene*, 1758, *in*-4°.

Le droit de représailles a lieu de nation à nation, ou d'armée à armée. C'est ce prétendu droit qui autorise un en-

nemi à facrifier aux horreurs de l'exécution militaire des villes entieres, très-innocentes du délit prétendu qu'on impute à leur fouverain. Faire émaner un pareil droit de la nature qui ne connoît que l'humanité & les fecours mutuels, c'eft renverfer toute notion des loix qu'elle prefcrit aux hommes. Quel que foit M. *Ever*, auteur d'un pareil paradoxe, il ne peut certainement pas s'applaudir d'avoir mis au jour ce monftrueux fyftême, ce feroit bien pis, fi malheureufement il étoit perfuadé de fa vérité. *R.*

## N° LX.

*D. Alb. Phil. Frick*, Differtatio de refervato ecclefiaftico ex mente pacis Weftphaliæ. Helmftadt, 1758, *in*-4°.

*Differtation de M.* Albert-Philippe Frick, *fur la réferve des biens eccléfiaftiques, d'après l'efprit de la paix de Weftphalie. Helmftat*, 1758, *in*-4°.

Il s'agit dans cet écrit d'une queftion qui intéreffe tous les gens de main-morte en Allemagne. Lors de l'établiffement de la religion proteftante dans plufieurs états de cette partie de l'Europe, les fouverains attacherent à leur domaine les biens immenfes dont avoient joui plufieurs monafteres, qu'ils fupprimoient ainfi que toutes les communautés religieufes. La paix de Weftphalie, qui ramena enfin le calme dans l'Allemagne, après plufieurs années d'une

d'une guerre sanglante, occasionnée par cette réforme; assura aux états protestans la propriété de ces domaines ecclésiastiques, avec des restrictions & des conditions que M. *Frick* interprete d'après ses idées. *R*.

---

## SCIENCES ET ARTS.

### Nº CVII.

*Antonii Guilielmi Plazii*, hotanices in academia Lipsiensi, P. P. C. De jucundis morborum caussis dissertationes septem. Lipsiæ, 1758; *in-4°*, 207 pag.

*Sept dissertations sur les maux qui naissent des causes agréables, par M.* Antoine-Guillaume Plazi, *professeur en botanique dans l'université de Leipsick. A Leipsick, 1758, in-4° de 207 pages.*

Ces dissertations avoient déja été toutes imprimées séparément, & on a jugé à propos d'en faire ici un recueil complet. La premiere est sur le tabac en poudre & ses effets. La deuxieme, de l'habitude du caffé, & des maux qu'en cause l'usage immodéré. La troisieme, de ceux que cause une propreté déplacée. *M*.

### Nº CVIII.

*Tractatio de miliarium origine, progressu, naturâ & curatione, auctore* Carolo Allionio, *phil. & med. doct. Taurinensi, societ. reg. Lon-*

*dini, instit. scient. Bonon, acad. reg. Matrit. & societ. physico-botan. Florent. socio, nec-non societ. reg. Monspel. & Gotting. correspondenti. Augustæ Taurinorum, excudebat* Jacobus-Josephus Avondus, *impressor archiepiscopalis, ac illustrissimæ civitatis*, 1758, *in*-8° 150 *p.*

L'auteur donne d'abord une histoire succinte des fiévres miliaires, depuis que cette maladie a été connue; de-la il passe aux indices qui nous en font connoître la nature, & finit par une méthode pour la cure, fondée sur des observations & sur sa propre expérience.

» Les fiévres miliaires ou écarlates, dit notre auteur, » ne sont pas de fort an» cienne date, il n'y a gueres qu'un siécle » que cette maladie se manifesta à Leipsick, » où elle fit de grands ravages.

» Depuis quelques siécles nous sommes » sujets à bien des maux ignorés de nos » ancêtres. Les Sarasins nous porterent la » petite vérole, l'Amérique avec ses tré» sors, communiqua les maladies vénérien» nes. En 1475 une espece de peste, sous » le nom de *Sueur Angloise*, fit des dégâts » affreux, la rougeole originaire de Chy» pre vint s'établir en Italie vers l'an 1505. » Le scorbut étoit une maladie rare avant » 1534. Le *Rachitis* parut en Angle» terre en 1550; & l'esquinancie gangre» neuse étoit fort rare avant le dix-septieme » siécle.

Il y auroit bien des choses à répondre sur toutes ces assertions, si notre institut nous permettoit les controverses. *M.*

## Nº CIX.

Museo Fiorentino che contiene la seria de' ritratti degli eccellenti pittori dipinti di propria mano, che esistono nell' imperial galleria di Firenze; colle vite in compendio de' medesimi descritte da *Francesco Moucke*. Consagrato alla S. C. M. dell' *August. Francesco*, imperadore de Romani, re di Gerusalemme, e di Germania duce di Lorena e di Bar, gran duca di Toscana. In Firenze, nella stamperia *Mouckiana*, 1758, *in-fol.* tomo IV.

*Musée Florentin qui contient les portraits des plus excellens peintres, d'après les originaux tirés de leur propre main, qui se trouvent dans la galerie impériale de Florence, avec un abrégé de leur vie, par* François Mouke, *tome IV des peintres au dixieme de la collection. A Florence, de l'imprimerie de* Moucke, 1758, *in-fol. grand papier.*

Rien ne peut surpasser la beauté de cet ouvrage, soit pour l'impression, correction du dessin, & la délicatesse du burin.

Les six premiers volumes de ce superbe recueil avoient déja été publiés depuis plusieurs années, lorsque le sçavant *François Moucke*, libraire Florentin, a entrepris dans les quatre suivans de nous donner la vie des peintres, dont les portraits tirés de leur propre main, se conservent dans la galerie de Medicis.

Les tomes I, II, III, ou plutôt VII, VIII & IX ont été imprimés de son vivant; & sa trop grande application à celui-ci est, dit-on, la cause de sa mort. *Ramazzini* qui traite des maladies ausquelles les artistes sont sujets, a inscrit parmi les professions dangereuses celle d'auteur; elle y mérite assurément place à plusieurs égards.

Voici encore un ouvrage d'un imprimeur Florentin, homme de lettres. *M.*

## Nº CX.

Dissertazione sul ghiaccio o sia spiegazione fisica della formazioné del ghiaccio, e de' suoi diversi fenomeni, del sig. *Dortous de Mairan*, uno de' quaranta dell' accademia Francese, dell' accademia reale delle scienze, &c. nuova edizione accresciuta d'un discorso sulla costruzione, e la comparazione de' termometri del sig. *Martini*, dottore di medicina della società reale di Londra e di quella d'Edimburgo, tomo primo e secondo. In Lucca, appresso *Filippo M. Benedini*, 1758, *in*-8°.

*Dissertation sur la glace, ou explication physique de ces principaux phénomenes, par M.* Dortous de Mairan, *de l'académie royale des sciences, &c. nouvelle édition, augmentée d'un discours sur la construction & comparaison des thermométres, par M.* Martin, *des sociétés royales de Londres & d'Edimbourg. A Luques, chez* Philippe-Marie Benedini, 1758, *in*-8°.

La dissertation de M. *de Mairan* sur la glace, est très-connue par les quatre éditions qui en ont été faites, dont la pre-

miere en 1716, procura à son auteur l'entrée dans l'académie royale des sciences, avec cette distinction particuliere, qu'il fut admis à la classe des associés, sans avoir passé par celle des adjoints.

C'est sur la quatrieme édition imprimée en 1750 avec beaucoup d'augmentation, que cette traduction est faite.

M. *de Mairan*, après avoir expliqué la formation de la glace en général, expose les phénomenes de la glace restreinte à la congelation de l'eau: il la considere dans ses commencemens & dans tout le cours de sa formation; dans sa formation relativement à l'état & aux circonstances où se trouve l'eau qui se gele; dans sa perfection, ou lorsqu'elle est toute formée; dans sa fonte & dans le dégel; enfin dans sa formation artificielle par le moyen des sels.

Le discours de M. *Martin* sur la construction, graduation & comparaison des thermométres, occupe seul 120 pages; il n'est pas susceptible d'un extrait abrégé. Les observations de M. *de Mairan* sur les variations du barométre, & les remarques de M. *Hertsöeker* à ce sujet, ont donné lieu à ce discours, qui, ainsi que le reste de la traduction, est imprimé sur d'infâme papier, & en très-mauvais caracteres. M.

## N° CXI.

The gardeners new kalendar divided according to the twelve months of the year, with a ſubdivifion for the weeks of each month adorn'd with elegant copper plates. By *John Hill*, D. M. London, printed for *Osborne*, 1758, *in*-8°.

*Le nouveau calendrier des jardiniers, diviſé ſelon les douze mois de l'année avec une ſubdiviſion en ſemaines de chaque mois; orné de très-belles figures. Par M.* Jean Hill, *D. E. M. A Londres, chez* Osborne, 1758, *in*-8°.

On y trouve toute la pratique du jardinage, diſtribuée ſous ces quatre chefs géraux. I. Les jardins de plaiſance. II. Les jardins potagers. III. Les pépinieres. IV. Les vergers.

On y donne des directions pour ce qu'on doit faire chaque ſemaine, avec la maniere de cultiver le gazon, de conſerver les plantes dans les ſerres, & d'élever les fleurs. On explique auſſi dans cet ouvrage le ſyſtême de *Linnæus*, & on l'éclaircit par des figures qui repréſentent les caracteres de chaque claſſe; enfin on y enſeigne la méthode de deſſiner & tracer un jardin ſuivant le goût moderne.

Ce livre n'eſt qu'un abbrégé d'un beaucoup plus grand intitulé : *Eden ou ſyſtême complet de jardinage*, &c. fait par le même auteur. Quoiqu'il ne ſoit pas exempt d'erreurs, on peut le regarder comme un des

bons ouvrages qui ayent été écrits sur cette matiere. *M.*

## N° CXII.

Osservazioni chirurgiche di *Giuseppe Bianchi* Cremonese, professore di chirurgica. In Cremona, 1758, *in*-4° di pag. 102.

*Observations chirurgicales, par* Joseph Bianchi, *professeur de chirurgie. A Cremone*, 1758, *in*-4° *de* 102 *pag.*

Ce sont quarante cures faites par le sieur *Bianchi*, éleve du célebre *Angelo Nannoni*, où il fait voir que le fer & le feu ne sont pas les remedes les plus efficaces dans beaucoup de cas où on les emploie ordinairement. *M.*

## N° CXIII.

Lettera del dottore *Giosesso Grossatesta*, medico chirurgico Modenese, & professore di litotomia nella sua patria, ad un suo amico, medico & chirurgo Bolognese, sull' apparecchio grande lateratizato, inserita nel *Saggio critico della corrente letteratura straniera*. In Modena per gli eredi di *Bartholommeo Soliani*, stampatori ducali, 1758, *in*-4°.

*Lettre du docteur* Joseph Grossatesta, *médecin & chirurgien de Modene, & professeur de lithotomie, à un de ses amis, médecin & chirurgien Bolognois, sur l'appareil grand & latéral inséré dans l'*Essai critique de la littérature courante étrangere. *A Modene, chez les héritiers de* Barthelemi Soliani, *imprimeur ducal*, 1758, *in*-4°.

C'est une lettre du docteur *Grossatesta*, sur l'opération de la pierre, faite par le

grand appareil latéralisé, où il décrit avec beaucoup d'exactitude une méthode dont il se sert avec le plus grand succès. *M.*

## N° CXIV.

Della pazzia, dissertazione, e due discorsi accademici sopra la medicina elettrica, con alcune cure fatte per mezzo della medesima, di *Pietro Cornacchini*, filosofo e medico Sanese. In Siena, l'anno 1758, nella stamperia di *Agostino Bindi*, *in-4°* di pag. 119.

*De la folie, dissertation avec deux discours académiques sur la médecine électrique & la relation de quelques cures faites par son moyen, par* Pierre Cornacchini, *philosophe & médecin Siennois. A Sienne, chez* Augustin Bindi, 1758, *in-4° de* 119 *pag.*

Le docteur *Cornacchini* traite ici avec beaucoup d'étendue & de méthode d'un mal beaucoup plus commun qu'on ne le pense.

Il reconnoît l'origine de la folie dans le dérangement ses organes, par le moyen desquels l'ame reçoit ses perceptions; après bien des distinctions métaphysiques & abstraites, il distingue la folie en différentes classes, & réfute l'hypothese ridicule de ceux qui placent le siége de la folie dans l'ame. *M.*

## N° CXV.

An Essay on the nature and utility of globes, to inculcate the first principles of geography & astronomy in youth, with an impartial examination of the construction & use of planispheres, wherely is shecon the advantages of globes by planispheres.

The whole accompany'd with new discoveries explain'd by the solving of several problems, which facilitate the understanding of the general principles of geography and astronomy, by way of introduction to the use of globes. By *Benjamin Martin*, F. R. S. London, printed sold for the author, 1758, *in*-8°.

*Essai sur la nature & l'utilité des globes, pour inculquer aux jeunes gens les premiers principes de la géographie & de l'astronomie, avec un examen impartial de la construction & de l'usage des planispheres : où l'on fait voir les avantages des globes par les planispheres.*

*Le tout accompagné de nouvelles découvertes, éclaircies par la solution de divers problêmes, qui facilitent l'intelligence des principes généraux de la géographie & de l'astronomie par voie d'introduction à l'usage des globes. Par* Benjamin Martin. *A Londres, aux dépens de l'auteur,* 1758, *in*-8°.

## N° CXVI.

Due dissertazioni mediche dal sig. *Gio-Battista Compiani*. Genova, 1758, *in*-4° di pag. 52.

*Deux dissertations du docteur* Jean-Baptiste Compiani. *A Genes*, 1758, *in*-4° *de* 52 *pag.*

La premiere, sur l'apoplexie, avec l'explication de plusieurs phénomenes qui dépendent de la volonté ; traite du choix des vrais remedes, & de la maniere de bien penser en médecine.

La seconde dissertation est sur la paralysie, avec une revue abrégée de toutes les maladies des yeux, de l'utilité & de l'abus des remedes.

C'est l'ouvrage d'un jeune médecin qui paroît avoir encore plus de bonne volonté que de talens. *M.*

## N° CXVII.

Discorso primo di *Antonio Cocchi* sopra *Asclepiade.* In Firenze, nella stamperia di *Gaetano Albizzini*, 1758, *in*-4° di pag. 90.

*Discours premier d'*Antoine Cocchi *sur l'*Asclépiade. *A Florence, chez* Gaëtan Albizzi, 1758, *in*-4° *de* 90 *pag.*

C'est un œuvre posthume du célebre docteur *Cocchi*, publié par le docteur *Raimond Cocchi*, qui a succédé à son pere dans la pratique de la médecine.

Le docteur *Antoine Cocchi* avoit intention de diviser en cinq dissertations ses recherches sur cet ancien médecin, dont *Pline*, *Celse* & *Galien* citent si souvent les ouvrages.

Le premier discours traite de la patrie, vie & mœurs, dits, écrits, disciples & imitateurs d'*Asclepiade.* Né à Prusse en Bythinie; il exerça la médecine à Rome sous *Pompée*, & refusa les offres avantageuses de *Mithridate*, qui vouloit l'attirer à sa cour.

Sa maniere de traiter les malades étoit très-simple, la vertu des herbes lui étoit fort connue, & il étoit très-ami de la nourriture pythagoricienne ou végétale, sur laquelle le docteur *Cocchi* a composé un petit ouvrage.

Le second discours roulera sur la physiologie d'*Asclepiade*.

Le troisieme, sur les maladies particulieres, leurs causes & essences.

Dans le quatrieme, on indiquera les remedes propres à les soulager, guérir & éloigner.

Et dans le cinquieme & dernier l'art de conserver la santé. Ces quatre derniers discours ont été laissés imparfaits par le docteur *Cocchi*; mais on se flate que le fils qui a hérité des talens du pere, les terminera, pour en faire présent au public. *M.*

## N° CXVIII.

Riflessioni intorno alla quadratura del cerchio e delle curve, dell' abbate D. *Giuseppe Marzucco*, lettore di mathematiche nella regia università di Napoli. In Napoli, 1758.

*Réflexions sur la quadrature du cercle & des courbes, par M.* Joseph Marzucco, *lecteur de mathématiques dans l'université royale de Naples. A Naples*, 1758.

L'ouvrage est divisé en six parties; la premiere contient l'historique de la quadrature du cercle depuis les Grecs jusqu'à nos jours, où l'on voit, suivant l'ordre chronologique, les efforts des plus célebres mathématiciens de tous les âges, pour résoudre ce problême.

La seconde est l'examen de la démonstration que l'illustre *Newton* a publié sur la quadrature indéterminée du cercle.

Dans la troisieme partie est une nouvelle méthode générale pour démontrer la quadrature indéterminée, non-seulement du cercle, mais de toutes les courbes. Pour plus grande briéveté l'auteur l'applique ici aux seules courbes d'*Apollonius*.

Dans la quatrieme partie, on voit le secret d'une équation publiée, pour démontrer la quadrature indéterminée du cercle, & l'on montre l'usage de cette équation dans les différentes courbes.

La cinquieme est sur la maniere de parvenir à décider l'autre partie du problême, c'est-à-dire, la quadrature déterminée du cercle & des autres courbes; on y applique avec succès les formules générales de l'auteur aux triangles, aux rectangles & aux courbes Apolloniennes.

La sixieme & derniere partie est sur les séries de *Gregori* & de *Newton*. M.

N° CXIX.

Auserlesene schnecken, muschel und andere schal-thiere auf allerhœchsten befehl seiner kœniglichen majestæt nach dem originalien gemalt, in kupfer gestochen und mit naturlichen farben erleuchtet, von *Franz-Michael Regensus*, kœniglichen kupferstecker. Koppenhagen, 1758, *in-fol.* imper 12 tafeln, mit 145 schœn illuminirtem figuren.

*Choix de coquillages & autres animaux testacées, peints d'après nature, gravés & enluminés sous les auspices de sa Majesté le roi de Dannemarck, par* François-Michel Regensus, *gra-*

*veur du roi. A Coppenhague*, 1758, *grand* in-fol. *orné de douze planches, contenans* 145 *figures enluminées.*

L'étude de l'hiſtoire naturelle n'eſt pas un goût nouveau, il ne fait que ſe renouveller avec une ſorte d'enthouſiaſme. Le Dannemarck compte pluſieurs naturaliſtes entre ſes ſçavans, & les cabinets des comtes de Holſtein & de Moltke vont preſque de pair avec celui de ſa majeſté Danoiſe. M. *Regenſus* déja connu par ſix planches de teſtacées qu'il avoit publiées, ſe charge d'achever la deſcription de tous les animaux connus de cette eſpece, dans trois volumes *in-folio*, dont voici le premier: La tâche qu'il s'eſt impoſée conſiſte à rendre d'après nature avec ſon burin & par l'enluminure, les coquillages & les animaux qui les habitent; pour ce qui eſt de leur deſcription, il s'eſt adreſſé à M. *Krathenſtein*, profeſſeur de phyſique, qui s'eſt fait aider par M. *Spengler*. Celui-ci a donné l'énumération des cabinets d'hiſtoire naturelle, célebres en Dannemarck, & la notice des auteurs qui ont écrit ſur la conchiologie. M. *Aſcanius* a contribué pour ſa part à la perfection de l'ouvrage, en donnant aux coquilles décrites des noms Danois; enfin ce qui intéreſſe le plus nos lecteurs, l'ouvrage eſt en Allemand & en François, & les individus ſont traités, à

peu de chose près, suivant les idées de M. *Adanson*. On verra avec plaisir dans une espece d'introduction que *Robert Hoocke*, *Thomas Willis*, *Jean-Jacques Harderus* & plusieurs autres ont fait de profondes recherches sur la configuration des animaux qui logent dans les coquilles, & que *Martin Lister* & *Jean Swammerdam* en ont fait des dissections avec beaucoup de peine & d'exactitude. On n'oublie pas dans l'énumération qu'on y fait des sçavans naturalistes, MM. *Poupart*, *Reaumur*, *Gauthier* & *D'Argenville*. R.

## N° CXX.

*Dissertation qui a remporté le prix en 1757, au jugement de l'académie royale des belles-lettres, sciences & arts de Bordeaux, sur la question proposée par cette académie :* Quelle est l'influence de l'air sur les végétaux? *Par M.* Robert *de Limbourg, étudiant en médecine à Montpellier. A Bordeaux, chez la veuve de* Pierre Brun, 1758, *in*-4°.

L'académie de Bordeaux attentive à ne proposer que des questions utiles pour le sujet de ses prix, avoit indiqué pour celui de 1757, *Quelle est l'influence de l'air sur les végétaux?* M. de Limbourg, étudiant en médecine à Montpellier, dont elle a couronné l'ouvrage, détermine dans autant d'articles l'influence que l'air a sur les végétaux; 1° par ses élémens propres; 2° par ses parties hétérogenes; 3° par le

poids de l'atmosphere; 4° par sa température; enfin il explique dans un cinquieme & un sixieme articles quelques effets ou phénomenes particuliers produits par l'influence de l'air, & donne des régles d'agriculture touchant l'influence de l'air sur les végétaux. *R.*

## N° CXXI.

*Observations sur le baume de vie, composé par le sieur* Le Lievre, *apothicaire distillateur du Roi, rue de Seine, fauxbourg S. Germain; avec des extraits de plusieurs lettres qui lui ont été écrites sur l'efficacité de ce remede contre différentes sortes de maladies. A Paris, 1758, in-12.*

Cet ouvrage qui ne comprend presque que des extraits de lettres écrites au sieur *Le Lievre*, est terminé par une table alphabétique des diverses maladies qui ont été guéries par ce baume de vie, de laquelle il résulteroit presque que c'est un remede universel, si on ne sçavoit pas d'ailleurs qu'il y a pour le moins autant de personnes qui s'en sont mal trouvées, qu'il y en a qui ont cru en recevoir quelque soulagement. *R.*

## N° CXXII.

*Atlas historique, géographique & topographique de l'empire d'Allemagne, avec une description traduite de l'Allemand de M.* Busching, *de la société royale de Gottingue. Par M.* Julien, *géographe du Roi, intendant des maisons & bâtimens de M. le maréchal, prince de Soubise. A Paris, 1758, in-4°, 4 vol. deux de*

*cartes, & deux qui renferment la description de l'Allemagne.*

Le premier volume de cet ouvrage, dont une partie avoit déja paru en 1757, contient la Bohême, le comté de Glatz, la Moravie, la Siléfie, la Lufacé, la haute Saxe méridionale avec les frontieres du haut Rhin & la baſſe Saxe, jusqu'à Fuld, Hameln & Hanovre, en 51 feuilles, 4 cartes générales pour servir à aſſembler les premieres, une carte du marquiſat de Brandebourg & ses frontieres depuis Zerbſt jusqu'a Stettin, avec les plans de Berlin & de la bataille de Chotzemitz. M. *Julien* continuera de donner la suite de cet ouvrage par cahiers. *R.*

## N° CXXIII.

*Eſſai ſur les maladies vénériennes, où l'on expoſe la méthode de M.* Petit *dans leur traitement, avec pluſieurs conſultations du même auteur ſur ces maladies. Par M.* Fabre, *maître en chirurgie, conſeiller du comité de l'académie royale de chirurgie. A Paris, chez* Cavelier & Giffart, 1758, *in*-12.

On ne trouve rien de neuf dans cet ouvrage, qui paroîtra même très-ſuperficiel, ſi on le compare aux excellens traités que nous avons ſur cette matiere : d'ailleurs la méthode qu'on y expoſe pour le traitement des maladies vénériennes, n'étoit pas particuliere à M. *Petit*, comme le titre ſemble l'annoncer. *R.*

N° CXXIV.

## N° CXXIV.

*Dictionnaire de physique portatif, orné de planches & de figures, à l'usage des personnes qui n'ont aucune teinture de géométrie, dans lequel on explique le systême physique de Newton, les points les plus intéressans, les expériences les plus curieuses, & les termes les plus obscurs de la physique moderne. Par un professeur de physique. A Avignon*, 1758, *in*-8°.

On trouve à la tête de cet dictionnaire une préface, dans laquelle l'auteur expose avec clarté les principes de la philosophie Newtonniene en neuf articles, qu'il appelle des vérités. Chaque article du dictionnaire est bien présenté; l'auteur a évité toutes les discussions trop sçavantes. Il donne à l'article *physique* l'ordre des connoissances qu'il faut acquérir avec la succession des idées qu'il est bon de recueillir du dictionnaire même. *R*.

## N° CXXV.

*Sur l'hydropisie de poitrine, & sur les hydropisies du péricarde, du médiastin & de la plevre, par M.* Bouillet *le fils, médecin du Roi, de l'académie royale des sciences & belles-lettres de Beziers, conseiller & médecin de l'hôpital mage de la même ville. A Beziers, chez* Barbut, 1758, *in*-4°.

M. *Bouillet* se propose de démontrer dans cette brochure, que lorsqu'on s'est bien convaincu par les signes connus de l'existence d'une hydropisie de poitrine; que d'ailleurs l'épanchement s'est fait avec

promptitude, & que le malade n'est point cachectique, ni dans un trop grand abbattement, la ponction de la poitrine ou la paracenthese est une opération salutaire. M. *Bouillet* a recueilli à ce sujet les observations qu'il a trouvé répandues dans les ouvrages des auteurs les plus célebres. *R.*

N° CXXVI.

*Exposition exacte, ou tableaux anatomiques en taille-douce des différentes parties du corps humain : ouvrage contenant environ soixante planches, recueillies d'après les meilleurs auteurs du temps, qui ont travaillé dans ce genre, & enrichi de plusieurs nouvelles figures très-curieuses & fort utiles concernant les accouchemens, les hernies & autres cas particuliers, rendues aussi exactes qu'il a été possible, par les soins de* François-Michel Didier, *maître-ès-arts & en chirurgie, démonstrateur en anatomie & autres matieres chirurgicales, &c. le tout exécuté par* Etienne Charpentier, *graveur anatomiste*, 1758, *in-fol.* R.

N° CXXVII.

*Essais & observations physiques & littéraires de la société d'Edimbourg, traduits de l'Anglois par M.* Damours, *médecin de Paris, & censeur royal, tome premier. A Paris, chez* Bauche & D'Houry, 1759 (1758), *in-12.*

Lorsque la société d'Edimbourg eut donné le dernier volume de ses *Essais de médecine*, elle forma le projet d'embrasser un objet plus étendu, & de porter ses recherches sur les autres parties de la physique ; mais à peine eut-elle pris cette nou-

velle forme; que la guerre qui s'alluma en Ecosse dispersa une partie de ses membres; d'un autre côté la mort de M. *Mac-Laurin*, l'un de ses secrétaires, & la perte de plusieurs mémoires qui lui avoient été confiés, ayant nécessairement retardé ses travaux, ce n'est qu'en 1754 qu'elle a pu publier le premier volume de ses *Essais & observations littéraires & physiques*. Ce volume dont nous annonçons la traduction, comprend vingt-deux articles, dont nous allons tâcher de donner quelque idée.

Le premier qui est de M. *Home*, a pour objet, *les Loix du mouvement*. Cet auteur s'efforce de prouver qu'il y a dans les corps des *forces motrices*, & une *force d'inertie* qui fait qu'ils résistent au mouvement, lorsqu'ils sont en repos; force différente, selon lui, de celle qui les conserve en mouvement, lorsqu'ils ont une fois commencé à se mouvoir, & qu'il appelle *force inhérente*: c'est d'après ces idées qu'il a cru pouvoir juger de la communication du mouvement, de l'action & de la réaction qu'on suppose que les corps exercent les uns sur les autres, de la pésanteur & de la force des corps en mouvement.

Dans le second qui est intitulé, *Remarques sur les loix du mouvement & sur la force d'inertie*. M. *Stwart* réfute ces paradoxes. On desireroit que sa critique eût un

peu moins d'amertume, & qu'il n'eût pas été jusqu'à invectiver son adversaire.

Le même M. *Stwart* a tâché dans le troisieme article de *généraliser la quatrieme proposition du quatrieme livre de la collection mathématique de Pappus*, & y a ajoûté quelques autres propositions de la même nature.

Le quatrieme article roule sur la *cause de la variation de l'écliptique*, par feu M. *Colin Mac-Laurin*; il l'attribue à l'action que Jupiter & Saturne exercent sur le soleil & sur la terre.

Ce même auteur examine dans le cinquieme *quelques changemens subits & surprenans, observés sur la surface du corps de Jupiter*; il attribue les bandes que M. *Cassini* a vues s'y former aux grandes marées que ses satellites doivent produire dans son océan, & aux inondations que sa révolution rapide sur son axe, occasionne nécessairement, &c.

Les articles sixieme & septieme qui sont de M. *Ebenezer Mac-Fait*, contiennent le premier, des *observations sur le tonnerre & sur l'électricité*, & le second, *sur quelques phénomenes qu'on observe quand il fait des brouillards*.

On trouve dans le huitieme une *comparaison des mesures d'Ecosse avec celles d'Angleterre*.

L'article neuvieme eſt une *diſſertation ſur le ſexe des plantes*, par M. *Alſton*. Cet auteur après avoir reproché à MM. *Geoffroy* & *Vaillant* de s'être donnés pour les inventeurs du ſyſtême des ſexes des plantes, qu'ils ont pris, dit-il, dans *Grew*, *Morland* & *Camerarius*, réfute d'une façon très longue & très-prolixe ce ſyſtême, & finit par dire qu'il conjecture que la pouſſiere des plantes eſt un excrément nuiſible à la plante, & fait pour ſervir de nourriture à certains inſectes, comme, par exemple, aux abeilles.

M. *Plummer* a donné dans les articles X & XI des *remarques ſur les diſſolutions & les précipitations chymiques*, & *des expériences ſur des ſels neutres, compoſés de différens acides & de ſels alkalis, fixes & volatils*. On ne trouve rien de neuf dans ces deux morceaux ; on n'y trouve pas même tout ce qu'on ſçavoit ſur ces matieres, lorſque M. *Plummer* les a écrits ; on y trouve auſſi pluſieurs faits ou faux, ou avancés ſans preuve : nous ſommes cependant obligés de convenir qu'il y a des choſes préſentées d'une maniere aſſez lumineuſe, tels ſont les rapports des acides avec les alkalis & les ſubſtances métalliques.

L'article douzieme contient des *expériences & des obſervations ſur les eaux minérales de* Hartfell, *faites à* Moffat *en*

1750, *avec l'histoire de leurs propriétés médicinales, autant qu'on a pu jusqu'ici les découvrir par la voie de l'expérience, par M.* Guill. Horseburg.

L'article treizieme a pour objet de constater *les différentes forces des diverses eaux de chaux*, par M. *Robert Vhitt.* Cet auteur prouve contre M. *Alston*, que la chaux vive, lorsqu'elle est récente, impregne l'eau qu'on verse dessus d'une plus grande quantité de parties actives, que lorsqu'elle a été gardée, & que les premieres eaux qu'on passe sur de la chaux vive, ont plus de force que les suivantes, quelque temps qu'on les y laisse, ce que j'ai vérifié par ma propre expérience. *Voyez* mes *recherches sur l'eau du chaux* à la tête de ma traduction de l'*Essai sur les vertus de l'eau de chaux pour la guérison de la pierre*, par M. *Whytt.*

On trouve dans l'article quatorzieme l'extrait d'une lettre de M. *Lining*, médecin à Charles-Town dans la Caroline, *sur la propriété vermifuge de la racine de l'œillet d'Inde.*

L'article quinzieme contient l'*histoire d'une guérison opérée par de très-grandes doses des pilules altérantes de M.* Plummer. Voyez les *Essais de médecine*, *tom. I, art.* 6. Mais comme le mercure doux ou la panacée & le soufre doré d'antimoine, qui

sont les ingrédiens de ces pilules, se décomposent nécessairement dans le broyement qu'on leur fait subir pour les mêler; on ne sçait quel fond faire sur cette histoire.

La description des vaisseaux spermatiques; par M. *Alexandre Monro*, étudiant en médecine, fait l'objet du seizieme article.

M. *Donald Monro*, frere du précédent, rapporte dans l'article dix-septieme des remarques sur la matrice dans les femmes grosses, occasionnées par la dissection d'une femme qui étoit morte dans cet état.

On trouve immédiatement après, c'est-à-dire, dans l'article dix-huitieme de *nouvelles observations sur la matrice fécondée*, par M. *Alexandre Monro*. Il y décrit très-exactement ce que les anatomistes ont appellé les *sinus de la matrice*.

Le dix-neuvieme article traite de la *différence qu'il y a entre la respiration & le mouvement du cœur dans les personnes endormies, & dans celles qui sont éveillées*, il est de M. *Whytt*, qui attribue à la cessation des mouvemens volontaires & à la diminution de la sensibilité du cœur & des organes de la respiration. La lenteur du pouls & de la respiration, & la plénitude des arteres.

M. *Monro* le pere a donné dans l'article vingtieme des *remarques sur les muscles intercostaux*, & dans l'article vingt-unieme l'*histoire de la guérison qu'il a opérée sur lui-même, de la rupture du tendon d'Achille*. Sa méthode nous a paru neuve, simple & facile.

Enfin le vingt-deuxieme & dernier article contient une lettre de M. *Wilson*, dans laquelle il décrit une maladie à laquelle les mineurs de Lead-Hils sont sujets, maladie qui est la même que la colique des plombiers, & qu'on guérit avec de fortes doses d'émétiques. *R.*

## N° CXXVIII.

*Traité des corps solides & des fluides du corps humain, ou examen du mouvement des liqueurs animales dans leurs vaisseaux, par M.* Malouin, *docteur aggrégé en la faculté de médecine de l'université de Caën : nouvelle édition, augmentée d'un traité de l'usage des langues vivantes dans les sciences, particuliérement de la françoise en médecine. A Paris, chez la veuve* D'Houry, 1758, *in-12.*

Ce traité qui contient les élémens de la théorie de la médecine, & des réflexions fort sages sur les différens systêmes qu'on y avoit introduits, est un ouvrage posthume de M. *Malouin*, médecin de Caën, mort à Paris en 1717, à l'âge de 23 ans, épuisé par une application continuelle à l'étude de la profession qu'il avoit embrassée. M. son

frere actuellement professeur en langue grecque en l'université de Caën, publia en 1718 cet ouvrage posthume dont on nous donne aujourd'hui une nouvelle édition, augmentée d'une dissertation sur l'usage des langues vivantes dans les sciences. L'auteur de cette dissertation, en soutenant qu'on ne peut ni bien parler, ni bien écrire les langues mortes, a eu sur-tout en vue de faire voir qu'il étoit plus utile & convenable d'écrire sur la médecine en françois qu'en latin. *R.*

## N° CXXIX.

*Mémoires sur les eaux minérales d'Acqs dans le comté de Foix, par M.* Sicre, *maître & démonstrateur en chirurgie, ci-devant chirurgien interne de l'Hôtel-Dieu de Paris, & membre de l'académie royale des sciences, inscriptions & belles-Lettres de Toulouse. A Toulouse, chez* Guillemette, 1758, *in*-12.

Ce mémoire est divisé en trois parties; dans la premiere l'auteur fait la description historique d'Acqs & de ses eaux; dans la seconde, il examine les qualités de ces eaux, & dans la troisieme, il rapporte plusieurs exemples de guérisons remarquables qu'elles operent tous les jours. *R.*

## N° CXXX.

*Observations chirurgicales sur les maladies de l'uretre, traitées suivant une nouvelle méthode, par M.* Daran, *écuyer, conseiller, chirurgien ordinaire du Roi, servant par quartier, &*

*maître en chirurgie de Paris ; quatrieme édition, augmentée de nouvelles observations. A Paris, chez la veuve* Delaguette, 1758, *in*-12.

C'est l'histoire des cures que M. *Daran* prétend avoir opérées avec ses bougies, dont il s'obstine toujours à garder le secret malgré les prétentions de tous ceux qui croient l'avoir découvert. Ces sortes d'ouvrages n'ont d'utilité que pour celui qui les publie, qui cherche à accréditer par-là un remede qui auroit moins de succès, s'il étoit entre les mains de tout le monde. *R.*

## N° CXXXI.

Michaelis Mayeri cantilenæ intellectuales de Phœnice redivivo, *ou chansons intellectuelles sur la résurrection du phœnix, par M.* Michel Mayer, *&c. traduites en françois sur l'original latin, par M.* L. L. M. (*l'abbé* Le Mascrier). *A Paris, chez* Debure *l'aîné*, 1758, *in*-8°.

*Michel Mayer* a été un des plus célebres alchymistes du dernier siécle ; il a composé un très-grand nombre d'ouvrages fort recherchés de tous ceux qui se mêlent d'alchymie, & même de chymie ; celui dont on publie ici une nouvelle édition & une traduction françoise, étoit devenu très-rare ; on n'en connoissoit que deux éditions, l'une de Rome en 1622, & l'autre de Rostoch en 1623. Il est écrit en vers anacréontiques rimés, ce qui a engagé l'auteur à lui donner le titre de *Cantilenæ* ou de chansons. *Mayer* promet

d'y donner ſous le voile de différentes allégories, le ſecret & la clef de ce qu'il y a de plus myſtérieux & de plus caché dans le grand œuvre. Ces chanſons ſont diviſées en neuf triades, & chacune en haute contre, en taille & en baſſe taille. La traduction françoiſe nous a paru également exacte & élégante. *R.*

## Nº CXXXII.

*Introduction à l'étude de la langue grecque, ou feuilles élémentaires qui contiennent ſeulement les déclinaiſons, les conjugaiſons de cette langue, un petit abbrégé de ſyntaxe; un chapitre du texte de S. Luc; le vocabulaire des mots, & la liſte des verbes rares à part. Par M.* Chompré. *A Paris, chez* Guerin *&* Delatour, 1758, *in-8°.*

L'auteur perſuadé que les grammaires qu'on met entre les mains des enfans ſont toujours trop longues, ſe contente dans cette nouvelle grammaire de donner des tables exactes des déclinaiſons ſimples & contractes des noms, des pronoms, des nombres, & enſuite des verbes avec un abbrégé de la ſyntaxe. Il y joint un chapitre de S. Luc, avec une analyſe des mots qui s'y trouvent, & une liſte des verbes rares ou inuſités au préſent & à l'imparfait. *R.*

## Nº CXXXIII.

*Hiſtoire naturelle, générale & particuliere, avec*

*la description du cabinet du Roi : tome septieme. A Paris, de l'imprimerie royale, 1758, in-4°.*

Ce nouveau volume de l'histoire naturelle, générale & particuliere, traite des animaux carnaciers : on trouve à la tête un discours fort éloquent de M. *De Buffon*, dans lequel il envisage cette classe d'animaux sous un aspect général. On regrette quand on lit ces morceaux, que cet habile écrivain n'ait pas été mieux instruit de la matiere qu'il a entrepris de traiter : son imagination devenue plus sage, ne lui auroit pas fait embrasser les systêmes bizarres & singuliers qu'il a adoptés, parce qu'il auroit vu qu'il est impossible de les concilier avec la nature, & que d'ailleurs il auroit apperçu la source des erreurs dans lesquelles il s'est laissé entraîner par les guides peu sûrs qu'il a choisis. Il n'auroit pas avancé, par exemple, que le diaphragme est une partie nerveuse à laquelle se rapportent les impressions de la douleur & du plaisir, parce qu'il auroit sçu que le diaphragme est un muscle semblable à tous les autres muscles du corps, & qui n'est pas plus sensible qu'eux ; que l'espece de sensation qu'on éprouve dans la région de ce muscle ne doit point lui être attribuée, mais au cœur qui appuie immédiatement sur lui ; & qu'elle est l'effet de l'impression produite

dans tout le systême nerveux, & par conséquent dans le cerveau qui en est le principe : c'est donc au cerveau qu'il faut rapporter les impressions de la douleur & du plaisir, puisque ces impressions ne se font sentir dans le cœur que lorsqu'elles ont un certain dégré de vivacité ou d'énergie, y en ayant même de très-fortes qui n'y parviennent jamais ; cela n'empêche pas que nous n'admettions sa distinction du sentiment d'avec la sensation ; il est permis sans doute de ne pas confondre les impressions agréables ou désagréables avec celles qui ne sont qu'indifférentes, sans cependant que cela suppose différens organes pour leur production physique. Nous ne continuerons point l'analyse de ce discours, parce que nous sommes forcés de nous renfermer dans des bornes trop étroites, pour pouvoir nous livrer à ces sortes de discussions. Le reste du volume est rempli par les descriptions du loup, du renard, du bléreau, de la loutre, de la fouïne, de la marte, du putois, du furet, de la belette, de l'hermine, de l'écureil, du rat, de la souris, du mulot, du rat d'eau & du campagnel, espece de rat. Ces descriptions qui sont de M. *D'Aubenton*, sont précédées de l'histoire de chacun de ces animaux, par M. *De Buffon*, qui peint de la maniere la plus agréable tout ce qui a rapport à leurs caracteres, à leurs mœurs,

recherchèrent en mariage, mais son pere qui ne vouloit aucun étranger pour son héritier, résolut de se choisir un gendre parmi ses sujets. A cet effet il jetta les yeux sur *Arimant*, général de grande réputation; choix très-agréable au peuple, & sur-tout à la princesse. Le jour des noces est fixé : dans cet intervalle le pays est affligé d'une peste horrible. Envain implora-t-on le secours du dieu *Ram*, le fléau continua. Pour le faire cesser, le peuple en conséquence d'une loi établie dans le pays de Golconde, demande que pour appaiser la divinité irritée, on lui sacrifie une vierge du sang royal. *Yamodin* qui chérissoit sa fille, hésite entre les devoirs de roi & de pere; enfin touché de pitié pour son peuple, il se détermine à sacrifier sa fille : celle-ci y consent. *Arimant* qui apprend cette horrible nouvelle, accourt pour la dissuader de ce dessein. Il la trouve d'abord fort résolue; mais enfin il vient à bout de la persuader à lui donner la main au moment même, & de perdre ainsi sa qualité de vierge; qualité indispensable pour le sacrifice. Le lendemain elle est conduite à l'autel. Son pere détourne la vue pour ne pas être témoin du coup qui va répandre son sang. Mais *Arimant* avoue ce qui s'est passé, & réclame sa femme. Le peuple furieux qu'il lui eût enlevé la victime dont il attendoit sa délivrance,

demande

demande sa mort. Le roi n'ose la refuser. La seule grace que sa fille peut obtenir, est de mourir avec son mari; & elle se précipite au milieu du même bûcher.

Ce sujet, à la catastrophe près, est celui du *Demophonte* de *Métastase*. M.

## N° CXX.

Letters on severals occasions by the late sir *William Freeman*, to which some account of the author is prefixed. London, printed for *Manby*, 1758, *in*-8°.

*Lettres sur divers sujets, par le chevalier* Guillaume Freeman, *auxquelles on a ajoûté quelques mémoires au sujet de l'auteur. A Londres, chez* Manby, 1758, *in*-8°.

L'auteur, feu M. le chevalier *Freeman*, composa ces lettres en différentes occasions & sur divers sujets, sinon recherchés ou bien curieux, du moins intéressans & agréables. Peut-être même le public auroit-il pu se passer d'une production qui n'a rien d'extraordinaire, & où il paroît moins de génie & d'esprit, que de naturel & de simplicité. On y trouve des descriptions assez bien faites de quelques maisons de campagne, de petites histoires galantes & des anecdotes assez curieuses. *M.*

## N° CXXI.

Le ode di *Anacreonte*, poeta Greco, tradotte in sonnettini dal conte *Cesare Gaetani*, patrizio Siracusano, pastore Arcade, e dedicate all' illustrissima signora D. *Caterina la Torre* de' principi *della Torre*, &c. Da F. D. *Pier-Antonio*

Gaetani, cavalier Gerosolimitano. In Siracusa, presso D. *Gioacchino Pulcio*, &c. 1758, *in*-12 di pag. 84.

*Odes d'Anacreon, traduites en sonnets, par le comte* César Gaetani, *patrice de Syracuse, pasteur Arcade; dédiées à la princesse* De la Tour. *Par* Pierre-Antoine Gaetani, *chevalier du S. Sépulcre. A Syracuse, chez* Joachim Pulcio, *&c.* 1758, *in*-12 *de* 84 *pag.*

C'est une paraphrase des œuvres du poëte grec. L'auteur a ajoûté à la fin plusieurs piéces de sa façon. *M.*

## N° CXXII.

Rime di *Jacopo Canti* nobile giureconsulto Imolese, tra gli Arcadi di Roma, *Alisco Tortunnio*, dedicate a sua eccellenza il sig. don *Alessandro Adorno*, marchese di *Silvano Adorno*. In Firenze, appresso e a spese dell' erede *Paperini*, 1758, *in*-8° di pag. 239.

*Poësies de* Jacques Canti, *jurisconsulte d'Imola, berger Arcade. A Florence, aux dépens de l'héritier* Paperini, 1758, *in*-8° *de* 239 *pag.*

Ce sont des sonnets & autres piéces en vers, qu'un poëte dédie à un autre poëte; ces vers quoique bien faits, n'ont rien de fort transcendant : on sçait bien qu'on n'admet gueres le médiocre en poësie. *M.*

## N° CXXIII.

A complete history of the rise progress and present state of the british navy. Wherein is shewn that the maritime force of Great Britain is able to make head against those of France, Spain and other European potentates. London, printed for *Cooper*, 1758, *in*-8°.

*Histoire complette de l'origine, des progrès & de*

*l'état présent de la marine angloise, où l'on fait voir que les forces maritimes de la Grande-Bretagne sont capables de tenir tête à celles de la France, de l'Espagne & des autres puissances de l'Europe. A Londres, chez* Cooper, 1758, *in-8°.*

C'est ici une compilation assez mal arrangée de ce qui a été écrit par d'autres sur le même sujet; le compilateur y a cependant ajoûté une découverte de sa façon, qui est quelque chose de si nouveau, que nous ne sçaurions résister à la tentation d'en faire part à nos lecteurs. En parlant des anciens Egyptiens, il dit que » c'étoit la » coutume de leurs architectes de bâtir ces » pyramides qui, par leur grandeur pro» digieuse ont toujours été un objet d'ad» miration, sur des radeaux, dans la car» riere même. L'ouvrage une fois fini, ils » coupoient la digue qui environnoit la » carriere dans le temps des inondations » du Nil, & par ce moyen ils transpor» toient la pyramide là où elle devoit être » placée, soit dans la haute, soit dans la » basse Egypte. *M.*

## N° CXXIV.

Frédéric Victorieux, *poëme héroïque en trois chants, dédié à son excellence milord duc de Marlborough. A Londres, chez* Seyfert.

Si notre auteur n'est pas inspiré de ce feu divin qui anime les grands poëtes, il paroît être un citoyen fort zélé pour les in-

térêts de la Grande-Bretagne. La vivacité avec laquelle il s'éleve contre ces François, qui, quoiqu'établis en Angleterre, ne laissent pas de prendre quelquefois le parti de leur nation, en servira d'échantillon & donnera une idée de son langage poëtique :

» Partiaux trop outrés de vos gens despotiques,
» Soyez moins violens, & plus fins politiques.
» Sçachez que *Frédéric* & *George* sont unis :
» Et qu'il est dangereux d'être leurs ennemis.
» Foibles gens exilés, respectez leur puissance ;
» Apprenez à vous taire, ou retournez en France.

L'auteur n'est pas ami de M. *De Voltaire*, il se déchaîne contre lui avec fureur ; seroit-ce jalousie de métier ? Elle seroit mal placée ; car, en tant que poëtes, ces deux messieurs n'ont assurément rien de commun. *M.*

## Nº CXXV.

*Parallele de la conduite du roi, avec celle du roi d'Angleterre, électeur d'Hanovre, relativement aux affaires de l'Empire, & nommément à la rupture de la capitulation de Closter-Seven. Par les Hanovriens. A Paris, de l'imprimerie royale*, 1758, *in*-8º.

Le titre & le lieu d'impression de cet ouvrage en font comprendre le but. Il est destiné à justifier la conduite de la France dans la guerre qui se fait actuellement en Allemagne.

On y trouve d'abord des éclaircissemens préliminaires, relatifs à l'entrée des

troupes du roi dans les pays de Hesse & d'Hanovre. On y fait voir que le roi, comme garant du traité de Westphalie, n'a pu se dispenser de faire marcher ses troupes contre les infracteurs de la paix.

Après les éclaircissemens suit l'ouvrage même, accompagné de piéces authentiques, qui met dans tout son jour la violation de la capitulation de Clooster-Seven par les Hanovriens.

La précision, la force, l'évidence caractérisent cet ouvrage. *M.*

N° CXXVI.

*L'art de peindre à l'esprit, ouvrage dans lequel les préceptes sont confirmés par les exemples tirés des meilleurs auteurs & poëtes françois : dédié à monseigneur le duc de Bourgogne. A Paris, chez* Lottin *l'aîné*, 1758, *in-8°*, 3 *vol.*

Les différens morceaux d'éloquence & de poësie qui composent ces trois volumes sont annoncés par une Préface assez étendue & bien écrite; elle contient des préceptes utiles sur l'éloquence. La collection des tableaux qu'on présente ici peut passer pour une excellente rhétorique; on y a joint les exemples aux préceptes, & ces exemples, pour la plûpart, sont des plus grands maîtres.

L'éditeur ( le P. *Sensaric*, religieux Bénédictin ) a terminé son troisieme volume par un discours de M. *Coypel*, premier peintre du roi, & de monseigneur le duc

d'Orléans, ſur l'éloquence & la peinture; dans lequel l'orateur entreprend principalement de prouver les rapports que ces deux arts ont entr'eux dans preſque toutes leurs parties. *R.*

N° CXXVII.

*Madrigaux de M.* De la Sabliere : *nouvelle édition. A Paris, chez* Ducheſne, 1758.

On a attribué pendant long-tems ces poëſies à madame *De la Sabliere*, ſi connue par les agrémens de ſon eſprit, & ſur-tout par l'aſyle qu'elle accorda à *la Fontaine*, qui lui dédia quelques-unes de ſes fables. Cette erreur s'eſt gliſſée juſques dans le dictionnaire de Richelet; mais le nouvel éditeur nous apprend « que M. *De* » *Mocé*, gendre de madame *De la Sa-* » *bliere*, & M. *De Fontenelle* qui avoit » été de ſes amis, ont aſſuré à M. *Titon* » *du Tillet*, que cette dame n'avoit jamais » compoſé de vers, & que le recueil étoit » de ſon mari. » Les meilleurs écrivains paroiſſent faire un très-grand cas des poëſies de M. *De la Sabliere*. En effet, il a ſçu joindre le naturel à la fineſſe; &, ce qui eſt aſſez étonnant, l'uniformité perpétuelle du ſujet n'y nuit point à la variété des tours, des expreſſions, ni même des idées. *R.*

N° CXXVIII.

An ode to the king of Pruſſia, occaſioned by his late victories in Germany. By the author of a poetical verſion of M. *Hervey's* contemplations. London, printed for *Baldwin*, 1758, *in-fol.*

*Ode au roi de Prusse, sur ses dernieres victoires en Allemagne. Par l'auteur de la traduction en vers des contemplations de M.* Hervey. *A Londres, chez* Baldwin, 1758, *in-fol.*

## N° CXXIX.

An ode on his august majesty *Frederic King* of Prussia, humbly dedicated to the right honourable *William Pitt*, esquire, London, printed for *Woodgate* and *Co*, 1758, *in-fol.*

*Ode sur le roi de Prusse, dédiée à M.* Pitt. *A Londres, chez* Woodgate & Co, 1758, *in-fol.*

Ces deux odes ont été accueillies bien diversement en Angleterre. On a admiré la premiere, parce qu'on y trouve beaucoup d'invectives contre les François. La seconde n'a pas eu le même succès; l'auteur ignoroit sans doute ce moyen de réussir. *R.*

## N° CXXX.

Fancy an irregular ode. London, printed for *Cooke* and *Cote*, 1758, *in-fol.*

*L'imagination, ode irréguliere. A Londres, chez* Cooke & Cote, 1758, *in-fol.*

Cette ode est pleine de feu & d'imagination, & elle est digne de l'accueil qu'elle a reçu. *R.*

## N° CXXXI.

The triumph of Scipio, an historical poem on the late rebellion. By *Robert Blake*, esquire. London, printed for *Cooper*, 1758, *in-4°.*

*Le triomphe de Scipion, poëme historique sur la derniere rebellion. Par M.* Robert Blake. *A Londres, chez* Cooper, 1758, *in-4°.*

C'est un assez mauvais poëme, sans sel

& sans imagination qui n'a pas même le mérite d'être bien écrit. *R.*

N° CXXXII.

Albion restored or time turned oculist. A masque. London, printed for *Seymour*, 1758, *in*-8°.

*Albion retablie, ou le temps devenu oculiste, allégorie. A Londres, chez* Seymour, 1758, *in*-8°.

L'auteur suppose que le tems ayant versé une goutte d'une certaine liqueur dans les yeux de la fortune, elle recouvre la vue, arrache la couronne qu'elle avoit placée sur la tête de la folie pendant son aveuglement, & chasse de dessus la scène Comus & les Bacchanales, à qui il attribue les malheurs de l'Angleterre, &c. *R.*

N° CXXXIII.

Almira: or the history of a french lady of distinction. London, printed for *Corbet*, 1758, *in*-12.

*Almire histoire d'une femme françoise de distinction. A Londres, chez* Gorbet, 1758, *in*-12.

C'est un assez plat roman, tout rempli d'aventures bizarres & extravagantes. *R.*

N° CXXXIV.

A theatrical review for the year 1757 and begining of 1758. Containing critical remarks on the principal performers of both theatres, togethers with observations on the dramatic pieces new, or revived, that have been performed at either house within that period, &c. London, printed for *Coote*, 1758, *in*-8°.

*Revue des théatres pour l'année 1757, & le commencement de 1758, contenant des remarques critiques sur le jeu des principaux acteurs des*

*deux théatres, & des observations sur les piéces, soit nouvelles, soit remises, qui y ont été jouées dans cet espace de temps. A Londres, chez* Coote, 1758, *in*-8°.

On y trouve beaucoup d'observations triviales, parmi lesquelles il s'en rencontre de très-judicieuses; & cet ouvrage n'est pas sans mérite. *R.*

---

# HISTOIRE.

## N° CIV.

Storia universale, sacra e profana del sig. *Hardion*, composta d'ordine delle reali principesse di Francia, dal sig. *Hardione*, socio dell' academia Francese, &c. Torino, appresso *Giacomo-Antonio Raby*, libraio della stamperia reale, 1758, *in*-12.

*Histoire universelle, sacrée & profane, composée par ordre de mesdames de France, tomes IX & X. Par M.* Hardion, *de l'académie françoise de celle des inscriptions, & garde des livres du cabinet du roi. A Turin, chez* Raby, *à l'imprimerie royale*, 1758, *in*-12.

Les cinq premiers tomes, divisés en sept chapitres, nous mettent devant les yeux les principaux événemens depuis la création du monde, jusqu'à la venue du Rédempteur; les suivans doivent continuer cette histoire depuis le commencement de l'ére chrétienne, jusqu'à nos jours.

Les tomes VI, VII & VIII renferment

les cinq premiers siécles de l'ere chrétienne; & les tomes IX & X les deux siécles suivans. On ne peut voir l'extrait de ces derniers au N° DCCCXV des Annales de 1757.

L'histoire universelle de M. *Hardion* est assurément un des meilleurs abbrégés d'histoire que nous ayons. *M.*

## N° CV.

*Annales politiques de feu M.* Charles-Irenée Castel, *abbé de S. Pierre, de l'académie françoise. A Londres*, 1758, *in-8°*, 2 *vol.*

Elles ont les défauts de tous les autres ouvrages de l'auteur, mais elles en ont aussi le mérite. Elles sont remplies de répétitions, & assez mal écrites; mais le bon citoyen, l'homme judicieux & vrai, s'y montrent par-tout; & cet homme vrai est en même tems un homme indulgent & modéré, qui ne blâme gueres sans excuser. *M.*

## N° CVI.

*Ad novum thesaurum veterum inscriptionum. Cl. V.* Lud. Antonii Muratori *supplementum, à dom. abb.* Sebastiano Donato, *academiæ hist. eccl. Luc. & Etruscæ Cortonensis socio, &c. Lucæ, impensis* Jacobi Justi, 1758, *in-fol.*

Le célébre *Muratori* avoit entrepris de réunir en un seul corps toutes les inscriptions antiques, qui ne se trouvent dans aucun des grands recueils qui ont été publiés, ou qui s'y trouvent rapportées

peu exactement. Il exécuta ce dessein, en 1743, en 4 *volumes in-folio*, précédés d'une histoire abbrégée de la science des inscriptions antiques, où il nous fait connoître ceux qui l'ont cultivée. On sent combien de pareils recueils servent à l'histoire ecclésiastique & civile, & la lumiere qu'il jette sur les faits & sur les tems; mais comme dans une entreprise aussi vaste, il échappe toujours un grand nombre de piéces qui se trouvent dans les cabinets des curieux ou dans des lieux peu fréquentés, que l'on en déterre & découvre tous les jours de nouvelles; l'abbé *Donati* a recueilli tout ce qu'il a pu trouver sur les monnoies, les tables d'airain, les marbres, les pierres gravées, &c. qui ont échappé aux recherches de *Grutter*, *Scaliger*, *Reinesius*, *Fabret*, *Gudius*, &c. & même de *Muratori*.

Dans cette collection qui s'étend jusqu'au XV siécle. L'auteur, à l'aide de ces nouveaux monumens, a corrigé, restitué & donné entieres beaucoup d'inscriptions mutilées & imparfaites, qui se trouvoient dans les collections précédentes, & corrigé beaucoup de fautes qui s'y étoient glissées par la négligence ou impéritie des copies. Les observations sçavantes qu'il y a jointes, ne sont pas la partie la moins estimable de ce travail. On trouve dans ce supplé-

ment la célebre table Trajane en airain, *per Alimentariis Reipublicæ. Veleiatium Græcum marmor Sand-vicense Athenis repertum AN. Æd. V. CIↃ IↃ CC XXIX*, avec une version latine :

*Vetustum Kalendarium Neapolitanum.*
*Riccardianum Græcum marmor.*
*Celeberrima Canusina tabula ære incisa CL. V. Jo. Lanici*, & plusieurs autres piéces également précieuses. *M.*

## N° CVII.

Prospetto di una nuova compilazione della storia Fiorentina, da' suoi principj fino all' estinzione della reale casa de' Medici, espresso in tre dissertazioni recitate nell' accademia degli Apatisti dal cavaliere *Anton. Filippo Adami.* In Pisa, per *Gio-Paolo Giovannelli* e compagni, stampatore dell' almo studio Pisano, 1758, *in*-4° di pag. 175.

*Plan d'une nouvelle compilation de l'histoire Florentine, depuis ses commencemens jusqu'à l'extinction de la maison de* Medicis, *en trois dissertations récitées dans l'académie des Apatistes, par le chevalier* Antoine Philippe Adami. *A Pise, chez* Jean-Paul Giovannelli *& compagnie, imprimeur de l'université*, 1758, *in*-4° *de* 175 *pag.*

L'auteur, après avoir tracé la route qu'il falloit suivre & les écueils qu'il falloit éviter, cite pour guide, *Scipione Ammirato*, monsignor *Vincenzio*, e *Raffaello*, *Borghini*, *Cosimo della-Rena*, *Ferdinando-Leopoldo-del-Migliore*, monsignor *Girola-*

*mo-da-Sommaia*, le ſénateur *Carlo Strozzi*, *Franceſco Rondinelli*, & le ſénateur *Vincenzo Capponi*, & ſur-tout les trois derniers, comme ayant vécu dans un ſiécle où la critique avoit déja fait quelques progrès, & qui ont écarté de leurs écrits tout ce qui ne paroiſſoit pas pleinement établi, ſans que le reſpect pour des auteurs anciens leur empêche d'examiner ſurquoi ils s'étoient fondés.

Les auteurs contemporains qu'il cite, dont pluſieurs vivent actuellement, & illuſtrent la république des lettres, ſont MM. *Gori*, *Lami*, *Peruzzi*, *Soldani*, *Balduinetti*, *Settimanni*, *Mehus*, *Riccà Targioni*, *Giulianelli*, *Bandini*, & *Manni*.

Mais la *Synopſi cronologica*, l'abbrégé chronologique de la Toſcane du docteur Lami (*a*), fondée en tout ſur des diplomes & autres piéces authentiques, eſt, ſelon le chevalier Adami, le plus beau modele d'hiſtoire qui ſe puiſſe trouver dans quelque langue que ce ſoit. L'auteur fait voir que l'hiſtoire politique d'une nation ne ſçauroit faire corps à part, mais que l'hiſtoire civile & littéraire doivent néceſſairement y entrer comme membres d'un même tout.

(*a*) Elle eſt inſérée dans ſon troiſieme volume des *Delizie degli eruditi*.

Il y a beaucoup d'érudition & de grandes vues dans ces dissertations ; on y établit aussi, contre l'opinion commune, que *Ricordano Malespini* n'est pas le premier historien qui ait écrit en langue toscane, puisque *Matteo-da-Gio-Venazzo* s'en étoit déja servi dans son histoire (*a*).

## N° CVIII.

Storia delle operazioni militari e seguite dalle armate delle potenze belligeranti in Europa, in occasione della presente guerra, cominciata l'anno M DCC LVI : tomo I, chi contiene quant' è succeduto dal cominciamento della guerra sino al mese di Settembre del 1757, arrichito di tavole incise in rame che rappresentano tutti i piani delle battaglie, vari de' più notabili accampamenti, militari assedj di piazze, vedute di fortezze e città, e lo stato di tutte le truppe belligerante, con i colori delle loro uniformi, traduzione dal franceze. Amsterdam, a spese di *Pietro Bassaglia*, libraio di Venezia, in calle di stagneri, presso la merceria di S. Salvatore, al signo della Salamandra, 1758.

*Histoire des opérations militaires, faites par les armées des puissances belligérantes de l'Europe, à l'occasion de la présente guerre, commencée en 1756, tome premier, qui contient tout ce qui est arrivé depuis le commencement de la guerre, jusqu'au mois de Septembre 1757, enrichi de tailles-douces, qui représentent les plans des batailles, campemens, siéges, les vues des villes & des forteresses, l'état des*

---

(*a*) *Muratori* l'a inséré d'après l'édition des Bollandistes dans ses *Rerum Italicarum scriptores*.

*troupes de toutes les puissances, avec leurs différens uniformes, traduit du françois. A Amsterdam, aux depens de* Pierre Bassaglia, *libraire à Venise*, 1758.

Nous avons parlé à la page 163, du premier volume de cet ouvrage; celui-ci contient le reste des événemens militaires de 1757, & les cartes suivantes:

I. Carte topographique de Schweidnitz, Breslaw & leurs environs.

II. Marche du général *Haddick*, pour surprendre Berlin.

III. Plan de Berlin.

IV. Siége de Schweidnitz, avec les progrès marqués jour par jour.

V. Plan de la bataille de Rosbach.

VI. Plan de la bataille de Breslaw d'après les dessins tirés sur les lieux, par M. *De Beaulieu*, maréchal des logis, au service de l'Imperatrice reine.

VII. Plan de la bataille de Lissa du 5 Décembre. *M.*

## N° CIX.

Ragionamento storico al noblil giovane *Gio-Battista Gucci*, gentilhuomo Samminiatese, sopra la nobiltá della sua patria, e della sua famiglia; dall' autore dedicato all' illustriss sig. *Gio-Petro Tellucci*, gentilhnomo Samminiatese, e avvocato del collegio de' nobili Fiorentini. In Firenze, nella stamperia di *Gaetano Albizzini*, 1758, *in*-4° di pag. 66.

*Discours historique adressé à M.* Jean-Baptiste Gucci, *gentilhomme de Saint-Miniato sur la*

*noblesse de sa patrie & de sa famille. A Florence, chez* Gaëtano Albizzini, 1758, *in-4° de 66 pag.*

Saint-Miniato, ville épiscopale de la Toscane, fut bâtie vers l'an 700; elle florissoit du temps de l'empereur *Otton le grand*, les empereurs y avoient alors un palais, & elle étoit considérée comme république, ayant droit de faire la paix & la guerre, jusqu'à ce qu'elle passa sous la domination des Florentins : à la vérité toutes ces particularités intéressent aujourd'hui un très-petit nombre de personnes. *M.*

## N° CX.

*Diplomataria sacra ducatûs Stiriæ, olim collegit* Sigismundus Pusch, *e societate Jesu edidit, auxitque* Erasmus Croelish, *ex eâdem societate : tom. I, pag. 378, tom. II, pag. 366. Viennæ,* 1758, *in-4°. M.*

## N° CXI.

*Histoire naturelle, civile & géographique de l'Orénoque, & des principales rivieres qui s'y jettent, dans laquelle on traite du gouvernement, des usages & des coutumes des Indiens qui l'habitent; des animaux, des arbres, &c. qui naissent dans le pays. Par le P.* Joseph Gumilla, *de la compagnie de Jesus, supérieur des missions de l'Orénoque; traduite de l'Espagnol sur la seconde édition, par M.* Eidous, *ci-devant ingénieur des armées de sa majesté catholique. A Avignon; & se vend à Paris, chez* Desaint & Saillant, 1758, *in-12, 3 vol.*

Le traducteur a mis à la tête de cet ouvrage une préface, dans laquelle il réfute l'opinion

l'opinion du P. *Gumilla*, qui prétend que l'Orénoque ne communique pas avec la riviere des Amazones ; & rapporte tous les éclairciſſemens qu'il s'eſt procurés ſur ce point de géographie.

Le P. *Gumilla* commence ſon hiſtoire de l'Orénoque par la deſcription des côtes de la mer, où eſt ſituée l'embouchure de ce grand fleuve. Il fait connoître ceux qui l'ont découvert les premiers, & il entre dans des détails aſſez étendus ſur ſa ſource, ſon cours, ſa profondeur, l'abondance & la nature de ſes eaux : enſuite il donne une idée générale non-ſeulement des Indiens qui habitent ſur ſes bords, mais encore de tous ceux de l'Amérique ; & après avoir parlé des uſages qui leur ſont communs, il deſcend dans le détail de certaines coutumes qui ſont particulieres aux différentes nations de l'Orénoque.

Dans le ſecond volume, l'auteur fait la deſcription des chaſſes des Indiens. Il décrit les différentes eſpeces d'animaux qui habitent dans les bois de ce pays. Il fait auſſi mention des vertus merveilleuſes attribuées à certaines eſpeces d'arbres & de plantes qui croiſſent dans ces régions ſauvages. Il donne des avis aux miſſionnaires ſur la maniere dont ils doivent ſe comporter, lorſqu'ils veulent avoir accès parmi les Sauvages : il traite de leur religion, de leurs lan-

gues, de leurs guerres, & termine son second volume par la description de leurs armes & de leurs navires. Le troisieme ne contient presque que l'histoire naturelle de l'Orénoque ; on trouve à la fin quelques chapitres dans lesquels il entreprend de disculper les Espagnols, ses compatriotes, des cruautés dont on les accuse envers les Américains.

M. *Eidous* a cru devoir abbréger considérablement l'ouvrage du P. *Gumilla* ; il auroit pu en retrancher encore beaucoup de choses, son ouvrage n'en auroit été que meilleur. On lui a reproché quelques légeres inexactitudes dans sa traduction, & un peu de négligence dans son style. *R.*

## Nº CXII.

*Histoire du bas Empire, en commençant à* Constantin *le grand. Par M.* Lebeau, *professeur émerite en l'université de Paris, professeur d'éloquence au collége royal, sécretaire ordinaire de monseigneur le duc d'Orléans, & sécretaire perpétuel de l'académie des inscriptions & belles-lettres : tome II. A Paris, chez* Desaint *&* Saillant, 1758, *in-12.*

Quoique cette histoire ne soit point faite pour être la continuation de celles de messieurs *Rollin* & *Crevier*, elle le devient cependant par sa nature. Elle commence au regne de *Constantin*, & doit contenir la suite des empereurs qui lui ont succédé jusqu'à la prise de Constantinople ; ce qui

formera, avec les deux ouvrages dont nous venons de parler, un corps complet d'Histoire Romaine. Le premier volume contenoit l'histoire de *Constantin* le Grand : le second, qui nous occupe maintenant, contient une partie du regne de *Constance*, c'est-à-dire, depuis l'an 337, jusqu'à l'an 359 de l'ére chrétienne. On sçait que ce prince partagea d'abord l'empire avec ses deux freres *Constantin II* & *Constant*; mais *Constantin* ayant été tué dans un combat contre son frere *Constant*, à qui *Magnence* enleva la vie avec l'empire, *Constance* se trouva seul maître des états de *Constantin*, *Magnence* ayant été forcé de se donner lui-même la mort à Lyon. Cette histoire à été très-bien accueillie du public, & méritoit de l'être. M. le *Beau* est exact, véridique, & il a l'art de tout dire sans être diffus. *R*.

## N° CXIII.

*Histoire des mathématiques, dans laquelle on rend compte de leurs progrès, depuis leur origine jusqu'à nos jours, où l'on expose le tableau & le développement des principales découvertes, les contestations qu'elles ont fait naître, & les principaux traits de la vie des mathématiciens les plus célebres. Par M.* De Montucla, *de l'académie royale des sciences & belles-lettres de Prusse. A Paris, chez* Jombert, 1758, *in-4°, 2 vol.*

L'histoire ne se propose pas seulement

de nous présenter des modeles à suivre ; ou des écueils à éviter ; elle a un autre but qui ne la rend pas moins précieuse aux yeux du philosophe, celui de nous conserver les noms de ces hommes utiles, qui, sacrifiant tous les instans de leur vie au bien de leurs semblables, n'en reçoivent le plus souvent pour toute récompense, qu'un peu de réputation & un peu de gloire. L'histoire des mathémathiques de M. de *Montucla*, réunit à cet avantage celui d'une utilité plus immédiate : en prenant ces sciences au berceau, en les suivant dans leur marche & leur développement, en présentant le tableau des découvertes qui se sont successivement acorues, & en indiquant les meilleures sources où l'on puisse puiser, il trace la route qu'on doit suivre pour leur faire faire de nouveaux progrès. Son ouvrage est divisé en plusieurs parties ; on trouve à la tête de la premiere un discours préliminaire, dans lequel il donne une idée distincte de la nature des mathématiques, de leurs divisions & de leurs différentes branches : il y établit leur utilité, les défend contre les difficultés que quelques philosophes ont élevées sur leur nature : bien éloigné cependant de l'enthousiasme peu judicieux avec lequel certains auteurs ont exalté les avantages des mathématiques, il sçait les renfermer dans leurs justes bornes.

Le reste de cette premiere partie traite de l'origine des diverses branches des mathématiques, & de leurs progrès chez les plus anciens peuples de l'univers, & en particulier chez les Grecs, jusqu'à l'époque de la ruine de l'empire d'Orient. La seconde partie a pour objet les progrès de ces sciences chez divers peuples Orientaux, & principalement chez les Arabes & les Chinois. La troisieme présente leur tableau dans la partie occidentale de l'Europe, depuis le tems des Romains, jusqu'à la fin du XVI siécle. Ce que les mathématiques doivent au dix-septieme, forme l'objet de la quatrieme & de tout le second volume. L'auteur s'étoit proposé d'étendre son histoire jusqu'au tems présent; mais l'abondance des matieres ne le lui a pas permis; d'ailleurs il a voulu pressentir le goût du public, avant que de donner à l'impression un troisieme volume. Il annonce dans sa préface, que ce troisieme volume est fait en grande partie. *R.*

## N°. CXIV.

Briefe über den gegenwærtigen staat von Dænnemarck. Coppenhagen, 1758, grofs *in*-8°.

*Lettres sur l'état présent du Dannemarck. Coppenhague*, 1758, *grand* in-8°.

Les loix, les arts, les sciences ont, depuis plusieurs années, subi des changemens

considérables, tous tendans à leur amélioration dans cette partie du Nord; & les lettres que nous annonçons en exposant ces changemens, rendent justice à chacun de ceux qui y ont contribué pour leur part. *R.*

---

# MÉLANGES.

## Nº XIX.

*L'Opticien, ou lettre de M. l'abbé* De la Ville Saint-Bon *à M. l'abbé* De **, *en forme de dissertation sur les myopes ou vues courtes & les louches. A Paris, chez* Vincent, 1758, *in*-8°.

M. l'abbé *De la Ville*, dans cette brochure, accuse la veuve de M. *Thomin*, habile opticien à qui on doit quelques ouvrages utiles sur son art; d'avoir fait presque perdre la vue à un myope, en lui faisant faire usage de ses lunettes, dont elle continue à faire le commerce. Il disserte ensuite sur les myopes & les louches, & rapporte un grand nombre de découvertes qu'il prétend avoir faites sur cette matiere. *R.*

## Nº XX.

*Lettre de M.* Thomin, *ingénieur en optique de la reine, à M.* De R**, *ou réfutation de l'opticien, ou lettre de M. l'abbé* De la Ville Saint-

Bon. *A Paris, chez* Barbou, 1758, *in*-12.

M. *Thomin* fils, justifie sa mere du reproche que lui fait M. l'abbé *De la Ville*, & le convainct d'avoir pris dans le *Traité des maladies de l'œil* de *Maître-Jean* toutes les découvertes dont il se décore si ridiculément. *R.*

## Nº XXI.

*Elias Brœkels*, sitten lehre für die jugend. Bremen, 1758, *in*-8°.

*Morale à l'usage de la jeunesse. Par M.* Elie Brœkel. *A Brême*, 1758, *in*-8°.

Ce livre inspire, sur-tout à ceux auxquels on le destine, la vénération pour les supérieurs, & les égards pour les égaux, deux points de morale très-féconds, & trop souvent oubliés ou négligés par les jeunes gens. *R.*

## Nº XXII.

A reply to the vindication of M. *Pitt*. By an English officer in te Prussian service. London, printed for *Cooper*, 1758, *in*-8°.

*Replique à la justification de M.* Pitt. *Par un officier Anglois au service du roi de Prusse. A Londres, chez* Cooper, 1758, *in*-8°.

C'est une invective contre M. *Pitt*, dans laquelle on trouve plusieurs anecdotes qui, quoiqu'étrangeres au sujet que l'auteur traite, sont cependant intéressantes, parce qu'elles sont peu connues. Par exemple, décrivant le caractere de Georges I, il rapporte le trait suivant. Ce prince

fut accosté dans une mascarade par un insolent qui, tenant un verre de vin à la main, lui dit : *Voulez-vous boire à la santé du roi Jacques ?* Au lieu d'appeller ses officiers pour le faire arrêter, il se contenta de lui répondre avec douceur : *Je ne refuse jamais de boire à la santé d'un prince malheureux.* R.

## Nº XXIII.

*Instruction pour la jeunesse sur la religion & sur plusieurs sciences naturelles, par un ancien professeur de philosophie en l'université de Paris. A Paris, chez la veuve* Lottin, Buttard & Desaint & Saillant, 1758, *in-12, 2 tom.*

Cet ouvrage mérite d'être connu & recherché, sur-tout par les peres de famille, qui souhaitent donner une bonne éducation à leurs enfans. *R.*

## Nº XXIV.

*Bibliothéque des jeunes négocians, ou méthode nouvelle pour apprendre, & pour enseigner avec facilité, par demandes & par réponses, & aussi par une théorie pratique à tenir en parties doubles les livres des marchands & des banquiers : contenant environ soixante factures originales, autant de comptes de ventes, d'observations essentielles & d'articles rédigés, qui ont souvent embarrassé les plus habiles teneurs de livres : ouvrage très-utile à ceux qui négocient seuls en commendite ou en compagnie, soit pour leur propre compte, pour celui d'autrui ou en participation : il intéresse en outre les négocians du premier ordre qui veulent étendre leur correspondance dans les pays étran-*

*gers ; cet ouvrage est aussi nécessaire à la jeunesse destinée au commerce, & à ceux qui veulent faire travailler à la balance, & à la vérification de toutes sortes de comptes. Par M.* Jean Larue, *négociant à Lyon. A Lyon, chez* Reguillat, 1758, *in*-4°.

Rien n'est moins indifférent pour tous ceux qui se mêlent du commerce ou de la banque, que l'ordre & la disposition de leurs comptes & des livres, dans lesquels ils les rédigent ; c'est donc leur rendre un service essentiel, que de donner les régles qu'on doit suivre dans cette rédaction : ce sont, pour ainsi dire, les premiers élémens du commerce, sans lesquels ses plus grandes opérations tourneroient le plus souvent au désavantage de celui qui les fait, ou du moins produiroient des discussions toujours très-nuisibles au commerce. *R.*

## N° XXV.

*Magazin des enfans, ou dialogues d'une sage gouvernante, avec ses éleves de la premiere distinction, dans lesquels on fait penser, parler, agir les jeunes gens, suivant le génie, le tempérament & les inclinations de chacun. On y représente les défauts de leur âge ; on y montre de quelle maniere on peut les en corriger ; on s'applique autant à leur former le cœur, qu'à leur éclairer l'esprit. On y donne un abbrégé de l'histoire de la fable, de la géographie, &c. le tout rempli de réflexions utiles & de contes moraux, pour les amuser agréablement, & écrit d'un style simple & proportionné à la tendresse*

*de leurs années. Par madame* Leprince de Beaumont. *A Lyon, chez* Reguillat, 1758, *in*-12, 2 *vol.*

Pour peu qu'on ait réfléchi sur la maniere dont on éleve aujourd'hui la plûpart des enfans, on est surpris de voir qu'on ne s'occupe qu'à former leur corps & à cultiver leur mémoire; celle de toutes les facultés de l'esprit qui auroit peut-être la moins besoin de culture, ou du moins qu'on cultiveroit plus utilement en travaillant sur les autres facultés : on ne peut donc qu'applaudir à l'entreprise de madame *Leprince de Beaumont;* ses dialogues sont un modele sur lequel ceux qui sont chargés d'élever les enfans, pourroient réformer les conversations qu'ils ont avec leurs éleves : en pensant avec eux, on les accoutumeroit à penser; à penser d'après eux, & à penser juste, ce qui est le plus grand avantage que l'éducation puisse procurer; lorsque l'esprit est juste, il est difficile que le cœur ne soit pas droit. *R.*



# NOUVELLES LITTÉRAIRES.

*Sujets des prix proposés en* 1760, *par les différentes Académies de l'Europe.*

L'académie royale des inscriptions & belles-lettres, peu satisfaite des diffé-

rentes piéces qui lui avoient été envoyées, pour concourir au prix qu'elle devoit distribuer à sa rentrée publique d'après Pâques de la présente année, a arrêté que le même sujet seroit proposé pour celle de Pâques 1762, & que le prix seroit double. Il s'agit d'examiner *Quelle fut l'étendue de la navigation & du commerce des Egyptiens sous le régne des Ptolémées.*

Elle propose, pour le sujet du prix qu'elle distribuera à la S. Martin de l'année 1761, d'examiner *Quels sont les différens noms que l'antiquité à donnés au Nil? Quels hommages on lui a rendus? La raison des attributs qui le caractérisent sur les monumens? On y joindra l'examen des mêmes questions sur le Dieu Canope.*

L'académie royale des sciences a donné pour le sujet du prix quelle doit distribuer en 1762, d'examiner *Si les plantes se meuvent dans un milieu, dont la résistance produise un effet sensible sur leur mouvement?*

---

## Suite des principales Thèses qui ont paru en Allemagne pendant l'année 1758.

### JURISPRUDENCE.

D. *Reichel.* Problema juris civilis, utrùm

legitima ex filiis testamento à patre condito competat matri ? Lipsiæ, 1758, *in*-4°.

Utrùm, existente concursu creditorum, creditores, locationem à debitore celebratàm servare teneantur ? à D. *Zollern*. Lipsiæ, 1758, *in*-4°.

D. *Hauck*. De uxore dotem constante matrimonio repetente. Lipsiæ, 1758.

Utrùm res pecuniâ dotali emptæ fiant dotales ? D. *Ramani*. Lipsiæ, 1758, *in*-4°.

De effectu feloniæ vassalli quoad successores feudales legitimos innocentes. A D. *Nettelbladz*. Halæ, 1758, *in*-4°.

De exhereditatione liberorum, sine consensu parentum nuptias contrahentium. A D. *Witzendorff*. Gottingæ, 1758, *in*-4°.

D. *Joh. Christ. Gatterer*. De àrtis diplomaticæ difficultate. Norembergæ 1758, *in*-4°.

De Brocardico : Jura vigilantibus sunt scripta. D. *Hort*. Marpurgi, 1758.

Utrùm ii, qui sub tutelâ vivunt, hodie sui sint, aut alieni juris homines ? D. *Groddeck*. Dantzig, 1758, *in*-4°.

Character testium & testimoniorum academicorum solemni oratiuncula expressus. à D. *Giorgio-Federico Sigwart*. Tubingæ, 1758, *in*-4°.

De occupatione rerum immobilium. D. *Ehrien*. Argentorati, 1758, *in*-4°.

## SCIENCES ET ARTS.

De maturatione, ut cauſa perfectionis corporum organicorum, D. *Kerſten*, Lipſiæ, 1758, *in*-4°.

De inteſtini duodeni ſitu & nexu, D. *Laurentii Clauſſen*. Lipſiæ, 1758, *in*-4°.

De ſuſpectâ valetudine. D. *Elhard*, Lipſiæ 1758, *in*-4°.

De niſu & renixu, ut cauſa vitæ ſeriæ, pars prior philoſophica, D. *Boehmer*. Lipſiæ, 1758, *in*-4°.

De vitâ inter plantas optimo ſanitatis tuendæ præſidio, D. *Zieger*. Lipſiæ, 1758, *in*-4°.

De cauſis auctarum moralium civiliumque doctrinarum, pauca encyclopediæ morali civilique præfatur à *Joh-Georg. Walther*. Vittembergæ, 1758, *in*-4°.

De morbis ſexûs ſequioris, ex nimio perverſoque pulchritudine ſtudio oriundis, D. *Langguth*. Vittembergæ, 1758, *in*-4°.

De theoriâ inflammationis vulgaris venæ ſectionem in curatione acutarum inflammationum malè dirigente à D. *Stephano Zagoni Bara*. Gottingæ, 1758, *in*-4o.

Commentationes philoſophicæ de mundo ſine limite extenſo, D. *Carpzou*. Veimariæ 1758, *in*-4°.

De ſolutione aluminis vitriolata medi-

camento emporiſto, polycreſto, D. *Johanne-Godef. Golize.* Gieſſæ, 1758, *in*-4°.

Hiſtoria fontis Holzenſis in Alſaticâ germanicè *Holtzbad*, D. *Krats.* Argentorati, 1758.

Commentatio de corporibus diſſimilaribus præcipuèque horum quantitatibus, in quâ argumenta quædam phyſico-mathematica vel prætermiſſa huc uſque aggreſſus eſt, vel minùs perfecta promovere & amplificare ſtuduit, D. *Roſius.* Chilonii, 1758, *in*-4°.

D. *Ploucquet* Diſſertatio philoſophica de limite animæ humanæ. Tubingæ, 1758, *in*-4°.

Diſſertatio inauguralis philoſophica de anthropologiâ metaphyſicâ ejuſdem eximio in aliis ſcientiis uſu, D. *Helwig.* Francofurti-ad-Oderam, 1758, *in*-4°.

Diſſertatio inauguralis chymico-medica de chenopodio ambroſioide, D. *Martini.* Francofurti-ad-Oderem, 1758, *in*-4°.

Diſſertatio inauguralis phyſico-medica de malo Perſicâ, D. *Ungnad.* Francofurti-ad-Oderem, 1758, *in*-4°.

Cogitatorum philoſophicorum de cognitione humanâ ſpecimen primum, D. *Cruger.* Francofurti-ad-Oderem, 1758, *in*-4°.

Theſes anatomico-phyſiologico-medicæ, diſſertationi de emiſſariis *Santorini* præmiſſæ, D. *Walther.* Francofurti-ad-Oderem, 1758, *in*-4°.

De metempſycoſi, D. *Heuſſ.* Tubingæ, 1758, *in-4°.*

## *BELLES-LETTRES.*

D. *Schneider* Commentatio hiſtorico-litteraria, de libello antiquo *mirabilia Romæ* inſcripto. Jenæ, 1758.

Corona magiſtratui probato data antiquitatis luce colluſtrata, D. *Miller.* Ulmæ, 1758, *in-4°.*

De poetâ oratori finitimo, D. *Bel* Lipſiæ, 1758, *in-4°.*

De bibliothecæ præfecti dignitate, diſſertatio inauguralis, D. *Joann. Criſt. Henning*, bibliothecæ præfecti univerſitatis, Chilonii, 1758, *in-4°.*

## *HISTOIRE.*

De turri rubeâ Germanorum medii ævi, & quæ cognati ſunt argumenti, D. *Haltaus.* Lipſiæ, 1758, *in-4°.*

De S. *Pancratio*, urbis & eccleſiæ primariæ Gieſſenſis numine tutelari, D. *Jenichen* Gieſſenſi. Gieſſæ, 1758, *in-4°.*

De Judæâ profecturo qui rerum potiretur ad *Joſeph.* Bell. Jud. lib vij, caput 12. *Tacit.* hiſt. lib. V, caput 13, & *Sueton.* in Veſpaſ. cap. 4, D. *Cotta*, Tubingæ, 1758, *in-4°.*

Dissertatio historico-philologica de diluviis veterum, D. *Walch.* Tubingæ, 1758, *in*-4°.

De floribus lygiis, vulgò *lilia* vocatis regni Galliæ insignibus, D. *Lohenschiold.* Tubingæ, 1758, *in*-4°.

De adversis medicorum fatis apud Romanos commentatio, D. *Neubert.* Jenæ, 1758, *in*-4°.

Antiquitates Damascenæ ex act. ix, 1, 15, illustratæ, D. *Walch.* Jenæ, 1758, *in*-4°.

De *Neratio* prisco, veteri jurisconsulto Romano, D. *Benjamin. Acoluthi.* Jenæ, 1758. *M.*

*La Table générale de cette année se trouvera à la fin du second Volume.*

---

## *APPROBATION.*

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoissances humaines*, du mois de Juin 1760; & j'ai cru que le public les recevroit avec autant d'empressement, que les précédentes. A Paris, le 24 Mai 1760.

FLONCEL.



